

Erin Hunter

LE POUVOIR DES ÉTOILES
**LA GUERRE DES
CLANS**

Rivière noire
LIVRE II



Erin Hunter

La guerre des Clans
III

Le pouvoir des Étoiles,
Livre II

Rivière noire

*Traduit de l'anglais par
Aude Carlier*

POCKET JEUNESSE
PKJ.

*Pour Geof.
Remerciements tout
particuliers à Kate
Cary.*

CLANS

CHEF LIEUTENANT

ÉTOILE DE FEU – Mâle au beau pelage roux.

GRIFFE DE RONCE – Chat au pelage sombre et tacheté, aux yeux ambrés.

APPRENTI : **NUAGE DE SUREAU.**

GUÉRISSEUSE

FEUILLE DE LUNE – Chatte brun pâle tigrée, aux yeux ambrés et aux pattes blanches.

APPRENTI : **NUAGE DE GEAI.**

GUERRIERS

(mâles et femelles sans petits)

POIL D'ECUREUIL – Chatte roux foncé aux yeux verts.

PELAGE DE POUSSIÈRE – Mâle au pelage moucheté brun foncé.

APPRENTIE : **NUAGE DE NOISETTE.**

TEMPÊTE DE SABLE – Chatte roux pâle.

APPRENTIE : **NUAGE DE MIEL.**

FLOCON DE NEIGE – Chat blanc à poil long, fils de Princesse, neveu d'Étoile de Feu.

APPRENTIE : **NUAGE DE CENDRE.**

POIL DE FOUGÈRE – Mâle brun doré.

APPRENTIE : **NUAGE DE HOUX.**

CŒUR D'ÉPINES – Matou tacheté au poil brun doré.

APPRENTIE : **NUAGE DE PAVOT.**

CŒUR BLANC – Chatte blanche au pelage constellé de taches rousses.

PELAGE DE GRANIT – Chat aux yeux bleu foncé et à la fourrure gris pâle constellée de taches plus foncées.

APPRENTI : **NUAGE DE LION.**

POIL DE CHÂTAIGNE – Chatte blanc et écaille aux yeux ambrés.

PATTE D'ARAIGNÉE – Chat noir haut sur pattes, au ventre brun et aux yeux ambrés.

APPRENTI : NUAGE DE MULOT.

SOURCE AUX PETITS POISSONS (SOURCE)

– Chatte au pelage brun et tigré.

PELAGE D'ORAGE – Chat gris sombre aux yeux ambrés.

AILE BLANCHE – Chatte blanche aux yeux verts.

BOIS DE FRÊNE – Mâle au pelage brun clair tigré.

PLUME GRISE – Chat gris plutôt massif à poil long.

MILLIE – Petite chatte domestique au pelage argenté et tigré, (âgés d'au moins six lunes, initiés pour devenir des guerriers)

NUAGE DE SUREAU – Mâle couleur crème.

NUAGE DE NOISETTE – Petite chatte au pelage gris et blanc.

NUAGE DE MULOT – Matou gris et blanc.

NUAGE DE CENDRE – Chatte grise.

NUAGE DE MIEL – Chatte à la robe brun clair tigrée.

NUAGE DE PAVOT – Chatte au pelage blanc et écaille.

NUAGE DE LION – Mâle au pelage doré et aux yeux ambrés.

NUAGE DE HOUX – Femelle au pelage noir et aux yeux verts.

NUAGE DE GEAI – Mâle gris tigré aux yeux bleus.

(femelles pleines ou en train d'allaiter)

FLEUR DE BRUYÈRE – Chatte aux yeux verts et à la fourrure gris perle constellée de taches plus foncées. Mère des petits de Pelage de Poussière : Petit Givre et Petit Renard.

CHIPIE – Femelle au long pelage crème venant du territoire des chevaux.

(guerriers et reines âgés)

LONGUE PLUME – Chat crème rayé de brun.

POIL DE SOURIS – Petite chatte brun foncé.

APPRENTIS

REINES

ANCIENS

CLAN DE L'OMBRE

CHEF

ÉTOILE DE JAIS – Grand mâle blanc aux larges pattes noires.

LIEUTENANT

FEUILLE ROUSSE – Femelle roux sombre.

GUÉRISSEUR

PETIT ORAGE – Chat tigré très menu.

GUERRIERS

BOIS DE CHÊNE – Matou brun de petite taille.

PELAGE FAUVE – Chat roux.

APPRENTIE : **NUAGE DE LIERRE.**

PELAGE DE FUMÉE – Mâle gris foncé.

APPRENTI : **NUAGE DE CHOUETTE.**

REINE

PELAGE D'OR – Chatte écaille aux yeux verts.

ANCIENS

CŒUR DE CÈDRE – Mâle gris foncé.

FLEUR DE PAVOT – Chatte tachetée brun clair, haute sur pattes.

CLAN DU VENT

CHEF

ÉTOILE SOLITAIRE – Mâle brun tacheté.

LIEUTENANT

PATTE CENDRÉE – Chatte au pelage gris.

GUÉRISSEUR

ÉCORCE DE CHÊNE – Chat brun à la queue très courte.

APPRENTI : **NUAGE DE CRÉCERELLE.**

GUERRIERS

OREILLE BALAFRÉE – Chat moucheté.

APPRENTI : **NUAGE DE LIÈVRE.**

PLUME DE JAIS – Mâle gris foncé, presque noir, aux yeux bleus.

APPRENTIE : **NUAGE DE MYOSOTIS.**

PLUME DE HIBOU – Mâle au pelage brun clair tigré.

AILE ROUSSE – Petite chatte blanche.

APPRENTI : **NUAGE DE BRUME.**

REINE

BELLE-DE-NUIT – Chatte noire.

ANCIENS

POIL DE BELETTE – Matou au pelage fauve et aux pattes blanches.

PLUME DE JONC – Chatte à la fourrure gris et blanc très pâle et aux yeux bleus, mère de Petit Pissenlit, Petite Fleur et Petite Hirondelle.

BELLE-DE-JOUR – Femelle écaille.

PLUME NOIRE – Matou gris foncé au poil moucheté.

CLAN DE LA RIVIÈRE

CHEF

ÉTOILE DU LÉOPARD – Chatte au poil doré tacheté de noir.

LIEUTENANT

PATTE DE BRUME – Chatte gris-bleu foncé aux yeux bleus.

GUÉRISSEUSE

APPRENTIE : **NUAGE POMMELÉ.**

PAPILLON – Jolie chatte au pelage doré et aux yeux ambrés.

GUERRIERS

APPRENTIE : **NUAGE DE SAULE.**

GRIFFE NOIRE – Mâle au pelage charbonneux.

POIL DE CAMPAGNOL – Petit chat brun et tigré.

APPRENTIE : **NUAGE D'ANGUILLE.**

CŒUR DE ROSEAU – Mâle noir.

APPRENTI : **NUAGE DE GRENOUILLE.**

PELAGE DE MOUSSE – Reine écaille-de-tortue.

APPRENTI : **NUAGE DE GRAVIER.**

BOIS DE HÊTRE – Chat au pelage brun clair.

PELAGE D'ÉCUME – Mâle gris sombre.

REINE

FLEUR DE L'AUBE – Chatte gris perle.

BRUME GRISE – Chatte gris perle, mère de Petite Brise et Petit Hibiscus.

PLUME DE GIVRE – Chatte blanche aux yeux bleus sur le point de mettre bas.

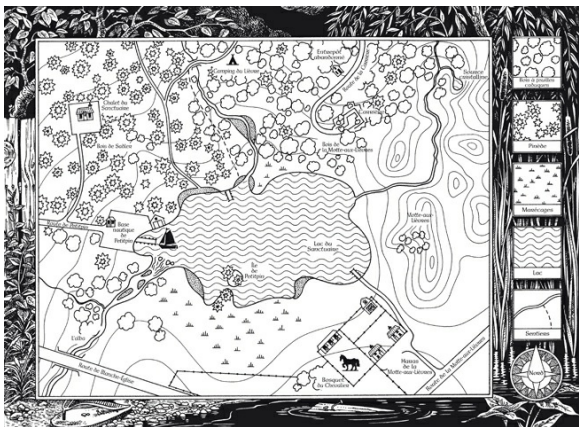
ANCIENS

PLUME D'HIRONDELLE – Chatte brun sombre au pelage tigré.

PIERRE DE GUÉ – Matou gris.

DIVERS

PIP – Petit chien noir et blanc vivant avec les Bipèdes près du territoire des chevaux.





PROLOGUE

PAR CETTE NUIT GLACIALE, ~~En~~ un ciel indigo s'étendait au-dessus de la lande.

Sous les assauts du vent, la bruyère remuait et la colline

semblait ondoyer. Entre les buissons ras, des silhouettes félines dévalaient la pente. Les bourrasques plaquaient leur fourrure sur leur corps.

Parmi elles, une reine tigrée marchait au côté d'un jeune mâle.

« Es-tu bien certain d'être prêt ? lui demanda-t-elle.

— Plus que jamais, répondit-il, son regard vert étincelant au clair de lune.

— Tu es mon aîné, Feuille Morte, murmura la femelle. Le premier de mes petits à affronter l'ordalie.

— Je m'en sortirai.

— Il a été bien entraîné ! lança un

mâle derrière eux.

— Même le meilleur des entraînements ne peut préparer une patte-tendre à affronter la pluie ! gronda un autre.

— Le ciel est dégagé, fit remarquer Feuille Morte, la gueule levée vers le ciel.

— Le vent porte l'odeur de la pluie, crois-moi. »

Une vague de murmures paniqués parcourut la bande de matous.

« Le ciel est dégagé ! » insista Feuille Morte en s'arrêtant à l'orée de la bruyère.

La lune éclairait son pelage roux et blanc. Ses camarades de Clan se

rassemblèrent derrière lui, la queue battante. Devant eux, la pente s'accroissait brutalement. Là, au fil des saisons, le vent et la pluie avaient lessivé les terres au point que la roche affleurait, aiguillée, au milieu de la bruyère ondulante.

« Bonne chance, patte-tendre ! »

Feuille Morte sauta au fond de l'à-pic et atterrit avec souplesse sur le sol sablonneux. Sa mère dévala la pente pour le rejoindre.

« Sois prudent ! » implora-t-elle.

Le jeune mâle frotta son museau contre la truffe de sa mère.

« Nous nous reverrons à l'aurore », promit-il.

Droit devant lui, une faille noire béait dans la roche telle une blessure minérale. Les poils de Feuille Morte se hérissèrent sur son échine. Seuls les élus pénétraient dans l'Antre.

Lorsqu'il avança, il eut l'impression que les ténèbres l'engloutissaient. *Il doit bien y avoir une lumière pour me montrer la voie !* pensa-t-il. Il s'efforça de maîtriser la peur qui frétillait en lui comme un poisson projeté hors de l'eau.

Le tunnel te conduira jusqu'à l'Antre, lui avait expliqué son tuteur. *Laisse tes moustaches te guider.*

Ses vibrisses frémissantes,

sensibles au moindre contact avec les parois, lui permettaient d'avancer le long de l'étroit boyau.

Soudain, une pâle lueur brilla devant lui. Le tunnel débouchait sur une caverne. À travers une fissure qui s'était formée dans la voûte, les faibles rayons de la lune éclairaient l'endroit. Un grondement continu résonnait tout autour de lui.

Une rivière ? Sous la terre ?

Feuille Morte contempla le large cours d'eau qui séparait la grotte en deux. Ses eaux noires scintillaient à peine dans le clair-obscur.

« Feuille Morte ? »

Ce miaulement rauque fit

sursauter le jeune mâle. Il leva brusquement son museau blanc et plissa les yeux en découvrant un animal perché sur une corniche.

Était-ce lui, Pierre ?

La peau de la créature était semblable à celle d'une taupe : de sa fourrure, ne restaient que quelques touffes le long de sa colonne vertébrale. Ses yeux aveugles et globuleux évoquaient des œufs. Ses longues griffes tordues serraient une branche d'arbre lisse, dépourvue d'écorce. Malgré la pénombre, Feuille Morte distingua sur le bâton une série de petites lignes creusées dans le bois.

Oui, ce devait être lui.

« Je perçois ta surprise, déclara le vieux matou. Elle me pique la peau comme les ajoncs.

— Je... je suis désolé. Je ne savais pas...

— ... qu'un chat pouvait devenir si laid. »

Feuille Morte en resta muet d'embarras. Pierre avait-il lu dans ses pensées ?

« Un chat a besoin du vent et du soleil pour faire briller sa fourrure, et de chasser pour tailler ses griffes, poursuivit Pierre. Mais moi, je dois rester proche de nos ancêtres, qui ont rejoint les souterrains.

— Et nous t'en sommes tous reconnaissants, chuchota Feuille Morte avec respect.

— Inutile de me remercier, gronda Pierre. Telle est ma destinée. De plus, tu seras sans doute bien moins disposé à mon égard une fois que ton initiation aura commencé. » Tout en parlant, il fit glisser l'une de ses griffes démesurées sur les encoches de la branche. Certaines marques étaient barrées d'un deuxième trait, mais pas toutes. « Les lignes non barrées représentent ceux qui sont entrés dans ces tunnels... sans jamais en ressortir. »

Feuille Morte contempla les trous

noirs qui s'ouvraient comme autant de bouches dans les parois de la grotte. Si ces souterrains ne conduisaient pas à la lumière et à la sécurité, où menaient-ils donc ?

« Quels tunnels ont-ils pris ?

— Je ne peux pas t'aider, répondit Pierre en secouant la tête. Pour devenir une griffe-acérée, tu dois trouver ta propre voie. Je ne peux que t'accorder la bénédiction de nos ancêtres.

— Ne pouvez-vous pas me donner le moindre conseil ?

— Dans le noir, tu devras uniquement te fier à ton instinct : suis-le. S'il est bon, tu t'en tireras.

— Et s'il n'est pas bon ?

— Tu mourras dans les ténèbres.

»

Feuille Morte redressa la tête.

« Je ne mourrai pas.

— Je l'espère, miaula Pierre. Sais-tu que tu n'as pas le droit de revenir dans cette caverne ? Tu dois découvrir un tunnel qui rejoint directement la lande. Est-ce qu'il pleut ? » demanda-t-il soudain.

Feuille Morte se crispa. Devait-il mentionner les picotements dans l'air qui présageaient peut-être d'une averse ? *Non*. Pierre risquait de le renvoyer chez lui et de l'inviter à revenir un autre jour. Or,

il ne voulait pas attendre plus longtemps pour devenir une griffe-acérée. Il voulait passer l'épreuve tout de suite.

« Le ciel est dégagé », assura-t-il.

Pierre passa une nouvelle fois sa patte sur les lignes gravées dans le bâton.

« Dans ce cas, commence. »

Feuille Morte lorgna le tunnel sous la corniche où se tenait Pierre. Il paraissait plus large que les autres et semblait s'orienter vers le haut. Vers le haut, jusqu'à la lande ? Voilà la voie qu'il choisirait.

Le cœur battant, il franchit d'un bond la rivière noire et plongea dans

les ténèbres.

*À l'aube, je serai une griffe-
acérée, se dit-il en sentant ses poils
se hérissier. Du moins je l'espère.*



CHAPITRE 1

« **A**TTENTION ! LANÇA NUAGE I
LION. Des guerriers du Clan de
l'Ombre nous poursuivent ! »

Nuage de Houx fit volte-face, le
poil hirsute.

« Je m'en charge ! » miaula-t-elle.

Nuage de Lion jeta un coup d'œil à son frère.

« Tu flaires quelque chose, Nuage de Geai ? lui demanda-t-il.

— D'autres guerriers arrivent ! prévint l'apprenti gris tigré, dont les yeux aveugles étaient écarquillés. Préparez-vous à attaquer !

— Nous leur tendrons une embuscade ici lorsqu'ils franchiront la barrière du camp, ordonna Nuage de Lion, avant de se tourner vers Nuage de Houx. Tu peux t'occuper de ces trois-là ?

— Sans problème ! »

L'apprentie roula sur le dos et

bondit sur ses pattes. Ses griffes scintillaient au soleil de l'après-midi.

Nuage de Lion alla se tapir derrière le mur de ronces.

« Vite, Nuage de Geai ! Suis-moi ! »

Celui-ci accourut et adopta aussitôt la position du chasseur à l'affût.

« Ils arrivent ! » prévint-il.

Un matou tacheté émergea du tunnel.

« Maintenant ! » ordonna Nuage de Lion en se ruant vers le guerrier.

Nuage de Geai faucha le nouveau venu, qui poussa un cri de surprise

et tomba sur le flanc. Nuage de Lion sauta aussitôt sur lui.

« Assez ! »

Le miaulement sec de Poil d'Écureuil retentit dans la combe.

Nuage de Lion renonça à asséner des coups à l'envahisseur. Sa mère venait d'apparaître.

« On faisait comme si le Clan de l'Ombre nous attaquait !

— Et on avait presque gagné », renchérit Nuage de Geai.

Griffe de Ronce se releva et, d'une secousse, délogea Nuage de Lion.

« Belle embuscade, ronronna le lieutenant. Dommage que vous

n'ayez pas le droit de jouer ici.

— C'est le seul endroit adapté pour feindre une attaque surprise », protesta Nuage de Lion en balayant du regard le gîte en construction.

Des parois de ronces avaient été accolées au buisson d'aubépine qui abritait le repaire des guerriers. Une ouverture reliait bientôt les deux tanières.

Nuage de Houx laissa derrière elle ses ennemis imaginaires et trotta vers sa mère.

« Nous n'embêtons personne », gémit-elle en gonflant sa fourrure pour se protéger du froid.

Le soleil de la saison des feuilles

nouvelles avait chassé le froid de la combe, mais un vent descendu des montagnes soufflait depuis le début de l'après-midi. Ces bourrasques rappelaient à Nuage de Lion que la mauvaise saison n'était finie que depuis moins d'un quart de lune.

« Et si tous les apprentis décidaient de s'entraîner ici ? leur demanda Poil d'Écureuil. Les parois seraient brisées en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire et le dur travail de Bois de Frêne et de Plume Grise serait réduit à néant.

— Nous devons agrandir la tanière avant que vous et les autres apprentis ne deveniez des guerriers,

ajouta Griffes de Ronce. Elle est déjà trop exigüe.

— Ça va, on a compris ! » souffla Nuage de Geai, le menton relevé.

Son pelage, tout ébouriffé, était constellé de feuilles.

« Regarde-toi ! lui lança sa mère en lui donnant un coup de langue vigoureux entre les oreilles. Tu es tout sale, alors que nous allons partir pour l'Assemblée. »

Nuage de Lion entreprit aussitôt de faire sa toilette, avant que sa mère ne s'en prenne à lui. Nuage de Geai échappa en râlant aux soins qu'on lui prodiguait :

« Je peux me laver tout seul, tu

sais !

— Laisse-les tranquilles, miaula Griffé de Ronce à sa compagne. Je suis certain qu'ils seront propres au moment du départ.

— Bien sûr ! » promit Nuage de Lion. Il était hors de question qu'il se présente devant les autres Clans déguisé en hérisson. Pour la première fois, les trois apprentis assisteraient ensemble à l'Assemblée. « Cela fait des lunes que nous attendons ce jour ! Pas vrai, Nuage de Geai ?

— C'est ça... » ronchonna ce dernier, ce qui fit pester son frère.

Pourquoi était-il toujours de

mauvaise humeur ? Il allait participer à sa toute première Assemblée. Il devait forcément mourir d'impatience ! Il avait raté les deux précédentes, la première parce qu'il était puni, la deuxième parce que ses devoirs d'apprenti guérisseur l'avaient retenu au camp. Nuage de Lion connaissait suffisamment son frère pour savoir que, malgré sa cécité, il était important pour lui de tout faire comme les autres – et donc de se rendre aux Assemblées.

« Vite, sortez de là avant qu'Étoile de Feu ne vous voie ! ordonna Poil d'Écureuil à ses petits.

Allez manger un morceau. La nuit va être longue. »

Nuage de Lion était si impatient que des fourmis lui picotaient la queue. Il sentait déjà l'odeur des pins de l'île !

Cependant, les yeux de Nuage de Houx brillaient d'inquiétude.

« J'espère que les autres Clans ne vont pas encore nous accuser de tous les maux... Sais-tu si Millie va nous accompagner ? Elle devrait peut-être rester au camp, cette fois-ci. »

Lorsque Plume Grise avait réintégré le Clan, deux lunes plus tôt, il avait amené avec lui sa nouvelle compagne : Millie, une

chatte domestique qu'il avait rencontrée chez les Bipèdes. Il l'avait formée pour en faire une guerrière et, en retour, elle l'avait aidé à retrouver les siens. À cause de ses origines, elle avait essuyé les insultes des autres, et elle n'était pas le seul membre du Clan du Tonnerre à subir des brimades parce qu'elle n'était pas née dans un Clan.

« Millie est tout à fait capable de se défendre, rétorqua Poil d'Écureuil.

— De plus, les concours semblent avoir apaisé les tensions, ajouta Griffe de Ronce.

— Oui, mais pour combien de

temps ? » s'inquiéta Nuage de Houx.

Nuage de Lion savait que sa sœur n'avait jamais cru aux vertus pacificatrices de l'Assemblée de jour, pendant laquelle les quatre Clans s'étaient affrontés amicalement. Nuage de Lion, quant à lui, se souvenait de cette journée pour une tout autre raison : il était tombé, avec Nuage de Brume – un apprenti du Clan du Vent – dans un ancien terrier de blaireau et avait failli mourir asphyxié... Mais Nuage de Geai les avait sauvés.

« Tu te fais toujours du souci, lança ce dernier à sa sœur. On dirait une vieille chouette anxieuse.

— La saison des feuilles vertes est là, à présent, fit remarquer Poil d'Écureuil. Le gibier est plus abondant, les Clans seront sans doute moins sur la défensive.

— Certains sont *toujours* sur la défensive, même la panse pleine ! rétorqua Nuage de Houx en jetant un coup d'œil à Nuage de Geai.

— Ça suffit, commanda sa mère. Va manger.

— C'est pourtant la vérité ! » protesta la jeune chatte.

Elle s'éloignait quand Nuage de Geai la dépassa à toute allure. L'apprentie poussa un petit cri et foudroya du regard son frère, qui

était déjà presque arrivé à la tanière de Feuille de Lune.

« Il m'a mordue !

— Tu es capable de repousser trois guerriers du Clan de l'Ombre toute seule, mais tu gémis comme un chaton quand ton frère te mordille ! se moqua Nuage de Lion.

— À ma place, tu aurais fait pareil ! assura sa sœur en lui chatouillant la truffe du bout de la queue.

— J'ai arrêté de gémir le jour où j'ai quitté la pouponnière !

— Et si tu me laissais te mordre pour qu'on voie si tu es si courageux que ça ? suggéra-t-elle avec malice.

— Il faudrait d'abord que tu me rattrapes ! »

Et il s'élança, sa sœur sur les talons.

La pleine lune scintillait dans un ciel indigo parfaitement dégagé. Devant eux, l'île trônait sur le lac et les arbres qui la couvraient tendaient leurs branches vers les étoiles.

Nuage de Lion cheminait au côté de Nuage de Houx. Tous deux suivaient leurs camarades le long de la plage de galets. Nuage de Geai, lui, marchait près de Feuille de Lune. Sa truffe remuait, assaillie par des senteurs inconnues. De temps en

temps, son mentor lui indiquait des pierres acérées ou une racine affleurante.

Devait-il lui dire de faire attention en traversant l'arbre-pont ? Le tronc était terriblement glissant. Nuage de Lion avait failli tomber, lors de sa première visite.

« Je suis contente de revoir Nuage de Saule, murmura Nuage de Houx.

— Nuage de Saule ? » répéta-t-il, l'esprit ailleurs.

Il n'y avait qu'une seule apprentie qu'il espérait voir à l'Assemblée : Nuage de Myosotis, la jolie novice du Clan du Vent, avec ses yeux bleus magnifiques. Il laissa échapper un

petit soupir.

« À quoi penses-tu ? l'interrogea sa sœur. Tu es dans la lune...

— Euh... à Nuage de Geai. Je me demande s'il arrivera à traverser l'arbre-pont.

— S'il t'entend, il te tuera ! » s'exclama sa sœur.

Nuage de Lion sentit soudain de l'eau froide lui tremper les pattes. Étoile de Feu les avait conduits sur la côte marécageuse qui longeait le territoire du Clan de la Rivière. Tempête de Sable le suivait de près. Griffes de Ronce et Poil d'Écureuil avançaient près de Millie et de Plume Grise. Derrière eux, Bois de

Frêne et Pelage de Poussière discutaient à voix basse. Nuage de Noisette écoutait son mentor, tandis que Nuage de Sureau louvoyait entre les touffes d'herbe, la truffe au sol, comme s'il espérait débusquer une proie.

« Nous sommes sur le territoire du Clan de la Rivière, lui rappela Nuage de Houx. Le gibier n'est pas à nous.

— Je sais. Ça n'empêche pas de le flairer.

— Tant que tu te contentes bien de le *flairer* ! »

Étoile de Feu s'arrêta près du tronc. Les odeurs des Clans du Vent

et de l'Ombre étaient toutes fraîches sur l'écorce. Nuage de Lion dressa l'oreille. De légers murmures lui parvenaient de l'île. Tempête de Sable bondit sur l'arbre et se fraya un passage entre les moignons de branches. Un par un, les autres l'imitèrent. Nuage de Houx sauta à la suite de Nuage de Noisette. Nuage de Lion resta en arrière.

« Tu ne viens pas ? demanda la jeune chatte noire à son frère tout en s'efforçant de garder l'équilibre.

— Mais si.

— Il veut juste s'assurer que je ne tombe pas, miaula Nuage de Geai, derrière lui.

— C'est parce que j'ai failli tomber, la première fois, expliqua aussitôt Nuage de Lion. C'est dangereux, quand on ne sait pas où poser les coussinets. »

Nuage de Geai se dressa sur ses pattes arrière pour tâter le tronc de ses pattes avant.

« Passe par ici, lui conseilla Feuille de Lune en bondissant la première sur l'écorce. Ce n'est pas trop haut. »

Nuage de Geai leva la truffe afin d'évaluer la distance qui le séparait de son mentor, puis il sauta. Il parvint sur le pont mais il glissa aussitôt.

Le cœur de Nuage de Lion se serra. Feuille de Lune voulut le secourir, mais Nuage de Geai s'était déjà rétabli : les griffes plantées dans le bois pourrissant, il se servait de sa queue comme balancier. Juste sous ses pattes, les eaux noires venaient lécher la rive. Nuage de Lion dut se retenir d'aller aider son frère, qui venait de dépasser son mentor et s'aventurait plus loin sur le tronc. Feuille de Lune se prépara à bondir au secours de son apprenti. Mais celui-ci parvint aux racines sans encombre.

« Saute par ici ! l'encouragea Nuage de Houx. Le sable est un peu

mou, mais le sol est dégagé. »

L'apprenti guérisseur s'exécuta. Il se réceptionna un peu gauchement et se redressa aussitôt.

Nuage de Lion poussa un soupir de soulagement.

« Dépêche-toi ! » le pressa Nuage de Sureau, qui tentait de le dépasser.

Le jeune mâle au pelage doré bondit sur le tronc pour lui bloquer le passage, ce qui n'empêcha pas son camarade de sauter juste après lui.

« Allez ! » s'impatientait-il encore.

Nuage de Lion sentait le souffle de son camarade sur ses talons.

Malgré tout, il prit soin d'enfoncer ses griffes à chaque pas.

« Il n'y a aucune raison de se précipiter », le sermonna Poil de Fougère, tout près d'eux.

Mais Nuage de Sureau continua à pousser Nuage de Lion :

« Arrête de traîner... »

Le miaulement du jeune matou se mua en plainte stridente. En regardant derrière lui, Nuage de Lion vit sa silhouette crème basculer.

Poil de Fougère se précipita pour rattraper l'apprenti par la peau du cou. Celui-ci donnait des coups de pattes en tous sens tandis que le bout

de sa queue touffue frôlait la surface du lac.

« Tiens-toi tranquille, grommela le guerrier à travers ses mâchoires serrées. Je t'avais pourtant dit de ne pas te précipiter ! »

Heureusement que ça ne m'est pas arrivé à moi ! songea Nuage de Lion. Et il acheva sa traversée, soulagé que Nuage de Sureau n'essaie plus de le doubler. L'odeur fraîche du Clan de la Rivière lui parvint de la côte. Leur patrouille devait approcher du lac. L'apprenti scruta le bord de l'eau, sans toutefois les apercevoir.

« Tout le monde est prêt ? »

s'enquit Étoile de Feu lorsque Nuage de Lion, Nuage de Sureau Poil de Fougère et Pelage de Grani sautèrent sur l'île.

Voyant tous les félins acquiescer, le meneur donna le signal du départ et le groupe prit la direction des arbres.

Nuage de Lion vit la robe noire de sa sœur disparaître dans les fougères. Il s'apprêtait à bondir à sa suite lorsqu'il remarqua que Nuage de Geai ne bougeait pas. Était-il nerveux ?

« Il n'y a que des fougères, le rassura-t-il. Tu peux les traverser sans crainte. La clairière n'est pas

loin. »

Il posa sa queue sur l'échine de son frère et sentit ses muscles souples et puissants.

« Alors, vous venez ? leur lança Nuage de Houx, qui était revenue sur ses pas. Qu'est-ce que vous attendez ?

— On prépare notre entrée », plaisanta Nuage de Geai.

Il agita la queue et s'élança enfin.

Les frondes sèches des fougères égratignèrent la truffe de Nuage de Lion quand il suivit son frère et sa sœur. Cependant, il devina de jeunes pousses recroquevillées sous ses pattes. *La saison des feuilles*

nouvelles est bel et bien arrivée.

« Les Clans de l'Ombre et du Vent nous attendent dans la clairière, lança Nuage de Houx par-dessus son épaule. Mais les membres du Clan de la Rivière ne sont pas encore là.

— Ils ne vont plus tarder, répondit Nuage de Lion. J'ai flairé leur odeur quand j'étais sur l'arbre-pont.

— Tu as raison, confirma Nuage de Geai, la truffe au vent. Mais il y a quelque chose de bizarre... »

Nuage de Lion entrouvrit la gueule pour mieux humer l'odeur fraîche du Clan de la Rivière. Elle lui semblait normale.

« Ils ont sans doute mangé trop de poissons... hasarda-t-il.

— Hors de question qu'ils nous précèdent ! » lança Nuage de Houx en les poussant à avancer.

Lorsqu'ils pénétrèrent dans la clairière, Nuage de Geai se crispa.

« Il y a toujours autant de chats ? » souffla-t-il.

Nuage de Lion contempla les guerriers, les apprentis et les guérisseurs qui occupaient l'île. Il ne voyait là rien d'inhabituel. *Est-ce que Nuage de Myosotis est là ?*

« Hé ! La chatte domestique ! »

Aile Rousse, une chatte du Clar du Vent, se précipitait vers Millie.

Son apprenti, Nuage de Brume, accourait derrière elle, les oreilles rabattues. Nuage de Lion sortit les griffes, prêt à défendre sa camarade de Clan.

« Bonsoir, Millie ! »

Aile Rousse frotta sa truffe contre le museau de Millie en enroulant sa queue autour de la sienne comme si elles étaient de vieilles amies.

Nuage de Lion rentra les griffes.

« Elles se connaissent ? »
s'étonna Nuage de Houx.

Son frère haussa les épaules. Les yeux ronds, Nuage de Brume regardait son mentor s'écarter de Millie et la contempler avec

affection.

« Merci pour le lapin que tu nous as donné lors des concours, ronronna-t-elle. Tu te comportes comme une vraie guerrière.

— C'était un jour de partage, répondit Millie, la tête inclinée.

— On dirait que l'Assemblée de jour n'a pas été inutile, finalement », murmura Nuage de Houx à l'oreille de Nuage de Lion.

Non loin de là, Oreille Balafrée, un autre guerrier du Clan du Vent, toisait Millie d'un œil mauvais. Il n'appréciait visiblement pas que sa camarade discute avec une chatte domestique. Le lieutenant du Clan de

l'Ombre, Feuille Rousse, observait elle aussi la scène. Les poils dressés, elle se pencha pour chuchoter à l'oreille de son voisin.

Sans mot dire, Nuage de Brume s'éloigna de son mentor et disparut dans la foule de félins. Nuage de Sureau et Nuage de Noisette discutaient avec un groupe composé d'apprentis des Clans de l'Ombre et du Vent. Lorsque Nuage de Brume les rejoignit, le cœur de Nuage de Lion se serra. Est-ce que Nuage de Myosotis se trouvait parmi eux ?

Il ne la vit nulle part.

« Pourquoi es-tu si déçu ? lui demanda Nuage de Geai.

— Dé-déçu ? » bégaya Nuage de Lion. Son frère comprenait toujours ce qu'il ressentait. « Mais non !

— Même une souris dans la lande aurait entendu ta queue retomber sur le sol.

— J'espérais juste voir quelqu'un.

— Nuage de Myosotis ? suggéra Nuage de Houx, un peu inquiète.

— Et toi, tu espérais bien voir Nuage de Saule !

— C'est différent !

— Pas du tout ! protesta Nuage de Lion. Nous sommes juste amis. »

Au même instant, il flaira une douce odeur familière. Nuage de

Myosotis accourait vers lui.

« Nuage de Lion, tu es là ! »

Il se sentit pousser des ailes. Puis il jeta un coup d'œil nerveux à Nuage de Geai. Entendait-il les battements affolés de son cœur ? Nuage de Lion décida de contenir son enthousiasme.

« Bonsoir, Nuage de Myosotis, répondit-il froidement.

— Tu n'as pas l'air très content de me voir, s'émut-elle. Depuis la dernière Assemblée, j'ai eu une conduite irréprochable : je voulais que Plume de Jais soit obligé de m'amener ici. »

Nuage de Lion se sentit coupable

de la décevoir. Mais il se rebiffa aussi sec. Pourquoi se sentir coupable ? Elle était juste une *amie*.

« Je suis ravi que tu aies pu venir, miaula-t-il.

— Oh ! Tu as amené ton frère ! » s'exclama-t-elle en apercevant l'apprenti guérisseur.

Jaloux, Nuage de Lion regretta que son amie ait été présente le jour où son frère lui avait sauvé la vie, dans la tanière du blaireau. Il se réjouit presque lorsque Nuage de Geai rabroua la novice.

« Personne ne m'a *amené* ! Je suis venu avec mon Clan !

— Évidemment, répondit-elle

aussitôt. Excuse-moi. Je sais que tu peux voyager seul. C'est juste que...

— Nuage de Geai ! » L'appel de Feuille de Lune sortit d'embarras l'apprentie du Clan du Vent. « Viens nous rejoindre ! »

Elle était assise près d'Écorce de Chêne et de Papillon.

Nuage de Lion suivit du regard son frère qui s'éloignait.

« Ne fais pas attention à lui, recommanda-t-il à Nuage de Myosotis. Il est aussi grognon qu'un blaireau avec une épine dans la patte.

— Qui est grognon ? »

Nuage de Lion fit volte-face et

réprima un soupir en voyant Nuage de Brume s'avancer vers eux.

« Tu ne vas quand même pas perdre ton temps à bavarder avec ces deux-là ! lança l'apprenti au pelage noir. Nuage de Lierre et Nuage de Chouette ont proposé à Nuage de Sureau un concours de sauts en hauteur.

— Pourquoi tu ne vas pas les regarder, alors ? rétorqua la jeune chatte.

— Et pourquoi tu ne m'accompagnerais pas ? » répliqua son camarade de Clan, comme pour la mettre au défi.

Nuage de Lion perçut un

bruissement dans les fougères et reconnu une odeur familière.

« Le Clan de la Rivière est arrivé », annonça-t-il.

Près de lui, Nuage de Houx se dressa sur la pointe des pattes pour voir le cortège entrer dans la clairière. Les membres du Clan de la Rivière avaient une drôle d'apparence. Leur queue traînait au sol et leurs oreilles étaient rabattues en arrière. Les paroles de Nuage de Geai revinrent à l'esprit de Nuage de Lion : *Il y a quelque chose de bizarre.*

« Étoile du Léopard n'a pas l'air heureuse », murmura Nuage de

Houx, les yeux plissés.

La chatte au poil doré tacheté de noir salua Étoile de Feu en lui effleurant le museau, mais sa queue battait l'air avec impatience et son regard balayait la clairière.

« Nuage de Houx ! » C'était Nuage de Saule, qui s'éloigna un instant de ses camarades pour aller à la rencontre de son amie. « Je ne peux pas m'attarder, je dois rejoindre Papillon, mais je voulais au moins te dire bonsoir.

— Tout va bien ? s'inquiéta Nuage de Houx. Avec ton Clan, je veux dire. Vous semblez tous un peu... »

Au même instant, Plume de Jais s'approcha d'elles. Agacé, Nuage de Lion remua les moustaches. Ne seraient-ils donc jamais tranquilles, son amie et lui ?

« Nuage de Myosotis, lança le guerrier noir, et si tu allais discuter avec des apprentis des autres Clans ? C'est une bonne occasion de faire de nouvelles connaissances. »

Son regard se posa un instant sur Nuage de Lion et Nuage de Houx.

« Viens, renchérit Nuage de Brume. Allons voir si Nuage de Lierre a battu Nuage de Sureau.

— D'accord », soupira Nuage de Myosotis, après avoir jeté un coup

d'œil à Nuage de Lion.

Ce dernier balayait de sa queue le sol couvert d'aiguilles.

« Que les quatre Clans se rassemblent sous le Clan des Étoiles ! »

Le miaulement sonore d'Étoile de Jais leur parvint depuis le Grand Chêne. Les yeux brillants, les quatre chefs avaient pris place sur les branches les plus basses. La lune éclairait à peine leurs silhouettes noires. Nuage de Lion se précipita à la suite de Nuage de Houx quand celle-ci se fraya un passage parmi ses camarades. Elle s'assit près de Poil de Fougère et son frère se

faufila devant elle, à côté de Pelage de Granit.

« Hé ! Range tes oreilles, je ne vois plus rien ! » lança Nuage de Houx.

Nuage de Lion comprit qu'il était plus grand que sa sœur, à présent, qu'il la surpassait en stature, à défaut d'autre chose.

« Le Clan de l'Ombre a de bonnes nouvelles à partager, annonça Étoile de Jais. Pelage d'Or a donné le jour à trois chatons. »

Les félicitations fusèrent de toutes parts. Celles de Poil d'Écureuil résonnèrent plus fort que les autres :

« Bravo, Pelage d'Or ! »

Étoile de Jais poursuivait :

« Ils se prénomment Petite Flamme, Petite Aube et Petit Tigre !
»

Les vivats moururent dans la gorge des guerriers les plus âgés à la mention du nom de Petit Tigre. Nuage de Lion en resta perplexe. Comment Étoile du Tigre pouvait-il toujours les effrayer alors qu'il n'était plus qu'un mauvais souvenir ? Quelle bande de vieilles chouettes superstitieuses !

« Puisque ce sont les petits de Pelage d'Or, alors nous sommes parents avec eux ! » souffla-t-il à sa sœur par-dessus son épaule.

Cette idée le déconcerta. Pour la première fois, il se demanda si son père regrettait que sa sœur ait préféré vivre au sein d'un autre Clan. L'avait-il déjà affrontée sur le champ de bataille ?

« Autre chose, Étoile de Jais ? »

La voix d'Étoile de Feu le tira de ses pensées.

« Est-ce que j'ai raté quelque chose ? » demanda l'apprenti à sa sœur.

Celle-ci secoua la tête, mais son regard troublé trahissait son inquiétude.

Le chef du Clan de l'Ombre répondit par la négative. L'air

satisfait, il avait enroulé sa queue autour de ses pattes. Étoile Solitaire détourna la tête, signe qu'il n'avait rien à déclarer.

Étoile de Feu prit donc la parole :
« Tout va bien pour le Clan du Tonnerre. Et toi, Étoile du Léopard ? Tu n'as rien dit, jusqu'à présent.

— Parce qu'il n'y a rien à dire, miaula-t-elle sèchement. Les poissons reviennent sur les rives du lac. La chasse est bonne. Mon Clan se porte bien.

— Je suis content de l'apprendre.

— L'Assemblée est donc levée », conclut le chef du Clan de la Rivière.

Les guerriers s'éloignaient peu à peu du Grand Chêne tandis que leurs chefs en quittaient les branches. Nuage de Lion s'étira. À rester immobile, il s'était refroidi.

Nuage de Noisette lui donna un petit coup de museau pour attirer son attention.

« Trois nouveaux membres du Clan de l'Ombre ! s'exclama-t-elle. Nous allons devoir nous entraîner plus dur que jamais ! »

Elle se leva à son tour pour suivre ses camarades dans la clairière.

« Mais ce ne sont que des chatons ! protesta Nuage de Lion en lui emboîtant le pas.

— Cerveille de souris ! En grandissant, les chatons deviennent des guerriers ! »

Nuage de Lion sentit sa sœur se presser contre lui. Son pelage était ébouriffé.

« Tu penses que nous devons les affronter un jour ? demanda-t-elle.

— Ce n'est pas le moment de parler de batailles. » Poil d'Écureuil les avait entendus. « Trois chatons sont une véritable bénédiction pour un Clan, quel qu'il soit. »

Elle était visiblement contente pour Pelage d'Or. Feuille de Lune les rejoignit bientôt, ainsi que Nuage de Geai.

« J'avais remarqué que Pelage d'Or attendait des petits, la dernière fois que je l'ai vue.

— Et tu n'as rien dit ?

— Ce n'est pas mon rôle, leur vie est entre les pattes du Clan des Étoiles. »

Un miaulement rauque les fit tous sursauter :

« D'ailleurs, cela ne te regardait pas ! »

En se tournant, Nuage de Lion vit Pelage Fauve, un guerrier roux du Clan de l'Ombre, qui les toisait durement. *Ce doit être lui, le père.*

Poil d'Écureuil soutint son regard et répondit :

« Félicitation, Pelage Fauve. Tu as bien de la chance d'avoir trois chatons en bonne santé.

— En bonne santé, et nés dans un Clan ! précisa-t-il, les crocs découverts.

— Reste à voir s'ils resteront loyaux à leur Clan d'origine », répliqua la rouquine.

Pelage Fauve poussa un grondement sourd.

Feuille de Lune s'interposa entre eux.

« Inutile de se disputer.

— C'est pourtant la vérité. »

Qui a dit cela ? Pour le découvrir, Nuage de Lion tourna la

tête. *Nuage de Brume !*

L'apprenti du Clan du Vent se tenait près de son père.

Plume de Jais dévisageait Feuille de Lune, l'œil brillant.

« N'oublie pas, Nuage de Brume, que le Clan du Tonnerre *acclame* les sang-mêlés. »

Feuille de Lune eut un mouvement de recul, comme si Plume de Jais venait de lui griffer le museau. Elle tourna les talons et s'éloigna aussitôt.

« À l'entendre, le Clan du Tonnerre est fautif ! » gronda Nuage de Lion en sortant les griffes.

Il sentit alors la queue de sa mère

glisser sur son dos.

« Viens, Nuage de Lion. N'oublie pas la trêve. »

Elle entraîna son fils vers l'orée de la clairière, loin de Plume de Jais, Nuage de Brume et Pelage Fauve.

Nuage de Lion leur décocha un regard noir. Il regrettait de ne pas pouvoir ignorer cette stupide trêve : il mourait d'envie de les écorcher, tous les trois.

« Nuage de Lion ! l'appela Nuage de Myosotis, qui accourait vers lui.

— Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda-t-il.

Il s'arrêta, imité par Poil

d'Écureuil.

« Est-ce que je peux dire un mot à Nuage de Lion, s'il te plaît ? » demanda-t-elle à la rouquine.

Celle-ci remua les oreilles, avant d'acquiescer.

« Ne tardez pas, leur ordonna-t-elle en se dirigeant vers Feuille de Lune, Nuage de Houx et Nuage de Geai.

« Je t'en prie, ne sois pas fâché, implora Nuage de Myosotis. Plume de Jais est toujours de mauvais poil. C'est son caractère. Et Nuage de Brume se prend pour un guerrier.

— Tu les as pourtant entendus dire ce qu'ils pensaient du Clan du

Tonnerre ! Ils ne lâcheront jamais le morceau, pas vrai ?

— Apparemment. Et si on n'en parlait plus ? J'ai un plan, ajouta-t-elle, une lueur dans les yeux.

— Pour se venger d'eux ?

— Bien sûr que non ! Ce sont mes camarades de Clan ! Mon plan n'a rien à voir avec eux.

— Alors de quoi s'agit-il ?

— Au lieu d'attendre la prochaine Assemblée, pourquoi ne pas nous retrouver plus tôt ?

— Plus tôt ? » répéta le novice, surpris.

Retrouver des membres d'autres Clans sans permission n'était-il pas

interdit par le code du guerrier ?

« Demain soir, souffla-t-elle.

— Où ?

— À la frontière, dans les bois. Près de l'if. Nous pourrions nous éclipser pendant que nos camarades dormiront.

— Mais...

— Allez ! insista l'apprentie, les moustaches frémissantes. Ce sera une aventure ! Et nous ne ferons rien de mal. »

Cette idée noua le ventre de Nuage de Lion, tant d'appréhension que de culpabilité, mais Nuage de Myosotis leva vers lui des yeux pleins d'espoir. Ce serait amusant. Il

pourrait toujours prétexter qu'il s'entraînait à chasser de nuit. Et Nuage de Myosotis avait raison : ils ne feraient rien de mal. Ce n'était ni du vol de gibier ni de l'espionnage. S'ils se montraient suffisamment prudents, personne ne le saurait. *Je resterai loyal à mon Clan et j'accomplirai toujours mes corvées d'apprenti.*

« D'accord », lâcha-t-il enfin.



CHAPITRE 2

NUAGE DE HOUX RÊVAIT Elle cavalait à travers la forêt tandis que la pluie martelait le sol couvert de feuilles. Au loin, elle apercevait le pelage tigré de Nuage de Saule entre

les arbres. L'apprentie guérisseuse du Clan de la Rivière courait à toute allure devant elle.

« Attends-moi ! lança Nuage de Houx. Je dois te demander quelque chose !

— Je te répondrai si tu arrives à me rattraper ! »

Nuage de Houx redoubla d'effort, mais son amie restait toujours à une longueur de queue devant elle.

« Le Clan de la Rivière a des ennuis, pas vrai ? hurla Nuage de Houx.

— Je ne t'entends pas, à cause de la pluie battante !

— Dis-moi ce qui se passe chez

vous ! »

La pluie s'intensifia, crépitant sur les feuilles et rebondissant sur la terre.

« Nuage de Saule !

— Je ne peux pas te le dire si tu ne me rattrapes pas !

— Ralentis ! » Nuage de Houx plissa les yeux pour se protéger des gouttes d'eau. « Nuage de Saule ? »

Son amie avait disparu.

Elle se retrouva seule dans la forêt détrempée.

Elle ouvrit alors les yeux. La pluie s'abattait sur le toit de la tanière des apprentis, ruisselait entre l'épais feuillage et gouttait dans les

nids. Nuage de Houx frissonna et s'enfonça un peu plus dans la mousse. Quelque chose de mouillé se pressait contre elle.

La fourrure de Nuage de Lion.

Nuage de Houx le repoussa brusquement.

« Écarte-toi ! T'es trempé. »

Il revint se blottir contre elle.

« Nuage de Lion ! » beugla-t-elle.

Elle se mit sur ses pattes et étudia son frère. Les premières lueurs de l'aube filtraient à travers les branches, juste assez pour que la jeune chatte noire puisse distinguer la couleur du pelage de leurs camarades endormis. La fourrure de

Nuage de Lion était gorgée d'eau, à croire qu'il avait passé la nuit sous la pluie. Il dormait profondément. Nuage de Houx le renifla avec méfiance. Il était peut-être simplement sorti un instant pour faire ses besoins.

Elle s'étira en bâillant. Elle était transie jusqu'aux os. Nuage de Mulot, Nuage de Sureau et Nuage de Miel dormaient toujours, malgré la pluie. Les nids de Nuage de Pavot et de Nuage de Noisette étaient vides, mais leur odeur était fraîche : elles venaient sans doute de partir avec la patrouille de l'aube.

« Nuage de Houx ? murmura

Nuage de Cendre en relevant la tête, les yeux ensommeillés. La pluie t'a réveillée ?

— Non, c'est mon frère. Il est tout mouillé.

— Il est sorti par ce temps ? s'étonna l'apprentie au pelage cendré, en se frottant les yeux.

— On dirait bien. »

La curiosité de Nuage de Houx était piquée, à présent. Ce n'était pas la première fois que Nuage de Lion se comportait bizarrement. Quelques jours plus tôt, il l'avait réveillée en revenant à l'aube dans la tanière. Il avait prétendu s'être absenté pour faire ses besoins, mais son pelage

sentait les bois. Sans compter qu'il lui avait répondu d'un ton sec, comme si elle s'était montrée indiscreète. Elle était certaine qu'il dissimulait quelque chose.

Le ventre de Nuage de Cendre se mit à gargouiller.

« Je me demande s'il y a déjà du gibier frais dans la réserve, murmura-t-elle.

— Il y a peut-être des restes d'hier soir. Allons voir. »

Nuage de Houx se faufila entre les corps chauds de ses camarades et jeta un coup d'œil dans la clairière. Elle distinguait à peine le tas de gibier. De gros nuages noirs

moutonnaient dans le ciel et la pluie était si drue que des flaques de boue couvraient la clairière.

« Dépêchons-nous ! conseilla Nuage de Cendre, qui l'avait suivie.

— D'accord. »

Nuage de Houx sortit de la tanière.

Pelage d'Orage et Source se partageaient un rouge-gorge, bien au sec sous la Corniche.

« Il fait trop humide, même pour le Clan de la Rivière ! » lança Pelage d'Orage en guise de salut.

La jeune chatte noire marqua un arrêt et cligna des yeux sous la pluie.

« Maintenant, je sais ce que ça

fait d'être un poisson ! » répondit-elle gaiement.

Nuage de Cendre fila devant elle sans attendre.

« Ne reste pas plantée là comme un lapin effrayé, va t'abriter ! » lui ordonna Source.

Nuage de Houx se hâta de rejoindre son amie devant la réserve. Il restait quelques pièces de viande détrempées, couvertes de gadoue. Elle ramassa une souris qui faisait peine à voir et s'installa sous les ronces qui poussaient devant l'autre de Feuille de Lune.

« Berk ! » Nuage de Cendre fit tomber au sol une grive dégoulinante

et s'ébroua.

Les oreilles de Nuage de Houx se plaquèrent sur sa tête lorsque des gouttelettes l'aspergèrent.

« Désolée. » Nuage de Cendre mordit dans son oiseau. « J'ai l'impression de manger de la terre ! » grommela-t-elle, la gueule pleine.

À l'entrée de la tanière de la guérisseuse, les ronces frémirent : Feuille de Lune en sortit d'un pas vif, des herbes plein la gueule. Elle traversa la clairière en un éclair et disparut dans la pouponnière.

« J'espère que Petit Givre et Petit Renard vont bien, miaula Nuage de Houx.

— Chipie a éternué plusieurs fois hier soir, répondit Nuage de Cendre. Elle a dû s'enrhumer. »

Nuage de Houx essaya d'apercevoir le ciel couvert entre les branches.

« Nous allons tous tomber malades si cette pluie ne se décide pas à cesser, déclara-t-elle. Ou alors nos pattes deviendront palmées. »

Depuis la dernière Assemblée, qui avait eu lieu près d'une demi-lune plus tôt, il avait plu pour ainsi dire tous les jours.

Les autres membres du Clan commençaient à remuer. Cœur d'Épines avançait dans la clairière

en bâillant, suivi de Pelage de Poussière. Tandis que Nuage de Houx avalait une dernière bouchée de souris, Étoile de Feu sortit de son antre et entreprit d'inspecter le camp. Griffe de Ronce jaillit de la tanière des guerriers et escalada l'éboulis pour le rejoindre. Ils disparurent tous deux dans le repaire du chef.

Poil de Souris jeta un coup d'œil hors du noisetier qui abritait les litières des anciens, avant de replonger à l'intérieur avec un grognement dégoûté. Plume Grise émergea de l'abri de fortune qu'il partageait avec Millie derrière la

tanière des guerriers. Son épais pelage gris était plaqué contre son corps. Il prit deux oiseaux sur le tas de gibier et se dépêcha de rebrousser chemin.

Poil de Fougère sortit du buisson d'aubépine où dormaient les guerriers et s'étira tant que son poitrail effleura le sol. Il se redressa et s'ébroua tout en gonflant sa queue dorée.

« Nuage de Houx ? demanda-t-il soudain, et il se tourna vers son apprentie.

— Oui, miaula-t-elle en quittant son abri. J'étais en train de manger un morceau avec Nuage de Cendre.

— Eh bien, si tu as le ventre plein, tu peux m'accompagner à la chasse. »

Cette perspective réjouit la novice. Une partie de chasse la réchaufferait.

« Est-ce que Nuage de Cendre peut venir ? s'enquit-elle.

— Non, répondit l'intéressée. Flocon de Neige m'a demandé de nettoyer les litières des anciens, ce matin.

— Dans ce cas, je te rapporterai une souris toute fraîche, promet-elle à sa camarade.

— Et sans boue, si possible !

— Allez, viens, Nuage de Houx !

» l'appela son mentor, qui galopait déjà vers la sortie.

Devant le camp, le sol était détrempé. Des feuilles mortes pourrissantes glissaient sous leurs pattes. Nuage de Houx se sentit mieux dès qu'elle se mit à cavalier derrière son mentor. La pluie commençait à diminuer et, pour la première fois de la matinée, la novice put ouvrir grand les yeux. Ils approchaient d'une zone plus dense de la forêt, où des pins poussaient entre les arbres dénudés. Le territoire du Clan de l'Ombre se trouvait dans cette direction. Nuage de Houx repensa aux trois chatons –

des membres éloignés de sa famille — qui vivaient dans le camp de l'autre côté de la frontière. Le même sang coulait dans leurs veines, mais partageaient-ils aussi la même odeur ? Était-ce le sang ou l'appartenance à un Clan qui déterminait l'odeur d'un chat ? Comment pourraient-ils faire la différence entre le marquage de leur Clan et celui du Clan du Tonnerre ?

« Poil de Fougère ? »

Le matou dérapa sur les feuilles et pivota vers elle, l'œil brillant.

« Tu as flairé une proie ? l'interrogea-t-il.

— Non. Je me demandais juste...

— Oui ?

— Eh bien, je voudrais savoir...

— Parle donc, pour l'amour du Clan des Étoiles !

— Si les chatons de Pelage d'Or sont de ma famille, est-ce que je devrai quand même les affronter ?

— Bien sûr, s'ils menacent ton Clan. »

Poil de Fougère reprit son chemin, la truffe frémissante, en quête de fumets de gibier dans les sous-bois détrempés.

Nuage de Houx se pressa de le rejoindre.

« Et si c'est mon Clan qui les menace, et que je trouve cela injuste

?

— Pourquoi ferait-on une chose pareille ? s'étonna-t-il tout en adoptant la position du chasseur.

— Peu importe. Dans ce cas, est-ce que je ne devrais pas me montrer loyale envers eux ?

— Les vrais guerriers sont avant tout loyaux envers leur Clan », répondit-il, et il griffa le sol de ses pattes arrière, signe qu'il se préparait à bondir sur une proie.

Malgré tout, Nuage de Houx poursuivit. Son esprit était plus affamé encore que son estomac.

« On ne peut pas blesser des membres de notre famille, quand

même ! plaïda-t-elle. Est-ce que cela signifie qu'il y a des choses plus importantes que le code du guerrier ? Dans ce cas, comment savoir ce qui est bien... ?

— Chut ! »

Une feuille frémissait, à une longueur de renard devant eux. Une petite forme brune jaillit... et fila se mettre à l'abri dans son trou.

Poil de Fougère s'assit pour toiser son apprentie.

« Et si tu arrêtais de penser au code du guerrier et que tu commençais à l'appliquer ? Ton Clan est affamé. Ton devoir est de le nourrir, pas de te demander ce qui

bien et ce qui est mal ! »

La queue de Nuage de Houx retomba sur le sol. Il avait raison. Elle avait effrayé une proie qui aurait pu rassasier ses camarades.

« Je suis désolée, murmura-t-elle.

— Maintenant, arrête de poser des questions et arrange-toi pour rapporter quelque chose au camp ! »

Nuage de Houx se donna plus de mal encore que d'habitude et revint à la combe avec trois souris. Son mentor la précéda dans le tunnel de ronces, une corneille dans la gueule. Il la laissa tomber sur le tas de gibier — qui avait déjà été regarni

par une autre patrouille de chasseurs.

« Tu t'es bien débrouillée, félicita-t-il son apprentie. Maintenant, va te sécher dans ta tanière. Je me charge d'apporter de la viande à Poil de Souris et à Longue Plume. »

Soulagée de lui avoir fait oublier la souris perdue, Nuage de Houx obéit. À l'intérieur du repaire des apprentis, les nids étaient vides, sauf celui de Nuage de Lion. Sa fourrure dorée se soulevait au rythme de sa respiration. Comment avait-il pu dormir toute la matinée alors que les autres travaillaient dur pour le bien

du Clan ?

« Pelage de Granit n'a rien prévu pour toi ? lança-t-elle d'un ton irrité.

— Hein ? Quoi ? articula-t-il en relevant brusquement la tête. C'est déjà l'aube ?

— Le milieu de la matinée, tu veux dire ! »

L'apprenti se leva d'un bond, l'air coupable.

« Est-ce que Pelage de Granit me cherche ?

— Je n'en sais rien. J'étais partie chasser, moi ! » Elle se mit à tirer sur la mousse de son nid pour l'aérer, dans l'espoir qu'elle sèche plus vite. « Pourquoi es-tu si fatigué,

d'ailleurs ?

— J'ai mal dormi, répondit-il, les yeux baissés pour éviter son regard.

— Tout va bien, Nuage de Lion ?

— Oui, dit-il aussitôt.

— Tu en es sûr ?

— Évidemment ! » miaula-t-il avec humeur.

Sa réaction attrista Nuage de Houx. Naguère, ils n'avaient pas de secrets l'un pour l'autre. À présent, il était tout aussi difficile d'obtenir de lui des informations que de débarrasser un hérisson de ses puces.

« D'accord, d'accord, inutile de t'énerver ! fulmina-t-elle, et elle

reporta son attention sur la mousse.

— Je ne m'énerve pas. Mais j'apprécierais de ne pas devoir me justifier à tout instant. »

Sur ces mots, il se dirigea vers la sortie et laissa seule Nuage de Houx.

Elle soupira et lâcha la boule de mousse qu'elle tenait dans la gueule. Peut-être que Nuage de Geai savait ce qui clochait chez leur frère. Après tout, il devinait toujours à quoi elle pensait. Il en allait sans doute de même avec Nuage de Lion. Elle détala aussitôt vers la tanière de Feuille de Lune et s'engouffra dans les ronces.

Nuage de Geai rangeait des

herbes médicinales au fond de la faille.

« Je suis occupé, lança-t-il sans même lever les yeux. Feuille de Lune m'a demandé de passer en revue nos réserves avant son retour de la pouponnière.

— Les chatons sont malades ?

— Non. Chipie a attrapé un rhume. Rien de bien méchant, mais, par ce temps, ça risque de s'aggraver.

— Je voulais te parler de Nuage de Lion.

— Il est souffrant ?

— Non. » Nuage de Houx s'assit, espérant que son frère interromprait

son rangement un instant pour l'écouter. « Il est très fatigué, en ce moment, et toujours de mauvaise humeur. Dès que j'ai le malheur de lui adresser la parole, il semble se retenir de m'arracher les moustaches.

— Et comment saurais-je ce qui le tracasse ? » l'interrogea-t-il en rassemblant un tas de feuilles vert sombre.

Nuage de Houx essaya vainement de se rappeler leur nom – elle avait commencé sa formation d'apprentie guérisseuse, elle aurait dû le savoir.

« Tu sais toujours tout.

— C'est toi qui partages sa

tanière, fit-il remarquer avec amertume. La plupart du temps, je suis coincé ici avec Feuille de Lune.

»

Nuage de Houx resta un instant silencieuse. Nuage de Lion n'était pas sa seule source d'inquiétude : son rêve avec Nuage de Saule la tourmentait encore. Cependant, si Nuage de Geai ne voulait pas l'aider à comprendre le comportement de leur frère, il se préoccupait sans doute encore moins du sort de son amie du Clan de la Rivière. À moins que...

Elle tenta une approche détournée. C'était toujours une bonne tactique

face à une proie sur ses gardes.

« As-tu parlé à Nuage de Saule lors de l'Assemblée ? demanda-t-elle, l'air de rien.

— À peine.

— Elle croit que tu ne l'apprécies pas, et ça la chagrine.

— Et pourquoi devrais-je apprécier tous les chats que je rencontre ?

— Et pourquoi te sens-tu obligé d e *mépriser* tous les chats que tu rencontres ? rétorqua-t-elle. Nuage de Saule est vraiment gentille, et tu t'échines à la rendre malheureuse.

— N'importe quoi ! Si elle est malheureuse, c'est son problème,

pas le mien.

— Tu n'as pas eu l'impression qu'elle était préoccupée, lors de l'Assemblée ? Et que tous les membres du Clan de la Rivière se conduisaient bizarrement ?

— Peut-être bien, répondit-il en se tournant vers elle, soudain attentif.

— Alors, je ne l'ai pas imaginé ?

— Quoi donc ?

— Que le Clan de la Rivière a des problèmes !

— C'est ce que tu penses ?

— Je n'en sais rien. » Elle ne voulait pas lancer des rumeurs sur le Clan de son amie. « Et toi ?

— Je n'ai pas réussi à le déterminer. »

Nuage de Houx poussa un soupir de frustration. Cette conversation ne menait nulle part.

« J'en apprendrai peut-être davantage lorsque nous nous rendrons à la Source de Lune. »

Mais oui ! Les guérisseurs voyageraient ensemble, lors de la demi-lune. Plus que quelques jours à attendre...

« Si Nuage de Saule a des ennuis, tu me le diras ? lui demanda sa sœur.

— Bien sûr, lui assura-t-il, les yeux plissés. Je connais même un

moyen de le découvrir.

— Je ne te demande pas de l'espionner, précisa-t-elle, un peu mal à l'aise. Dis-moi juste si j'ai raison de m'inquiéter...

— D'accord, miaula-t-il en s'affairant de nouveau autour des remèdes.

— Nuage de Houx ! »

Poil de Fougère l'appelait depuis la clairière. Elle sortit de la tanière, un peu soulagée. Un bout de ciel bleu était apparu au milieu des nuages qui surplombaient la combe.

« Autant s'entraîner dans la forêt tant qu'il ne pleut plus, annonça son mentor. Flocon de Neige emmène

Nuage de Cendre explorer les bois. On pourrait les accompagner. Tu apprendras à mieux connaître le territoire. »

Nuage de Cendre accourut vers eux, suivie de Flocon de Neige et de Bois de Frêne.

« Étoile de Feu veut que nous inspections la renardière, annonça Bois de Frêne. Pour s'assurer que les renardeaux ne sont pas revenus. »

Nuage de Houx frémit. Elle se rappelait trop bien le jour horrible où ses frères et elle avaient décidé de traquer les renardeaux – leur plan s'était retourné contre eux. Les

renardeaux leur avaient couru après. Détalant à l'aveuglette, Nuage de Geai était tombé dans la combe et avait failli mourir.

« Ne t'en fais pas, Nuage de Houx, murmura Nuage de Cendre tandis qu'elles se dirigeaient vers la sortie. Je surveille tes arrières.

— Et moi les tiens », répondit-elle en se frottant avec gratitude à son amie.

Lorsqu'ils approchèrent de l'étroit sentier menant à la tanière, Nuage de Houx huma l'air. Ses coussinets la picotèrent aussitôt. Un renard !

« Une jeune femelle. Mais l'odeur

est éventée, déclara Nuage de Cendre.

— Comment le sais-tu ? »
s'étonna Nuage de Houx.

Son amie n'avait jamais vu de renard et ne connaissait pas suffisamment leur odeur pour déterminer si elle était récente ou non.

« Je le sais, c'est tout, répliqua la jeune chatte grise avec un haussement d'épaules.

— Elle a raison, la trace est ancienne, confirma Flocon de Neige. Aucun renard ne s'est aventuré ici depuis la mauvaise saison. »

Nuage de Houx dévisagea son

amie. Parfois, ses paroles ou son comportement laissaient croire qu'elle en savait plus qu'elle ne voulait bien le dire. Pourtant, Nuage de Cendre n'était pas du genre à faire des secrets. Elle avait sans doute oublié qu'elle était déjà passée par là.

Flocon de Neige en était visiblement arrivé à la même conclusion.

« Es-tu venue avec une autre patrouille ?

— Non, jamais », assura l'intéressée.

Flocon de Neige et Poil de Fougère échangèrent un regard

entendu. Nuage de Houx comprit qu'ils étaient aussi perplexes qu'elle.

Une chouette hulula loin au-dessus de la combe. Réveillée par le cri de l'oiseau, Nuage de Houx roula sur le dos, dans son nid. Elle voulut se blottir contre Nuage de Lion dans l'espoir de se rendormir, mais le nid voisin était vide. Elle ouvrit grand les yeux.

« Nuage de Lion ? » murmura-t-elle.

Pas de réponse.

Elle tendit la patte : il était bel et bien parti.

« Tu cherches ton frère ? lui demanda Nuage de Pavot dans un bâillement. Il a quitté la tanière depuis longtemps. »

Nuage de Houx s'assit brusquement, le cœur battant. Nuage de Lion s'était absenté une fois de trop.

« Il y a un problème ? demanda Nuage de Pavot.

— N... non. »

Nuage de Houx ne voulait pas éveiller les soupçons des autres apprentis.

« Est-ce que Nuage de Lion est encore sorti faire ses besoins ? lança Nuage de Cendre derrière elle. Ça

doit être la grive pourrie qu'il a mangée ce soir. »

Nuage de Houx lança à son amie un regard plein de reconnaissance. En offrant un alibi à son frère – la grive était tout à fait comestible, fraîche du jour –, elle avait dissuadé Nuage de Pavot de poser d'autres questions embarrassantes.

« Je vais aller voir s'il va bien », miaula Nuage de Houx.

Elle se faufila hors de la tanière et longea la clairière aussi silencieusement que possible. La trace de Nuage de Lion menait droit à la sortie et obliquait vers le tunnel secondaire habituel. *Pourvu que je*

le trouve là, pria-t-elle.

Elle se pétrifia soudain sur place en entendant des bruits de pas. Elle jeta un coup d'œil derrière elle.

« Ce n'est que moi, murmura Nuage de Cendre en sortant de l'ombre. Je me disais que tu voudrais peut-être un peu de compagnie.

— Merci. »

Si Nuage de Lion était bel et bier en train de faire ses besoins, Nuage de Cendre pouvait la suivre sans risque. Et, si, comme le redoutait Nuage de Houx, il était parti en forêt, elle serait contente de ne pas être seule pour le chercher.

L'une à la suite de l'autre, elles se fauilèrent dans l'étroit tunnel menant à la petite clairière où les membres du Clan allaient se soulager.

« Il n'est pas là, chuchota Nuage de Cendre.

— Non, soupira la jeune chatte noire, le cœur lourd.

— À ton avis, qu'est-ce qu'il fabrique ? »

Nuage de Houx n'osa pas répondre. Elle imaginait sans mal la raison des disparitions nocturnes de son frère, mais elle refusait d'y croire.

« Son odeur mène par là »,

annonça Nuage de Cendre, et elle désigna du museau la descente menant au lac.

Le ventre de Nuage de Houx se noua lorsque la piste de son frère tourna vers la lande. Le territoire du Clan du Vent. *Il est peut-être juste parti en exploration...* Même si cette idée lui redonna un peu espoir, en son for intérieur demeurait un noir soupçon : avait-il rejoint Nuage de Myosotis ?

« On va le suivre, pas vrai ? » l'interrogea Nuage de Cendre avec inquiétude.

Avait-elle deviné, elle aussi ? Non. Comment l'aurait-elle pu ?

« Ce ne sont peut-être pas nos affaires, protesta-t-elle sans conviction.

— Bien sûr que si ! Notre camarade est parti seul dans les bois. Et s'il lui arrivait quelque chose ?

— C'est la seule raison qui te pousse à le suivre ?

— Non, avoua l'apprentie gris tigré en s'asseyant. Je pense qu'il est peut-être en train de faire une bêtise qu'il regrettera toute sa vie. »

Le ton sérieux de son amie stupéfia Nuage de Houx.

« En sais-tu davantage que moi ? s'étonna-t-elle.

— Non. Ce n'est qu'un pressentiment. Je ne peux pas l'expliquer. J'ai l'impression qu'il répète une erreur que d'autres ont faite avant lui. Une erreur que personne ne devrait commettre et qui n'apporte que des ennuis... »

Son miaulement mourut dans sa gorge. Ses yeux brillaient.

« Compris. »

Nuage de Houx ne pouvait ignorer l'instinct de son amie. Ni le sien. Elle savait que son frère enfrenait le code du guerrier et qu'il était de son devoir de l'arrêter. Elle s'engagea dans la montée, suivie de Nuage de Cendre. Elles arrivèrent

bientôt au bout de l'arête, d'où partait une pente abrupte menant au lac, qui scintillait au clair de lune. Nuage de Houx scruta la lande lointaine, espérant et craignant tout à la fois d'y découvrir son frère. Si Nuage de Lion rôdait la nuit, autant qu'il le fasse sur le territoire du Clan du Tonnerre.

La bruyère était immobile. Nuage de Houx s'engagea dans la descente. Ses pattes s'enfoncèrent dans le sol, qui devenait tourbeux à mesure qu'elle approchait du territoire voisin. Le bruit des vaguelettes leur parvenait plus distinctement, à présent.

« T'as entendu ? » lui souffla soudain sa camarade.

Elle tendit l'oreille. Des voix s'échappaient d'une petite combe bordée de bruyère qui s'ouvrait devant elles, plongée dans l'obscurité. Lorsque Nuage de Houx reconnut le miaulement de son frère, sa queue s'ébouriffa. Il semblait heureux, plus gai qu'il ne l'avait été au camp ces derniers jours. Elle rampa à travers les buissons et jeta un coup d'œil dans la combe.

Son frère cavalait après une boule de mousse comme un chaton excité. Il l'immobilisa et la renvoya d'un coup de patte surpuissant. Une forme

mince bondit des hautes herbes pour l'attraper. Son pelage tigré brillait sous les étoiles. Le cœur de Nuage de Houx se serra. Nuage de Myosotis !

« Tu n'as pas l'air surprise, déclara Nuage de Cendre, qui s'était faufilée près d'elle.

— Et pour cause... » Elle s'extirpa de la bruyère à contrecœur et lança : « Nuage de Lion ! »

Pris sur le fait, les deux apprentis se figèrent et échangèrent un regard inquiet. La boule de mousse retomba au sol.

« Qu'est-ce que tu fais là ? » demanda la novice à son frère.

Nuage de Lion détacha lentement son regard de Nuage de Myosotis pour se tourner vers sa sœur. Une lueur de défi brillait dans ses yeux.

« Et toi, qu'est-ce que tu fais là ?

— Je te cherchais !

— Tu m'espionnais, oui !

— Tu ne devrais pas être ici, en train de jouer avec elle ! » répliqua-t-elle, blessée, en foudroyant du regard l'apprentie du Clan rival.

— Et pourquoi ? C'est juste une amie.

— Une amie d'un autre Clan !

— Tu es bien l'amie de Nuage de Saule !

— Moi, je ne quitte pas le camp

en douce toutes les nuits pour la retrouver. »

Nuage de Lion en resta bouche bée. Nuage de Houx savait qu'elle avait gagné leur joute verbale. Loin d'admettre sa défaite, Nuage de Lion semblait fou de rage.

« Je ferais mieux d'y aller, annonça-t-il à Nuage de Myosotis.

— Je sais », soupira cette dernière.

Nuage de Houx serra les dents quand ils se frôlèrent le museau. Son frère pensait-il vraiment que seule l'amitié l'avait attiré là ?

Nuage de Lion gravit la montée et toisa durement Nuage de Cendre.

« Tu étais obligée d'avertir tout le Clan ? reprocha-t-il à sa sœur.

— Je suis venue escorter Nuage de Houx. Personne d'autre n'est au courant, le rassura Nuage de Cendre.

— Et nous ne dirons rien, ajouta la chatte noire. Tant que tu te tiendras à l'écart de Nuage de Myosotis.

— C'est une menace ? » fulminait-il.

Nuage de Houx recula d'un pas. Elle n'avait jamais vu son frère si furieux. Même lorsqu'ils se bagarraient jadis dans la pouponnière, une lueur malicieuse brillait toujours dans ses prunelles.

Plus maintenant. Son regard était aussi froid que l'éclat des étoiles.

« Si tu continues à voir Nuage de Myosotis en cachette, je serai obligée de le dire à Griffes de Ronce », insista-t-elle en tentant de contrôler le tremblement de sa voix.

La fourrure de Nuage de Lion se hérissa.

« Le code du guerrier nous interdit de fréquenter les membres des autres Clans pour une bonne raison, poursuit Nuage de Houx. Comment peux-tu rester loyal envers ton Clan si ton cœur en a rejoint un autre ?

— Tu m'accuses d'être déloyal ?

— Je sais que tu ne nous trahiras jamais. Mais tu te compliques la tâche. Voilà pourquoi tu ne dois plus la voir. »

Il était déjà assez difficile d'avoir des parents dans un autre Clan sans en plus chercher à se faire des amis parmi ses rivaux. Les camarades de Nuage de Lion ne lui suffisaient-ils donc pas ?

Un grondement sourd résonna dans la gorge de l'apprenti. Sans un mot, il contourna sa sœur et se dirigea vers les arbres. Nuage de Houx sentit la queue de Nuage de Cendre glisser sur son flanc, dans un geste d'apaisement.

« Il s'en remettra, lui promit la novice gris tigré.

— Je l'espère », soupira Nuage de Houx.

Elle était convaincue qu'elle avait bien agi, cependant elle ne s'était pas attendue à ce que Nuage de Lion réagisse si violemment, comme s'il était persuadé de n'avoir rien fait de mal. Lui pardonnerait-il un jour ?



CHAPITRE 3

NUAGE DE GEAI GRIMAÇA: les gravillons du sentier se coinçaient entre ses coussinets. Mais, au moins, il n'avait pas les pattes gelées, car le chemin rocailleux de la Source de

Lune s'était réchauffé avec la venue de la saison des feuilles nouvelles.

Devant lui, Feuille de Lune bavardait avec Papillon. Leurs miaulements étaient à peine audibles à cause du grondement du torrent, dont les eaux – qui charriaient des glaçons et des pierres – avaient été gonflées par la fonte des neiges dans les lointaines montagnes. Le niveau du lac allait bientôt monter.

Petit Orage et Écorce de Chêne cheminaient en tête, tandis que Nuage de Saule et Nuage de Crécerelle fermaient la marche. Nuage de Geai ralentissait parfois pour permettre aux deux autres

apprentis guérisseurs de le rattraper s'ils le souhaitent. Mais Nuage de Saule faisait exprès de marcher doucement et, comme Nuage de Crécerelle imitait sa foulée, ils restaient toujours un peu derrière lui.

La solitude n'avait rien pour déplaire à Nuage de Geai. Au moins, il pouvait saisir des bribes de la conversation des guérisseurs : qui s'était remis du mal vert, qui s'était tordu une patte, quelle plante traitait le mieux la gale qui sévissait actuellement chez les apprentis du Clan de l'Ombre. Tout en les écoutant, il laissait vagabonder son esprit pour capter les émotions

derrière les mots.

« Je leur ai donné de la consoude pour soulager les démangeaisons », soupira Petit Orage.

Il reproche aux apprentis de ne pas nettoyer suffisamment leur fourrure.

« Comme elle souffrait du mal vert, nous ne pensions pas que Belle-de-Jour verrait la saison des feuilles nouvelles ! » confia Écorce de Chêne.

Cependant, je devine à ta voix anxieuse que tu doutes qu'elle voie la prochaine.

« Est-ce que Poil de Souris s'est tout à fait remise ? » demanda

Papillon à Feuille de Lune.

Nuage de Geai tenta de deviner les intentions de la guérisseuse du Clan de la Rivière, mais ne trouva en elle que le vide habituel. Il reporta son attention sur Nuage de Saule. Seules les pensées de cette dernière pourraient lui confirmer si Nuage de Houx avait raison de croire que le Clan de la Rivière avait des ennuis. Il se concentra sur elle et renifla ses émotions comme autant de parfums. Effectivement, il distingua des relents de malaise et de peur. Mais, lorsqu'il voulut pénétrer son esprit, il n'y parvint pas, comme si elle s'était

enveloppée de ronces. Ces aiguillons mentaux le forcèrent à reculer. Il abandonna, contrarié.

J'en découvrirai plus dans ses rêves.

Ils avaient atteint l'amas de pierres en aval de la Source de Lune. Les conversations moururent lorsque les félins en entreprirent l'ascension. Ils n'émettaient plus que des hoquets essoufflés en bondissant d'un roc à l'autre. Nuage de Geai précédait Feuille de Lune. Celle-ci, il le sentait, ne le quitta pas des yeux lorsqu'il bondit sur une saillie étroite. Heureusement, elle ne dit rien. Il avait emprunté ce chemin

suffisamment de fois pour parvenir au sommet par ses propres moyens.

En atteignant la barrière végétale qui surplombait le bassin, il fut frappé par l'odeur de la Source de Lune. Elle avait un parfum de gel, de roche et de ciel.

« Regardez la taille du bassin ! » lança Nuage de Saule en le rejoignant.

— C'est la fonte des neiges, expliqua Feuille de Lune.

— Il est assez large pour contenir toutes les étoiles du ciel », miaula Nuage de Crécerelle.

Ce soir, toutes ont leur place,
murmura une brise légère à l'oreille

de Nuage de Geai. Les voix étaient venues l'accueillir. Il se demanda si les autres les distinguaient aussi.

« Vous avez entendu ça ? les interrogea-t-il pour en avoir le cœur net.

— Quoi donc ? répliqua son mentor avec un regard brûlant.

— C'est sans doute le vent, expliqua Petit Orage.

— Le bruit est différent ici parce qu'il résonne sur les parois », ajouta Écorce de Chêne.

Nuage de Geai était fixé. Ils n'entendaient que le vent. Les voix s'adressaient à lui seul.

Il repensa alors à la prophétie du

rêve d'Étoile de Feu. *Ils seront trois, parents de tes parents, à détenir le pouvoir des étoiles entre leurs pattes.* Un frisson d'excitation parcourut sa fourrure. Entendre des voix faisait sans doute partie de ses pouvoirs.

Nuage de Saule se dandinait sur place.

« Où nous installerons-nous ? L'eau a recouvert nos places habituelles.

— Par là, les rochers sont plats », suggéra Papillon.

Il suivit Feuille de Lune dans la descente menant au bassin. La brise caressa sa fourrure et les voix

résonnèrent de nouveau dans ses oreilles. *Sois le bienvenu, Nuage de Geai*. Sous ses pattes, il devinait dans le sol dur les empreintes de leurs prédécesseurs.

Soudain, une vaguelette froide vint lui lécher les griffes. Ils n'étaient qu'à mi-pente ! Ébahi, il contourna le bassin à la suite de son mentor et s'installa près d'elle. Il l'entendit laper l'eau puis respirer plus profondément à mesure que le sommeil la gagnait.

Les autres firent de même et le silence retomba bientôt sur la combe. Nuage de Saule fut la dernière à s'allonger. Nuage de Geai

attendit qu'elle s'assoupisse. Concentré sur l'esprit de la novice, il but à son tour l'onde sacrée.

Il fut aussitôt happé par un torrent écumant.

Terrorisé, il battit des pattes et tenta de garder la tête hors de l'eau. Un ciel orageux surplombait cette masse liquide en furie qui s'étendait à perte de vue tout autour de lui. Il aperçut alors le museau de Nuage de Saule au-dessus des vagues. Elle nageait, l'air déterminé, une touffe d'herbes dans la gueule. Soudain, un courant tira Nuage de Geai vers le fond et l'eau lui remplit la gueule. Suffoquant, il se débattit de plus

belle pour regagner le rivage.

Il ouvrit les yeux. Il était étendu sur l'herbe mouillée. Des arbres, dont les feuilles faisaient barrage au soleil, se penchaient vers lui et des fougères l'entouraient. Il se leva tant bien que mal et inspecta les lieux. Était-il toujours dans le rêve de Nuage de Saule ? Ou dans le sien ?

« Tu dois te dépêcher ! » miaula une voix rauque derrière les fougères. Nuage de Geai se dressa sur ses pattes arrière. Un matou brun, aux membres raidis par l'âge, poussait Nuage de Saule à coups de museau. « Tu dois partir ! ordonna-t-il encore.

— Et mes remèdes ? Tu sais que je ne peux pas les abandonner, Patte de Pierre, protesta l'apprentie.

— Emporte ce que tu peux, tu trouveras le reste une fois arrivée.

— Arrivée où ? paniqua la jeune chatte.

— Plus tard, les questions. Si vous restez là, le Clan sera détruit !

— Mais nous n'avons nulle part où aller ! »

Nuage de Geai retomba à quatre pattes. Le Clan de la Rivière avait bel et bien des problèmes. De très gros problèmes.

« Encore en train d'espionner ! »

L'apprenti guérisseur fit volte-

face en reconnaissant cette voix, plus moqueuse que jamais.

« Tu es mal placée pour parler : toi aussi, tu apparais toujours dans *mes* rêves.

— Sauf que ce ne sont pas *tes* rêves, pas vrai ? »

Croc Jaune le dévisageait. Ses yeux ambrés étaient un peu vitreux et sa fourrure aussi négligée qu'à l'accoutumée.

« C'est moi qui rêve, c'est donc *mon* rêve ! s'emporta Nuage de Geai.

— Malin, reconnut Croc Jaune, mais malhonnête. Tu avais l'intention de pénétrer la vision de

Nuage de Saule avant même de fermer les yeux.

— Si tu savais ce que j'allais faire, pourquoi ne pas m'en avoir empêché ? »

Croc Jaune se détourna.

« Tu ne peux pas m'en empêcher, pas vrai ? comprit-il avec délectation. Je détiens le pouvoir des étoiles entre mes pattes !

— Tu le penses réellement ?

— Es-tu en train de me dire que ce n'est pas vrai ?

— Dis-moi juste une chose : que peux-tu faire, exactement ? »

Nuage de Geai la regarda sans piper mot.

« Tu l'ignores, pas vrai ?

— Et toi, tu le sais ? »

Croc Jaune cligna doucement les yeux, et s'abstint de répondre.

« Je possède ce pouvoir pour une bonne raison ! insista-t-il.

— Ne t'en sers pas avant de la connaître ! »

L'ancienne guérisseuse tourna les talons. Lorsqu'elle disparut dans les fougères, Nuage de Geai se réveilla.

Les ténèbres se refermèrent sur lui. Il était de nouveau aveugle. Près de lui, Feuille de Lune s'étirait.

« As-tu rêvé ? s'enquit-elle.

— Oui, du Clan de la Rivière, chuchota-t-il à l'oreille de son

mentor.

— Tu m'en diras davantage lorsque nous serons seuls. Papillon, tout va bien ? » lança-t-elle à son amie.

Inutile de s'inquiéter, songea-t-il. *Dans ses rêves, elle chasse les écureuils et batifole avec les abeilles !* Nuage de Geai avait deviné depuis longtemps que les liens entre Papillon et le Clan des Étoiles étaient étranges, qu'elle avait un secret que Feuille de Lune connaissait mais refusait de lui révéler.

Des graviers crissèrent sur les rochers lorsque Nuage de Saule

bondit sur ses pattes.

« Papillon ! » appela-t-elle. Nuage de Geai devinait qu'elle tentait de dissimuler sa peur. « Nous devons rentrer au camp tout de suite ! »

« Alors, qu'as-tu vu dans ton rêve ? » s'enquit Feuille de Lune.

Son appréhension était presque palpable, comme l'électricité dans l'air avant un éclair.

Ils avaient laissé les autres à la frontière du Clan du Vent et remontaient à présent la côte menant à la forêt. Comme la brise portait une odeur de feuilles fraîches,

Nuage de Geai devina que l'aube approchait.

« Le Clan de la Rivière a des problèmes, annonça-t-il. J'ai vu Nuage de Saule nager dans un lac énorme, plus vaste que celui-ci. Elle a dit que le Clan de la Rivière devait trouver un nouveau foyer. Elle parlait avec un vieux matou nommé Patte de Pierre...

— C'était le mentor de Papillon ! hoqueta-t-elle. Que faisait-il dans ton rêve ? Que faisaient-ils, tous les deux... ? » Elle laissa sa phrase en suspens et il sentit la colère monter en elle. « Tu as pénétré dans la vision de Nuage de Saule, pas vrai ?

— Nuage de Houx m'avait demandé de découvrir si le Clan de la Rivière avait des ennuis.

— T'a-t-elle dit de pénétrer la conscience de son amie ?

— Bien sûr que non. Nuage de Houx ne comprend rien à ce genre de choses. Elle s'inquiétait, alors j'ai voulu tirer la situation au clair.

— Tu rendais une faveur à ta sœur, en somme. »

Le ton de son mentor était cassant. Cependant, derrière sa colère, il devinait sa peur, ce qui le rendit perplexe. Que pouvait-elle redouter ?

« Le Clan des Étoiles me laisse

faire, rétorqua-t-il. Pourquoi cela te contrarie-t-il ? L'important, c'est le résultat.

— Tu ne devrais pas être capable de découvrir si facilement ce genre de choses, murmura-t-elle comme pour elle-même.

— Ce n'est pas parce que toi, tu en es incapable que c'est mal !

— Là n'est pas la question ! J'ai peur que cela tourne comme la dernière fois.

— Quand j'ai rêvé que des chiens attaquaient le Clan du Vent ?

— Quand *Écorce de Chêne* a rêvé de l'attaque des chiens ! Le Clan des Étoiles est venu le trouver pour qu'il

protège son Clan. Toi, tu voulais profiter de leur vulnérabilité !

— Eh bien, cette fois, je rendais service à ma sœur.

— N'en parle à personne.

— Pourquoi ? Pourquoi taire un pouvoir que le Clan des Étoiles m'a donné ? »

Pourquoi Feuille de Lune aimait-elle tant les secrets ? Des secrets sur ses pouvoirs à lui, sur Papillon et le Clan des Étoiles... Il la soupçonnait de dissimuler d'autres choses au fond de son cœur, si bien gardées qu'il n'avait jamais pu ne serait-ce que les entrevoir.

« Le savoir peut être dangereux »,

le mit-elle en garde.

La frustration noua le ventre de Nuage de Geai. Il vivait depuis toujours dans les ténèbres. Il n'aspirait qu'à la lumière et à la clarté. Il chassa sa colère au loin. Feuille de Lune avait vécu trop longtemps avec ses secrets. Pourquoi se sentait-elle donc obligée de l'attirer dans son monde compliqué ?

« Nous avertirons Étoile de Feu, au sujet du Clan de la Rivière, pas vrai ? insista-t-il.

— Oui, puisque nous sommes au courant. Cependant, je te demande de ne pas préciser comment tu l'as

découvert. »

Le jeune matou ne répondit pas. Il avait l'impression de revivre l'épisode du rêve concernant le Clan du Vent. À l'époque, il lui importait peu que les autres sachent ce dont il était capable. Et il s'en moquait toujours. Mais il n'aimait pas que Feuille de Lune décide à sa place. Comme le terrain lui était familier, il s'élança à vive allure. Le camp était tout proche. Les pas de son mentor martelaient le sol derrière lui. Elle l'avait presque rattrapé lorsqu'il émergea du tunnel de ronces.

« Feuille de Lune ? s'étonna Étoile de Feu, assis sur la Corniche.

Il se passe quelque chose ?

— Je dois te parler », lança-t-elle avant de passer devant son apprenti pour se diriger vers l'éboulis.

Nous *avons besoin de lui parler* ! fulmina-t-il en la suivant.

« Entrez », miaula le chef.

Nuage de Geai flaira l'odeur de Tempête de Sable et entendit le bruit régulier de ses coups de langue.

« Bonjour, Feuille de Lune, dit-elle en interrompant un instant sa toilette. Bonjour à toi aussi, Nuage de Geai », ajouta-t-elle d'une voix plus douce.

La rancœur noua la gorge de l'apprenti. *Elle me prend toujours*

pour un chaton.

« J'ai eu une vision... commençait-il.

— ... du Clan de la Rivière, le coupa son mentor. Nuage de Geai a rêvé que ce Clan avait des ennuis. Leur camp serait menacé.

— Le Clan des Étoiles nous a-t-il adressé un message ?

— Pas vraiment, admit Nuage de Geai.

— Le Clan du Tonnerre n'était pas concerné, répondit la guérisseuse avec prudence.

— Dans ce cas, je ne vois pas ce que nous pouvons faire, conclut le rouquin.

— Ne devrions-nous pas essayer de les aider ? suggéra Feuille de Lune, visiblement surprise.

— S'ils ont besoin de nous, ils le feront savoir. Jusqu'à là, cela ne nous regarde pas.

— Et pourquoi ? voulut savoir Nuage de Geai, frustré.

— Je n'ai pas oublié ta vision précédente, feula Étoile de Feu. Le code du guerrier ne recommande pas d'attaquer un Clan en situation de faiblesse !

— Je n'ai jamais dit qu'il fallait les attaquer ! s'emporta l'apprenti guérisseur. Au contraire, nous pourrions les aider. »

En effet, si les guerriers du Clan du Tonnerre lui prêtaient assistance, le Clan de la Rivière leur serait redevable.

« Nous pourrions peut-être leur faire une visite amicale, hasarda Feuille de Lune.

— Non. Nous devons nous occuper de nos propres guerriers. Je ne comprends pas pourquoi le Clan des Étoiles s'obstine à vous envoyer des visions concernant les autres Clans plutôt que nous.

— Tu pourrais ordonner à une patrouille d'aller jeter un œil, insista Feuille de Lune en s'approchant d'un pas. Si nous

restons près de la rive, nous n'enfreignons pas...

— Ils vivent de l'autre côté du lac ! Je crois qu'Étoile Solitaire nous a suffisamment vus sur son territoire, et Étoile de Jais attend toujours un prétexte pour prendre sa revanche. J'en ai assez de me soucier du bien d'autrui et de découvrir ensuite que je n'ai réussi qu'à faire de nous la cible de la jalousie et du mécontentement des autres Clans. »

Nuage de Geai perçut la déception de son mentor lorsqu'elle quitta la tanière. Il la suivit dans l'éboulis.

« Tu ne vas pas essayer de le

faire changer d'avis ? lui demanda-t-il.

— J'ai déjà essayé, soupira-t-elle.

— Il doit t'écouter ! C'est toi, la guérisseuse.

— Et lui, c'est le chef. Je vais examiner Chipie, annonça-t-elle en s'éloignant. Va dormir. »

La queue de Nuage de Geai battait l'air. Il aurait préféré que son rêve soit plus clair. Alors, Étoile de Feu serait peut-être passé à l'action. Les chauds rayons du soleil caressèrent sa fourrure lorsqu'il se dirigea vers le repaire de son mentor. Après son long voyage à la Source de Lune, il

était fourbu. Il devait se reposer avant de prendre une décision.

« Nuage de Geai, attends ! »

La voix de Nuage de Houx lui parvint depuis la tanière des apprentis. Elle accourut aussitôt vers lui.

« Nuage de Saule était là ? Tu lui as parlé ?

— Non. »

Nuage de Geai avait envie de dormir, pas de discuter.

« Elle n'était pas là ? répéta sa sœur, proche de la panique.

— Si. Mais je ne lui ai pas parlé.

— Tu as pu découvrir quelque chose ? Papillon en a peut-être

discuté avec Feuille de Lune...

— Le Clan de la Rivière a bel et bien des ennuis.

— Comment peux-tu en être certain ?

— J'ai vu ta copine en rêve. Elle craint de devoir trouver un nouveau foyer.

— Un nouveau foyer ? C'est épouvantable ! Que va faire Étoile de Feu ?

— Rien. Il ne veut pas s'en mêler.

— Il le faut pourtant ! La situation est trop grave !

— Étoile de Feu pense que c'est leur problème. »

Nuage de Geai frissonna en

repensant à la façon dont leur chef l'avait ignoré. Une fois de plus.

« Alors nous sommes censés rester là sans rien faire ? s'indignait-elle.

— Écoute, je suis fatigué, rétorqua-t-il en reprenant le chemin de sa litière. Débrouille-toi avec Étoile de Feu. C'est lui qui prend les décisions. »

Sa sœur le suivit du regard et il devina qu'elle hésitait à aller défier Étoile de Feu.

Tergiverser n'était pourtant pas le genre de sa sœur. Aurait-elle plus d'assurance si elle connaissait la prophétie les concernant ? *Pas*

encore. Quelque chose le retenait. Le plaisir d'être le seul à posséder ce savoir, ou peut-être la peur de modifier son destin en le révélant au grand jour...

Pour l'instant, il ne demandait rien d'autre que de reposer ses pattes endolories et de dormir tout son soûl.



CHAPITRE 4

« JE SUIS ENCORE FATIGUÉ se plaignit Nuage de Geai tandis que son mentor l'entraînait vers le lac.

— Midi est le meilleur moment pour cueillir des hibiscus : les

feuilles sont bien sèches. »

Nuage de Geai bâilla. Il avait toujours mal aux pattes. Lorsque Feuille de Lune était venue le réveiller, il lui avait semblé qu'il venait juste de fermer les yeux. Au moins, il faisait doux, et les rayons du soleil qui filtraient entre le jeune feuillage réchauffaient sa fourrure. Les oiseaux lançaient des trilles et, au loin, retentissaient les cris des Bipèdes qui jouaient dans l'eau. Nuage de Geai frémit en repensant au jour où Plume de Jais l'avait sauvé de la noyade. Il n'avait aucune intention de se mouiller de nouveau les pattes un jour.

Un cours d'eau gazouillait non loin. Ce n'était que la deuxième fois que Nuage de Geai empruntait cet itinéraire. Ce ruisseau traversait la forêt et se jetait dans le lac. Comme le torrent qui menait à la Source de Lune, il charriait les senteurs des montagnes. Feuille de Lune en suivait la rive, là où l'herbe était douce et fraîche. Nuage de Geai soupira lorsqu'elle descendit sur la berge pleine de cailloux.

« Le niveau du lac est plus haut que je ne le pensais, miaula-t-elle en s'arrêtant au bord de l'eau. Nous ne pourrions pas cueillir toutes les plantes que je voulais, mais je vois

déjà un bouquet d'hibiscus, là-bas. »

À toute allure, elle remonta vers la source d'un fumet délicieux. Nuage de Geai la suivit de mauvaise grâce.

Soudain, il entendit des feuilles bruire dans la forêt derrière lui et des petits pas rapides effleurer le sol.

Un écureuil !

Les piétinements filèrent le long de la berge du ruisseau et grimpèrent dans un arbre. Puis un énorme « splash » fit sursauter l'apprenti guérisseur. Une patrouille de chasse traversait le cours d'eau peu profond.

« Tu l'as entendu ? Tu sais où il est ? » lui demanda Bois de Frêne, tout excité.

Nuage de Geai leva la truffe vers la branche basse où s'était réfugié le rongeur.

« Je l'aurai ! »

Dans un bruit d'éclaboussures, Nuage de Mulot surgit à son tour de l'eau et bondit sur le tronc. Nuage de Geai se mit à l'abri des éclats d'écorce qu'il projetait dans son ascension. Il entendit une branche grincer, puis un gémissement de surprise.

Cependant, il ne venait pas de l'écureuil. C'était Nuage de Mulot.

L'apprenti tomba de la branche et atterrit sur ses pattes près de Nuage de Geai.

« Crotte de renard ! jura le jeune mâle gris et blanc.

— Tu l'as eu ? »

Les feuilles frémirent au-dessus de leur tête tandis que le gibier s'enfuyait.

« Bien essayé ! lança Patte d'Araignée depuis l'autre rive du ruisseau.

— La prochaine fois, je l'aurai ! »

L'odeur du cours d'eau avait trompé les sens de Nuage de Geai, qui flaira les autres patrouilleurs à mesure qu'ils sortaient de l'eau en

s'ébrouant. Pelage de Granit et Nuage de Lion accompagnaient les trois autres félins.

« Salut, Nuage de Geai, miaula Nuage de Lion en s'approchant de son frère.

— Salut. Belle matinée pour chasser !

— Mmm. »

Son frère semblait distrait, ce qui attisa la curiosité de l'apprenti guérisseur.

« J'aide Feuille de Lune à ramasser des hibiscus, expliqua ce dernier. Elle en a trouvé un peu plus bas. Tu en vois d'autres ?

— Là-bas, près d'un vieux bâton,

répondit Nuage de Lion en le poussant dans cette direction. Fais attention à ne pas trébucher, il y a plein de bouts de bois et de branches mortes sur la rive.

— Viens ! ordonna Pelage de Granit. Continuons la chasse !

— À plus tard, Nuage de Geai ! »

Nuage de Lion s'éloigna dans un grincement de graviers.

Nuage de Geai attendit que la patrouille ait disparu au loin. Par ce temps, il devait être bien plus amusant de chasser que de ramasser des feuilles. Dans un soupir, il se tourna vers le carré d'hibiscus désigné par son frère. Il en flairait le

parfum, à présent. La chaleur du soleil accentuait sa fragrance de rose. D'un pas prudent, il s'aventura sur la rive en évitant les débris laissés par l'eau de crue et tendit le cou pour humer une feuille d'hibiscus.

Sa patte avant buta contre un obstacle. Le bâton mentionné par son frère ? Il se pencha pour le renifler du bout de la truffe et fut surpris de découvrir qu'il était parfaitement lisse, sec et dépourvu d'écorce. Il n'avait pas dû rester longtemps dans l'eau, sinon il n'aurait pas séché si vite. Nuage de Geai fit glisser sa patte sur toute sa longueur.

Il découvrit une chose étrange : des marques creusées dans le bout de bois, trop nettes et régulières pour être naturelles. Certaines étaient barrées par une deuxième marque, comme deux sentiers partant dans des directions différentes.

« Qu'est-ce que c'est ? » s'enquit Feuille de Lune, apparue à son côté comme par magie.

Il était si absorbé par sa découverte qu'il ne l'avait pas entendue approcher.

« Un bâton. » En le poussant de toutes ses forces, il parvint à le déloger des racines d'hibiscus où il était coincé. « Regarde ces drôles de

lignes. »

Elle le flaira, perplexe.

« Il ne sent rien. Sans doute un bout de bois flotté.

— Ces lignes sont vraiment étranges, non ? Elles sont toutes semblables.

— Tu as raison. Je me demande quel animal a pu les tracer. Un renard, peut-être ? Ou un blaireau ?

— Non, elles sont bien trop fines.

— Alors c'est un de ces trucs de Bipèdes. Viens, ajouta-t-elle en agitant la queue. Je vais récupérer les racines de cette plante, en plus des autres que j'ai déjà ramassées. »

Nuage de Geai distinguait l'odeur

de poisson de la boue qui maculait les pattes de son mentor.

« Commence à arracher des feuilles, ajouta-t-elle. Avec un peu de chance, elles auront séché avant la prochaine pluie. »

Pourquoi ce bâton n'intéressait-il pas plus la guérisseuse ? Ils n'avaient jamais rien trouvé d'équivalent. À contrecœur, Nuage de Geai retira sa patte du bois lisse et se mit à l'ouvrage. Il lui semblait que ses coussinets étaient plus chauds là où ils avaient touché le bois.

Alors qu'ils s'apprêtaient à rentrer au camp chargés de feuilles

et de racines, Nuage de Geai s'arrêta. *Et le bâton ?* Il ne pouvait pas l'abandonner là. Il risquait d'être emporté si le niveau du lac montait. Il recracha sa récolte de feuilles, fit demi-tour et entreprit d'éloigner le bout de bois de l'eau.

« On ne peut pas le rapporter au camp en plus du reste, lui fit remarquer Feuille de Lune.

— Je sais. Je voudrais juste le mettre à l'abri. »

Et revenir l'examiner plus tard.

« D'accord, mais dépêche-toi. Je veux qu'on étale les feuilles par terre pendant que le soleil est encore haut. »

Du bout des pattes et du museau, Nuage de Geai fit rouler le bâton sur les gravillons, entre les branches mortes et les débris qui encombraient la rive. Alors qu'il était hors d'haleine, des brins d'herbe lui effleurèrent la fourrure. Il tâtonna autour de lui et découvrit un trou entre des racines. Il y fourra le bout de bois en espérant qu'ainsi il ne bougerait pas si l'eau montait jusque-là. Son cœur se serra un instant à l'idée qu'il risquait de le perdre.

« Allez ! » l'appela son mentor, qui perdait patience.

Nuage de Geai se hâta de

recupérer ses remèdes et la rejoignit, anxieux. Il sentait qu'il ne devait pas abandonner ce bâton. Et il voulait comprendre pourquoi.

Je reviendrai, se promit-il.



CHAPITRE 5

NUAGE DE LION SE RAID lorsqu'il vit les yeux de sa sœur briller dans le noir. Elle avait guetté son retour dans la tanière des apprentis.

« Tout va bien, siffla-t-il à son oreille. J'étais juste sorti faire mes besoins. »

Pourquoi devait-il justifier le moindre de ses mouvements ? Voyant qu'elle lui tournait le dos sans répondre, il se pelotonna sur sa propre litière.

Dehors, la lune était haute, le ciel dégagé, l'air doux. Il mourait d'envie d'aller rejoindre Nuage de Myosotis. Au contraire de sa sœur, celle-ci ne l'observait pas avec méfiance, ne le soupçonnait pas de trahir son Clan. Elle, elle savait qu'ils ne faisaient que jouer, qu'ils n'échangeaient aucun secret. Nuage

de Lion ferma les yeux, furieux. Il se réfugia dans le sommeil et se mit aussitôt à rêver.

Dans son songe, Nuage de Houx le dévisageait en clignant des yeux. Elle l'attendait dans le noir, au fond d'un terrier. Son regard était chaleureux et espiègle, comme lorsqu'ils étaient petits. Il s'approcha de l'entrée. Que faisait-elle là ?

« Nuage de Houx ?

— Je vais t'attraper ! » lança-t-elle gaiement.

C'était donc un jeu.

Nuage de Lion se tapit contre le sol et rampa vers elle. La jeune

chatte noire remua malicieusement les moustaches et ses yeux ambrés brillèrent dans l'obscurité.

Ambrés ? Les yeux de sa sœur étaient verts !

Nuage de Lion recula aussitôt. Les prunelles avaient perdu leur étincelle joueuse. La chatte le fixait à présent avec méchanceté. Ce n'était pas Nuage de Houx. Un grognement retentit à l'intérieur. Un renard ! Nuage de Lion voulut s'enfuir en courant, mais ses pattes ne lui répondaient plus. Les babines retroussées, la bête se jeta sur lui. Ses crocs découverts étaient tachés de sang.

Nuage de Lion se réveilla et bondit aussi sec sur ses pattes. Une lumière pâle filtrait à travers le feuillage et éclairait la fourrure des félins endormis.

Nuage de Houx leva la tête.

« Tout va bien ? s'inquiéta-t-elle.

— J'ai fait un cauchemar. Un renard m'attaquait.

— Il n'y a pas de renard par ici », répondit Nuage de Cendre en quittant son nid pour s'approcher de lui.

Ses poils se dressèrent sur son échine. Ne le laisseraient-elles donc jamais tranquille, ces deux-là ? Il se hâta de sortir.

« Je vais manger un morceau », annonça-t-il.

Dehors, Griffé de Ronce surveillait le camp depuis la Corniche. Étoile de Feu devait être parti en patrouille. Nuage de Geai faisait sa toilette près du roc qui saillait au fond de la combe. Il s'interrompit en sentant son frère passer devant lui.

« Tout va bien ? lui demanda-t-il, la tête inclinée.

— J'ai fait un mauvais rêve, c'est tout », grommela Nuage de Lion.

Il alla prendre une petite souris un peu racornie dans la réserve et la rapporta à Nuage de Geai.

Ils la partagèrent en silence. Au moins, son frère ne semblait pas vouloir mettre sa truffe dans ses affaires.

« Nuage de Lion ! l'appela Pelage de Granit en émergeant de l'ancre des guerriers. Ce matin, nous allons nous entraîner avec Poil de Fougère et Nuage de Houx dans la combe mousseuse. »

Super ! Il m'est vraiment impossible de me débarrasser d'elle !

La barrière de ronces frémit au retour d'une patrouille de chasseurs matinaux. Étoile de Feu, Tempête de Sable, Patte d'Araignée, Nuage de

Mulot et Aile Blanche rapportaient chacun une prise.

Nuage de Sureau se dépêcha de ramasser la grive qu'Aile Blanche venait de déposer sur le tas de gibier pour l'emporter vers la pouponnière.

« Bonjour, Nuage de Geai ! lança Nuage de Houx en sortant de la tanière des apprentis avec Nuage de Cendre. Il reste quelque chose à manger ?

— Tu mangeras plus tard ! rétorqua Poil de Fougère, qui faisait les cent pas devant l'entrée. L'entraînement d'abord ! »

Bien fait pour elle, songea Nuage de Lion en engloutissant le reste de

sa souris. Elle avait sans doute perdu du temps à parler de lui dans son dos. *Ça lui apprendra !* Il se dirigea vers le mentor de sa sœur, bientôt imité par Pelage de Granit.

« Je meurs de faim ! se plaignit Nuage de Houx en les retrouvant.

— Nous chasserons après l'entraînement », lui promit le guerrier doré, qui s'engouffra sans attendre dans le tunnel.

Ils gagnèrent le terrain couvert de mousse en silence. Le chant des oiseaux résonnait dans les bois. Pelage de Granit s'assit au milieu de la clairière et déclara :

« Aujourd'hui, nous allons étudier

la façon dont se battent les autres Clans, leurs forces et leurs faiblesses, et le meilleur moyen de les exploiter.

— Alors, quels sont les points forts de nos rivaux ? poursuivit Poil de Fougère.

— Les membres du Clan de la Rivière savent nager, leurs attaques peuvent donc venir de l'eau.

— Grâce à leur petite taille, les guerriers du Clan du Vent se camouflent facilement, ils sont donc difficiles à repérer, hasarda Nuage de Lion.

— Sauf s'ils ont le vent dans le dos, le corrigea Nuage de Houx.

Dans ce cas, leur odeur, proche de celle des lapins, les trahit. »

Nuage de Lion réprima un cri d'indignation. Nuage de Myosotis ne sentait pas le lapin !

« Et le Clan de l'Ombre ? interrogea Pelage de Granit.

— Ses membres sont juste méchants, répondit Nuage de Houx. Ils sont prêts à tous les coups bas, ce qui les rend imprévisibles.

— Et leurs faiblesses ? demanda Poil de Fougère.

— Ils sont faibles parce qu'ils se pensent plus courageux qu'ils ne le sont réellement, rétorqua Nuage de Houx. Et les guerriers du Clan de la

Rivière sont si bien nourris qu'ils sont plus lents que nous. »

Embarrassé, Nuage de Lior cherchait quelque chose à dire. Nuage de Houx répondait à toutes les questions en premier.

« Et le Clan du Vent ? » voulut savoir Pelage de Granit en lui jetant un coup d'œil.

La bouche du novice s'assécha. Le regard de son mentor semblait lire jusqu'au plus profond de lui. Est-ce que Nuage de Houx lui avait parlé de ses rendez-vous avec Nuage de Myosotis ? Il commença à paniquer en voyant que les trois autres le dévisageaient. *Allez,*

s'encouragea-t-il, *je connais la réponse !*

« Mon frère pense que le Clan du Vent n'a aucune faiblesse », déclara Nuage de Houx en levant les yeux au ciel.

L'accusation de sa sœur le mortifia. Pourquoi se montrait-elle si peu discrète ? Pour lui rappeler qu'elle pouvait à tout moment lui attirer de gros ennuis ?

« Ce n'est pas vrai ! feula-t-il.

— Quoi donc ? demanda Griffe de Ronce, venu assister à l'entraînement en compagnie de Nuage de Sureau.

— Nuage de Houx m'accuse de

favoriser le Clan du Vent !

— Et pourquoi ?

— Je ne faisais que le taquiner, se défendit la jeune chatte noire. Il est de mauvais poil parce qu'il a fait un cauchemar. »

Avait-elle décidé de le faire passer pour un idiot ? Il allait lui montrer...

« Les guerriers du Clan du Vent sont rapides, mais moins forts que nous. Comme il n'y a pas d'arbres où grimper dans la lande, leurs muscles sont peu développés, grogna-t-il en la foudroyant du regard.

— Bien, miaula Poil de Fougère

en hochant la tête. Vous connaissez les bases. Passons à la pratique. D'abord, essayons une technique radicale contre le Clan de la Rivière. »

Poil de Fougère se glissa sous le ventre de Pelage de Granit pour lui mordre une patte arrière, et, lorsque son camarade virevolta pour lancer sa contre-attaque, il roula au sol pour l'esquiver. Puis il se jeta sur le dos du guerrier gris, qui tomba sur le flanc. Après la démonstration, les deux mentors s'ébrouèrent pour chasser les brins de mousse de leur pelage et se tournèrent vers leurs apprentis.

« Maintenant, à vous, miaula Pelage de Granit.

— Nuage de Lion, tu joueras le rôle du guerrier du Clan de la Rivière car tu es plus large et plus puissant, indiqua Poil de Fougère. Nuage de Houx, essaie de le déséquilibrer comme je l'ai fait avec Pelage de Granit.

— Compris ! Ne me facilite pas la tâche, lança-t-elle à son frère, les yeux brillants.

— Aucun risque », rétorqua celui-ci, les mâchoires serrées.

Ne voyait-elle pas à quel point elle l'exaspérait ? Avec lui, elle ne s'en tirerait pas aussi bien que Poil

de Fougère.

Lorsqu'elle se faufila sous lui pour lui mordre la patte arrière, il se laissa tomber sur elle de tout son poids.

« Hé ! s'exclama-t-elle. Tu n'es pas censé faire ça !

— Tu n'avais qu'à être plus rapide ! »

Tout en la maintenant au sol, il la griffa avec ses pattes arrière.

« Tu me fais mal ! cria-t-elle en tentant de se libérer.

— Nuage de Lion, arrête ! » commanda Griffé de Ronce d'une voix si sèche que l'apprenti s'immobilisa. Leur père le toisait

durement. Nuage de Houx en profita pour se remettre sur pattes. « Ceci est un entraînement ! Personne ne doit être blessé !

— Pardon, je me suis laissé emporter », s'excusa Nuage de Lion en se relevant.

Voyant que Nuage de Houx léchait ses égratignures, il se sentit aussitôt coupable.

« Excuse-moi, Nuage de Houx », murmura-t-il. La colère qui lui avait noué le ventre toute la matinée avait disparu. « Je suis vraiment désolé. »

Il jeta un coup d'œil nerveux vers son père. Celui-ci ne semblait plus fâché. Mais inquiet.

« Vous voulez bien entraîner Nuage de Sureau avec Nuage de Houx ? demanda le lieutenant aux deux mentors. J'emmène Nuage de Lion chasser. »

Honteux, l'apprenti suivit son père dans les bois. Il s'attendait à un sermon, mais Griffé de Ronce se contenta d'avancer en silence.

« Je n'aurais pas dû perdre le contrôle, balbutia le novice. Je me suis vengé parce qu'elle m'a enquiné toute la matinée. »

Griffé de Ronce ne dit rien.

« Je sais que ce n'est pas une excuse, ajouta le jeune mâle. Cela ne se reproduira plus.

— Je te crois. Cela te ressemble si peu... ajouta le matou en soupirant. J'ai toujours compté sur toi pour prendre soin de ton frère et de ta sœur. »

Nuage de Lion baissa la tête. Il avait déçu son père.

« Quelque chose te préoccupe ? l'interrogea ce dernier en s'arrêtant soudain. Quelque chose... t'inquiète ? »

Nuage de Lion savait qu'il ne pouvait pas lui parler de Nuage de Myosotis, et du fait que sa sœur lui avait interdit de la revoir.

« C'est juste que... j'ai parfois l'impression que Nuage de Houx

doute de ma loyauté.

— Je connais ça », répondit le chat en reprenant son chemin.

Étonné, Nuage de Lion se précipita à sa suite.

« Avant que je devienne lieutenant, poursuivait son père, je devais sans cesse regagner la confiance de chaque membre du Clan du Tonnerre... parce que je suis le fils d'Étoile du Tigre. Je sais donc à quel point il est pénible de devoir prouver l'évidence.

— Tous les membres du Clan te respectent, à présent.

— J'aimerais que ce soit vrai.

— Comment ça ?

— Je crois que l'un des nôtres en a après moi, souffla-t-il.

— Qui ? s'enquit le jeune mâle, le cœur serré.

— Peu importe... soupira le matou en secouant la tête. Oublie ce que je t'ai dit.

— S'il y a quelqu'un qui t'en veut...

— N'en parlons plus. Tu ne peux pas forcer Nuage de Houx à croire en toi, mais tu peux lui prouver que tu es digne de confiance. »

Nuage de Lion sentit ses pattes s'alourdir. Quelle injustice ! Il n'avait rien fait de mal !

Crac !

Une pierre dégringola le long de la paroi de la combe et s'arrêta près de la tanière des apprentis.

Nuage de Lion leva la tête et cligna des yeux. Est-ce qu'un lapin grattait la terre au sommet ?

Crac !

Non. Un lapin aurait détalé en entendant le premier bruit.

Intrigué, Nuage de Lion se leva lentement. Il jeta un coup d'œil vers Nuage de Houx, qui dormait profondément. *Merci, Poil de Fougère !* Le mentor de sa sœur l'avait emmenée chasser au fond des bois. Elle en était revenue épuisée,

les pattes endolories, mais ravie de rapporter trois souris.

Le novice longea le nid de la jeune chatte et s'aventura dehors.

Crac !

Paf !

Un caillou roula jusqu'à ses pattes. Il recula et leva prudemment la tête. Une paire d'yeux luisaient entre les arbres.

On les espionnait ! Devait-il donner l'alerte ? Le camp était désert. Il ne voulait pas réveiller ses camarades avant d'être sûr qu'ils couraient un danger. Il aurait l'air idiot s'il ne s'agissait que d'un faon curieux qui avait découvert la

combe.

À l'autre bout de la clairière, il aperçut Aile Blanche, dont le pelage brillait au clair de lune. Elle devait être de garde. En cas de problème, il l'appellerait.

Nuage de Lion longea la paroi et se faufila dans les ronces qui poussaient près de la tanière de Feuille de Lune. Il savait qu'il pouvait escalader les rochers à cet endroit. Il se hissa en silence jusqu'au sommet.

« Nuage de Lion ! » l'appela une petite voix depuis les fougères, droit devant lui. Il se figea lorsque Nuage de Myosotis émergea d'entre les

frondes. « Le Clan des Étoiles soit loué, c'est toi. Je devais absolument te voir ! »

Elle avait jeté les cailloux pour le réveiller ! Cette idée lui réchauffa le cœur. Elle était encore plus courageuse qu'il ne le pensait.

« Tout va bien ? s'inquiéta-t-il.

— Oui. Suis-moi, j'ai quelque chose à te montrer, murmura-t-elle avant de s'engouffrer dans les sous-bois.

— Où allons-nous ?

— Tu verras bien ! »

Elle semblait se diriger vers l'ancienne renardière. Nuage de Lion ralentit l'allure.

« Prends garde !

— C'est bon, il n'y a personne. »

Elle marqua une pause devant le roncier dense qui poussait au pied d'une butte. « Attends-moi là. »

Nuage de Lion regarda son amie disparaître entre les feuilles frémissantes. Où allait-elle ? Une chouette hulula au-dessus de lui. La fourrure soudain hérissée, Nuage de Lion jeta un coup d'œil nerveux alentour.

« Ici ! »

En levant la tête, il vit Nuage de Myosotis postée à l'entrée d'un petit tunnel au sommet de la pente. On aurait dit un terrier de lapin.

« Qu'est-ce que tu fais là-dedans ? lui demanda-t-il.

— Tu ne devineras jamais ce qu'il y a à l'intérieur. Viens voir ! »

Sur ces mots, elle replongea dans l'obscurité.

Nuage de Lion se faufila sous les ronces en grimaçant. Il se hissa tant bien que mal au sommet et s'arrêta devant l'embouchure.

« Nuage de Myosotis ? appela-t-il, le cœur battant.

— Entre ! »

Le miaulement de la novice lui parvint déformé. Il inspira profondément et, le ventre plaqué au sol, s'engagea à sa suite.

Dans le tunnel, l'obscurité était totale. Il avançait en rampant, ses flancs frôlaient la terre humide. Que manigançait donc Nuage de Myosotis ? Le boyau était à peine assez large pour laisser passer un lapin, alors un chat ! Soudain, il sentit les parois s'écarter et de l'air frais caresser sa fourrure. Il se redressa avec soulagement et ne s'arrêta que lorsqu'il perçut le souffle de son amie sur sa joue.

« Ça mène à une grotte ! lui annonça-t-elle. Il y a des tas de tunnels de ce côté de la colline, et l'un d'eux conduit droit chez moi.

— Par le Clan des Étoiles,

comment l'as-tu découvert ?

— Nuage de Brume m'avait envoyée chasser des souris dans les rochers qui surplombent notre camp. J'en ai poursuivi une dans une faille, où j'ai découvert un tunnel. En m'y aventurant, je me suis rendu compte que des souterrains partaient dans toutes les directions.

— Tu n'as pas eu peur de te perdre ?

— J'ai exploré les lieux petit à petit, en m'assurant que je connaissais parfaitement un itinéraire avant d'en emprunter un autre. Puis j'en ai trouvé un qui débouchait sur une grotte. C'est un

endroit incroyable. Il y a une ouverture dans la voûte qui laisse passer la lumière. Ensuite, j'ai découvert un boyau qui menait à ton territoire ! Génial, non ?

— Un tunnel entre nos deux territoires ? C'est fantastique ! En cas d'attaque ou d'incendie, le Clan du Tonnerre pourrait s'en servir pour évacuer...

— Non ! Surtout pas ! Tu ne dois en parler à personne, d'accord ? Tu ne comprends pas que c'est la cachette parfaite ?

— Quelle cachette ?

— Nous pourrions nous y retrouver sans risque ! Même Nuage

de Houx ne saura pas où tu es, ni avec qui. »

Nuage de Lion remua les moustaches. Il pourrait voir Nuage de Myosotis autant qu'il le voudrait sans que personne ne le sache !

« C'est une idée géniale ! Tu es formidable, Nuage de Myosotis. »

Elle ronronna, frotta un instant sa truffe contre le museau de l'apprenti, puis se détourna.

« Suis-moi. Je vais te montrer la caverne. »

Le bruit de ses pas mourut bientôt dans les ténèbres. La peur nouait le ventre de Nuage de Lion. Il dut se retenir de rebrousser chemin en

courant. L'obscurité l'oppressait. Il comprit soudain ce que devait vivre son frère. Il huma l'air, guettant la moindre trace de renard, de lapin ou même de blaireau, mais il ne flaira que l'odeur de la terre humide, comme si aucun animal n'était passé par là depuis des lunes.

« Comment se fait-il que personne ne connaisse cet endroit ? l'interrogea-t-il.

— J'ai eu la chance de le découvrir la première, voilà tout !

— Quelqu'un d'autre est forcément venu avant nous.

— Je n'ai jamais senti ici que les parfums du roc et de l'eau.

— J'ai du mal à croire que nous soyons les premiers... » insista-t-il, mal à l'aise.

Soudain, le tunnel déboucha sur une vaste grotte. Nuage de Lion s'immobilisa. La lune déversait sa lumière jusque sous la voûte. Le sol était lisse, bosselé ici et là comme si une patte géante avait laissé ses empreintes. Plus fascinant encore, une rivière noire partageait la caverne en deux et disparaissait dans l'obscurité d'un tunnel large et bas.

Une rivière souterraine ?
Comment était-ce possible ?

« C'est fantastique, non ? s'écria

la novice en bondissant sur une corniche de pierre. On y établira notre propre camp ! Nous pourrions être le Clan des Souterrains. Je serai le chef et toi, mon lieutenant !

— Lieutenant ? Et si je voulais être chef ? protesta-t-il en grimpant sur une corniche plus élevée.

— C'est moi qui ai trouvé cet endroit, alors c'est moi le chef ! » rétorqua-t-elle en se jetant sur lui pour le faire tomber de son perchoir.

Il atterrit doucement par terre en ronronnant.

« D'accord, *Étoile* de Myosotis, miaula-t-il. Quel est le plan ? »

« Nuage de Lion, réveille-toi ! »

L'apprenti releva la tête en sentant une patte le secouer doucement. Il constata avec stupeur qu'il dormait, entouré de parois rocheuses. Puis il se souvint. Il était dans la caverne. Nuage de Myosotis était assise près de lui, les yeux bouffis de sommeil.

« Regarde ! » D'un mouvement de la tête, elle lui désigna la voûte. « Nous nous sommes assoupis. »

Dehors, le ciel pâlissait à l'approche de l'aurore.

« Je dois rentrer au camp ! » s'écria-t-il en se levant d'un bond. Paniqué, il regarda l'une après

l'autre les embouchures des tunnels qui partaient de la grotte. « Lequel mène au Clan du Tonnerre ? »

Nuage de Myosotis gagna une petite ouverture près de la rivière.

« Celui-là. Moi, je vais par là, annonça-t-elle en lui montrant un trou noir, plus large à l'opposé. Reviendras-tu ce soir ? s'enquit-elle, l'œil brillant.

— Oui. » Nuage de Lion avait hâte d'y être. « Si je parviens à m'éclipser. »

La voix de son amie résonnait encore dans ses oreilles lorsqu'il s'engouffra dans le tunnel. Les autres apprentis avaient dû remarquer son

absence. Comme allait-il s'en tirer, cette fois-ci ? Nuage de Houx serait forcément méfiante. Il devait trouver une explication plausible, sans quoi il ne pourrait espérer rejoindre Nuage de Myosotis ce soir.

Le tunnel devint de plus en plus étroit et quelque chose frôla sa fourrure. Sans doute les parois du souterrain qui s'étrécissait. Est-ce que Nuage de Myosotis lui avait indiqué le bon itinéraire ? Et s'il ne trouvait jamais la sortie ? Il sentit un autre frôlement contre lui. Plus doux que la terre, comme la fourrure d'un chat. Pris de panique, il courut à toute vitesse dans les ténèbres.

Une lumière brillait, droit devant lui. Il était si soulagé en quittant le souterrain que ses pattes flageolaient. La clarté du jour l'aveugla. Aucune patrouille en vue. Il se plaqua au sol pour passer sous les ronces et fila vers le camp.

Je ne peux pas rentrer la gueule vide ! songea-t-il, et il s'arrêta net.

Un moineau voletait au-dessus de sa tête. *Personne ne se plaindra si je nourris mon Clan.* Il adopta aussi sec la position du chasseur. Immobile comme une pierre, il regarda l'oiseau se poser au sol et sautiller vers lui. Il se retint de bondir tout de suite. Les feuilles

frémirent à son approche. De ses pattes arrière, Nuage de Lion griffait le sol. Encore un petit saut...

Je t'ai eu ! Aussi rapide qu'un serpent, il avait bondi et tué l'oiseau d'un seul coup de patte. Il repartit gaiement vers le camp, sa prise inerte dans la gueule.

« Bonjour, Nuage de Lion, le salua Aile Blanche, qui n'avait pas quitté son poste. Je ne t'ai pas vu sortir. »

Nuage de Lion répondit d'une voix déformée par les plumes.

« Je suis passé par le tunnel secondaire. »

Il n'était pas fier de mentir, mais

il n'avait pas le choix.

« On dirait que quelqu'un va avoir un délicieux petit déjeuner, ajouta Aile Blanche.

— Mmm », fit l'apprenti en la frôlant pour entrer dans le camp.

Nuage de Houx était allongée près du demi-roc en compagnie de Nuage de Geai. Elle leva la tête en le voyant déposer sa proie sur le tas de gibier.

« Tu as dû te lever de bonne heure, déclara l'apprenti guérisseur lorsque son frère vint se percher sur le roc pour faire sa toilette.

— Les oiseaux font trop de boucan. Je m'étonne qu'ils ne vous

réveillent pas, vous aussi, rétorqua Nuage de Lion.

— Après ma partie de chasse d'hier, rien n'aurait pu me tirer du sommeil », bâilla sa sœur.

Le ventre noué, Nuage de Lion se passa une patte humide sur l'oreille. Il détestait mentir. Il ne faisait rien de mal en allant jouer avec Nuage de Myosotis. Cependant, il savait que ses camarades ne le verraient pas de cette façon.

Je suis loyal envers mon Clan, se dit-il. Je n'ai pas à le prouver.

Néanmoins, le goût amer du mensonge lui restait dans la gueule.



CHAPITRE 6

NUAGE DE HOUX BÂILLA I
S'ÉTIRA. Le soleil de ce début de
matinée lui réchauffait les pattes.
Derrière elle, dans la tanière, Nuage
de Lion dormait profondément.

Nuage de Cendre avait déjà atteint la réserve de gibier.

« Il reste quelque chose ? lança Nuage de Houx.

— Juste une souris, répondit son amie en tâtant le rongeur du bout de la patte. Un peu raide, mais mangeable.

— On devrait demander à Chipie si les chatons en veulent, suggéra l'apprentie noire.

— Non merci ! miaula Chipie, qui se prélassait au soleil devant la pouponnière pendant que les petits de Fleur de Bruyère se chamaillaient autour d'elle. Ils peuvent attendre le retour de la patrouille de l'aube.

— Je n'ai rien contre les souris un peu coriaces ! protesta Petit Renard.

— Non, le rabroua Chipie. Tu es enrhumé. Mieux vaut que la viande soit encore chaude.

— J'ai faim, moi !

— Tu as toujours faim ! » rétorqua Petit Givre.

La petite chatte au long pelage blanc donna un coup de patte derrière l'oreille de son frère. Ce dernier se jeta sur sa sœur, qui lui martela le ventre.

Chipie ôta sa queue de leur chemin lorsqu'ils roulèrent près d'elle.

« Vivement qu'ils rejoignent la

tanière des apprentis ! »

Nuage de Houx savait qu'elle n'en pensait pas un mot. Fleur de Bruyère regagnerait l'ancre des guerriers et la chatte venue du territoire des chevaux se retrouverait seule dans la pouponnière. Elle n'avait jamais caché qu'elle n'avait pas l'étoffe d'une guerrière. Que deviendrait-elle, sans petits à surveiller ? Avec un peu de chance, une nouvelle portée arriverait bientôt.

« Nuage de Houx, Nuage de Cendre ! les appela Feuille de Lune, qui pointait la tête hors du repaire des anciens. Venez changer les

litières !

— D'accord ! fit Nuage de Cendre en abandonnant la souris pour aller la rejoindre.

— Je m'occupe de la mousse ! » annonça Nuage de Houx.

Elle savait que la guérisseuse en entreposait près de sa tanière. Elle fila en prendre une boule, qu'elle rapporta sans délai.

Le noisetier qui abritait les nids de Longue Plume et de Poil de Souris arborait un nouveau feuillage resplendissant. Nuage de Houx s'y faufila et déposa la mousse sur le sol. L'odeur âcre des plantes médicinales imprégnait l'air.

Tapis près de Longue Plume,
Feuille de Lune leva la tête.

« Il a une piqûre de tique infectée,
annonça-t-elle. Je suis en train de lui
faire un cataplasme.

— Qu'il est plaisant de revoir la
saison des feuilles nouvelles !
déclara Poil de Souris en s'asseyant
tant bien que mal.

— La forêt sent bon, ajouta
l'aveugle. J'ai bien envie d'aller
faire un tour. »

Cette déclaration surprit Nuage de
Houx. Longue Plume quittait
rarement le camp.

« Seulement si tu me laisses
t'accompagner, le taquina l'ancienne

d'une voix rauque. Quelqu'un doit s'assurer qu'il n'y a pas de renards dans les environs.

— Brrr, des renards ! répéta Nuage de Houx, et elle frémit.

— Ils ne sont pas si terribles, rétorqua Nuage de Cendre en jetant une boule de mousse souillée vers l'entrée.

— Et ceux qui m'ont poursuivie ? Ils ont failli m'arracher la queue ! s'indigna son amie.

— Tu n'étais encore qu'un chaton. Tu ne les trouverais plus si effrayants si tu les revoyais maintenant. »

Cela ne convainquit guère Nuage

de Houx.

« Les renards sont embêtants, reprit Nuage de Cendre. Mais ceux dont il faut vraiment se méfier, ce sont les blaireaux. Eux, ils sont terrifiants. » Ses yeux s'étaient écarquillés, ses poils s'étaient dressés sur son échine. « J'espère que je n'en reverrai pas d'autres de toute ma vie.

— Comment ça, “pas d'autres” ? Tu n'en as jamais vu. »

Nuage de Cendre inclina la tête d'un côté, perplexe.

« Tu as raison, soupira-t-elle en reprenant sa tâche. J'ai dû rêver. »

Nuage de Cendre pouvait être une

vraie cervelle de souris, parfois !

Lorsque Nuage de Houx tendit la patte vers la mousse fraîche, elle surprit le regard de Feuille de Lune, qui dévisageait Nuage de Cendre, bouche bée. Pourquoi semblait-elle si surprise ? Ce n'était pas la première fois que Nuage de Cendre confondait rêves et réalité.

Longue Plume commença à s'impatienter :

« Tu as terminé, Feuille de Lune ?

— Non. Ne bouge pas. J'ai presque fini. »

Soudain, l'appel d'Étoile de Feu résonna dans la combe :

« Que tous ceux qui sont en âge de

chasser s'approchent de la Corniche !

— Une assemblée du Clan ? s'étonna Poil de Souris. J'espère que tout va bien. »

Elle se releva lentement. Nuage de Houx jeta un coup d'œil à Nuage de Cendre, impatiente d'entendre ce que leur chef voulait leur dire. S'était-il passé quelque chose ? Elle sortit la première de la tanière et vit Étoile de Feu descendre de la Corniche.

Une fois le Clan rassemblé autour de lui, il s'assit au centre de la clairière. Il dévisagea ses guerriers l'un après l'autre, l'œil brillant.

« Ça n'a pas l'air grave, murmura Nuage de Houx à son amie.

— La saison des feuilles nouvelles est arrivée, c'est le moment idéal pour les nouveaux départs, expliqua-t-il. Il est temps que Millie devienne une guerrière du Clan du Tonnerre ! »

Nuage de Houx se figea. L'entraînement qu'elle avait suivi avec Plume Grise suffisait-il à faire d'elle une guerrière ? Croyait-elle seulement au Clan des Étoiles ?

Des miaulements approuvateurs saluèrent sa déclaration.

« C'est pas trop tôt ! lança Aile Blanche, assise au bord de la

clairière.

— Elle a le cœur d'une vraie guerrière ! » ajouta Bois de Frêne.

Nuage de Houx les dévisagea tous deux, estomaquée. Ce n'était sans doute pas si simple... L'Assemblée spéciale avait apaisé les tensions entre les Clans, mais baptiser une chatte domestique risquait de raviver les hostilités.

« Millie », l'appela Étoile de Feu.

La chatte au pelage gris tigré s'avança, la tête haute. Nuage de Houx l'admira malgré elle. Elle n'avait jamais été apprentie, comment pouvait-elle recevoir un nom de guerrière ?

« Tu as combattu avec courage, déclara Étoile de Feu. Tu as veillé avec les autres à nourrir le Clan, malgré une mauvaise saison impitoyable. Personne ici ne remettrait en cause ta loyauté et tes capacités. Tu as mérité le nom de guerrière que je vais te donner. À partir de maintenant, tu t'appelleras...

— Attends ! » le coupa l'intéressée, à la stupéfaction générale. « C'est un privilège d'être considérée comme une guerrière du Clan du Tonnerre. Je n'aurais pu rêver plus grand honneur. Et je serai éternellement reconnaissante à

Plume Grise de m'avoir tirée de ma vie de chatte domestique, ajouta-t-elle avec un regard tendre pour son compagnon. Si j'étais restée l'animal de compagnie d'un Bipède, je n'aurais vécu qu'une demi-vie. Mais... »

Plume Grise s'approcha, la mine inquiète.

« Millie ? Ne me dis pas que tu comptes partir ?

— Jamais », le rassura-t-elle en frottant son museau contre le sien. Puis elle se retourna vers Étoile de Feu : « Tu peux compter sur ma loyauté jusqu'au jour où je rejoindrai les rangs du Clan des

Étoiles, et tu peux être certain que je défendrai le Clan du Tonnerre au péril de ma vie. Cependant, je ne souhaite pas changer de nom. Je me suis toujours appelée Millie, et je n'y vois aucune honte. »

Un silence stupéfait s'installa dans la combe. La queue de Pelage de Granit battait l'air. Tempête de Sable plissa les yeux comme pour mieux distinguer l'ancienne chatte domestique. Les moustaches de Griffes de Ronce frémirent.

« Millie a raison, déclara enfin Plume Grise. Peu importe son nom. Seuls comptent ses actes, et je sais qu'elle fera passer le Clan avant tout

le reste. »

Nuage de Houx guetta la réaction d'Étoile de Feu. Celui-ci regardait Plume Grise et Millie, visiblement décontenancé.

Tout à coup, un nouveau miaulement se fit entendre.

« Puis-je prendre la parole ? »

Nuage de Houx pivota et vit Chipie qui se faufilait entre Patte d'Araignée et Bois de Frêne pour gagner le centre de la clairière. Elle dressa l'oreille. La femelle au pelage crème n'avait jamais pris la parole dans une assemblée du Clan.

« Je me réjouis que Millie ait demandé à conserver son nom,

annonça-t-elle d'une voix un peu tremblante. Je ne suis pas une guerrière, pourtant j'appartiens au Clan du Tonnerre. J'ai choisi de rester dans la pouponnière plutôt que de chasser et de combattre, car c'est là que je suis le plus utile. Je m'occupe de vos petits comme s'ils étaient les miens. Voilà ce que j'offre à mon Clan, et ce, en mon nom propre.

— Elle a raison ! renchérit Source en s'avancant à son tour. Je suis loyale au Clan du Tonnerre, mais je ne renoncerai jamais au nom que m'a donné ma tribu. »

Pelage d'Orage caressa du bout

de sa queue le pelage de sa compagne.

« Y a-t-il ici quelqu'un qui douterait de la loyauté de Millie, de Chipie ou de Source ? demanda-t-il en passant en revue ses camarades.

— Non ! » répondit aussitôt Plume Grise, imité par Griffes de Ronce, Flocon de Neige, Aile Blanche et tous les autres.

Les petits de Chipie, Nuage de Sureau, Nuage de Noisette et Nuage de Mulot, criaient plus fort encore.

Nuage de Houx observait la scène, mal à l'aise. Soudain, le miaulement de Cœur d'Épines couvrit tous les autres :

« Arrêtez ! Que diraient les autres Clans s'ils nous voyaient ?

— Il a raison, ajouta Pelage de Poussière. Le Clan de l'Ombre a déjà essayé de nous voler une partie de notre territoire sous prétexte que nous ne formons plus un Clan de guerriers pur sang.

— Les cérémonies et les baptêmes font partie du code du guerrier, rappela à son tour Patte d'Araignée. Pouvons-nous les ignorer et espérer conserver le respect des autres Clans ? »

Nuage de Houx balaya le sol du bout de la queue. Pelage de Poussière et Patte d'Araignée

avaient raison. Millie, Chipie et Source comptaient beaucoup pour le Clan, mais, si elles n'acceptaient pas leurs coutumes, comment pourraient-elles vraiment s'intégrer ?

« Silence ! rugit Étoile de Feu, dont les yeux lançaient des éclairs. N'oubliez pas que vous parlez de vos camarades ! J'ai invité Chipie, Source et Millie à nous rejoindre parce qu'elles nous rendent plus forts. Vous êtes bien contents de manger les proies qu'elles rapportent, de les voir se battre à votre côté et s'occuper de vos petits. Vous voudriez que je les chasse

parce qu'elles n'ont pas des noms de guerrières ? Vous accepteriez de laisser les autres Clans nous dicter notre conduite ?

— Bien sûr que non ! miaula Plume Grise.

— Millie et Source sont *déjà* des guerrières, glissa Griffé de Ronce. Leur nom ne change rien. »

C'est faux ! Nuage de Houx planta ses griffes dans le sol. Le baptême avait été interrompu, le Clan bafouait un rituel ancestral. Qu'en penserait le Clan des Étoiles ? *Nous devons vivre selon le code du guerrier !* Elle dévisagea Cœur d'Épines en priant pour qu'il

reprenne la parole, mais il s'inclina devant le chef.

Ce dernier se tourna une nouvelle fois vers Millie.

« Tu peux donc garder ton nom. Nous avons pu juger sur pièces tes talents de chasseur et de combattante. Tu fais partie du Clan du Tonnerre, à présent. Que le Clan des Étoiles te reconnaisse comme une guerrière à part entière.

— Clan du Tonnerre ! Clan du Tonnerre ! »

Bois de Frêne avait lancé les vivats, et tous l'imitèrent. Nuage de Houx, qui restait silencieuse, remarqua les regards inquiets que

Pelage de Poussière et Cœur d'Épines échangeaient.

« Tu n'as pas le cœur aux réjouissances ? s'enquit Poil d'Écureuil, qui s'était faufilée dans la cohue pour la rejoindre.

— Et si le Clan des Étoiles ne la considérait pas comme une vraie guerrière ?

— Penses-tu que nos ancêtres soient étroits d'esprit ?

— Le code du guerrier existe pour une bonne raison, et nous venons de l'enfreindre. Griffes de Ronce aurait dû le dire haut et fort. Il sait à quel point il est important de suivre le code, conclut-elle, les poils

hérissés.

— Ton père est le lieutenant du Clan, lui rappela Poil d'Écureuil en lissant du bout de la queue la fourrure de sa fille. Il doit soutenir Étoile de Feu. Et n'oublie pas que notre chef était lui-même un chat domestique.

— Mais il a pris un nom de guerrier, lui ! s'échauffa l'apprentie. Il a suivi le code du guerrier et s'est entraîné avec un mentor. »

Il n'a jamais essayé de modifier le code du guerrier ! songea-t-elle.

« Nuage de Houx ! »

Le miaulement de Poil de Fougère la tira de ses pensées. Il se tenait

près de Flocon de Neige et de Patte d'Araignée. Leurs apprentis Nuage de Cendre et Nuage de Mulo1 faisaient les cent pas devant eux.

« L'heure est venue d'évaluer vos progrès, lui annonça son mentor. Je veux que tu partes chasser avec Nuage de Cendre et Nuage de Mulot. Rapportez autant de prises que possible. »

Nuage de Houx oublia aussitôt ses soucis. Elle allait enfin pouvoir montrer de quoi elle était capable !

« N'oubliez pas que nous vous observerons discrètement, précisa Poil de Fougère.

— Bonne chance ! » lança Poil

d'Écureuil à sa fille, avant de s'éloigner.

Nuage de Mulot et Nuage de Cendre se rapprochèrent de Nuage de Houx.

« Je ne sais pas qui je veux impressionner le plus : Flocon de Neige ou Poil de Fougère... se demanda tout haut Nuage de Cendre en jetant un regard anxieux vers son mentor et son père.

— Moi, je vais montrer à Patte d'Araignée que je suis vraiment capable d'attraper un écureuil, promit Nuage de Mulot.

— Vous pouvez partir tout de suite, leur annonça Flocon de Neige.

Vous devez chasser seuls. Nous vous tiendrons à l'œil, alors appliquez-vous. »

Nuage de Cendre s'élança à la vitesse de l'éclair. Nuage de Mulet et Nuage de Houx la rattrapèrent dans le tunnel de ronces : chacun voulait sortir le premier. Nuage de Houx n'avait jamais chassé seule. Ses moustaches frémissaient d'impatience.

« Où allez-vous chasser ? demanda-t-elle à ses camarades lorsqu'ils surgirent du tunnel.

— Moi, près du cours d'eau à la frontière du Clan de l'Ombre, répondit Nuage de Cendre. Il y a

toujours du gibier, là-bas.

— Ce terrain est un peu en vue, non ?

— Je suis douée pour bondir de loin. Même à découvert, les proies ne me voient pas venir.

— Je crois que je vais m'en tenir aux sous-bois. Je préfère la traque. Et toi, Nuage de Mulet ?

— Je suis d'accord avec toi. Les sous-bois sont plus adaptés. Mais, dès que j'aurai attrapé deux souris, je compte bien m'offrir un écureuil.

— Dans ce cas, allons-y ! » s'écria Nuage de Cendre en s'engageant à toute allure dans la montée qui partait du camp.

Nuage de Houx et Nuage de Mulo bondirent à sa suite en soulevant des feuilles sur leur passage. Lorsqu'ils approchèrent du cours d'eau, Nuage de Cendre obliqua vers la rive et Nuage de Houx se dirigea vers une petite cuvette où les fougères étaient denses. Nuage de Mulot prit la direction opposée.

Nuage de Houx s'arrêta au sommet de la cuvette. Elle inspira profondément, adopta la position du chasseur et se mit à ramper dans la descente. Elle se faufila entre les fougères en prenant soin de ne pas les faire frémir. *Est-ce que mon mentor m'observe déjà ?* se

demanda-t-elle. *Non, n'y pense pas. Concentre-toi sur la chasse.* Le regard braqué sur les frondes, elle entrouvrit la gueule pour mieux détecter les proies. Si l'odeur de lapin qui lui parvint était éventée, le fumet de souris, en revanche, semblait tout frais. *Parfait !* Elle s'arrêta, les oreilles dressées. Les fougères tremblèrent droit devant elle. Les yeux plissés, elle scruta les innombrables tiges et vit une petite forme brune en émerger. Une musaraigne ! Le rongeur commença à fouiner parmi les feuilles mortes.

La jeune chatte s'approcha.

La musaraigne se figea.

Crotte de souris ! Ma queue a frôlé une feuille !

Le petit animal regarda derrière lui.

Ne bouge pas ! s'ordonna Nuage de Houx.

Il se remit à gratter la terre.

Ouf ! Celui-là est trop occupé pour me remarquer.

À la vitesse de l'escargot, la novice réduisit la distance. La musaraigne ne se doutait de rien. Encore un pas...

Crac ! Une brindille se brisa sous elle. Le rongeur détala. Nuage de Houx bondit, les pattes tendues, et rattrapa sa proie de justesse. Un

petit coup de crocs dans la nuque suffit à la tuer. Le cœur battant, l'apprentie l'enterra au pied d'un hêtre avant de repartir en chasse.

En peu de temps, elle attrapa une autre musaraigne et une souris. Alors qu'elle enfouissait sa dernière prise au pied du hêtre, elle entrevit une silhouette dorée entre les ronces qui poussaient en haut de la cuvette. Poil de Fougère l'observait-il depuis longtemps ? Elle espérait l'avoir impressionné.

Dans un bruissement de frondes, Nuage de Mulot surgit des fougères.

« J'ai attrapé mes deux souris,

annonça le mâle gris et blanc. En route pour l'écureuil !

— Chut ! Tu vas faire peur au gibier !

— Désolé... Tu chasses encore ?

— Non, je crois que j'ai mon compte.

— Tu as vu Nuage de Cendre ? J'espère qu'elle s'en tire bien.

— Très bien, même ! annonça l'intéressée en sortant à son tour du feuillage, quatre campagnols dans la gueule. Je peux les enterrer avec tes prises ? demanda-t-elle à Nuage de Houx après les avoir posés.

— On va les mélanger, non ?

— Flocon de Neige les a déjà

vues.

— Tu lui as parlé ? s'étonna Nuage de Houx — les mentors n'avaient pas le droit d'aider leurs apprentis durant une évaluation.

— Bien sûr que non. Je l'ai aperçu entre les arbres. Difficile de se camoufler ailleurs que dans la neige, avec un pelage aussi blanc que le sien, ronronna-t-elle.

— Nuage de Mulot est toujours décidé à attraper son écureuil.

— Vraiment ? Tu n'as pas trouvé assez de souris ?

— Bien sûr que si ! s'indigna le jeune matou. Je veux juste prouver à Patte d'Araignée que je suis aussi

capable d'attraper une proie plus difficile.

— Il y en a souvent, un peu plus haut, suggéra Nuage de Houx.

— Je vais plutôt escalader le Vieux Chêne.

— C'est l'arbre le plus haut de la forêt ! protesta Nuage de Cendre.

— Tu trouveras des écureuils ailleurs », renchérit Nuage de Houx.

Nuage de Mulot était le fils de Chipie. Né hors du Clan, il tenait sans doute à impressionner ses camarades pour leur prouver sa valeur. Pourtant, après l'assemblée du Clan, il aurait dû comprendre que c'était inutile.

« J'ai dit que j'allais escalader le Vieux Chêne ! insista-t-il. Je me suis entraîné, et je veux que Patte d'Araignée voie à quel point je suis doué.

— Waouh ! souffla Nuage de Cendre. C'est très courageux.

— Venez ! » lança l'apprenti en s'élança à travers les arbres.

Nuage de Cendre le suivit aussitôt, tandis que Nuage de Houx jetait un dernier coup d'œil au hêtre pour mémoriser son emplacement.

Au pied du Vieux Chêne, qu'on appelait parfois « Chêne Céleste » tant il se dressait haut dans le ciel, Nuage de Houx leva la tête. Le tronc

semblait monter jusqu'aux nuages, le ciel bleu scintillait entre les feuilles vertes brillantes. Nuage de Mulot leva lui aussi la tête. L'apprentie au pelage noir crut voir la queue de son camarade trembler légèrement.

« Tu as peur », le taquina Nuage de Cendre.

Ne l'encourage pas à le faire s'il ne le veut pas, songea Nuage de Houx en plantant ses griffes dans la terre.

« Et si tu prenais une ou deux autres souris, à la place ? suggéra-t-elle. Il y en a plein, dans le coin. »

Les poils dressés sur son échine, Nuage de Mulot ressemblait à un

hérisson.

« Non. Je vais attraper un écureuil », marmonna-t-il avec détermination.

Il bondit, les pattes tendues, pour agripper le large tronc. En se hissant à la force de ses griffes, il parvint à atteindre la branche la plus basse.

« Vous avez vu ? Facile ! » fanfaronna-t-il tout en levant les yeux vers la branche suivante.

Tout à coup, des bruits de pas résonnèrent derrière eux.

« Nuage de Mulo ! appela Poil de Fougère en surgissant d'entre les arbres, pantelant, les yeux agrandis par l'inquiétude. Descends tout de suite !

— Laisse-le ! rétorqua Patte d'Araignée, qui arrivait à sa suite. S'il veut le faire, ne t'en mêle pas !
»

Flocon de Neige les rejoignit à son tour :

« Je pensais qu'on n'avait pas le droit d'aider... »

Il s'interrompit en voyant Nuage de Mulot gagner une branche supérieure.

« Tu ferais mieux de lui ordonner de descendre, conseilla Poil de Fougère.

— Es-tu en train de dire que mon apprenti n'en est pas capable ? cracha Patte d'Araignée, les oreilles

rabattues.

— Il est encore jeune. Moi, je ne laisserais pas Nuage de Houx faire une chose pareille.

— Ton apprentie s'entraîne depuis moins longtemps que le mien.

— Regardez, c'est facile ! » lança Nuage de Mulot.

À mesure qu'il montait, les branches étaient plus rapprochées : il sautait sans mal de l'une à l'autre.

« Pas trop haut », le mit en garde Patte d'Araignée, qui commençait lui aussi à s'inquiéter.

Les feuilles s'agitèrent juste au-dessus de la tête du novice. Un écureuil grimpait dans l'arbre.

« Regardez ! s'exclama Nuage de Cendre, tout excitée. Il y en a un juste là ! »

Nuage de Mulot le prit en chasse. Nuage de Houx avait mal à la nuque à force de lever la tête. Elle voyait les feuilles frémir tout là-haut, près de l'écureuil, qui restait posté à quelques longueurs de queue de Nuage de Mulot, comme s'il voulait l'attirer toujours plus haut.

Fais attention, Nuage de Mulot !

Soudain, d'un bond formidable, l'écureuil quitta le Chêne Céleste et atterrit dans l'arbre voisin en projetant des brindilles jusqu'au sol.

Nuage de Mulot s'immobilisa. Vu

d'en bas, il ressemblait à une souris. Pourtant, même à cette distance, Nuage de Houx devinait que sa fourrure s'était gonflée du museau au bout de la queue. L'apprenti gris et blanc était terrifié.

« C'était bien essayé. Tu peux redescendre, maintenant, l'encouragea Patte d'Araignée.

— Non, je ne peux pas ! gémit le jeune mâle. Je suis coincé.

— Et maintenant qu'est-ce qu'on fait ? soupira Poil de Fougère.

— Je pourrais le rejoindre et l'aider à redescendre », suggéra Flocon de Neige.

Tout le monde savait qu'il était

l'un des meilleurs grimpeurs du Clan.

« C'est sûr qu'il n'y parviendra pas seul, reconnut Patte d'Araignée.

— Je vais le chercher ! miaula Nuage de Cendre.

— Attends ! hurla Nuage de Houx en voyant son amie se hisser sur le tronc.

— Descends tout de suite ! ordonna Poil de Fougère à sa fille.

— Mais je sais comment l'aider à redescendre », plaida-t-elle depuis la branche la plus basse, où elle s'était perchée.

Flocon de Neige échangea un regard inquiet avec Poil de Fougère.

« J'irai doucement, promet la novice. Et, si j'ai le vertige, je m'arrêterai.

— Dans ce cas, d'accord, mais fais attention. »

Nuage de Cendre recommença à monter, prudemment. Nuage de Houx l'observait, la gueule sèche. *Elle va y arriver*, se répétait-elle en boucle.

Elle sentait Poil de Fougère trembler tout près d'elle. Il fixait sa fille, les yeux écarquillés.

« Elle l'a presque rejoint », murmura Flocon de Neige.

La novice n'était plus qu'à quelques branches de son camarade. En la voyant approcher, Nuage de

Mulot sembla se calmer — sa fourrure se remit en place.

« Tout va bien, lui assura Nuage de Cendre. Il n'y a pas de raison d'avoir peur. »

Nuage de Houx retint son souffle. En suivant les instructions de son amie, Nuage de Mulot commença à redescendre, une branche après l'autre.

« C'est ça, miaula-t-elle. La prochaine est tout près. Plante bien tes griffes dans l'écorce et ça ira. »

Les deux chats s'approchaient peu à peu.

Ils vont y arriver !

Soudain, un oiseau poussa un cri

d'alarme et s'envola, juste en dessous d'eux. Surpris, Nuage de Mulot glissa en criant.

Vive comme l'éclair, Nuage de Cendre se jeta en avant et le rattrapa de justesse. Elle le hissa sur la branche en reculant à tâtons, à la recherche d'une prise pour ses pattes arrière. Nuage de Mulot agrippa l'écorce et se rétablit.

Nuage de Houx poussa un soupir de soulagement.

C'est alors qu'elle vit Nuage de Cendre vaciller. Les griffes de ses pattes arrière n'avaient pas trouvé de prise. Malgré ses mouvements frénétiques, elle ne put éviter la

chute. Frappée d'horreur, Nuage de Houx la vit tomber telle une pierre entre les feuilles et percuter le sol avec un horrible bruit sourd.

« Non ! » miaula Poil de Fougère, avant de bondir vers sa fille. « Nuage de Cendre ? Nuage de Cendre ? »

Il se pencha sur le corps tordu, inerte, qui gisait au sol.

« Va chercher Feuille de Lune ! » ordonna Patte d'Araignée à Nuage de Houx.

Après avoir jeté un ultime coup d'œil au corps désarticulé de son amie, la novice au pelage noir s'élança dans les fourrés. *Nuage de*

Cendre ne peut pas mourir ! C'est impossible !



CHAPITRE 7

« **A**ÏE ! GÉMIT BOIS DE FRÊNE en s'écartant.

— Si je ne retire pas cette écharde, tu auras encore plus mal », soupira Nuage de Geai.

À contrecœur, Bois de Frêne tendit la patte. L'apprenti guérisseur saisit le bout de l'épine entre ses crocs.

« Elle n'est pas si grosse, marmonna-t-il.

— C'est parce que le reste est enfoncé dans mon coussinet ! se plaignit le guerrier. Je ne sais même pas comment j'ai réussi à rentrer au camp ! »

Nuage de Geai inspira profondément et tira d'un coup sec.

« Argh ! » éructa le matou, puis il recula d'un bond et se mit à claudiquer dans la tanière.

Nuage de Geai laissa tomber

l'écharde et cracha par terre pour se débarrasser du goût du sang.

« Je t'avais bien dit qu'elle était énorme ! » miaula le matou blessé d'un air triomphal.

Nuage de Geai tâta l'épine du bout de la patte. Avec sa forme recourbée, elle ressemblait à une griffe.

« D'accord, mais tu n'en serais pas mort, rétorqua-t-il.

— Tu n'es pas tendre, pour un guérisseur, se plaignit Bois de Frêne en léchant sa patte meurtrie.

— Je suis là pour te soigner. Si tu veux de la tendresse, retourne à la pouponnière ! » répliqua l'apprenti

guérisseur en gagnant le fond de la tanière.

Les guerriers ! Ils étaient courageux au combat, mais au moindre pépin ils se mettaient à geindre comme des chatons. Nuage de Geai prit une bouchée de feuilles de souci qu'il mâcha pour obtenir une pulpe. Un emplâtre éviterait que la plaie ne s'infecte.

Soudain, il se figea. Quelqu'un arrivait au camp à toute allure – des pas faisaient vibrer le sol. Lorsqu'il leva la truffe, il flaira Nuage de Houx, qui transpirait la peur.

« Tiens, applique ça sur la blessure ! »

Il cracha le cataplasme aux pattes du guerrier et se précipita à travers le rideau de ronces qui dissimulait l'entrée de la fissure.

Nuage de Houx déboula dans le camp, hors d'haleine.

« Nuage de Cendre est tombée du Chêne Céleste ! haleta-t-elle.

— Je vais chercher Feuille de Lune ! » lança le jeune mâle en filant vers la pouponnière, où son mentor soignait le rhume de Petit Renard.

Alertée par leurs cris, la guérisseuse sortit à sa rencontre.

« Nuage de Cendre ? » répéta-t-elle en tremblant de tous des membres.

L'odeur de son effroi s'échappait d'elle comme le sang d'une blessure. *Non ! Ça recommence !* songea-t-elle, et son désespoir était si puissant que Nuage de Geai capta ses pensées aussi sûrement que si elle avait crié.

« Tu dois venir tout de suite ! » hurla Nuage de Houx.

Allez ! s'impatienta Nuage de Geai en voyant que son mentor ne réagissait pas. Elle semblait clouée sur place, subjuguée par la terreur.

« Quelles herbes emporter ? la pressa-t-il, tandis que sa sœur tremblait tout près de lui. Des graines de pavot ? »

Alors qu'il allait céder à la panique, Feuille de Lune retrouva ses esprits.

« Des graines de pavot, oui. Des joncs et des toiles d'araignée pour d'éventuelles fractures, et du thym pour l'aider à surmonter le choc.

— J'y vais !

— Pitié, dépêchez-vous ! implora Nuage de Houx.

— Qui est avec elle ? s'enquit la guérisseuse.

— Nuage de Mulo, Patte d'Araignée, Flocon de Neige et Poil de Fougère.

— Parfait. Il faudra qu'on la porte jusqu'au camp. Tu as tout ? »

demanda-t-elle à Nuage de Geai, qui revenait la gueule pleine.

Comme ce dernier acquiesçait, Nuage de Houx s'engouffra dans le tunnel pour leur montrer le chemin.

Tandis qu'il essayait de la suivre dans les fourrés, Nuage de Geai se prit la patte dans une ronce, trébucha et lâcha son paquet.

« Attends, je vais le porter ! »

Feuille de Lune s'arrêta une seconde pour ramasser les joncs et repartit de plus belle. Nuage de Geai s'efforçait de la suivre à la trace.

« Je vois le Chêne Céleste ! lança Nuage de Houx. Attention à l'arbre mort ! »

Le bruit de sa cavalcade s'interrompit un instant lorsqu'elle sauta par-dessus le tronc. Elle atterrit de l'autre côté avec un bruit sourd. Feuille de Lune l'imita. Nuage de Geai n'hésita pas une seconde. Il banda ses muscles et bondit aussi haut qu'il le pouvait. Ses pattes frôlèrent l'écorce pourrissante et il se réceptionna sans heurt de l'autre côté.

« Par là ! » lança Nuage de Houx, qui avait rejoint les autres.

En s'approchant, Nuage de Geai fut frappé par la panique qui émanait de Poil de Fougère. Au bruit de ses pas, il devina que Pelage de Granit

allait et venait autour de l'arbre. Quant à Nuage de Mulo, il frissonnait dans un coin.

« Elle respire encore ! annonça Flocon de Neige.

— Tant mieux ! » répondit Feuille de Lune en lâchant le paquet.

Nuage de Geai se tapit près d'elle pendant qu'elle examinait la blessée. Il écouta la respiration saccadée de l'apprentie et la toucha du bout de la truffe. Elle était aussi raide qu'une souris morte. Son estomac se serra.

« Elle est en état de choc ! annonça Feuille de Lune. Lèche-lui le poitrail pendant que je lui administre le thym. »

Nuage de Geai recracha les graines de pavot qu'il gardait dans la gueule et donna de grands coups de langue vigoureux à sa camarade. Le cœur de celle-ci battait la chamade. Une odeur d'herbe lui effleura la truffe lorsque Feuille de Lune prit les brins de thym dans sa gueule. Elle en fit une pulpe qu'elle laissa tomber goutte à goutte dans la gorge de Nuage de Cendre.

« Est-ce qu'elle va mourir ? demanda Poil de Fougère d'une voix tremblante.

— Je l'en empêcherai », rétorqua la guérisseuse, qui passa de l'autre côté de la novice en donnant des

instructions à Nuage de Geai : «
Lèche-la plus doucement, à présent.
»

Ce dernier obéit et fut soulagé de constater que le rythme cardiaque de Nuage de Cendre ralentissait. Feuille de Lune examinait soigneusement le corps de la blessée lorsque, tout à coup, elle se figea.

« Qu'est-ce qu'il y a ? »
s'inquiéta son apprenti.

La chatte tigrée recula comme si elle venait de se faire piquer par une guêpe.

« Quoi ? » éructa Poil de Fougère en s'approchant si vite qu'il faillit renverser Nuage de Geai.

Qu'est-ce qui avait bien pu l'effrayer autant ? Nuage de Geai arrêta de lécher la blessée pour sonder l'esprit de son mentor. Il y découvrit un effroi aussi noir que la nuit, qui menaçait d'engloutir la guérisseuse. Que pouvait-il y avoir de si grave ?

« Elle... elle s'est cassé une patte arrière, hoqueta Feuille de Lune.

— Nous lui ferons une attelle avec les joncs », suggéra Nuage de Geai.

Elle ne répondit pas. *Ça ne peut pas recommencer !* songea-t-elle, et, une nouvelle fois, son apprenti l'entendit penser.

« Elle ne peut pas mourir d'une fracture, si ? » s'enquit Poil de Fougère, apeuré.

Feuille de Lune ne bougeait pas. Nuage de Geai se concentra de nouveau sur son esprit. Il y entrevit l'image d'une chatte grise qui boitait. Cette vision brisait le cœur de la guérisseuse.

« Tiens ! » fit Nuage de Geai en tirant sur l'un des joncs, qu'il tendit à son mentor.

Elle sursauta et finit par le prendre. Le novice fut soulagé de la voir poser le bout de bois le long de la patte brisée et en prendre un autre. Il lui donna les toiles d'araignée et

elle entreprit de fabriquer une attelle.

« Nous devons immobiliser sa patte le temps que nous rejoignons le camp, marmonna Feuille de Lune. Là-bas, je pourrai réduire la fracture. »

Une fois l'attelle terminée, elle se redressa :

« Poil de Fougère, Flocon de Neige, aidez Patte d'Araignée à ramener Nuage de Cendre au camp. Faites en sorte que ses pattes bougent le moins possible. »

La blessée émit un faible gémissement lorsque les guerriers la soulevèrent.

« Doucement ! » s'écria la guérisseuse.

Nuage de Geai l'entendait s'affairer autour d'eux. Elle s'empressait d'écarter les ronces et les branches sur leur passage, tout en multipliant les consignes :

« Attention à ces racines ! Contournez l'arbre mort ! Évitez ce trou ! Tenez-la plus fermement ! »

Nuage de Houx se pressa contre son frère. Elle tremblait toujours comme une feuille.

« J'ai cru qu'elle allait mourir, murmura-t-elle.

— Elle va s'en tirer. Elle a le cœur bien accroché. Et elle ne s'est

cassé qu'une patte.

— “Qu'une patte” ? répéta Feuille de Lune d'un ton sec qui le surprit. Une guerrière a besoin de ses quatre pattes !

— Je ne l'ai jamais vue dans cet état, chuchota Nuage de Houx à l'oreille de son frère.

— Moi non plus. »

Comme il voulait se concentrer sur son mentor, il s'appuya à Nuage de Houx pour qu'elle le guide dans les broussailles. Il perçut alors la panique, la colère et le regret qui tourmentaient la guérisseuse. *Pourquoi ?* Elle n'avait pas poussé Nuage de Cendre du haut de l'arbre !

C'était un accident.

Pourquoi donc s'en voulait-elle tant ?

Les trois guerriers déposèrent délicatement Nuage de Cendre dans la tanière de Feuille de Lune. Sa mère, Poil de Châtaigne, l'y attendait. Elle griffait le sol de ses pattes tremblantes. Son chagrin et son inquiétude étaient visibles. Les deux sœurs de la blessée, Nuage de Pavot et Nuage de Miel, s'agitaient, le souffle coupé par la peur.

« Merci, miaula sèchement Feuille de Lune à l'attention des guerriers. Laissez-nous, maintenant.

— Mais... protesta Poil de Fougère.

Poil de Châtaigne l'interrompit doucement :

— Je resterai auprès d'elle. »

Les ronces frémirent au passage du guerrier doré, qui rejoignit ses camarades dans la clairière.

Nuage de Geai se pencha pour donner un coup de langue entre les oreilles de la novice. Elle était toujours inconsciente.

« Nous allons prendre soin de toi, promit-il en sentant le regard de sa sœur posé sur lui.

— Toi aussi, tu ferais mieux d'y aller, lui conseilla-t-il. Étoile de Feu

attend. » Ses sens avaient capté la présence imposante de leur chef devant la tanière de la guérisseuse. « Il veut sans doute connaître les détails de l'accident.

— Vous allez la guérir ?

— Si c'est possible. »

Tandis que Nuage de Houx sortait à son tour, Feuille de Lune murmura à l'oreille de Poil de Châtaigne :

« Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir.

— Je le sais », répondit la guerrière dans un miaulement brisé par le chagrin.

Malgré tout, Nuage de Geai y perçut l'affection que la chatte

écaille nourrissait pour la guérisseuse, sa meilleure amie depuis toujours.

« Que le Clan des Étoiles te protège, souffla la guerrière dans la fourrure de sa fille.

— Elle va s'en remettre, pas vrai ? demanda Nuage de Miel.

— Ne la laissez pas mourir ! implora Nuage de Pavot.

— Venez, les encouragea leur mère. Allons voir Poil de Fougère. Il a besoin de compagnie. »

Nuage de Geai se retrouva seul avec son mentor. Il perçut plus nettement encore l'anxiété de la guérisseuse. Tout à coup, Nuage de

Cendre remua.

Du bout de la queue, Feuille de Lune lui caressa le flanc.

« N'aie pas peur, la cajola-t-elle. Tu es à l'abri, dans le camp. Tu es tombée du Vieux Chêne et tu t'es blessée à la patte. Mais nous allons te soigner. » Malgré le doute qui obstruait son esprit, sa voix restait égale. « Qu'essayais-tu de faire ? Tu t'es prise pour un oiseau ? Tu pensais pouvoir voler ? »

Son murmure était aussi doux que celui d'une mère. Nuage de Geai ne s'était jamais demandé si Feuille de Lune regrettait de ne pas pouvoir avoir de petits.

Nuage de Cendre gémit tout doucement et sa respiration se calma.

« Allez, Nuage de Geai, reprit-elle d'un ton plus sec. Nous allons redresser cette patte. D'abord, nous devons enlever l'attelle. »

L'apprenti l'aida à ronger les toiles d'araignée pour détacher les joncs.

« Maintenant, il nous faut de quoi en faire une nouvelle », dit-elle. Elle fila vers le fond de son antre et en revint avec le nécessaire sans laisser le temps à Nuage de Geai de réagir. « Si nous plaçons ces deux joncs-là, et un autre ici... »

Le jeune mâle gris tigré tendit la patte pour l'aider, mais son mentor tenait déjà le jonc et se servait de ses crocs pour le fixer avec des toiles d'araignée.

« Voilà qui devrait la maintenir en place. »

Il avait l'impression d'être inutile. Feuille de Lune lui expliquait-elle comment s'y prendre où se parlait-elle à elle-même ?

« Et si on utilisait de la consoude ? suggéra-t-il.

— Hein ? Ah oui. Bonne idée. »

Nuage de Geai alla en chercher quelques feuilles, qu'il mâcha consciencieusement. Il entendait

toujours Feuille de Lune qui, tout en
fignolant l'attelle, marmonnait :

« Encore un peu de toile ici pour
que cela ne bouge pas du tout... »

Nuage de Cendre fut secouée par
un tremblement et poussa un petit
gémissement.

« Nous devrions peut-être la
laisser se reposer, hasarda-t-il.
Nous ne pouvons plus rien pour elle.
»

Aussitôt, il sentit le souffle chaud
de Feuille de Lune sur son visage.

« Nous pouvons tout pour elle ! »
feula-t-elle.

Stupéfait, Nuage de Geai recula,
les oreilles rabattues.

« Nous ne pouvons pas laisser Nuage de Cendre perdre l'usage de sa patte ! poursuivit la guérisseuse avec fureur.

— Je... je... » balbutia-t-il.

Feuille de Lune se reprit, et il perçut aussitôt ses regrets.

« Je suis désolée. Je n'aurais pas dû hausser le ton. Ton aide m'a été précieuse. »

Tu parles, tu ne m'as rien laissé faire ! se retint-il de rétorquer pour ne pas raviver sa colère.

Feuille de Lune se détourna.

« Je dois aller parler à Poil de Châtaigne et à Poil de Fougère. »

Les ronces frémirent et Nuage de

Geai se retrouva seul. Qu'arrivait-il à son mentor ? D'accord, elle tenait beaucoup à ses camarades de Clan, mais jamais il ne l'avait vue furieuse qu'un des leurs soit blessée. À croire que guérir Nuage de Cendre était la mission la plus importante qu'il lui ait été donné d'accomplir. Était-ce parce que l'apprentie était la fille de son amie ?

Il posa l'oreille contre la poitrine de la blessée pour prendre son pouls. Son cœur battait trop vite, sa respiration était trop saccadée. Il se pelotonna contre elle pour que sa chaleur se diffuse dans le corps meurtri. Il cala son souffle sur le

sien et ferma les yeux.

Il était au sommet d'un ravin. Une forêt dense en bordait chaque côté et, en contrebas, des arbres et des buissons dissimulaient le sol. *Suis-je de retour sur le territoire du Clan des Étoiles ?* se demanda-t-il, la peur au ventre. Nuage de Cendre était-elle à l'agonie ? Avait-il été appelé ici pour la sauver comme il avait sauvé Nuage de Pavot ?

Une forme grise attira son regard. Nuage de Cendre sautait de rocher en rocher vers le fond du ravin. Elle disparut dans la végétation fournie.

Nuage de Geai paniqua. *Je ne dois pas la perdre de vue !* Il suivit

les traces de sa camarade. Comme il n'était pas habitué à se fier à sa vue pour se déplacer, il peinait à garder l'équilibre sur les rochers. Au creux du ravin, un épais mur d'ajoncs bloqua sa progression. Il aperçut le bout de la queue de Nuage de Cendre qui y disparaissait. Il se précipita derrière elle et découvrit une trouée dans les ajoncs. En s'y faufilant, il la rejoignit au milieu d'une clairière sablonneuse ceinte de buissons et de fougères. Tout au fond, un rocher pointu en fermait l'accès.

« Nuage de Cendre ? »

Nuage de Geai s'approcha d'elle

prudemment en humant l'air. L'odeur n'était pas celle du territoire du Clan des Étoiles, mais il reconnaissait tout de même certains fumets. Une souche au bord de la clairière portait les traces distinctes d'Étoile de Feu et de Plume Grise. Les ronces près de lui, celles de Pelage de Poussière et de Cœur d'Épines.

Nuage de Cendre balaya l'endroit du regard, les yeux écarquillés, la queue frétilant de plaisir.

« C'est exactement comme dans mon souvenir ! Je n'étais pas venue ici depuis si longtemps ! »

Que voulait-elle dire ? Ce n'était pas le territoire du Clan du

Tonnerre. Comment avait-elle pu venir ici ? Cela ne ressemblait même pas à la région du lac. Le murmure du vent était différent lorsqu'il soufflait dans les feuilles des arbres au sommet du ravin. L'air paraissait plus chaud, alourdi par une moiteur que Nuage de Geai n'avait jamais flairée.

« Regarde ça ! s'écria-t-elle en s'approchant du grand rocher. C'est le Promontoire. »

Puis elle fit demi-tour et s'approcha du roncier d'un pas énergique.

« Et là, le gîte des guerriers. La tanière des anciens est là-bas. » Elle

tendit la queue vers un arbre couché. « Et de l'autre côté, ajouta-t-elle en filant vers un autre buisson, c'est la tanière des apprentis. J'y dormais, avant... » Son miaulement devint murmure. Elle cligna des yeux. « ... avant de rejoindre l'autre de Croc Jaune. »

Croc Jaune ! Ce nom suffit à vriller les tympans de l'apprenti. Croc Jaune était la guérisseuse qui avait précédé Museau Cendré. Elle appartenait au Clan des Étoiles, à présent, et se faisait un plaisir de débarquer dans ses rêves. Il la voyait parfaitement, avec ses yeux jaunes luisants, sa fourrure emmêlée

qui s'ébouriffait lorsqu'elle
s' impatientait...

« Viens voir ça ! »

L'appel de Nuage de Cendre le
tira de ses pensées.

Un étrange pressentiment
s'empara de lui lorsqu'elle le
conduisit à travers un étroit tunnel
menant à une clairière plus petite.
Un rocher se dressait en face d'eux,
fendu en son milieu. La faille était
assez large pour accueillir une
tanière.

Nostalgique, Nuage de Cendre
contempla la sombre entrée.

« Croc Jaune y entreposait ses
remèdes.

— Croc Jaune est morte. Elle a rejoint le Clan des Étoiles.

— Je le sais bien !

— Je ne comprends pas. Pourquoi agis-tu comme si tu avais vécu là, toi aussi ?

— Parce que c'est le cas. Il y a bien des lunes de cela. Avant que nous quittions la forêt.

— Mais tu n'as jamais connu cette forêt !

— Si. Jadis. » La lumière des étoiles fit étinceler les yeux de Nuage de Cendre. « Et je suis revenue pour suivre une voie différente. Celle des guerriers. » Elle gratifia Nuage de Geai d'un

regard chaleureux, et, lorsqu'elle reprit la parole, sa voix lui parut plus profonde, plus sage, comme si elle avait vieilli devant ses yeux. « Dis à Feuille de Lune qu'elle n'a rien à craindre. Je m'en remettrai, cette fois-ci. Et dis-lui que je suis fière d'elle. Elle a appris bien plus que je n'aurais pu lui enseigner. »

Les poils de Nuage de Geai se hérissèrent. Des images se bousculaient dans son esprit : une jeune chatte grise courant dans une forêt presque inconnue, un monstre déviant du Chemin du Tonnerre dans un crissement assourdissant, une douleur fulgurante dans sa patte

arrière, du sang, les cris de ses camarades ; puis les séances d'apprentissage pendant lesquelles la chatte apprenait les noms des herbes en claudiquant à la suite de Croc Jaune, des chatons nés dans une rivière de sang, la peur, la forêt éventrée par des monstres, un long périple à travers la neige et la glace, et, enfin, des créatures noir et blanc aux babines retroussées, aux mâchoires claquantes, avides de vengeance, impatientes de donner la mort...

Nuage de Geai déglutit, étourdi.

« Tu es Museau Cendré, pas vrai ? »

Il s'éveilla en sursaut, haletant, les coussinets moites, la queue gonflée. Lorsqu'il leva la tête, les ténèbres emplirent de nouveau son champ de vision.

« Nuage de Geai ? » Le souffle de Feuille de Lune glissa sur la fourrure de son apprenti. « Tu as eu une vision ? »

Le jeune mâle se releva avec difficulté et se pencha vers la blessée. Sa respiration était légère et régulière.

« Nuage de Geai ? répéta la guérisseuse. Tu as eu une vision, pas vrai ?

— Oui », admit-il tout en

cherchant à reprendre son souffle.

Les images violentes hantaient toujours son esprit, rouges de sang, empreintes de douleur et de peur.

« Est-ce qu'elle se remettra ?
s'enquit-elle.

— Oui. »

Feuille de Lune poussa un soupir de soulagement.

« Elle a déjà vécu », murmura Nuage de Geai.

Du bout de la queue, elle lui caressa le flanc.

« C'est ce que je pensais. C'est Museau Cendré, n'est-ce pas ?

— Oui. Elle m'a conduit à l'ancien camp du Clan du Tonnerre,

lui expliqua-t-il. Elle semblait si heureuse, là-bas ! » Il s'interrompit en songeant soudain au corps de Nuage de Cendre allongé près d'eux. « Tu penses qu'elle le sait ?

— Non. Pas lorsqu'elle est consciente. Et nous ne devons pas le lui dire.

— Pourquoi ?

— C'est déjà extraordinaire que le Clan des Étoiles lui ait permis de revenir pour suivre la voie des guerriers comme elle en avait toujours rêvé.

— Elle ne voulait pas devenir guérisseuse ? » s'étonna-t-il, les oreilles dressées.

Alors, je ne suis pas le seul...

« Non. Lorsqu'un monstre l'a rendue infirme, elle a compris qu'elle ne pourrait pas devenir une véritable guerrière. Alors elle a choisi de servir son Clan différemment.

— Mais ne serait-elle pas heureuse de savoir qu'elle accomplit enfin son rêve ?

— Si le Clan des Étoiles veut qu'elle le sache, il le lui dira, répondit Feuille de Lune avec sérieux. Nous ne devons pas essayer d'influencer son destin.

— Tu penses que lui dire la vérité changerait son avenir ? »

Nuage de Geai se mit à réfléchir à toute vitesse. Feuille de Lune pensait-elle qu'on pouvait changer une destinée de cette façon ? Est-ce que cela signifiait qu'il avait raison de taire la prophétie d'Étoile de Feu à Nuage de Lion et à Nuage de Houx ? S'il la leur rapportait, cela les inciterait-il à agir différemment ?

« Feuille de Lune ? gémit Nuage de Cendre d'une voix rauque.

— Je vais te donner à boire », lui dit Nuage de Geai.

Il trempa une boule de mousse dans la petite flaque nourrie par un filet d'eau qui s'écoulait sur la paroi.

« Tiens. »

Nuage de Cendre lapa avidement, puis elle marmonna quelque chose qu'il ne comprit pas. Il se pencha plus près.

« J'ai faim », articula-t-elle.

Feuille de Lune poussa un ronron amusé.

« Je te retrouve bien là, Museau... euh... Nuage de Cendre. Je vais te chercher une pièce de viande fraîche. »

Tandis que Feuille de Lune s'éloignait, Nuage de Cendre gémit :

« Aïe, ma patte !

— Elle va guérir. Tu dois juste te reposer, à présent.

— Où suis-je ? s'enquit-elle, un peu groggy.

— Là où est ta place, répondit Nuage de Geai en lui caressant le flanc du bout de la queue. Dans le Clan du Tonnerre. »



CHAPITRE 8

« JE TE NOMME CROC DE LIQ
lieutenant du Clan des Souterrains !
»

Nuage de Lion sortit ses griffes en
entendant la voix de Nuage de

Myosotis. La jeune chatte se tenait sur la plus haute corniche de la grotte. Le clair de lune, qui filtrait par l'ouverture dans la voûte, nimbait d'argent sa fourrure.

Elle bondit au sol et pressa sa truffe contre celle de son ami.

« Félicitations. »

Un frisson de plaisir parcourut le dos du novice.

« D'abord, tu dois prouver que tu es un guerrier en me battant à la course ! lança-t-elle, l'œil brillant.

— Ce n'est pas juste ! Tout le monde sait que les membres du Clan du Vent sont les plus rapides.

— Si tu veux être un guerrier du

Clan des Souterrains, tu dois être aussi rapide que moi.

— Dans ce cas, toi, tu dois te montrer aussi forte que moi ! » rétorqua-t-il en se jetant sur elle.

Il l'entoura de ses pattes pour amortir sa chute et la cloua au sol.

« C'est de la triche ! Tu ne m'as pas prévenue !

— Le chef du Clan des Souterrains doit toujours être prêt à tout.

— À ça, par exemple ? »

Elle lui échappa, se glissa dans son dos et saisit doucement mais fermement sa queue entre ses crocs.

« Hé ! » gémit-il en tentant de se

tourner pour l'écarter d'un coup.

Comme elle esquiva, sa patte ne frappa que l'air. Elle tenait toujours sa queue. Lorsqu'il se tourna pour tenter de la frapper à revers, elle l'esquiva de plus belle et, les moustaches frémissantes, émit un ronron amusé.

Elle le relâcha enfin.

« T'étais trop drôle, à battre des pattes dans tous les sens ! On aurait dit un oisillon qui vient juste de quitter son nid ! »

Nuage de Lion la dévisagea, le cœur gonflé de bonheur. Ah ! ses yeux bleus, sa douce fourrure...

« Si seulement tu appartenais au

Clan du Tonnerre... murmura-t-il.

— Brrr ! Coincée sous tous ces arbres et piégée au milieu d'une muraille de pierre ? Non merci ! On n'a pas besoin d'être dans le même Clan, on a cette grotte ! »

Elle avait raison. Nuage de Lior n'aimerait pas vivre dans la lande, pas plus qu'elle n'avait envie d'habiter la forêt. Cette caverne était la solution parfaite. Il l'y retrouvait depuis une demi-lune, et aucun de ses camarades ne se doutait de quoi que ce soit. Pas même sa fouineuse de sœur.

« Je me demande où mènent les autres tunnels... » murmura Nuage

de Myosotis en sautant par-dessus la rivière noire pour aller renifler une des ouvertures.

Nuage de Lion la rejoignit. En humant le courant d'air humide et rance qui s'échappait du tunnel, il frissonna.

« Tu crois que l'un d'eux conduit au territoire du Clan de l'Ombre ? demanda Nuage de Myosotis.

— J'espère que non, répliqua Nuage de Lion en frémissant.

— On pourrait partir en exploration.

— Rien ne presse, répondit-il en reculant aussi sec. Nous nous amusons très bien ici. »

Il balaya la caverne du regard. Venir là lui fichait toujours la trouille. Les tunnels avaient quelque chose d'inquiétant et c'était chaque fois un soulagement de découvrir que Nuage de Myosotis l'attendait dans la caverne éclairée par la lune.

« Il y a peut-être des tas de créatures terribles, là-dedans, reprit la chatte, l'œil pétillant. Avec de grandes dents, des griffes acérées...

—Tais-toi ! lui ordonna le novice en la poussant du bout du museau.

— Allez ! Tu dois encore me prouver que tu es un guerrier ! »

Elle franchit la rivière d'un bond gracieux.

Nuage de Lion l'imita. Lorsqu'il retomba de l'autre côté, ses pattes arrière glissèrent dans l'eau noire. Le bruit résonna dans la grotte. Le jeune mâle paniqua en sentant un fort courant l'attirer vers le fond. Il planta ses griffes dans le sol pour se hisser hors de l'eau et secoua les pattes pour les sécher.

« Fais attention, miaula son amie. Je ne voudrais pas te perdre. »

Nuage de Lion trembla à l'idée d'être entraîné par le fort courant de la rivière. Il chercha du réconfort auprès de la Toison Argentée et leva la tête vers la voûte. Le ciel pâlisait.

« Nous devons rentrer, annonça-t-il, ce qui fit soupirer Nuage de Myosotis. On se retrouve demain soir ?

— Non, fit-elle en se frottant contre lui. J'ai une évaluation le lendemain. Je ne veux pas être trop fatiguée.

— D'accord. À bientôt. »

L'apprenti comprenait qu'elle fasse passer son Clan avant tout le reste, mais elle allait lui manquer.

Ils s'éloignèrent, chacun de son côté. Heureusement pour Nuage de Lion, il connaissait à présent si bien le chemin qu'il pouvait traverser le tunnel en galopant. Nuage de Geai

serait surpris de savoir que son frère pouvait se déplacer si vite dans le noir grâce à ses seules vibrisses. Il jaillit à l'air libre, bien content de rejoindre la surface.

« Salutations, Nuage de Lion. »

Le miaulement grave avait retenti au creux de son oreille. Au même instant, un matou le frôla.

Les poils hérissés, Nuage de Lior tourna la tête et découvrit près de lui le contour d'une silhouette féline à peine visible. *Je rêve ou quoi ?*

« Nous t'observons depuis longtemps. »

La silhouette était celle d'un guerrier massif au pelage tacheté.

Ses yeux ambrés brillaient dans la pénombre. Ses larges épaules semblaient vaguement familières.

On le frôla de l'autre côté. Nuage de Lion se tourna, le cœur battant. Un autre matou presque invisible se tenait là, lui aussi tacheté et large d'épaules. Ses yeux étaient bleus.

« Qui... qui êtes-vous ? s'enquit le novice.

— Des parents », répondit le guerrier aux yeux ambrés.

Le regard inquiet de Nuage de Lion passait de l'un à l'autre.

« Vous venez du Clan des Étoiles ?

— Nous étions effectivement des

guerriers, jadis, gronda le mâle aux yeux bleus.

— Ét... Étoile du Tigre ? Plume de Faucon ? »

Que lui voulaient-ils ?

Plume de Faucon se raidit et tourna la tête vers les arbres lointains.

« On vient », annonça-t-il.

Nuage de Lion plongea sous un noisetier.

Un bruit faisait vibrer le sol de la forêt — des pas bien réels. Patte d'Araignée passa à toute vitesse devant l'apprenti, si près qu'un courant d'air lui ébouriffa les poils. Dès que le matou noir et haut sur

pattes eut disparu dans un massif de fougères, Nuage de Lion émergea de sa cachette.

« Étoile du Tigre ? Plume de Faucon ? » murmura-t-il en regardant alentour.

Pas de réponse.

« Attendez ! les appela-t-il. Revenez. »

Il devait comprendre pour quelle raison ils avaient choisi de lui apparaître.

Les fougères frémirent un instant encore là où Patte d'Araignée était passé, puis le silence retomba sur la forêt, à peine troublé par le chant des oiseaux qui accueillait l'aube.

Nuage de Lion émergea en bâillant du tunnel menant à la petite clairière où les guerriers faisaient leurs besoins. Le silence régnait dans le camp. Le novice se sentit tout d'abord soulagé de pouvoir regagner son lit pour un repos bien mérité, puis coupable. Loin de Nuage de Myosotis, il comprenait à quel point il agissait sournoisement. Personne n'était levé. La patrouille de l'aube n'était pas en vue. Il longea la clairière à l'ombre des parois rocheuses et se glissa subrepticement dans la tanière des apprentis. Sur la pointe des pattes, il se dirigea vers son nid.

« Nuage de Lion ? murmura Nuage de Houx en relevant la tête. C'est toi ?

— Oui, siffla-t-il.

— Où vas-tu ? » s'enquit sa sœur dans un bâillement.

Il ne pouvait plus prétendre qu'il allait faire ses besoins. Elle croirait qu'il était malade.

« Je pars rejoindre la patrouille de l'aube. »

Nuage de Noisette se redressa, les yeux pleins de sommeil.

« Je croyais que c'était mon tour et celui de Nuage de Miel.

— Je viens aussi, rétorqua-t-il. Pour le plaisir. »

Encore un mensonge ! se dit-il.

Nuage de Houx fourra son museau sous sa patte.

« Tu fais du zèle, marmonna-t-elle.

— On ferait mieux d'y aller, soupira Nuage de Noisette en poussant Nuage de Miel de la truffe. Réveille-toi, marmotte ! C'est l'heure. »

Nuage de Lion jeta un coup d'œil plein de regrets à son nid, les pattes aussi lourdes que de la pierre. Nuage de Noisette le frôla pour sortir dans la clairière. Il la suivit à contrecœur, tandis que Nuage de Miel s'étirait.

« Tu es bien matinal, s'étonna Tempête de Sable, assise près de la sortie au côté de Pelage de Poussière.

— Je voudrais vous accompagner pour la patrouille.

— Bonne idée, répondit Pelage de Poussière. C'est une journée parfaite pour chasser. Je pense que j'emmènerai Nuage de Noisette traquer le gibier dès que nous aurons inspecté les frontières. »

Les oiseaux gazouillaient bruyamment au sommet de la combe. Nuage de Lion réprima un bâillement et s'étira à son tour. Nuage de Miel émergea de la tanière

des apprentis, et la patrouille partit.

De retour dans le bois, Nuage de Lion contempla avec envie tous les coins mousseux qu'il croisa en regrettant de ne pouvoir s'y allonger pour dormir. Il trotta derrière ses camarades en s'efforçant de ne pas se laisser distancer pendant que les félins renouvelaient le marquage le long de la frontière du Clan de l'Ombre.

« Rien à signaler », miaula enfin Pelage de Poussière.

Super, maintenant on peut rentrer au camp !

« Allons voir du côté du Clan du Vent », ordonna Tempête de Sable

en levant la truffe.

Nuage de Lion soupira.

La patrouille traversa la forêt. L'apprenti était si fatigué que sa vue se brouillait. Soudain, du coin de l'œil, il aperçut quelque chose qui bougeait. Là-bas, derrière les arbres.

Étoile du Tigre ! Il plissa les yeux et se rendit compte qu'il ne s'agissait que d'une fronde de fougère qui remuait dans le vent. Pourquoi Plume de Faucon et Étoile du Tigre étaient-ils venus le voir ? Ce dernier lui avait affirmé qu'ils l'observaient. *Ils doivent savoir que je vais retrouver Nuage de*

Myosotis en cachette. Sa gorge se noua. Pensaient-ils qu'il enfrenait le code du guerrier ? Ils l'avaient pourtant averti de l'arrivée de Patte d'Araignée : ils ne cherchaient peut-être qu'à l'aider. Mais pourquoi ?

La patrouille s'approcha du territoire du Clan du Vent. Au fond d'un ravin, un torrent bordé de fougères et de ronces en marquait la frontière. Sur l'autre rive, la forêt laissait rapidement place à la lande. Pelage de Poussière s'arrêta pour marquer un arbre. Nuage de Miel en profita pour descendre se désaltérer au cours d'eau et disparut dans les broussailles.

« Regardez ! » lança Nuage de Noisette, qui s'était figée, le regard braqué de l'autre côté de la frontière.

Nuage de Brume et Nuage de Lièvre accouraient vers le torrent. Devant eux, un écureuil cavalait. Les apprentis du Clan du Vent se faufilaient habilement dans les sous-bois. Comme il était étrange de les voir chasser en terrain couvert !

Pelage de Poussière vint se poster près de Tempête de Sable.

« Pourquoi chassent-ils ici ? » se demanda-t-il à voix haute.

— Ils sont sur leur territoire, lui rappela la guerrière.

— Mais les membres du Clan du Vent ne mangent pas d'écureuils ! » lança Nuage de Miel, qui était remontée du cours d'eau en entendant l'appel de Nuage de Noisette.

Pelage de Poussière plissa les yeux.

« Je pensais, moi aussi, qu'ils ne se nourrissaient que de lapins. »

Deux autres silhouettes du Clan du Vent apparurent. À la lisière du bois, Oreille Balafrée et Aile Rousse observaient leurs apprentis.

« Une patrouille de chasse, si près de notre frontière ? s'indigna Pelage de Poussière.

— Ils foncent droit sur nous », constata Nuage de Noisette.

Les deux novices du Clan du Vent cavalaient toujours, le regard fixé sur leur proie.

« Ils ne ralentissent pas, feula Pelage de Poussière.

— Ils ne franchiront pas la frontière délibérément, voulut le rassurer Tempête de Sable.

— Délibérément, non. Accidentellement, oui. Le torrent est à peine visible, à cet endroit. Il y a trop de ronces. »

Pelage de Poussière rampa jusqu'au bord du ravin et se dissimula derrière des branches

épineuses.

Les pattes de Nuage de Brume et de Nuage de Lièvre martelaient toujours le sol, sans diminuer leur vitesse.

« Stop ! » hurla Pelage de Poussière en se dressant sur ses pattes arrière.

Les deux jeunes mâles s'arrêtèrent net, les yeux écarquillés. L'écureuil sauta par-dessus le ravin et disparut dans un frêne.

« Au nom du Clan des Étoiles, qu'est-ce que cela signifie ? » s'emporta Oreille Balafrée.

Depuis le bord opposé du ravin, il toisait durement Pelage de Poussière

« Ils allaient franchir la frontière !
rétorqua ce dernier en faisant le gros
dos.

— Comment le sais-tu ? feula
Nuage de Brume.

— Vous ne ralentissiez pas !

— Un pas de plus, et j'attrapais
cet écureuil !

— Tu étais bien loin derrière !
répliqua Nuage de Lion, les crocs
découverts.

— C'est pas vrai !

— Tout le monde sait que le Clan
du Vent est incapable d'attraper
autre chose que des lapins ! Les
guerriers du Clan du Tonnerre n'ont
pas leur pareil pour chasser

l'écureuil !

— C'est fini ! le contredit Nuage de Lièvre en redressant la tête. Tous les apprentis du Clan du Vent suivent un entraînement spécial dans les bois pour ne plus dépendre uniquement des lapins.

— Vraiment ? Pourquoi donc ? s'enquit Tempête de Sable.

— Cela ne vous regarde pas, rétorqua Oreille Balafrée.

— Vous comptez nous envahir, c'est ça ? » éructa Pelage de Poussière, qui allait et venait le long de la frontière.

Aile Rousse s'avança. Sa fourrure ébouriffée se remettait peu à peu en

place.

« Il y a des zones boisées sur notre territoire, expliqua-t-elle calmement. Il est logique que nous en profitons. Et nous ne voulons plus être dépendants d'un seul type de gibier. Les anciens évoquent toujours la famine qui a frappé le Clan du Vent lorsque les Bipèdes se sont mis à empoisonner les lapins, avant le Grand Périple. »

Voilà qui parut raisonnable à Nuage de Lion. Il rentra les griffes. Pourtant, il n'aimait pas l'idée que le Clan du Vent chasse les mêmes proies que le Clan du Tonnerre.

Nuage de Lièvre hocha la tête

avant d'ajouter :

« Sans parler des moutons qui envahissent la lande, accompagnés de Bipèdes et de leurs chiens... »

Oreille Balafrée fit taire son apprenti en lui donnant du bout de la queue une pichenette sur la gueule.

« Ça non plus, ça ne regarde pas le Clan du Tonnerre, lâcha-t-il. Tant que nous restons de notre côté de la frontière, nous pouvons chasser ce qui nous chante.

— Mais les écureuils ne connaissent pas les frontières. Vous allez manger notre gibier !

— S'il se trouve sur le territoire du Clan du Vent, alors il est à nous.

— Les écureuils ont toujours été les proies du Clan du Tonnerre ! insista Pelage de Poussière, les poils dressés sur son échine.

— Et c'est dans le code du guerrier, peut-être ? » se moqua Oreille Balafrée.

Le guerrier du Clan du Vent s'approcha d'un pas. Pelage de Poussière se tapit, prêt à bondir. Nuage de Lion entendait le sang battre à ses oreilles. Oubliant sa fatigue, il sortit de nouveau les griffes, prêt à montrer à ces matous arrogants ce qui arrivait à ceux qui osaient envahir le terrain de chasse du Clan du Tonnerre.

« Calme-toi, murmura Aile Rousse à son camarade. Inutile de perdre quelques touffes de poils pour si peu. »

Oreille Balafrée se détourna tout doucement pour observer sa camarade. Nuage de Lion retint son souffle. Oreille Balafrée finit par hocher la tête.

« Entendu. Pour cette fois seulement. »

Pelage de Poussière les regarda s'éloigner, les yeux plissés. Ils prirent tout leur temps.

« Viens, lui lança Tempête de Sable en tendant la queue vers le camp.

— Pas avant qu'ils soient sortis des bois. »

La guerrière s'assit et entreprit de faire sa toilette.

« Vous trois, vous feriez aussi bien de chasser un peu, en attendant. »

À contrecœur, Nuage de Lion suivit ses deux camarades vers une roncière.

« Vous pensez que le Clan du Vent se prépare à nous envahir ? murmura Nuage de Noisette.

— Qu'est-ce qui te fait croire ça ? l'interrogea Nuage de Miel, les yeux ronds.

— Les chats des forêts chassent

l'écureuil. Eux, ce sont des chats des landes. C'est un peu louche.

— C'est ce que Pelage de Poussière semble penser, opina Nuage de Lion.

— Mais pourquoi voudraient-ils s'emparer de notre territoire ? demanda encore Nuage de Miel en jetant un coup d'œil en arrière.

— Peut-être que les Bipèdes et leurs chiens leur posent plus de problèmes que nous le pensions, suggéra Nuage de Lion.

— Ils ont fait avec, lors de la précédente saison des feuilles nouvelles, leur rappela Nuage de Noisette.

— C'est peut-être pire, cette fois-ci », répondit Nuage de Lion, en proie à un mauvais pressentiment.

« Alors ? demanda Étoile de Feu depuis la Corniche, lorsque la patrouille de l'aube rentra au camp.

— Le Clan du Vent chasse dans les bois, lui apprit Pelage de Poussière.

— Dans *nos* bois ? » s'écria Étoile de Feu en sautant dans la clairière.

Nuage de Lion alla déposer sur le tas de gibier la souris qu'il avait attrapée, puis il se pressa de rejoindre Pelage de Poussière. Il

était prêt à défendre le gibier de son Clan face à n'importe quel membre du Clan du Vent en maraude. Mais... si l'un de ces chats n'était autre que Nuage de Myosotis ?

« Nuage de Lion ? appela Nuage de Houx en accourant vers lui. Que se passe-t-il ? »

Nuage de Geai l'accompagnait, les oreilles dressées.

Il leur expliqua brièvement la situation puis se tourna vers Étoile de Feu. La queue du chef battait l'air, signe que cette nouvelle l'inquiétait.

« Ils n'ont pas franchi la frontière, précisa Tempête de Sable.

— Il s'en est fallu de peu », ajouta Pelage de Poussière.

Griffe de Ronce apparut à l'entrée de la tanière des guerriers.

« Il y a un problème ? s'inquiéta-t-il.

— Deux apprentis du Clan du Vent poursuivaient un écureuil près de notre frontière, expliqua Tempête de Sable. Ils ont failli la franchir.

— Un écureuil ? s'étonna le lieutenant. Mais ils chassent le lapin, non ?

— Exactement ! souffla Nuage de Houx à l'oreille de Nuage de Lion.

— Plus seulement, répondit Nuage de Noisette en plantant ses

griffes dans le sol. Nuage de Brume nous a appris que tous leurs apprentis étaient formés pour chasser dans les bois, à présent.

— Nous devons renouveler le marquage, décida Griffé de Ronce.

— Nous nous en sommes déjà chargés, l'informa Pelage de Poussière.

— Inutile d'en faire toute une histoire, temporisa Tempête de Sable. Ce n'étaient que deux jeunes chats...

— ... qui poursuivaient notre gibier !

— Nous devons rester sur nos gardes, conseilla Griffé de Ronce.

Et en faire mention lors de la prochaine Assemblée.

— Je ne peux pas dire au Clan du Vent ce qu'il doit chasser sur son propre territoire, déclara Étoile de Feu en s'éloignant. Pour l'instant, nous nous en tiendrons là.

— Ça recommence ! soupira Nuage de Geai.

— Quoi donc ? voulut savoir son frère.

— Il n'a pas non plus voulu aider le Clan de la Rivière, expliqua Nuage de Houx. Alors que Nuage de Geai a rêvé que ses membres avaient des ennuis.

— Comment les autres Clans

pourraient-ils nous respecter si nous ne prenons jamais d'initiatives ?

— Est-ce si important ? demanda Nuage de Lion. Tant que personne ne franchit la frontière...

— Il doit y avoir un équilibre ! s'emporta Nuage de Houx. Si un Clan est trop faible, nous devons l'aider ; si un autre est trop fort, nous devons réagir pour nous mettre à son niveau.

— J'ai juste l'impression qu'Étoile de Feu perd une autre occasion de montrer que le Clan du Tonnerre est important », répondit Nuage de Geai.

Il s'éloigna dans un battement de

queue.

« Et toi, Nuage de Lion, quel est ton avis ? » demanda Nuage de Houx en suivant Nuage de Geai du regard.

Nuage de Lion se raidit en s'imaginant Nuage de Myosotis chassant un écureuil près de la frontière du Clan du Tonnerre. Sa sœur pensait-elle à la même chose ?

« À quel sujet ? demanda-t-il pour gagner du temps.

— Est-ce qu'Étoile de Feu devrait demander des explications au Clan du Vent lors de la prochaine Assemblée ? »

Elle avait penché la tête et ses yeux vert clair pétillaient de

curiosité. Nuage de Lion se dandina sur place : il ne savait que penser de la décision de son chef. Si Étoile de Feu n'intervenait jamais en cas de problème, le Clan du Tonnerre risquait de paraître faible. Mais son estomac se nouait à l'idée de combattre le Clan du Vent. Comment pourrait-il continuer à voir Nuage de Myosotis si leurs deux Clans étaient en guerre ?

Tout à coup, une brise légère souffla sur sa fourrure et une voix lui murmura à l'oreille : *Sois honnête, Nuage de Lion. N'aie pas peur de tes désirs. Tu sais bien ce que tu veux.*

Nuage de Lion se sentit si coupable que sa gorge se noua. Pourtant, Étoile du Tigre avait raison. Il savait ce qu'il voulait. Éviter à tout prix une bataille avec le Clan du Vent.

« Nous devrions les laisser tranquilles », miaula-t-il.



CHAPITRE 9

LE REFLET DE LA PLEINE LUI
ondulait à la surface du lac et des
nuages s'amoncelaient à l'horizon.

Nuage de Houx avançait en
frissonnant le long de la rive pour se

rendre à l'Assemblée. Un vent glacial ébouriffait sa fourrure duveteuse. Elle se glissa entre Poil d'Écureuil et Poil de Fougère pour se réchauffer.

« Il fera meilleur sur l'île », lui promit sa mère, les oreilles rabattues par les rafales.

Étoile de Feu et Tempête de Sable avançaient en tête du groupe, tandis que Nuage de Lion, Pelage de Grani et Feuille de Lune fermaient la marche.

« Crotte de renard ! Descends de là tout de suite ! » ordonna sèchement Griffé de Ronce.

Nuage de Houx quitta un instant sa

place à l'abri du vent pour voir à qui s'adressait son père.

Il s'agissait de Nuage de Sureau, qui avait grimpé sur un tronc à moitié immergé dans les eaux peu profondes de la berge. Une violente bourrasque plaqua les moustaches de Nuage de Houx contre son museau. Les yeux plissés, elle vit Nuage de Sureau perdre l'équilibre et tomber dans l'eau avec un grand « splash ». Il regagna aussitôt la rive, s'ébroua et se hâta de rejoindre ses camarades.

Griffe de Ronce lui donna un coup de patte derrière les oreilles.

« Cerveille de souris ! Quelle idée

de grimper là-dessus ! »

Son apprenti éternua.

« Et ne crois pas que tu seras dispensé d'entraînement si tu t'enrhumes ! »

L'odeur aigre du territoire des chevaux s'intensifia lorsqu'ils arrivèrent aux confins du domaine du Clan du Vent. La rive était étroite, à cet endroit, et les bourrasques y projetaient des embruns. Étoile de Feu entraîna sa troupe vers l'herbe douce du coteau, tout près du grillage. De l'autre côté, les chevaux hennissaient dans leur champ. Mal à l'aise, Nuage de Houx frémit en voyant leurs énormes silhouettes

sombres. *Ils n'aiment pas non plus ce temps.* Le vent mauvais annonçait de la pluie, et pas qu'un peu.

Boum !

Un cheval abattit son sabot tout près de la clôture. Aile Blanche bondit de côté en poussant un cri de surprise. Elle percuta Nuage de Mulot, qui tomba à la renverse sur les galets de la berge.

« Fais un peu attention ! feula-t-il en se relevant.

— Je suis désolée », s'excusa la guerrière.

Pourquoi tout le monde est-il si nerveux ? se demanda Nuage de Houx en observant ses camarades.

Ils n'avaient pas dit un mot depuis leur départ du camp. Leur fourrure était dressée pour lutter contre le vent, leur queue se balançait de-ci de-là. Elle se sentait elle aussi sur la défensive. Depuis que des apprentis du Clan du Vent avaient été surpris en train de chasser l'écureuil, des rumeurs de vol de gibier, de revanche et d'invasion circulaient. Pour Nuage de Houx, il n'y avait pas encore de quoi s'alarmer. Le code du guerrier ne précisait pas la nature du gibier que chaque Clan devait chasser. Cependant, elle détestait cette tension permanente. Et elle s'inquiétait toujours pour le Clan de

la Rivière.

Elle n'avait pas eu de leurs nouvelles depuis la vision de Nuage de Geai, une demi-lune plus tôt. Heureusement, elle parlerait bientôt à Nuage de Saule.

À moins que la situation soit si grave que le Clan de son amie ne puisse venir à l'Assemblée...

« J'aurais dû rester au camp avec Nuage de Geai », marmonna Nuage de Lion tandis qu'ils suivaient Griffé de Ronce sur la rive.

Sa sœur lui jeta un coup d'œil à la dérobée. Cela ne lui ressemblait pas du tout. Il avait l'air épuisé.

« Tout va bien ? s'enquit-elle,

étonnée qu'il ne soit pas curieux de savoir si Nuage de Myosotis serait présente.

— Oui. Je suis juste fatigué. Pelage de Granit m'entraîne dur. »

D'un côté, elle était soulagée que son frère montre si peu d'intérêt pour l'apprentie du Clan du Vent : il avait peut-être enfin renoncé à leur amitié. De l'autre, il lui semblait étrange qu'il préfère rester au camp plutôt que d'assister à une Assemblée.

Pelage de Poussière fit halte devant eux, les oreilles dressées.

« Le Clan du Vent ! » les prévint-il.

Nuage de Houx aperçut une horde de silhouettes noires qui se découpaient au sommet de la colline surplombant le lac.

« Tu penses qu'Étoile de Feu évoquera leur chasse à l'écureuil ? demanda-t-elle à son frère.

— Qui sait ? » soupira-t-il en haussant les épaules.

Les guerriers du Clan du Vent dévalèrent la colline et se retrouvèrent sur la rive, en face du Clan du Tonnerre. Ils se dirigèrent vers les terres marécageuses du Clan de la Rivière. Nuage de Houx fronça le nez quand ses pattes s'enfoncèrent dans la boue. Étoile de Feu s'était

rapproché du bord de l'eau. Il pressa le pas pour que son Clan devance celui du Vent.

« Voleurs d'écureuils ! marmonna Pelage de Poussière en jetant un regard de biais aux guerriers rivaux.

— Voleurs d'écureuils ! » répéta Nuage de Sureau, plus fort.

L'insulte se propagea parmi les guerriers du Clan du Tonnerre jusqu'à couvrir la plainte du vent. Nuage de Houx se crispa. Ils ne pouvaient pas se battre ce soir ! Elle tourna la tête vers les chats des collines. Les yeux d'Oreille Balafrée luisaient au clair de lune. Nuage de Brume montrait les crocs.

Cependant, Étoile Solitaire poursuivait calmement son chemin, les yeux fixés sur l'arbre-pont droit devant eux. Il l'atteignit le premier et, d'un signe de la queue, il ordonna à son Clan de rester en arrière. Le regard brillant, ses guerriers observèrent Étoile de Feu et les siens tandis qu'ils passaient devant.

« Merci, Étoile Solitaire », miaula Étoile de Feu, une fois sur le tronc.

Le chef du Clan du Vent hocha la tête.

Les guerriers du Clan du Tonnerre traversèrent l'arbre-pont à la queue leu leu. Lorsque vint le tour de

Nuage de Houx, elle flaira enfin l'odeur du Clan de la Rivière, intense et toute fraîche. *Ils sont venus !* Elle était si soulagée que ses pattes lui semblèrent soudain plus légères. Les choses ne pouvaient être si graves, puisqu'ils avaient pu venir à l'Assemblée. Elle se faufila entre les moignons de branches du tronc et gagna l'île. Là, elle attendit Pelage de Granit et Feuille de Lune pour poursuivre.

« Tout le monde est là ? » s'enquit Étoile de Feu.

Griffe de Ronce acquiesça. Le chef donna alors le signal du départ et s'engouffra dans les broussailles.

Nuage de Houx bondit aussitôt en avant. *Je dois parler à Nuage de Saule !* Une épine lui griffa la truffe, mais elle ignore la douleur. Elle progressait si vite qu'elle sortit des fougères avant ses camarades.

La clairière était bondée ! Des pelages gris luisaient au clair de lune, telles des pierres, au milieu d'une masse de fourrures écaille et brunes. Les robes tigrées côtoyaient celles, pommelées, de mâles larges d'épaules, de femelles élancées ou de jeunes félins dégingandés. Certains discutaient en petits groupes, d'autres se tenaient à l'écart et contemplaient la scène

avec inquiétude. Nuage de Houx repéra des chats si petits qu'elle eut du mal à croire qu'ils puissent être déjà apprentis.

Elle huma l'air. Aucun signe du Clan de l'Ombre.

« Comment se fait-il qu'il y ait autant de guerriers du Clan de la Rivière ? » haleta Nuage de Lion, qui l'avait rattrapée.

Nuage de Houx haussa les épaules, déroutée. Tous les félins présents dans la clairière appartenaient au Clan de la Rivière.

« Certains d'entre eux me semblent un peu âgés pour être là », ajouta son frère en regardant un mâle

robuste au museau blanchi.

Une chatte au pelage sombre et tigré était assise près de lui. Sa fourrure était emmêlée comme si elle n'était plus capable de faire sa toilette correctement.

« Plume d'Hirondelle ! s'écria un tout jeune mâle en accourant vers la femelle âgée, les yeux arrondis par la peur. Je ne trouve plus Brume Grise ni Petite Brise.

— Ne t'en fais pas, Petit Hibiscus, le rassura la chatte en glissant sa queue autour de lui. Ta mère sera de retour dans un instant. Petite Brise est sans doute avec elle.

— *Petit Hibiscus ? Petite Brise ?*

répéta Nuage de Lion. Que font ces chatons ici ? »

Nuage de Houx ne répondit pas. Elle fixait Nuage de Saule, qui déposait des remèdes devant une reine tout près de mettre bas. Les pattes flageolantes, Nuage de Houx avança vers son amie.

« Que se passe-t-il ? »

Quand Nuage de Saule la vit, elle paniqua.

« Nuage de Houx !

— Au nom du Clan des Étoiles, que vous arrive-t-il ? »

Avant que la novice ait pu répondre, le Clan du Vent déboula dans la clairière. Des miaulements

de surprise fusèrent lorsque les guerriers avisèrent la masse de chats du Clan de la Rivière.

« Brume Grise ? Brume Grise ? » gémissait un chaton écaille minuscule, perdu au milieu de la cohue.

« Petite Brise ! Que fais-tu si loir de ta mère ? »

Plume d'Hirondelle saisit le chaton par la peau du cou. Elle grimaça comme si ses membres raides n'étaient plus capables de porter ce fardeau, si léger fût-il, et retourna auprès de Petit Hibiscus.

« Pourquoi vos chatons et vos anciens sont-ils venus, Nuage de

Saule ? s'enquit Nuage de Houx auprès de son amie.

— Nous avons dû... »

Le miaulement d'Étoile de Feu l'interrompt.

« Étoile du Léopard, explique-toi ! »

Le chef du Clan du Tonnerre se dirigeait vers le Grand Chêne, où Étoile du Léopard s'était installée entre des racines.

Étoile Solitaire traversa la clairière à toute allure.

« On dirait que tu es venue avec ton Clan tout entier ! feula-t-il.

— C'est le cas.

— Quoi ? » s'étrangla le chef du

Clan du Vent en s'arrêtant devant elle.

Nuage de Houx dressa l'oreille. Qu'était-il arrivé au Clan de la Rivière ? Le miaulement furieux d'Étoile de Jais résonna à la lisière :

« Qu'est-ce que cela signifie ? »

Le Clan de l'Ombre était arrivé.

« Commençons l'Assemblée, suggéra Étoile de Feu. Nous allons demander des comptes à Étoile du Léopard. »

D'un saut, il gagna la branche la plus basse du chêne, suivi d'Étoile du Léopard. Étoile de Jais et Étoile Solitaire les rejoignirent aussitôt. En contrebas, les guerriers jouaient des

épaules pour trouver une place.

Nuage de Saule était restée auprès de la reine.

« Tu vas bien ? lui murmura Nuage de Houx.

— S'il te plaît, rejoins tes camarades. » Nuage de Saule tapotait le tas de remèdes du bout de la patte et évitait son regard. « Je t'en prie. »

Nuage de Houx hocha la tête et se retrouva derrière un groupe de guerriers du Clan de la Rivière qui se dirigeaient vers le chêne, la tête haute, la queue frétilante. Une reine venue de la direction opposée la bouscula au passage.

« Désolée ! » gémit Nuage de Houx en s'écartant, mais la chatte ne sembla même pas la remarquer.

« Brume Grise, te voilà ! » miaula Plume d'Hirondelle, visiblement soulagée.

Les petits se pressèrent d'aller retrouver leur mère, mais elle les écarta d'un mouvement de patte et suivit la vieille chatte jusqu'au bouquet de fougères où les anciens et les chatons s'étaient abrités. Dans l'ombre, leurs yeux brillaient d'inquiétude.

Nuage de Houx se hâta de rejoindre ses camarades. Nuage de Sureau sursauta lorsqu'elle se glissa

près de lui.

« Attention à ma queue ! feula-t-il.

— Regarde où tu mets les pattes !
la rabroua Pelage de Poussière.

— Désolée ! murmura-t-elle en contournant Nuage de Lion avec prudence pour n'écraser personne.

— Tu as découvert quelque chose ? lui demanda son frère.

— Non.

— Assieds-toi et tais-toi », lui ordonna Poil de Fougère.

Perchée sur la branche, Étoile du Léopard contemplait la clairière avec sérénité. Un chaton gémit ; il se fit aussitôt gronder.

« Nous avons un petit problème

sur notre territoire », annonça la chatte au pelage doré tacheté de noir.

Un « petit » problème ? Alors pourquoi êtes-vous tous ici ?

« Nous avons dû quitter notre camp.

— Quitter votre camp ? répéta Étoile de Jais, dont les yeux brillaient d'intérêt.

— Ce n'est que temporaire. Nous avons trouvé une solution. Nous regagnerons notre camp sous peu. D'ici là, nous resterons sur cette île.
»

Et les Assemblées, alors ? se demanda Nuage de Houx, la tête

levée vers la Toison Argentée. Les Assemblées étaient réglementées par le code du guerrier : elles devaient avoir lieu sur un terrain neutre. L'annonce d'Étoile du Léopard allait à l'encontre de la tradition, non ?

« Où chassez-vous ? demanda Étoile Solitaire en décochant un regard accusateur au chef du Clan de la Rivière.

— Il est impossible de trouver assez de gibier sur l'île pour nourrir tout un Clan, renchérit Feuille Rousse en faisant le gros dos.

— Nous pouvons pêcher dans le lac ! lui rappela Étoile du Léopard.

— Est-ce suffisant ? s'enquit Plume de Jais. Que ferez-vous lorsqu'il n'y aura plus de poissons sur la rive ?

— Nous ne mangeons pas de lapins, si c'est ce qui t'inquiète ! » rétorqua Patte de Brume.

Le lieutenant du Clan de la Rivière fronça le nez, comme si un lapin était bien la dernière chose qu'elle envisageait de goûter.

« Et pour les Assemblées ? s'enquit Étoile de Feu, qui regardait calmement Étoile du Léopard.

— Nous espérons réintégrer notre camp avant la prochaine pleine lune.

— Et dans le cas contraire ?

insista Étoile de Jais. Ce n'est pas juste si, à chaque Assemblée, vous nous surpassez en nombre.

— Personne n'a jamais vécu aux Quatre Chênes, rappela Cœur d'Épines, qui s'était levé. C'était un lieu spécial, pour tous les Clans, comme la Grotte de la Vie.

— Nous sommes venus ici parce que nous n'avions pas le choix.

— Et si vous ne pouvez jamais retourner dans votre camp ? Où irez-vous ? »

C'était Étoile Solitaire qui l'avait interrogée.

« Partirez-vous en quête d'un nouveau territoire ?

— Allez-vous envahir le domaine d'un autre Clan ? »

Des murmures inquiets s'élevaient de tous côtés.

Étoile du Léopard balaya la clairière du regard.

« Vous vous inquiétez pour rien, ça n'arrivera jamais ! déclara-t-elle.

— C'est toi qui le dis ! rétorqua Étoile de Jais, dont la queue battait l'air.

— Trois territoires ne suffiront pas à nourrir quatre Clans ! » miaula Étoile Solitaire.

Pelage de Fumée, un guerrier du Clan de l'Ombre, releva la tête :

« Un Clan devra partir ! » lança-t-

il.

Un silence de mort s'abattit sur l'île. Les félins échangeaient des coups d'œil nerveux.

Le ventre de Nuage de Houx se serra. Était-il vraiment possible qu'un Clan soit chassé du lac ? *Non* ! Il y avait toujours eu quatre Clans !

« Nous devons faire confiance à Étoile du Léopard, miaula Étoile de Feu. Laissons au Clan de la Rivière une chance de réintégrer son camp.

— Du moins, jusqu'à la prochaine Assemblée », ajouta Tempête de Sable.

Même si tous faisaient des messes basses, personne ne protesta à voix

haute.

« Si le Clan de la Rivière habite toujours sur l'île lors de la prochaine pleine lune, alors nous aviserons. Cela vous semble-t-il juste ? » demanda-t-il aux autres chefs.

Étoile de Jais répondit par un bref hochement de tête.

« J'imagine... marmonna Étoile Solitaire en agitant la queue.

— Alors c'est entendu. » Étoile de Feu se redressa avant de poursuivre : « Le Clan du Tonnerre n'a pas grand-chose à annoncer. L'une de nos apprenties s'est blessée, mais elle se remet bien. Et,

avec l'arrivée de la saison des feuilles nouvelles, la forêt est de nouveau giboyeuse », ajouta-t-il avec un coup d'œil en direction d'Étoile Solitaire.

Nuage de Houx planta ses griffes dans le sol. Il faisait référence aux écureuils !

Étoile Solitaire prit aussitôt la parole :

« Le Clan du Vent se porte bien. Et le gibier est abondant sur nos terres aussi. »

Nuage de Houx sentit le souffle de Nuage de Sureau dans son oreille lorsqu'il lui murmura :

« Il a parlé de “gibier”, non de

“lapins” !

— Pourquoi Étoile de Feu n'évoque-t-il pas le problème des écureuils ? siffla Patte d'Araignée.

— A-t-il peur de le faire ? »

Nuage de Houx tourna brusquement la tête pour voir lequel de ses camarades avait posé cette question. Cœur d'Épines foudroyait leur chef du regard.

Il a pourtant raison ! Les relations entre les Clans sont suffisamment tendues comme ça !

« Étoile de Jais ? appela Étoile Solitaire pour inviter ce dernier à prendre la parole. As-tu des nouvelles à nous donner ?

— Quelques Bipèdes ont été aperçus près du lac, révéla le matou blanc aux pattes noires. Mais aucun ne s'est approché de notre camp.

— Tant mieux, miaula Étoile de Feu. Si personne n'a quoi que ce soit à ajouter, je pense que nous devrions laisser le Clan de la Rivière en paix.
»

D'un bond, il descendit de l'arbre. Étoile du Léopard le suivit. Dans la foule, les murmures allaient bon train. L'Assemblée était terminée. Nuage de Houx fut soulagée de voir les Clans du Vent et de l'Ombre disparaître dans la nuit. Elle fila retrouver Nuage de

Saule.

« Que se passe-t-il vraiment ? lui demanda-t-elle. Pourquoi avez-vous quitté votre camp ?

— Je ne peux pas en parler maintenant, répondit l'apprentie guérisseuse, la gueule pleine de plantes médicinales. On risquerait de nous entendre.

— Je comprends, soupira la jeune chatte noire en voyant la mine désespérée de son amie. Je reviendrai plus tard.

— Je t'en prie, ne t'attire pas d'ennuis ! supplia Nuage de Saule en crachant les remèdes au sol.

— Promis. »

Il fallait absolument qu'elle comprenne ce qui se passait. Étoile de Feu pourrait alors aider le Clan de la Rivière. L'avenir des Clans dépendait peut-être de ce qu'elle découvrirait. Elle aperçut Poil de Fougère qui filait dans les broussailles avec Griffes de Ronce et Poil d'Écureuil. Du bout de la queue, Nuage de Lion lui faisait signe de les rejoindre.

« Je dois y aller », annonça-t-elle en frottant sa truffe contre le museau de son amie, avant de s'éclipser.

Ils rattrapèrent leurs camarades devant l'arbre-pont. Sur la rive d'en face, les deux autres Clans

s'éloignaient chacun de son côté.

« Qu'est-ce que cela va changer pour nous ? s'inquiéta Nuage de Mulot tout en grimpant sur le tronc.

— Rien, le rassura Poil d'Écureuil, qui sauta derrière lui.

— Comment peux-tu en être certaine ? lança Patte d'Araignée en s'arrêtant au milieu du pont.

— Si le Clan de la Rivière ne peut rester sur son propre territoire, il risque d'envahir celui du Clan du Vent ou du Clan de l'Ombre, renchérit Pelage de Poussière. Dans ce cas, plus une seule de nos frontières ne sera sûre.

— Mais nous sommes de l'autre

côté du lac, par rapport à eux ! Cela ne nous affectera pas ! » avança Nuage de Mulet, qui suivit le guerrier sur l'écorce du tronc.

— J'espère que tu as raison, marmonna le matou.

— Cela explique sans doute que le Clan du Vent ait commencé à entraîner ses apprentis à chasser dans les bois », gronda Patte d'Araignée.

Nuage de Houx frémit. Et si c'était vrai ? Et si le Clan du Vent se préparait à envahir le territoire du Clan du Tonnerre ?

« Nuage de Lion ! »

L'appel pressant de Pelage de Granit réveilla Nuage de Houx. En levant la tête, elle vit que son frère approchait déjà de la sortie du nid.

« Quelque chose ne va pas ? » lui demanda-t-elle.

La plupart des litières étaient vides, seule Nuage de Miel dormait encore.

« Aujourd'hui, on s'entraîne à combattre ! » lança-t-il sans se retourner.

Nuage de Houx se mit sur ses pattes et s'étira longuement. Poil de Fougère ne l'avait pas encore appelée. Elle aurait peut-être le temps d'aller rendre visite à Nuage

de Cendre avant l'entraînement.

Le soleil commençait à peine à éclairer la combe, pourtant la clairière fourmillait déjà d'activité. Tout le monde semblait accaparé. La réserve de gibier était bien garnie. Nuage de Mulot et Nuage de Sureau répétaient des enchaînements martiaux près du demi-roc. Plume Grise et Millie traînaient des ronces vers la tanière en construction, pendant qu'Étoile de Feu s'entretenait avec Cœur d'Épines et Griffé de Ronce sous la Corniche.

Devant le gîte des anciens, Poil de Souris s'étirait au soleil. Longue Plume, assis près d'elle, levait le

museau vers le ciel.

« Nuage de Houx ? C'est bien toi que je sens ? l'appela le guerrier aveugle.

— Oui, répondit l'apprentie en traversant la clairière pour le rejoindre.

— Je suis au courant, pour le Clan de la Rivière, miaula-t-il en plantant ses griffes dans le sol. Si seulement je pouvais défendre mon Clan...

— Mais non, le corrigea-t-elle aussitôt. Le Clan de la Rivière a quelques problèmes à régler, c'est tout.

— Il va sans doute y avoir une guerre de territoire, poursuivit-il.

Qu'ils essaient donc de prendre ce qui nous appartient ! »

On dirait qu'une telle perspective le réjouit ! Cette idée la laissa bouche bée. Heureusement, Poil de Fougère approchait. Lui, il serait sans doute assez intelligent pour ne pas se laisser happer par cette vague belliciste.

« Viens, nous allons chasser. »

Ouf ! Nous revenons enfin à la normalité !

« En prévision d'une bataille, nous devons tous être bien nourris. »

Non, pas lui !

« Est-ce que je peux aller voir Nuage de Cendre avant ? »

— Bien sûr. Mais ne tarde pas. »

Nuage de Houx se dirigea vers la tanière de Feuille de Lune et glissa la tête à travers le rideau de ronces.

« Est-ce que je peux entrer ? »

Nuage de Cendre était assise dans son nid. Sa patte attelée dépassait de sa litière. Elle s'étirait pour faire rouler une boule de mousse autour de son nid.

Feuille de Lune faisait tremper des prêles dans la petite flaque.

« Bonjour, Nuage de Houx ! » la salua-t-elle lorsque l'apprentie entra. Nuage de Houx crut détecter une pointe de soulagement dans la voix de la guérisseuse. « Je suis

contente de te voir. Nuage de Cendre a bien besoin de compagnie. Elle a du mal à rester en place. »

D'un coup de patte, la blessée envoya la boule de mousse rouler jusqu'à Nuage de Houx.

« Renvoie-la-moi pour que je puisse la rattraper, implora-t-elle.

— Sûrement pas ! feula Feuille de Lune, qui bondit pour saisir la boule dans sa gueule. Tu dois te tenir tranquille si tu veux que ta patte guérisse complètement ! »

Nuage de Houx émit un ronron amusé en voyant sa camarade lever les yeux au ciel. Puis elle aperçut Nuage de Geai, au fond de la

tanière. Il était occupé à envelopper des herbes dans des feuilles pour en faire des petits paquets qu'il empilait contre la paroi. Il était si absorbé par sa tâche qu'il ne leva même pas la tête pour saluer sa sœur.

« Que fais-tu ? s'enquit-elle en s'approchant.

— À ton avis ? Je prépare des remèdes !

— Il y en a beaucoup », commenta sa sœur.

Elle reconnut les prêles et le souci. Elle se souvenait suffisamment de sa courte formation de guérisseuse pour savoir qu'on

s'en servait surtout pour soigner les blessures de guerre. Elle eut la nausée. On aurait dit que le Clan tout entier avait accepté qu'une bataille se préparait.

« Quoi de neuf ? lui demanda Nuage de Cendre.

— Est-ce que quelqu'un t'a expliqué ce qui s'était passé à l'Assemblée ?

— Non. À son retour, Feuille de Lune a échangé des murmures avec Nuage de Geai, mais ils ne m'ont rien dit.

— Le Clan de la Rivière s'est établi sur l'île !

— Ils y vivent tous ? s'étonna la

blesmée.

— Oui. Pour une raison qu'on ignore, ils ne peuvent plus retourner dans leur camp, et tous les autres Clans pensent que le Clan de la Rivière va devoir trouver un autre territoire.

— Cela bouleverserait tout !

— Je sais. » La jeune chatte noire coula un regard vers son frère, qui s'appliquait toujours à faire des ballots d'herbes. « Et j'ai l'impression que tout le monde s'attend à une bataille.

— J'espère juste que je serai remise à temps pour y participer, marmonna Nuage de Cendre en

griffant sa litière.

— Quoi ? On peut peut-être éviter le combat !

— Si tout le monde le veut...

— Ils ont juste peur, la coupa Nuage de Houx. Peur de ce que le Clan de la Rivière fera. Si nous pouvons aider Étoile du Léopard et les siens, alors tout rentrera dans l'ordre. »

Elle regagna la clairière et balaya le camp du regard. Petit Renard et Petit Givre jouaient à se bagarrer devant la pouponnière. Longue Plume et Poil de Souris dessinaient des plans d'attaque dans le sol sablonneux. Étoile de Feu était

toujours en pleine conversation avec son lieutenant.

Elle ne pouvait accepter que ses camarades se laissent embarquer dans un combat avant d'avoir essayé de résoudre le problème autrement. Si elle parvenait à trouver un moyen d'aider le Clan de la Rivière, ils n'auraient peut-être plus de raison de se battre.



CHAPITRE 10

« NUAGE DE HOUX EST PARTIE
s'étonna Nuage de Geai en entendant
les ronces frémirent sur le passage
de sa sœur.

— Elle a dû se rappeler qu'elle

avait quelque chose à faire, soupira Nuage de Cendre.

— Ah. »

L'apprenti retourna à ses ballots de remèdes, qu'il préparait en prévision d'une bataille qui n'aurait peut-être jamais lieu. Pourquoi le Clan des Étoiles ne l'avait-il pas prévenu ? Ses ancêtres ne se gênaient pas pour débouler dans ses rêves, ils pourraient au moins lui dire des choses utiles.

Soudain, il sentit que Nuage de Cendre le fixait. L'esprit de la novice était en ébullition. Il était tellement agacé qu'il sortit ses griffes. Combien de temps allait-elle

rester là ? Elle mourait visiblement d'ennui, et Nuage de Geai avait hâte de retrouver la tranquillité et l'intimité de la tanière vide. Il se tourna vers elle.

« Quelque chose ne va pas ?

— Non, répondit-elle, pensive. Il me semble que j'ai rêvé de toi et que, dans mon rêve, tu n'étais pas aveugle. »

Les oreilles de Nuage de Geai frémirent. Elle se rappelait son rêve ! À quel point ? Le camp dans le ravin ? La vie de Museau Cendré ? Il attendit de percevoir la panique de son mentor, mais Feuille de Lune était toujours occupée à tremper les

tiges de prêles dans la flaque.

« Et qu'est-ce que je faisais, dans ton rêve ? s'enquit-il en s'approchant.

— Je ne sais plus. J'étais juste surprise que tu puisses voir.

— Où étions-nous ?

— Dans un coin de la forêt... je crois. Tu me suivais et...

— Et quoi ? la pressa-t-il en s'approchant plus près encore.

— J'ai oublié. »

Nuage de Geai soupira. Que se passerait-il si Nuage de Cendre comprenait qu'elle était la réincarnation de Museau Cendré ? Tous les souvenirs de l'ancienne

guérisseuse étaient sans doute enfouis quelque part dans sa mémoire, non ?

« Nuage de Geai, il est temps de donner à Nuage de Cendre son traitement, lança Feuille de Lune.

— D'accord. »

Il trépignait d'impatience. Il venait de trouver le moyen de découvrir si Museau Cendré était toujours présente dans l'esprit de Nuage de Cendre.

Il fila au fond de la crevasse, passa devant la consoude qui aiderait les os de Nuage de Cendre à se ressouder et prit à la place quelques feuilles d'hibiscus, qu'on

réservait habituellement aux maux de ventre. S'il restait des bribes de connaissances de l'ancienne guérisseuse dans l'esprit de la blessée, elle se rendrait compte que ce n'était pas le bon remède et le lui dirait.

« Voilà, annonça-t-il en posant les feuilles dans le nid.

— Ça sent bon.

— C'est de l'hibiscus, annonça-t-il en les poussant vers elle du bout du museau. Parfait pour les fractures. »

Il sonda son esprit à la recherche d'une réaction mais n'y découvrit que de la gratitude.

« Merci, Nuage de Geai.

— Qu'est-ce que tu fais ? lança Feuille de Lune en se précipitant pour reprendre les feuilles d'hibiscus. C'est de la consoude que tu dois lui donner !

— J'ai dû me tromper de tas ! mentit-il.

— Fais davantage attention, à l'avenir. »

Il percevait l'agacement de son mentor. Elle ne le croyait pas. Avait-elle deviné ses intentions ?

« Continue à préparer les cataplasmes, ordonna-t-elle. Désolée, Nuage de Cendre, ce n'est pas son genre d'être aussi tête en

l'air », ajouta-t-elle avec plus de douceur.

Nuage de Geai regagna le fond de l'ancre à contrecœur. C'était si injuste ! Feuille de Lune ne lui passait rien, ces derniers temps, alors qu'elle supportait les soupirs et l'agitation permanente de Nuage de Cendre avec une patience infinie. D'un geste agressif, il désigna du bout de la queue les tiges qui trempaient dans la flaque.

« Celles-là sont prêtes ? »

Il savait pertinemment qu'elles devaient macérer toute la nuit pour que le jus prenne consistance.

« Bien sûr que non ! feula Feuille

de Lune. Prends celles que j'ai préparées hier !

— D'accord ! »

D'une griffe, il attrapa une tige et commença à en mâchouiller le bout.

Feuille de Lune se rapprocha de lui. L'odeur de la consoude imprégna l'atmosphère quand elle s'approcha pour choisir quelques feuilles pour la blessée.

« Qu'est-ce qui t'arrive ? feula-t-elle.

— Je te retourne la question !

— Ce n'est pas moi qui ai voulu administrer le mauvais remède à cette apprentie guerrière.

— Je voulais juste savoir si elle

s'en rendrait compte.

— C'est Nuage de Cendre, pas Museau Cendré !

— Il doit pourtant lui rester quelques souvenirs de son ancienne vie.

— Si c'est le cas, ce n'est pas à nous de le découvrir ! lui souffla-t-elle au museau. Nous devons laisser Nuage de Cendre trouver son propre destin !

— Il n'y a pas de mal à l'y aider un peu ! Elle mérite de savoir que le Clan des Étoiles l'a renvoyée parmi nous pour qu'elle devienne une guerrière.

— Si nos ancêtres veulent qu'elle

le sache, ils se chargeront de le lui dire.

— Avec toi, il faut toujours s'en remettre au Clan des Étoiles.

— Bien sûr ! s'écria-t-elle, stupéfaite. Et tu ferais mieux de t'en persuader. »

Nuage de Geai se concentra sur la tige qu'il mâchait. Le jus amer le fit grimacer. Pourquoi Feuille de Lune était-elle si impressionnée par leurs ancêtres ? Pour lui, ils n'étaient guère différents des guerriers vivants. Feuille de Lune pensait-elle vraiment qu'en mourant un guerrier stupide devenait sage ? Ils pouvaient apparaître dans les rêves des autres,

et alors ? Lui aussi. Cela ne signifiait pas qu'il avait réponse à tout.

« Nuage de Geai ! appela Nuage de Cendre depuis l'entrée de la tanière.

— Tout va bien ? demanda-t-il en ouvrant les yeux.

— Oui », répondit-elle d'une voix bien réveillée.

L'apprenti guérisseur leva la truffe. À l'odeur, il devina que l'aube venait tout juste de poindre. Ne pouvait-elle pas dormir un peu plus ? Ou du moins le laisser finir sa nuit ?

« Feuille de Lune est partie examiner Petit Renard. Je me disais qu'on pourrait s'amuser un peu pendant son absence. »

Nuage de Geai se leva en bâillant. Il perçut aussitôt les vagues d'énergie qui émanaient de l'apprentie.

« Si seulement je pouvais bouger la patte ! gémit-elle. À part ça, je me sens en pleine forme.

— Tu dois rester tranquille si tu veux te rétablir.

— Je sais, je sais, soupira-t-elle. Mais je meurs d'ennui ! »

Nuage de Geai eut un peu pitié d'elle. Avec l'arrivée de la saison

des feuilles nouvelles, il était dur de résister au parfum de renouveau qui flottait dans la forêt et invitait à courir au grand air. Quelque chose siffla dans l'air et rebondit doucement sur son épaule. Une boule de mousse.

« D'accord. Mais tu n'as pas le droit de bouger de ton nid. Je te la renverrai.

— Tu ne peux pas me voir !

— C'est vrai, reconnut-il, mais, comme tu es incapable de te taire, je sais toujours où tu te trouves. »

Il envoya la boule en l'air et la propulsa vers elle d'un coup de patte.

Sa litière crissa, signe qu'elle avait dû s'étirer pour la rattraper.

Je devrai l'envoyer plus bas la prochaine fois.

La petite boule siffla de nouveau dans l'air. Il devina sans mal sa trajectoire et plongea au sol pour la rattraper.

« Waouh ! s'extasia-t-elle. Impressionnant. » Elle se tut un instant avec de l'interroger : « Ça fait quoi ?

— Quoi donc ?

— D'être aveugle.

— Et ça te fait quoi, de voir correctement ?

— Je ne sais pas. Pour moi, c'est

normal.

— Eh bien, la cécité est *ma* normalité.

— Ce n'est pas trop difficile de ne pas savoir où sont les choses ?

— Je sais très bien où elles sont », répondit-il. Il appréciait sa franchise. La plupart de ses camarades semblaient croire que, s'ils ne lui parlaient pas de son infirmité, il l'oublierait. « Toute chose possède une odeur, ou émet un bruit particulier, et parfois j'éprouve... (il chercha un instant le bon mot) ... une *impression* des choses.

— Alors, cela ne te frustre pas ?

— Seulement quand les autres me traitent comme si j'étais différent, rétorqua Nuage de Geai. Moi, je ne me sens pas différent, alors c'est vraiment pénible quand quelqu'un s'émeut de ma cécité. On s'apitoie sur mon sort, alors qu'il n'y a pas de quoi. »

Il lui renvoya la balle et, de nouveau, la mousse du nid de sa camarade crépita.

« Par le Clan des Étoiles ! » tonna Feuille de Lune en revenant dans sa tanière. Aussitôt, elle fonça sur la balle et la poussa dans la flaque avant de se retourner vers son apprenti : « À quoi penses-tu donc ?

Elle ne doit pas s'étirer ainsi !

— C'était mon idée ! miaula aussitôt Nuage de Cendre.

— Tu aurais dû refuser ! reprocha la chatte à Nuage de Geai.

— Je lui ai dit de ne pas quitter son nid.

— Ça ne suffit pas ! Sa patte doit se remettre correctement ! » Son miaulement devint presque inaudible lorsqu'elle ajouta : « Elle *doit* devenir une guerrière, cette fois-ci.

— Et pourquoi ? fulmina-t-il. Pourquoi serait-ce un tel désastre qu'elle suive une autre voie ? J'y ai bien été obligé, moi ! »

Feuille de Lune resta interdite un

instant. Puis elle articula lentement :

« Toi, tu es *aveugle*. »

La colère de l'apprenti guérisseur s'évapora. Feuille de Lune pensait-elle que son cas était désespéré ? Ne se battait-elle que pour ceux qui pouvaient être sauvés ? Il lui tourna le dos, trop peiné pour répondre.

Feuille de Lune fila vers Nuage de Cendre et replaça une fois encore les toiles d'araignée autour de l'attelle.

Nuage de Geai sortit dans la clairière. Il entendait les bruits agités du Clan. Plume Grise et Millie bavardaient tout en entrecroisant des ronces au-dessus

du gîte des guerriers pour former un toit. Non loin, Nuage de Lior poursuivait Petit Renard et Petit Givre tout autour de la pouponnière. Quant à Fleur de Bruyère et Pelage de Poussière, ils faisaient leur toilette sous la Corniche.

Je suis bien plus qu'un guérisseur aveugle ! fulmina-t-il en sortant les griffes. *Ils verront, tous !*

Les ronces frémirent derrière lui.

« Nous devons aller chercher des herbes. »

Le miaulement de la guérisseuse était neutre, comme s'il ne s'était rien passé entre eux. Il sonda son esprit, s'attendant à y découvrir des

restes de colère ou des remords, mais elle avait pris soin de protéger ses pensées.

« Les soucis doivent être en fleur, près de la rive », ajouta-t-elle en l'entraînant dans les bois.

L'apprenti ne dit rien. Il boudait. En silence, ils gravirent la pente et suivirent l'arrête surplombant le lac. Lorsqu'ils quittèrent les bois, un vent glacial, annonciateur de pluie, pénétra leur fourrure.

Feuille de Lune dévala la pente jusqu'à la berge.

« J'en vois là-bas », annonça-t-elle en obliquant dans le vent.

Nuage de Geai plissa les yeux.

« Tu sais bien qu'il y a déjà une pile de feuilles de souci dans la réserve ? » lui lança-t-il.

Feuille de Lune ralentit pour régler son pas sur celui de son apprenti.

« Nous devons être prêts en cas de guerre. Notre devoir premier est de soigner les membres du Clan. Tu n'es pas d'accord ?

— Si, répondit-il en se laissant entraîner malgré lui dans cette conversation. Pourtant, la communion avec le Clan des Étoiles devrait être plus importante encore ! Pourquoi les guerriers de jadis ne nous ont-ils pas prévenus qu'une

bataille se préparait ?

— Le Clan des Étoiles ne nous avertit pas toujours des malheurs à venir.

— Alors, nous devons attendre qu'ils daignent s'adresser à nous ? Nous les côtoyons dans nos rêves, nous devrions être capables de découvrir ce genre de choses par nous-mêmes, non ?

— Remets-tu en cause la sagesse de nos ancêtres ? »

Une fois encore, il se retint de rétorquer que, de son point de vue, il ne suffisait pas de mourir pour devenir sage. Soudain, un délicieux fumet lui chatouilla les narines. Il

adopta aussitôt la position du chasseur. Les herbes frémissaient devant lui. *Un campagnol !* Il le voyait dans son esprit aussi clairement que lorsqu'il rêvait.

Vif comme l'éclair, Nuage de Geai bondit, pattes en avant. Le rongeur tenta de décamper, mais l'apprenti guérisseur fut plus rapide et le tua d'un seul coup de patte. Il revint vers Feuille de Lune et remua sa prise devant la truffe du mentor.

« Bravo », le complimentait-elle.

Il jeta l'animal mort au sol, enragé par toutes les frustrations accumulées depuis le début de la matinée.

« Et maintenant me crois-tu lorsque je dis que je n'ai pas besoin d'yeux pour voir ? »

Il s'attendait à percevoir sa colère, à entendre une réponse cinglante. Au lieu de quoi elle le caressa du bout de la queue avec la légèreté du vent.

« Oh, Nuage de Geai... soupira-t-elle. J'ai toujours cru en toi. »

Une étrange émotion s'échappa d'elle, sentimentale et oppressante, qui envahit l'esprit de Nuage de Geai comme une brume poisseuse. Interloqué, il recula et gagna la rive à toute vitesse. Tout près, un torrent sortait de la forêt en gargouillant et

se jetait dans le lac. C'était là que Nuage de Mulot avait manqué l'écureuil. Là que Nuage de Geai avait découvert le bâton. Il ne s'était pas douté qu'ils s'étaient aventurés si loin le long du lac.

Un frisson d'excitation lui parcourut le dos.

Le bâton !

Il longea la rive en prenant soin d'éviter les branches et les ordures des Bipèdes rejetés par le lac. Une grosse goutte d'eau s'écrasa entre ses omoplates. Il la chassa d'une secousse et baissa la tête lorsqu'une autre tomba sur sa truffe. Il avait enfin repéré l'odeur du bout de bois,

son étrange parfum l'appelait tout comme un chaton appelle sa mère. Il se dépêcha de rejoindre les racines où il l'avait coincé et le tira sur la rive. Il voulait tant le toucher, tâter les étranges cicatrices qui striaient sa surface... De nouveau, il eut l'impression qu'une chaleur se diffusait dans ses pattes lorsqu'il le caressa, et son cœur se gonfla comme un estomac bien rempli.

« C'est le même bout de bois que l'autre fois ? l'interrogea Feuille de Lune en le rejoignant. Pourquoi t'intéresse-t-il tant ?

— Je sens qu'il est important ! »

Il posa ses deux pattes sur le

bâton, aussi lisse qu'une toile d'araignée. Un doux murmure résonna dans ses oreilles, tel le clapotis de petites vagues. Il fit glisser l'un de ses coussinets sur les marques. Lorsqu'il s'attarda sur celles qui n'étaient pas barrées deux fois, une étrange tristesse s'empara de lui. *Ces encoches sont autant d'histoires interrompues.*

La pluie cinglait les feuilles au-dessus de sa tête et trempait son dos.

« Nous ferions mieux de rentrer, déclara la guérisseuse.

— Et le bâton ? »

Le tonnerre grondait au loin. Le vent venu du lac soufflait en rafales

sur la berge, mugissant comme un blaireau furibond.

« Nous devons rentrer au camp, insista Feuille de Lune. Des nuages d'orage s'amoncellent à l'horizon. Hors de question de rester à découvert. »

Les poils de Nuage de Geai se dressèrent à cause de l'électricité dans l'air. Une bourrasque le déséquilibra. Il dut lâcher le bâton.

« Dépêche-toi ! » le pressa Feuille de Lune.

Des vagues venaient s'écraser sur la rive, à présent.

« Et le bâton ? répéta-t-il.

— Vite ! » lança-t-elle en

s'éloignant déjà.

Il n'avait pas le temps de le remettre à l'abri, entre les racines. Le vent le malmenait, plaquait ses moustaches sur son museau. La pluie lui fouettait les yeux. Tête basse, il se mit à courir après son mentor et ne s'arrêta qu'une fois arrivé au camp.

Si la pluie avait cessé, le vent rugissait toujours au-dessus de la combe.

Au fond de son nid, Nuage de Geai écoutait les craquements de la forêt. Le bruissement des feuilles lui rappelait le grondement des vagues.

Cependant, Nuage de Geai, absorbé par les murmures qui résonnaient toujours dans sa tête, les entendait à peine. L'odeur terreuse du bâton le hantait. Il se roula sur le ventre et rabattit ses oreilles, mais les murmures persistèrent. Il s'étira et tapa des pattes contre la mousse de sa litière.

« Et si tu allais faire un tour ? suggéra Feuille de Lune. Avant que ton agitation ne réveille Nuage de Cendre.

— D'accord », miaula-t-il en se glissant sous le rideau de ronces.

Il avait hâte de tâter de nouveau le bâton. Dehors, sous les assauts du

vent, la végétation frémissait comme si elle aussi trépignait d'impatience. D'instinct, Nuage de Geai sut que le ciel était dégagé et la lune de sortie. Il sentait la caresse de sa lumière froide sur son pelage. Tandis qu'il se dirigeait vers le tunnel de ronces, la barrière épineuse s'ébranla.

« Nuage de Geai ? l'appela Nuage de Lion, qui apparut à l'embouchure du tunnel secondaire.

— Salut. »

La curiosité de l'apprenti guérisseur fut aussitôt piquée. Son frère revenait de la forêt !

« J'étais parti faire mes besoins. »

Il ment ! Est-ce que tous les

membres du Clan dissimulent des secrets ?

« Je vais faire un tour », expliqua l'apprenti gris tigré. Devinant la fatigue de son frère, il décida de le mettre à l'épreuve. « Tu veux m'accompagner ?

— Pourquoi pas ? »

La culpabilité l'empêche de refuser.

Bois de Frêne les héla devant le camp.

« Qui va là ?

— Ce n'est que nous, répondit Nuage de Geai. Nous sortons ur instant.

— Une aventure nocturne !

ronronna le matou. Ça me rappelle mon propre apprentissage. »

Il avait pris un ton nostalgique, alors que son baptême de guerrier ne remontait qu'à quelques lunes. Nuage de Geai s'abstint de tout commentaire. Bois de Frêne aimait bien faire croire aux apprentis qu'il était plus sage qu'eux, mais Nuage de Geai, lui, n'avait pas oublié sa réaction exagérée quand il lui avait retiré une épine de la patte.

Lorsque la sentinelle s'écarta, Nuage de Geai sentit le vent s'engouffrer dans le tunnel.

« Tu viens ? » demanda-t-il à son frère.

Le jeune mâle au pelage doré le suivit.

« Méfiez-vous des renards ! » leur conseilla Bois de Frêne.

Nuage de Geai frémit en repensant au renard qui avait bondi des broussailles lorsque Cœur Blanc, son mentor de l'époque, lui avait fait visiter le territoire.

« Ne t'inquiète pas, le rassura Nuage de Lion. Je suis de taille à affronter des renards, à présent. Où allons-nous ?

— Près du lac », répondit l'apprenti guérisseur en l'entraînant dans les bois.

Nuage de Lion ne fit aucun

commentaire. Son esprit était embrumé par une sorte de nuage noir qui absorbait toutes ses pensées comme des sables mouvants. Nuage de Geai essaya d'y discerner quelque chose mais n'y trouva que de l'indécision.

Tandis qu'ils quittaient les sous-bois pour descendre vers la rive, une bourrasque leur fouetta le museau. L'apprenti guérisseur battit nerveusement de la queue, excité par le temps orageux et la perspective de retrouver le bâton. Il humait l'odeur du lac, à présent, et se l'imaginait sans mal : une vaste Source de Lune, dont la surface

ridée offrait un reflet tremblant de l'astre nocturne.

Les odeurs du Clan de la Rivière, du Clan du Vent et du Clan de l'Ombre se mêlaient dans la brise. Une bataille aurait-elle vraiment lieu ?

« Tu penses que le Clan du Vent projette vraiment de nous envahir ? demanda-t-il à son frère.

— Cela n'aurait pas de sens », répondit ce dernier avec espoir. Il se pressa contre Nuage de Geai pour l'écarter d'un terrier de lapin. « C'est le Clan de la Rivière qui le menace, pas nous.

— Alors comment expliques-tu

qu'ils chassent l'écureuil ?

— Pourquoi s'en priveraient-ils ?
De l'autre côté du torrent, les bois leur appartiennent. »

Il parlait avec l'assurance d'un guerrier, comme s'il en savait plus que son frère.

Lorsque leurs pattes firent crisser les graviers de la berge, Nuage de Lion lui demanda d'un ton hésitant :

« Que sommes-nous venus faire ici ?

— J'ai laissé quelque chose dans le coin, expliqua l'aveugle. Je dois le mettre à l'abri sous les arbres, pour éviter que le lac ne l'emporte.

— Qu'est-ce que c'est ?

— Un bâton.

— Un bâton ?

— Oui ! confirma Nuage de Geai en levant la truffe pour repérer son parfum caractéristique. Il porte des marques. » Il ne sentit rien d'autre que l'odeur de l'eau. Des picotements anxieux envahirent ses pattes. « Je l'ai laissé par là.

— À quoi ressemble-t-il ?

— Pas d'écorce. Juste du bois lisse. Avec des griffures dessus.

— Compris. Cherche-le par ici, je vais voir plus haut, au cas où le vent l'aurait emporté. »

Le cœur battant, Nuage de Geai fila vers l'endroit où il l'avait

caché. Il était certain qu'il avait disparu, et pas seulement parce qu'il ne parvenait pas à localiser son odeur. Une impression de vide en lui le lui disait avec certitude.

Il avait raison.

Il n'y avait plus rien sur les graviers.

Tout en luttant contre la peur qui l'assaillait, il inspecta la rive, la truffe au sol, pour tenter de retrouver sa trace. Pourquoi avait-il laissé l'orage l'emporter ? Il aurait dû le mettre en lieu sûr plutôt que de courir vers le camp pour aller s'abriter comme un lâche !

« Tu l'as trouvé ? s'enquit son

frère dans un miaulement étouffé par le vent.

— Non ! » répondit-il, pris de panique.

Il refusait de croire qu'il avait perdu le bâton pour toujours.

« C'est celui-là ? » lança soudain Nuage de Lion.

Nuage de Geai se précipita vers lui. Il se tordit la patte sur un morceau de bois flotté mais ignora la douleur et claudiqua vaille que vaille.

Il sut avant même d'être arrivé que ce n'était pas son bâton.

« Où sont les marques ? feula-t-il. Je t'ai dit qu'il portait des griffures !

— Ça va, ça va ! rétorqua Nuage de Lion, vexé. J'essaie juste de t'aider.

— Il faut que je le retrouve », grommela Nuage de Geai en trébuchant sur les graviers et les branches mortes.

Je suis désolé. Vraiment désolé. Il avait l'impression d'avoir trahi quelqu'un, sans savoir qui, ni comment. Même la douleur lancinante qui lui traversait la patte lui paraissait secondaire. Le lac avait-il voulu récupérer le bout de bois ?

Il s'approcha du bord, jusqu'à ce que les vagues lui lèchent les pattes,

et tâtonna dans l'eau peu profonde. Il devait absolument retrouver ce bâton ! L'eau monta jusqu'à son ventre. Le courant s'enroulait autour de ses pattes à mesure qu'il avançait. Il se souvint du jour où il était tombé de la falaise et avait sombré sous la surface. Plume de Jais l'avait sauvé de la noyade, mais il en avait gardé une phobie de l'eau. À présent, il lui semblait que le lac le mettait en garde, lui hurlait de faire demi-tour.

Nuage de Geai !

Une voix résonna dans son esprit. Quelque chose tirait sa fourrure pour qu'il aille plus loin encore. Les vagues se refermèrent sur son dos et

il dut lever le menton pour garder le museau hors de l'eau.

Par là !

À chaque pas, l'eau devenait de plus en plus profonde. Il continua malgré tout à avancer. Il devait retrouver le bâton.

Soudain, sa patte buta contre un obstacle.

Il est là !

Il inspira profondément, plongea la tête sous l'eau et saisit l'extrémité du bout de bois entre ses crocs. En tirant de toutes ses forces, il commença à le ramener vers la berge. Il le lâcha un instant, reprit une goulée d'air et remit la gueule

dans l'eau pour poursuivre sa tâche. Il enfonça ses pattes dans les graviers et banda ses muscles pour avoir plus de force. Le bâton était si lourd ! Ses poumons le brûlaient, mais il tira encore et encore.

Soudain, le bâton fut plus facile à déplacer, comme s'il était devenu tout léger. Nuage de Geai n'eut plus qu'à le serrer entre ses crocs. Le soulagement l'envahit quand il sortit enfin la tête de l'eau. Il toussa et hoqueta, sans jamais lâcher prise.

Il avait enfin atteint la rive.

« Au nom du Clan des Étoiles, qu'est-ce que tu fichais ? » La branche retomba dans l'eau lorsque

Nuage de Lion lâcha l'autre bout. « Je t'ai vu disparaître de la surface et j'ai cru que tu essayais de te noyer. Puis j'ai compris que tu tirais ce machin ! Tu pensais vraiment pouvoir le rapporter seul ? »

L'eau clapotait contre le bâton. Nuage de Geai le tâta du bout de la patte, à la recherche des marques. Si seulement il n'était pas si gros, il aurait pu le rapporter au camp.

« Regarde, souffla-t-il à son frère.

— Tu t'es à moitié noyé au beau milieu de la nuit pour récupérer un bâton couvert de griffures ? Tu es complètement fou, répondit Nuage de Lion en s'ébrouant.

— Non, répliqua Nuage de Geai avec humeur. Ce bout de bois est très important. »

Merci, Nuage de Geai. Notre mémoire survivra tant que tu veilleras sur nous.

« Aide-moi, ajouta-t-il. On va le coincer sous une racine avant de retourner au camp. »



CHAPITRE 11

« **P**AR LE CLAN DES ÉTOILES !
s'exclama Pelage de Granit. Il venait
de jaillir des fougères et foudroyait
à présent son apprenti du regard. «
Comment as-tu réussi à la manquer ?

»

La bergeronnette qui venait d'échapper à une attaque de Nuage de Lion alla se percher sur une branche au-dessus du terrain d'entraînement. Elle lança un cri d'alerte avant de s'envoler dans les arbres.

Nuage de Lion baissa la tête, penaud. Il aurait dû attraper l'oiseau, mais ses pattes lui semblaient lourdes comme de la pierre.

« Pardon. »

Son expédition nocturne avec son frère l'avait épuisé. Il tremblait d'irritation. Il avait quitté Nuage de

Myosotis de bonne heure pour pouvoir rattraper son sommeil en retard. Pourquoi avait-il fallu que Nuage de Geai le traîne jusqu'au lac au lieu de le laisser dormir ?

« Tu es aussi lourdaud qu'un blaireau, aujourd'hui », le réprimanda son mentor.

Patte d'Araignée et Nuage de Mulot surgirent des buissons, suivis de Nuage de Miel et de Tempête de Sable.

« Plutôt comme un hérisson en hibernation ! » se moqua Nuage de Mulot.

Nuage de Lion décocha un regard noir à son camarade.

« Hé, il n'y a pas si longtemps, tu as toi-même raté un écureuil », rétorqua Nuage de Miel.

Nuage de Lion vit rouge. Il n'avait pas besoin que sa camarade le défende !

« Elle a raison, renchérit Patte d'Araignée en donnant un petit coup de museau à son apprenti. Et tu as encore des progrès à faire en escalade !

— Alors, allons nous entraîner ! lança Nuage de Mulot, les oreilles rabattues et la queue frémissante.

— Évite le Chêne Céleste ! lui conseilla Nuage de Miel tandis que l'apprenti guerrier et son mentor

s'éloignaient vers les arbres.

— Viens, Nuage de Miel, miaula Tempête de Sable. Il y a peut-être des souris autour du vieux hêtre.

— On peut vous accompagner ? demanda Pelage de Granit. Je crois que nous ne trouverons plus d'oiseaux dans les environs, ajouta-t-il avec un regard appuyé en direction de Nuage de Lion.

— Bien sûr », répondit la guerrière en bondissant hors de la combe mousseuse.

Pelage de Granit l'imita aussitôt.

« Ne t'en fais pas, murmura Nuage de Miel, qui marchait près de Nuage de Lion. Hier, j'ai manqué un

moineau. »

Le jeune matou passa devant sa camarade en soupirant, la fourrure en bataille.

Le sol sous le hêtre était couvert de bogues vides. C'était l'endroit idéal pour chasser la souris : les rongeurs étaient attirés par les faines abondantes tombées au sol. Nuage de Lion, suivi de Nuage de Miel, se faufila dans les fougères qui encerclaient la clairière autour de l'arbre. Pelage de Granit et Tempête de Sable les attendaient, assis sous les frondes tombantes.

« Espérons que nous réussirons à attraper quelque chose par ici,

miaula Pelage de Granit. Il ne faudrait pas que le Clan manque de viande fraîche.

— Ça n'arrivera pas ! » s'emporta Nuage de Lion.

Pourquoi son mentor ne lui donnait-il pas des conseils au lieu de lui rappeler sans arrêt ses erreurs ?

« Regardez ! » lança Nuage de Miel en tournant la tête vers la clairière.

Une souris était assise entre les racines du hêtre, une graine entre les pattes. Elle en grignotait la peau.

« Celle-là sera une proie facile, ajouta-t-elle en l'encourageant d'un

regard. Elle ne s'est pas rendu compte que nous étions là.

— Pourquoi ne vas-tu pas l'attraper, dans ce cas ? siffla Nuage de Lion.

— Je pensais que tu voudrais profiter de cette aubaine, répondit son amie, peinée.

— Je n'ai pas besoin d'aide ! »

Le prenait-elle donc pour un chaton empoté ?

Lorsque Nuage de Miel baissa les yeux, il se sentit coupable. Elle voulait simplement l'aider. Il se retourna pour jeter un coup d'œil vers l'arbre. Il attraperait cette souris pour montrer à sa camarade

qu'il était désolé.

Mais la proie était partie.

Une autre créature faisait frémir les feuilles, à quelques longueurs de queue de là. Nuage de Lion adopta la position du chasseur. Luttant contre la fatigue qui alourdissait ses membres, il se mit à ramper. Les feuilles tremblèrent de nouveau et un petit museau rose apparut. Bandant tous ses muscles, Nuage de Lion se prépara à bondir.

« Baisse ta queue ! » siffla Pelage de Granit.

Nuage de Lion plaqua son arrière-train au sol. Puis il s'élança.

Trop tard. Le campagnol s'était

réfugié sous une racine. Nuage de Lion jeta un coup d'œil au guerrier gris perle. Il guettait un commentaire, un conseil ou même une réprimande, mais son mentor se détourna sans un mot.

Griffe de Ronce releva la tête lorsque Nuage de Lion entra au camp avec Pelage de Granit. Le lieutenant du Clan du Tonnerre plissa les yeux en voyant que le chasseur laissait tomber deux souris et un moineau sur le tas de gibier, alors que Nuage de Lion n'avait rien rapporté.

« Le gibier est toujours abondant

? s'inquiéta Griffe de Ronce en s'approchant.

— Plus que jamais », le rassura son camarade.

Nuage de Lion s'attendait à ce que son mentor explique à son père à quel point il avait été pitoyable ce jour-là. Il fut donc surpris qu'il se contente de miauler :

« Nuage de Lion fait des progrès à la chasse. Il doit juste travailler la position accroupie. »

Pourquoi ne disait-il pas la vérité ? Est-ce que Pelage de Granit avait abandonné tout espoir de faire de lui un chasseur digne de ce nom ? Ou Nuage de Lion recevait-il un

traitement de faveur parce qu'il était le fils du lieutenant ?

Griffe de Ronce donna un petit coup de patte derrière les oreilles de son fils.

« Je pensais que tu maîtrisais ça avant même de sortir de la pouponnière. »

Tout le monde se fiche donc de mes contreperformances ? Il n'était plus bon à rien depuis des jours, et personne ne lui faisait de reproches. Pourquoi ne prenait-on pas son entraînement au sérieux ? Avec toutes ces rumeurs d'une bataille imminente, il était plus important que jamais qu'il se montre à la

hauteur. Il regarda son père à la dérobée, mais ce dernier s'éloignait, une souris pendant entre les mâchoires.

« Tu ferais bien de manger, toi aussi, miaula Pelage de Granit. La matinée a été longue.

— Et l'entraînement ?

— Repose-toi d'abord, répondit-il en s'élançant dans la clairière. Nous irons travailler tes techniques de combat ensuite. »

Pelage de Granit pensait sans doute que les séances d'entraînement n'étaient qu'une perte de temps. La flamme d'indignation qui brûlait dans le cœur de l'apprenti mourut

dès qu'il regarda la réserve. Il était trop fatigué pour manger. Il ne voulait plus qu'une chose : se rouler en boule dans son nid et dormir.

« Nuage de Lion ! » L'appel de Nuage de Sureau le réveilla. « C'est l'heure de l'entraînement martial ! »

Le jeune félin s'extirpa avec difficulté du profond sommeil où il était plongé. Son camarade se tenait près de lui et le secouait de la patte.

« D'accord, d'accord ! Range tes griffes, je suis réveillé. »

Il écarta Nuage de Sureau et se mit péniblement debout. Son esprit était embrumé, et son corps, aussi

lourd que s'il portait des montagnes. Il se sentait plus fatigué encore après sa petite sieste.

« Pelage de Granit et Griffe de Ronce veulent qu'on s'entraîne ensemble. »

Nuage de Lion soupira.

« Que se passe-t-il ? s'inquiéta son camarade. D'habitude, rien ne te plaît plus que d'essayer de me battre. T'as peur ? ajouta-t-il, les moustaches frétilantes.

— Non ! »

Nuage de Lion avait juste besoin de dormir.

D'un pas pesant, il quitta la tanière derrière Nuage de Sureau et

cligna des yeux, aveuglé par le soleil de l'après-midi. Leurs deux mentors attendaient déjà devant la barrière de ronces. Ils accueillirent le novice au pelage doré d'un signe de tête et s'engouffrèrent aussitôt dans le tunnel.

Ralentissez ! Nuage de Lion avait l'impression d'être encore endormi tandis qu'il cavalait derrière son camarade et les deux guerriers. Il traversa la forêt dans un brouillard épais. Il trébuchait sur des ronces et réprimait bâillement sur bâillement. Il faillit dégringoler dans la descente menant au terrain d'entraînement, où les trois autres l'attendaient déjà. Il

se dirigea vers eux en se secouant pour tenter de chasser le sommeil. Peine perdue.

« Commençons, annonça Griffé de Ronce. Nuage de Sureau, fais semblant de défendre ton territoire. Nuage de Lion, toi, tu l'attaques. »

Nuage de Sureau se ramassa aussitôt sur lui-même, les poils dressés sur la nuque et la queue battante. Ses yeux n'étaient plus que deux fentes et son menton allait et venait au-dessus du sol.

« Allez, *Petit* Lion ! » le provoqua-t-il.

Nuage de Lion vit rouge. Sans réfléchir, il se jeta sur son

camarade. Nuage de Sureau se dressa sur ses pattes arrière et le frappa sous le menton pour le repousser. Avant que Nuage de Lion ait le temps de rouler par terre pour l'éviter, Nuage de Sureau le plaqua au sol. Le novice doré se débattit, mais le poids de son adversaire l'empêchait de bouger.

Nuage de Sureau leva la tête vers Griffes de Ronce.

« C'était facile ! » fanfaronna-t-il.

Profitant de son inattention, Nuage de Lion s'échappa. Il donna un coup de tête dans le flanc de Nuage de Sureau, qui ne broncha pas et se tourna aussitôt pour le frapper de sa

patte avant. Nuage de Lion eut tout juste le temps de l'éviter. *Et maintenant ?* Son esprit était ralenti par la fatigue. Ne se fiant qu'à son instinct, il plongea sous le ventre de Nuage de Sureau et tenta de le faire basculer en se redressant. C'était sans compter le poids de son adversaire. Nuage de Sureau se contenta de se laisser tomber sur Nuage de Lion et l'écrabouilla.

Nuage de Lion, vaincu, relâcha tous ses muscles. Chacune de ses initiatives s'était révélée mauvaise. Nuage de Sureau s'écarta de sa victime et alla s'asseoir près de Griffes de Ronce, la queue enroulée

autour des pattes.

« Tu ne pouvais vraiment pas faire mieux ? » lui demanda son mentor en le regardant de haut.

Il se releva d'un bond. Il était parfaitement réveillé, à présent, et furieux.

« Ce n'est pas ma faute si tu n'es pas capable de m'apprendre les bonnes techniques ! »

Les yeux de Griffes de Ronce brillèrent d'indignation, cependant le regard de Pelage de Granit resta serein.

« Penses-tu vraiment que qui que ce soit pourrait croire que c'est moi qui t'ai enseigné ces mouvements

gauches ?

— Eh bien, si c'était le cas, tu m'aurais au moins appris quelque chose ! »

Cette fois-ci, sa pique sembla prendre Pelage de Granit à rebrousse-poil. Ses yeux lancèrent des éclairs.

Griffe de Ronce avança d'un pas :
« Un guerrier ne rejette jamais la faute sur ses camarades, Nuage de Lion. Pelage de Granit, je crois que tu devrais parler à ton apprenti. Viens, Nuage de Sureau, nous allons continuer là-bas. »

Nuage de Lion avait froid, à présent que sa colère avait disparu.

Il était allé trop loin.

« Je suis désolé », s'excusa-t-il.

Pelage de Granit le foudroya du regard.

« J'ai essayé de faire de toi le meilleur apprenti de ta tanière, gronda-t-il. Pourtant, ces derniers temps, j'ai l'impression d'entraîner une limace ! Tu n'écoutes que la moitié de mes instructions, et tu oublies les autres aussi sec. Tu avais un talent instinctif pour la chasse et le combat. Il a disparu je ne sais où. »

Les vibrisses de Nuage de Lior frémirent. Il ne pouvait nier qu'il était distrait, ces temps-ci, mais,

comme on ne lui avait fait aucune remarque, il avait cru que personne ne s'en était aperçu.

« Je promets de travailler plus dur.

— Tu as intérêt, si tu ne veux pas resté coincé dans la tanière des apprentis et voir Petit Renard et Petit Givre devenir des guerriers avant toi !

— Tu peux compter sur moi ! »

La peur lui noua le ventre. Ce n'était pas tant son mentor qu'il craignait que l'échec. Tout lui était si facile, naguère. L'idée qu'il doive peiner pour se maintenir à niveau l'emplissait d'angoisse.

« Bien. Continuons.

— D'accord, miaula Nuage de Lion en redressant la tête.

— Essayons la défense type face à un blaireau.

— Mais... c'est une des plus difficiles !

— Je sais, répondit son mentor en se ramassant sur lui-même. Regarde-moi bien. »

Il se dressa et bondit très haut. Il atterrit sur ses pattes arrière et, sans que ses pattes avant touchent le sol, il pivota si vite que Nuage de Lion s'émerveilla qu'il ne perde pas l'équilibre. Puis le guerrier baissa brusquement la tête et, une fois sur

ses quatre pattes, il se tourna en claquant des mâchoires comme pour mordre la patte d'un adversaire.

« Maintenant, à toi ! ordonna le matou. Et n'oublie pas qu'un blaireau est deux fois plus grand qu'un chat, alors saute aussi haut que possible. Mieux vaut éviter de lui atterrir sur le dos. S'il se roulait par terre, il t'écraserait. »

Le cœur battant, Nuage de Lion se dressa sur ses pattes arrière. Il tenta de bondir mais perdit l'équilibre et se retrouva sur le flanc.

« Encore ! »

Il se releva et fit une nouvelle tentative. Cette fois-ci, il parvint à

faire un petit saut, mais il se réceptionna mal.

« Mets plus de puissance dans ton saut. Tes pattes arrière sont les plus musclées, sers-t'en !

— Je n'arrive pas à garder l'équilibre ! protesta Nuage de Lion.

— Dans ce cas, entraîne-toi jusqu'à ce que tu y parviennes !

— Pelage de Granit ! héla Griffé de Ronce depuis l'autre bout de la combe mousseuse. Je veux essayer une double attaque avec Nuage de Sureau, peux-tu venir nous aider un instant ? »

Nuage de Sureau était déjà prêt pour affronter *deux* guerriers ? Une

pointe de jalousie comprima la poitrine de Nuage de Lion. *Ce n'est pas à moi qu'on proposerait ce genre de trucs !*

« Continue à t'entraîner », lui ordonna son mentor avant de rejoindre le lieutenant du Clan du Tonnerre.

Nuage de Lion était au plus bas. Pourquoi Pelage de Granit lui avait-il donné à faire un exercice impossible ? Voulait-il qu'il ait plus encore l'impression d'être un bon à rien ? Sans y croire, il se dressa sur ses pattes arrière et chancela avant même d'avoir essayé de sauter. La forêt bascula sous ses yeux.

Découragé, il se laissa retomber. *Je n'y arriverai jamais !*

« Bien sûr que si ! » Un félin se frotta à lui, si fort qu'il le fit tomber.

Furieux, Nuage de Lion se releva en grommelant :

« Qu'est-ce que tu... ? »

Il s'interrompt en constatant que Griffes de Ronce, Pelage de Granit et Nuage de Sureau se trouvaient toujours à l'autre bout de la clairière.

Qui m'a poussé ?

« Tu dois fixer quelque chose devant toi, gronda une voix. C'est le seul moyen pour toi de garder l'équilibre. »

Nuage de Lion en resta bouche bée. Deux yeux ambrés le dévisageaient, comme suspendus dans les airs. Une silhouette à peine visible frôlait les fougères tel un nuage de brume.

« Étoile du Tigre ! » s'exclama Nuage de Lion en jetant un coup d'œil nerveux vers ses camarades.

« Tu es le seul à pouvoir me voir, miaula son visiteur comme s'il lisait dans ses pensées.

— Et que fais-tu là ? demanda le novice en tremblant.

— Je suis venu t'aider. Tu en as bien besoin. »

Honteux, l'apprenti sentit ses

oreilles le chauffer.

« Je ferai le blaireau », ajouta le matou en s'accroupissant devant lui.

Nuage de Lion hésita. Comment pourrait-il l'affronter alors qu'il le voyait à peine ?

« Essaie ! » ordonna Étoile du Tigre. « Et n'oublie pas de garder les yeux fixés sur quelque chose. »

Nuage de Lion inspira profondément et regarda le frêne à la lisière de la clairière. Il se dressa sur ses pattes arrière, plus déterminé que jamais. Il parvenait à garder l'équilibre ! Il sauta par-dessus son adversaire quasi invisible et retomba derrière lui. Cependant,

lorsqu'il pivota, il bascula sur le côté. Rapide comme un serpent, Étoile du Tigre fit volte-face et l'épaula pour qu'il puisse finir le mouvement. Nuage de Lion retrouva l'équilibre et plongea pour mordre la patte arrière d'Étoile du Tigre.

« Pas mal, commenta le matou en esquivant son attaque. Mais je ne serai pas toujours là pour t'empêcher de tomber. »

C'est quand même mieux ! se dit Nuage de Lion en regagnant sa place, tandis qu'Étoile du Tigre reprenait position. Cette fois-ci, il banda tous ses muscles avant de sauter. Il se réceptionna

parfaitement, pivota et plongeait, les crocs découverts, pour mordre Étoile du Tigre.

Ce dernier s'était déjà relevé.

« Voilà qui est mieux, feula-t-il. Tu devrais donner un coup de patte, pendant la rotation. Comme ça, tu grifferais le blaireau avant de le mordre. »

Le cœur de Nuage de Lior palpitait, tant il était grisé. Il ne s'était pas senti si vivant depuis des jours !

« Essayons ! »

Il y parvint du premier coup, à la perfection.

Étoile du Tigre esquiva pour

échapper aux griffes du novice.

« Comment t'en sors-tu ? »

La question de Pelage de Granit le fit sursauter. Lorsqu'il vit son mentor se diriger vers lui, il jeta un coup d'œil nerveux vers Étoile du Tigre.

Ce dernier avait disparu.

« Tu t'es entraîné, j'espère ? »

— Oui.

— Montre-moi. »

Nuage de Lion exécuta le mouvement plus parfaitement encore. Il se tint dans une position impeccable et leva les yeux vers le matou gris pâle. Le regard de ce dernier brillait.

« Tu finiras peut-être guerrier, finalement », miaula-t-il. Et il agita la queue vers Griffé de Ronce : « Viens voir ça ! »

Le lieutenant accourut, suivi de son apprenti.

« Tu fais le blaireau, Nuage de Sureau », ordonna Pelage de Granit.

Nuage de Sureau se mit en position. Nuage de Lion se dressa sur ses pattes arrière et sauta par-dessus son adversaire. Il pivota, fit mine de griffer Nuage de Sureau avant de lui mordiller la patte arrière.

« Un blaireau n'aurait aucune chance ! miaula fièrement Pelage de

Granit.

— Il aurait pu sauter plus haut, avança Nuage de Sureau.

— Cela l'aurait ralenti.

— Griffe de Ronce ? lança Nuage de Lion, curieux de connaître l'avis de son père. C'était bien ? »

Une lueur étrange dansait dans les yeux du lieutenant.

« C'était parfait. Pelage de Granit, c'est toi qui lui as conseillé le coup de griffes supplémentaire ?

— Non, il y a pensé tout seul.

— C'est vrai ? » demanda Griffe de Ronce en plongeant son regard dans celui de son fils.

Nuage de Lion hocha la tête. Il se

sentait coupable. Est-ce que son père avait reconnu une technique d'Étoile du Tigre ?

« Ça t'a plu ? s'enquit-il.

— C'est rusé, répondit le matou tacheté en caressant le flanc de son fils du bout de la queue. Rentrons au camp. »

Le lieutenant disparut dans les fougères, aussitôt imité par Nuage de Sureau.

« Tu viens ? lança Pelage de Granit.

— Dans un instant. »

Nuage de Lion voulait retrouver Étoile du Tigre. Et savoir pourquoi ce guerrier terrifiant s'intéressait à

lui. C'était Nuage de Geai qui communiait avec leurs ancêtres, d'habitude. Tandis que son mentor se glissait dans les broussailles, le jeune mâle inspecta la clairière. Aucun signe d'Étoile du Tigre, pas même une odeur. Le guerrier tacheté avait disparu.

Nuage de Lion tenta d'oublier sa méfiance. Il était normal qu'il se sente reconnaissant : Étoile du Tigre s'intéressait davantage à lui que son propre mentor !

« Merci, Étoile du Tigre », chuchota-t-il aux arbres avant de suivre ses camarades jusqu'au camp.



CHAPITRE 12

« **A**TTENTION ! »

Le miaulement de Plume Grise était déformé par les ronces qu'il tenait dans la gueule. Nuage de Houx recula d'un bond pour le laisser

passer. Millie s'affairait autour de lui, s'efforçant de le guider à travers la clairière.

« Je pensais que le gîte des guerriers était fini.

— C'est le cas. Là, ils renforcent la pouponnière », lui expliqua Nuage de Noisette.

Le cœur de Nuage de Houx se serra. Pourquoi étaient-ils tous certains qu'il y aurait une bataille ?

Fleur de Bruyère écarta Petit Renard et Petit Givre pour laisser Plume Grise et Millie placer de nouvelles ronces autour du buisson déjà dense.

Nuage de Noisette désigna du

menton la réserve de gibier, où Nuage de Mulot choisissait ce qu'il allait manger ce midi-là.

« Tu m'accompagnes ? »

Nuage de Houx fit non de la tête. Elle n'avait pas faim. Depuis la dernière Assemblée, l'angoisse lui coupait l'appétit. Elle regarda son amie prendre une souris et s'installer près de Nuage de Mulot. Leurs longs pelages gris et blanc se mêlaient pour n'en faire qu'un.

Soudain, le noisetier frémit et Cœur Blanc jaillit de la tanière des anciens. La borgne lança des instructions par-dessus son épaule :

« Vite, par ici ! »

Longue Plume émergea à son tour de la tanière, ainsi que Poil de Souris, qui les suivait en claudiquant.

« Je ne vois pas pourquoi nous devons subir cet exercice d'évacuation, toussa l'ancienne. Je connais la marche à suivre. »

Cœur Blanc marqua une pause au pied de l'éboulis.

« Vous devez la savoir par cœur en cas d'attaque nocturne.

— Qu'il fasse jour ou nuit, pour moi, c'est du pareil au même, rétorqua Longue Plume avec une lueur amusée dans son regard aveugle.

— Je suis dans ce camp depuis suffisamment longtemps pour connaître le chemin », grommela Poil de Souris en dépassant son camarade d'un pas raide.

Sa respiration devint sifflante dès qu'elle commença à grimper l'éboulis pour se mettre à l'abri sur la Corniche. Longue Plume la suivait de près et la stabilisait du bout du museau dès qu'elle trébuchait. Le mal vert l'avait fragilisée plus qu'on ne voulait bien l'admettre — elle la première. C'était terrible de lui faire faire tant d'efforts pour préparer une bataille qui n'aurait peut-être jamais lieu.

Cœur d'Épines et Aile Blanche passèrent devant Nuage de Houx. Le guerrier au poil brun doré lui jeta un coup d'œil étonné.

« Tu ne devrais pas aider les autres à renforcer les défenses ? lui demanda-t-il.

— Je pars à l'entraînement avec Poil de Fougère.

— Tant mieux. Nos apprentis doivent être prêts, répondit-il en s'arrêtant sous la Corniche, où Pelage d'Orage et Source faisaient leur toilette.

— Tu es certain qu'il y aura un combat ? demanda la chatte des montagnes.

— On n'est jamais trop prudents.

— Cela n'a aucun sens, rétorqua Pelage d'Orage en s'asseyant. Pourquoi le Clan du Vent nous attaquerait-il ?

— Si le Clan de la Rivière est chassé de son territoire, où ira-t-il ? répliqua Cœur d'Épines.

— Il devra bien s'installer ailleurs, poursuivit Aile Blanche.

— Je comprends, soupira Pelage d'Orage. Plus aucune frontière ne sera sûre. »

Un nouvel accès d'angoisse saisit Nuage de Houx. Comment les quatre Clans pourraient-ils survivre si le Clan de la Rivière perdait son

territoire ?

« Nuage de Houx ? appela Poil de Fougère en s'approchant d'elle. Tu es prête ?

— On part à la chasse ?

— Non. Changement de programme : nous nous entraînerons au combat avec les autres apprentis. »

Au combat !

« On se retrouve sur le terrain mousseux », miaula-t-il en s'éloignant aussi sec.

La novice gagna la sortie à contrecœur. Elle ne voulait pas s'entraîner en prévision d'une guerre qui bouleverserait l'équilibre des

Clans. Les paroles de Pelage d'Orage résonnaient toujours dans ses oreilles : *Plus aucune frontière ne sera sûre.*

Elle devait empêcher ce gâchis !

Elle fit volte-face et percuta presque Nuage de Mulot. Ses yeux verts étincelaient.

« Poil de Fougère t'a prévenue ? lui demanda-t-il.

— On va s'entraîner à combattre ! ajouta Nuage de Noisette, qui griffait le sol derrière son camarade.

— Partez devant, leur dit-elle. Je vous rejoins là-bas.

— Hein ? Qu'est-ce qu'on va dire à ton mentor ? »

Elle s'en alla sans répondre à la question de sa camarade et grimpa à son tour l'éboulis menant à la Corniche.

« Étoile de Feu ! » héla-t-elle.

Elle s'engouffra dans la tanière et cligna des yeux, déstabilisée par l'obscurité soudaine.

Les prunelles du chef brillaient dans l'ombre. À l'autre bout du repaire, Tempête de Sable plumait un moineau.

« Que se passe-t-il, Nuage de Houx ? s'enquit le rouquin.

— Tu dois faire quelque chose !

— De quoi parles-tu ? voulut savoir Tempête de Sable, qui s'était

approchée de son compagnon.

— De la bataille que tout le monde prépare !

— Elle n'aura peut-être pas lieu, lui répondit calmement Étoile de Feu. Cependant, mieux vaut nous attendre au pire.

— Mais pourquoi envisager d'affronter le Clan du Vent au lieu de proposer notre aide au Clan de la Rivière ? insista-t-elle, les pattes tremblantes. Nuage de Saule était bouleversée lorsque je lui ai parlé, à la dernière Assemblée ! Comme tous ses camarades. Ils ont besoin de nous. Et nous ne trouvons rien de mieux à faire que d'attaquer le Clan

du Vent !

— Je n'ai pas la moindre intention d'attaquer le Clan du Vent, la corrigea-t-il. Cependant, si *eux* nous attaquent, nous devons être prêts.

— Ils n'attaqueront jamais. C'est le Clan de la Rivière qui a des problèmes !

— Si le Clan de la Rivière n'a d'autre choix que d'empiéter sur les collines, le Clan du Vent sera tenté de nous voler une partie de nos terres.

— Le Clan de la Rivière ne voudra jamais vivre dans la lande !
s'emporta l'apprentie, les

moustaches frémissantes. Ils voudront rester près du lac, où il est possible de pêcher.

— Les Clans peuvent s'adapter à n'importe quel habitat, si besoin est, répliqua Tempête de Sable.

— Regarde, le Clan du Vent s'entraîne bien à chasser dans les bois, renchérit Étoile de Feu.

— Pourquoi ne pas essayer plutôt de résoudre le problème tout de suite, pour éviter le combat ? » suggéra Nuage de Houx, si furieuse que sa queue battait l'air.

Le chef du Clan du Tonnerre leva une patte pour lui signifier qu'elle devait se calmer.

« Laissons au Clan de la Rivière une chance de résoudre seul ses problèmes.

— Et s'il en est incapable ? »

Un bruit de pas résonna dehors. Nuage de Houx jeta un coup d'œil en arrière : Feuille de Lune entraît dans la caverne.

« Il me semblait bien avoir reconnu ta voix, miaula la guérisseuse en regardant son ancienne apprentie.

— Elle s'inquiète au sujet de la bataille, expliqua Étoile de Feu.

— Cette bataille n'est pas une fatalité ! s'emporta de nouveau la novice.

— Évidemment, répondit Feuille de Lune. Nous devons avant tout faire confiance au Clan de la Rivière.

— C'est ce que je lui ai dit, ajouta Étoile de Feu. De plus, pour lui apporter notre aide, nous devrions traverser le territoire du Clan du Vent.

— Ou celui du Clan de l'Ombre, ajouta Tempête de Sable.

— Ce qui ne ferait qu'aggraver les choses, pas vrai ? » conclut Feuille de Lune en lui caressant le flanc.

L'apprentie guerrière s'écarta, exaspérée. Elle n'avait pas besoin

qu'on la réconforte comme un chaton après un cauchemar ! Pourquoi ne la prenaient-ils pas au sérieux ?

« Poil de Fougère t'attend, non ? glissa Tempête de Sable.

— Tu ne dois pas prendre de retard sur ton entraînement », poursuivit Étoile de Feu.

Nuage de Houx sortit aussitôt de la caverne. Des cailloux dégringolèrent dans l'éboulis lorsqu'elle redescendit dans la clairière.

« Attends ! »

Feuille de Lune se précipitait derrière elle.

« Je vois bien que tu es

contrariée.

— Pourquoi refusez-vous tous de comprendre ?

— N'oublie pas que nous avons plus d'expérience que toi. Tu dois nous faire confiance, nous savons ce qui est le mieux pour nous.

— Le Clan des Étoiles veut sans doute que nous aidions le Clan de la Rivière.

— Qu'en sais-tu ? Je comprends que tu te tracasses pour Nuage de Saule... Cependant, tu t'entraînes pour devenir une guerrière, à présent. Tu n'es pas censée avoir d'amis proches dans les autres Clans. »

Nuage de Houx la foudroya du regard. *Je ne m'inquiète pas pour Nuage de Saule, mais pour l'avenir des quatre Clans !* Elle scruta les prunelles de la guérisseuse et n'y vit qu'une douce empathie. *Je gaspille ma salive !*

« Va voir Poil de Fougère, suggéra Feuille de Lune. Il se dirige vers le terrain d'entraînement.

— Je le sais ! feula Nuage de Houx à travers ses dents serrées.

— Je suis certaine qu'il doit t'attendre. »

Du bout de la truffe, la chatte au pelage brun tigré effleura le museau de l'apprentie et s'éloigna.

Nuage de Houx sortit les griffes. Si seulement elle pouvait découvrir ce qui se passait dans le Clan de la Rivière, elle aurait peut-être plus de chances de convaincre Étoile de Feu de les aider et les Clans n'auraient pas besoin de s'affronter.

Elle devait parler à Nuage de Saule.

Elle s'engouffra dans le tunnel, ignorant les épines qui s'accrochaient à son pelage. Une fois à l'extérieur du camp, elle balaya les bois du regard. Personne en vue. Elle fila entre les arbres, dos à la combe mousseuse, droit vers l'arête qui menait à la frontière du

Clan du Vent.

« Écureuil en vu ! »

Le miaulement excité de Bois de Frêne résonna dans l'air. Nuage de Houx plongea dans un massif de fougères, le ventre plaqué contre le sol. Le matou accourait vers elle. Elle jeta un coup d'œil entre les frondes : Pelage de Granit et lui dévalaient la pente, suivis de Nuage de Lion. Elle se tapit dans le feuillage et retint son souffle. Les fougères frémirent lorsque la patrouille passa à moins d'une longueur de queue d'elle.

Elle ferma les yeux. *Pourvu qu'ils ne me voient pas !*

Le cœur battant, elle tendit l'oreille jusqu'à ce qu'elle ne les entende plus. Elle poussa un soupir de soulagement et quitta sa cachette pour s'élancer dans la montée. Sans jamais relâcher son attention, elle courut le long de la crête et redescendit vers les étendues herbeuses menant à la frontière du Clan du Vent. Ses pattes se mirent à trembler lorsqu'elle flaira l'odeur du Clan voisin. Cette frontière avait été marquée très récemment.

Elle inspecta la colline couverte de bruyère qui menait à la lande.

Pas la moindre patrouille en vue.

La queue tremblante, elle

s'avança vers la démarcation. La pluie commençait à tomber. *Tant mieux, cela m'aidera à passer inaperçue.* Elle s'engagea dans la bruyère et descendit vers le lac. Le terrain tourbeux fit place aux galets de la rive. Plaquée contre le sol, elle se faufila jusqu'à la berge et continua son chemin en gardant les pattes dans l'eau. Ainsi, son odeur serait à peine perceptible. Elle trembla de froid lorsque les vagues glaciales léchèrent son ventre. Au moins, le Clan du Vent ne se douterait pas qu'un membre du Clan du Tonnerre avait pénétré sur son territoire...

La pluie redoubla d'intensité, crépitant à la surface du lac. Des gouttelettes restaient suspendues aux moustaches de l'apprentie. Nuage de Houx se tourna un instant vers les collines en priant pour que, si une patrouille apparaissait dans la lande, elle prenne son pelage noir pour un bout de bois flottant sur l'eau. Droit devant, des roseaux commençaient à pousser. Elle approchait de la frontière du Clan de la Rivière. Elle pressa le pas. Parmi les joncs, elle se camouflerait plus facilement. Sous ses coussinets, les graviers laissèrent peu à peu la place à la vase. Elle flaira enfin la forte odeur

du Clan de la Rivière. Elle sortit avec joie les pattes de l'eau et se glissa dans les roseaux.

Soudain, un miaulement retentit.

L'apprentie se figea, la truffe en l'air. Une patrouille de chasse ?

Elle se tapit au sol, tremblant autant de froid que de peur, en reconnaissant entre les tiges le pelage couleur de pierre de Patte de Brume. Le lieutenant du Clan de la Rivière traquait une proie. Nuage de Houx dut reculer en la voyant arriver. Elle espéra que sa fourrure était trop mouillée pour que son odeur révèle sa présence.

Soudain, la guerrière bondit, les

pattes tendues. Elle se redressa aussitôt, un campagnol dans la gueule. Nuage de Houx poussa un profond soupir de soulagement en la voyant s'éloigner. Patte de Brume semblait amaigrie et sa fourrure d'habitude brillante était toute terne. Visiblement, le Clan de la Rivière souffrait de la faim.

Nuage de Houx attendit un moment avant de repartir d'un pas prudent. L'île n'était plus très loin. L'arbre-pont se détachait déjà sur la rive. Comment le traverserait-elle sans être vue ? Elle se força à ignorer l'angoisse qui lui nouait le ventre. *Je suis bien arrivée jusque-*

là... Elle quitta les roseaux et traversa à toute vitesse le rivage marécageux, puis plongea dans l'écheveau de branches mortes au bout de l'arbre-pont. De là, elle scruta la rive de l'île. Elle était si tendue qu'elle sentait le sang battre à ses oreilles.

Elle huma l'air. L'endroit était désert.

Prudemment, elle se faufila entre les branches et se hissa sur le tronc. Le corps plaqué contre le bois, elle rampa en plantant à chaque pas ses griffes dans l'écorce glissante. Osant à peine respirer, elle tendit l'oreille, guettant un cri d'alerte. Elle atteignit

l'autre extrémité et se glissa entre les racines pour gagner le rivage.

Et maintenant, par où ?

Ce n'était pas une Assemblée. Elle ne pouvait pas foncer droit devant jusqu'à la clairière. Comment allait-elle retrouver son amie ?

Une bouffée d'espoir lui allégea les pattes lorsqu'elle vit que, un peu plus loin sur la rive, les galets disparaissaient sous des broussailles, là où les arbres plongeaient leurs racines dans le lac.

La novice retint son souffle et courut se mettre à l'abri sous un bouquet de fougères. Les frondes pendaient jusqu'à la surface de

l'eau, formant ainsi un tunnel longeant la rive.

Par le Clan des Étoiles, où peut bien se trouver la tanière de Papillon ? Elle espérait repérer bientôt l'odeur de Nuage de Saule. Et si elle la conduisait dans les terres, vers le camp du Clan de la Rivière ? Elle s'engouffra dans le tunnel végétal et progressa tant bien que mal au milieu des racines et des ronces. Parfois, elle glissait de la rive boueuse et finissait les pattes dans l'eau froide du lac.

Soudain, elle se retrouva à découvert, devant une étendue de rochers noirs et plats qui formaient

sur l'eau du lac une avancée, terminée par des rocs pointus. De nouveau, l'apprentie leva la truffe. L'odeur du Clan de la Rivière était forte, à cet endroit. Elle entendait aussi des bruits venant du cœur de l'île : des miaulements de reines, des gémissements de chatons, le râle d'un ancien. Mais aucune trace des guerriers ou des apprentis. Nuage de Houx ne savait plus quoi penser. Lors de l'Assemblée, les membres du Clan de la Rivière avaient envahi toute l'île. Où étaient-ils donc partis ?

Pas le temps d'y réfléchir ! Où est donc Nuage de Saule ?

Nuage de Houx frissonna, transie. Son pelage humide lui collait à la peau. Elle était bien loin de chez elle. La panique menaça de la gagner. Et si elle ne trouvait pas son amie ?

Soudain, un cri sec retentit. Un chaton geignait tout près, droit devant :

« Ça fait mal ! »

Le doux miaulement d'une reine lui répondit :

« Allons, cela n'a duré qu'un instant. »

Nuage de Houx flaira une odeur d'herbes médicinales. Quelqu'un était en train de soigner le chaton

avec des feuilles de souci !

Elle s'engagea sur l'avancée rocheuse en remontant la piste. L'odeur venait des rocs pointus qui dominaient le lac. Le ventre contre la pierre, Nuage de Houx rampa jusqu'au bout et jeta un coup d'œil entre les rochers.

« Nous aurons bientôt besoin d'aller chercher d'autres feuilles de souci. »

C'était Nuage de Saule !

L'apprentie guérisseuse du Clan de la Rivière était tapie dans un creux au milieu des pierres et écrasait des feuilles contre le sol dur.

« Les chatons n'arrêtent pas de se planter des aiguilles de pin dans les coussinets. »

Perchée sur un bloc de pierre, Papillon appliquait le remède à coups de langue sur la patte du chaton. Une chatte blanche s'efforçait de l'immobiliser, car il se débattait.

« Essaie de la tenir éloignée des aiguilles, Plume de Givre, lui conseilla Papillon.

— Ce n'est pas facile ! soupira la reine.

— Je sais. Je vais t'accompagner jusqu'à la pouponnière pour nettoyer l'entrée. »

La chatte blanche prit sa fille par la peau du cou et l'emmena, encore gémissante, sur l'avancée de pierres qui retournait à l'île. Papillon la suivit.

Une fois sûre que personne ne risquait de l'entendre, Nuage de Houx murmura :

« Nuage de Saule !

— Qui est là ? s'exclama l'apprentie guérisseuse.

— C'est moi, Nuage de Houx ! »

Celle-ci contourna les rochers pour rejoindre son amie. À l'intérieur, il y avait plus de place qu'elle ne s'y attendait. C'était une grotte, creusée par l'eau et le vent au

fil des lunes, protégée de l'extérieur par une voûte basse.

« Ça alors ! Qu'est-ce que tu fais là ? s'enquit la jeune chatte gris tigré.

— J'avais promis que je viendrais.

— Quelqu'un sait que tu es ici ? »

Nuage de Houx fit non de la tête, avant de se figer. L'odeur de Papillon envahissait de nouveau la grotte.

« Nuage de Houx ? » miaula sèchement la guérisseuse.

L'apprentie du Clan du Tonnerre pivota.

« Je reviens chercher des graines

de pavot », expliqua Papillon, qui se tenait sur le seuil. Ses os saillaient sous son pelage. « Pourquoi es-tu venue nous voir ?

— Il fallait que j'agisse ! répondit Nuage de Houx d'un ton désespéré. Le Clan du Tonnerre se prépare à affronter le Clan du Vent. Tout le monde redoute ce qui se passerait si le Clan de la Rivière était définitivement chassé de chez lui.

— Le Clan de la Rivière ne sera chassé de nulle part.

— Comment pouvez-vous en être certains ? répliqua-t-elle en regardant la silhouette amaigrie de la chatte. Vous êtes affamés et vous

vivez toujours sur l'île.

— Cela ne durera pas », la rassura la guérisseuse en se frottant à elle.

Nuage de Houx jeta un coup d'œil au tas d'herbes rangées avec soin contre la paroi. Il lui semblait au contraire que le Clan de la Rivière avait l'intention de rester là un moment.

« Vous avez tout rapporté de l'ancien camp ! lui fit-elle remarquer.

— Tu ferais mieux de lui montrer, soupira la guérisseuse.

— Vraiment ? fit Nuage de Saule. Tout de suite ?

— Oui. Mais arrangez-vous pour ne pas vous faire repérer. »

Nuage de Saule hocha la tête et se précipita dehors, suivie de Nuage de Houx. Elles remontèrent l'avancée pierreuse jusqu'à l'île.

« Nous allons traverser à la nage, annonça Nuage de Saule. Il sera plus facile de passer inaperçues.

— Je suis déjà trempée, mais il est hors de question que je nage ! » s'indigna Nuage de Houx.

L'arbre-pont n'était qu'à quelques longueurs de renard.

« D'accord, d'accord. Dans ce cas, il faut qu'on camoufle ton odeur. »

Nuage de Saule contempla un instant la côte puis l'invita à la suivre. L'apprentie guérisseuse se faufila parmi des herbes hautes qui poussaient en partie dans l'eau.

« Voilà, miaula-t-elle en trempant la patte dans la vase et en l'étalant sur la fourrure de son amie sans lui laisser le temps de protester.

— Qu'est-ce que c'est que ce truc ? » s'indigna Nuage de Houx, qui suffoquait presque, tant la vase empestait.

— De la crotte de loutre !

— Tu rigoles ?

— Tu te rincerás plus tard. Laisse-toi faire et tais-toi. »

Elle appliqua soigneusement la vase sur les flancs de son amie, qui commençait à regretter d'être venue. Puis Nuage de Saule se dressa sur ses pattes arrière et inspecta la rive des deux côtés de l'arbre-pont.

« Vite ! » lança-t-elle en traversant la berge pour sauter sur le tronc.

Nuage de Houx l'imita en ravalant la bile qui montait dans sa gorge chaque fois qu'elle respirait l'odeur de la crotte de loutre.

« Tu es sûre que cette puanteur me permettra de passer inaperçue ? » siffla-t-elle tandis qu'elles traversaient l'arbre-pont. Ces relents

sont si forts que même le Clan du Tonnerre doit me sentir !

— Sûre et certaine. »

Sur ces mots, Nuage de Saule sauta sur la rive et fila vers une forêt de roseaux. Nuage de Houx la suivit bon an mal an, peu habituée à marcher sur un sol mou. De la boue s'accrochait à ses pattes et à la fourrure de son ventre. De son côté, Nuage de Saule sautait de touffe de roseaux en touffe de roseaux, en évitant la boue. Nuage de Houx l'observa attentivement et emprunta le même itinéraire. Elle fut soulagée de constater que, tant qu'elle suivait son amie à la trace, elle restait au

sec.

Le sol finit par s'affermir. La jeune chatte noire accueillit avec joie la caresse de l'herbe sous ses pattes. Peu à peu, la montée s'accrut et Nuage de Houx se retrouva à escalader une sablière rougeâtre. Elle imitait son amie, qui montait toujours plus haut, bondissant d'un rocher à l'autre. Les deux chattes finirent par atteindre le sommet herbeux. Nuage de Houx regarda derrière elle, à bout de souffle. Le lac scintillait, loin en contrebas, à travers les feuilles nouvelles.

« Où allons-nous ? voulut savoir

l'apprentie du Clan du Tonnerre.

— Tu vas voir », répondit Nuage de Saule en disparaissant dans les herbes hautes. « Regarde », miaulait-elle peu après, et elle s'arrêta.

Nuage de Houx se colla à son amie, qui venait d'écarter les brins vert tendre. En plissant les yeux, elle aperçut un large cours d'eau qui dévalait la pente. Un îlot de verdure, semé d'arbustes et de buissons, s'élevait au beau milieu de la rivière.

« Voici notre ancien camp », expliqua Nuage de Saule.

Nuage de Houx sursauta en entendant un bruit d'éboulis.

« Qu'est-ce que c'est ? s'inquiétait-elle.

— Nos guerriers à l'œuvre.

— À l'œuvre ? »

Elle repéra alors les pelages des guerriers et des apprentis du Clan de la Rivière se faufilant sur chaque berge. Sur la rive la plus proche, elle reconnut les apprentis Nuage de Grenouille et Nuage d'Anguille. Ils aidaient Cœur de Roseau et Poil de Campagnol à bouger des pierres. Ils les poussaient vers la rivière, où elles tombaient avec un grand « splash » !

« Que font-ils ?

— Ils construisent un barrage

pour que la rivière soit plus large et plus profonde. »

Sur la rive d'en face, Griffé Noire, un guerrier massif, criait :

« Dépêchez-vous ! Prenez ce que vous pouvez ! »

Depuis la berge, il donnait des ordres à des guerriers qui sautaient par-dessus le ruisseau la gueule pleine de mousse.

« Nous devons rapporter autant de choses que possible, expliqua Nuage de Saule. Les aiguilles de pin sur l'île ne sont pas imperméables, l'eau pénètre dans les nids.

— Mais pourquoi faire tout cela ?
» demanda Nuage de Houx.

L'ancien camp lui semblait un endroit sûr, presque aussi bien protégé par les eaux que la combe rocheuse par ses parois de pierre.

Un cri d'alerte retentit en aval. Nuage d'Anguille se précipita sur la berge.

« Ils arrivent ! »

Aussitôt, chaque guerrier abandonna tout ce qu'il tenait, poussait ou tirait et s'éloigna de l'île, en direction du lac.

« Que se passe-t-il ? demanda Nuage de Houx.

— Tu vas voir. »

Une horde de petits de Bipèdes déboula sur l'autre rive. Ils

fouettaient l'herbe à l'aide de grands bâtons pointus. Le plus grand d'entre eux sauta de la rive jusqu'à un rocher qui affleurait à peine de l'eau, puis il en gagna un autre, et encore un autre. En équilibre précaire sur un pied, il se pencha vers l'île et se mit à donner des coups de bâton dans les buissons. Les autres petits l'encourageaient en poussant des cris stridents et en agitant leurs pattes dépourvues de poils.

Éberluée, Nuage de Houx se tourna vers son amie.

« Maintenant, tu comprends pourquoi nous devons partir ? » lui

demanda Nuage de Saule, la queue frémissante.



CHAPITRE 13

« C'EST GRIFFE NOIRE qui a eu l'idée de jeter des pierres dans le ruisseau, expliqua Nuage de Saule tandis qu'elles redescendaient la sablière.

— Mais ça va empêcher l'eau de s'écouler...

— Exactement. Comme ça, le cours d'eau deviendra plus profond et plus large en amont, et l'île sera mieux protégée. »

Cette stratégie impressionna Nuage de Houx.

« Est-ce que cela suffira à les éloigner ?

— Une fois que le cours d'eau sera sorti de son lit, nous construirons une muraille d'ajoncs. » Nuage de Saule s'arrêta un instant pour reprendre son souffle. « Les petits Bipèdes n'en ont pas après nous. Je crois qu'ils ne font que

jouer. » Elle se pencha pour nettoyer d'un coup de langue le sable rouge collé à ses coussinets. « Ils sont comme nos propres petits. Si nous rendons l'accès à l'île plus difficile, ils iront jouer ailleurs.

— Et vous, vous pourrez rentrer chez vous ! »

Le Clan de la Rivière n'avait aucune intention d'envahir le territoire du Clan du Vent. Nuage de Houx était si impatiente de rentrer dans son camp pour annoncer la nouvelle à Étoile de Feu ! Les frontières du Clan du Vent étaient parfaitement sûres. Il n'y aurait pas de guerre, finalement !

Nuage de Saule dévala la pente et se coula entre les roseaux.

« Pourquoi Étoile du Léopard n'a-t-elle pas expliqué le problème aux autres chefs ?

— Nous aurions eu l'air faibles parce que nous étions chassés de notre camp !

— Les autres auraient pourtant pu vous aider.

— Le Clan de la Rivière est parfaitement capable de régler ça tout seul.

— Je ne prétends pas le contraire, se hâta-t-elle de préciser, mais...

— La vie est dure, sur l'île, la coupa Nuage de Saule. Il n'y a pas

assez de poissons, car les bateaux les effraient, et nous ne pouvons pas chasser sur le reste de notre territoire tant que nous ne nous sommes pas débarrassés des petits Bipèdes. Le Clan a faim, et des guerriers affamés ne remportent pas de bataille. »

Nuage de Houx repensa aussitôt au pelage terne de Patte de Brume et aux os saillants de Papillon.

« Tu crois vraiment qu'Étoile du Léopard pourrait faire confiance aux autres Clans ? Que personne ne profiterait de la situation ? ajouta l'apprentie guérisseuse en se fauillant dans les hautes herbes des

marécages. Nous avons besoin de toutes nos forces pour sauver notre camp des Bipèdes.

— Je ne dirai pas à mon Clan que vous avez faim, promet Nuage de Houx. Juste que vous aurez bientôt rejoint votre camp et qu'il n'y a aucune raison de penser que vous quitterez votre territoire. »

Son amie la remercia d'un regard.

« Tu dois vite rentrer chez toi, lui dit-elle. Ton Clan doit se demander où tu es passée. »

Nuage de Houx se sentit coupable. Est-ce que ses camarades avaient déjà remarqué sa disparition ?

Nuage de Saule se dressa sur ses

pattes arrière pour jeter un coup d'œil par-dessus les herbes.

« La voie est libre, annonça-t-elle après avoir balayé la rive du regard. Remontons par là, il sera plus facile de se dissimuler. »

Elle entraîna son amie vers une bande de terre plus ferme, envahie par les buissons et les fougères.

« Heureusement que la crotte de loutre camoufle ton odeur ! ajouta-t-elle, une lueur malicieuse dans le regard.

— Tu ne pouvais vraiment pas utiliser autre chose ?

— La tanaïsie aurait pu fonctionner, cependant nos réserves

sont trop limitées. »

Plus loin sur la rive, Nuage de Houx commença à flairer le territoire des chevaux.

« Nous approchons du domaine du Clan du Vent. Tu peux me laisser là, miaula l'apprentie au pelage noir.

— Pas avant qu'on ait atteint la frontière », rétorqua son amie, la mine inquiète.

À mesure qu'elles approchaient de la clôture marron, la végétation fournie laissait place à la lande. Nuage de Saule marqua une pause derrière un roncier rabougri à la lisière d'une prairie.

« La frontière est là », déclara-t-

elle, la queue tendue.

Le vent descendu des collines plaqua la fourrure de Nuage de Houx. Elle flaira sans mal le marquage que le Clan de la Rivière avait laissé à quelques longueurs de queue de renard.

« Promets-moi d'être prudente », murmura Nuage de Saule en posant le bout de sa queue sur l'épaule de son amie.

Soudain, des pierres roulèrent sur la rive. Nuage de Saule fit volte-face.

Une patrouille du Clan de la Rivière accourait vers elles.

Nuage de Houx se crispa,

tétanisée par la peur. Heureusement, Nuage de Saule l'attrapa par la peau du cou et la tira derrière les ronces.

« Est-ce qu'ils nous ont vues ? » murmura Nuage de Houx en tremblant.

— Je ne sais pas. Tais-toi », ordonna la jeune chatte tigrée.

Nuage de Houx jeta un coup d'œil entre les feuilles. Cœur de Roseau courait en tête de la patrouille. Son apprenti, Nuage de Grenouille, cavalait derrière lui. Poil de Campagnol et Nuage d'Anguille les suivaient. Le vent plaquait le pelage tacheté de la jeune chatte contre son corps, ses moustaches contre son

museau. Elle détalait aussi vite que si sa vie en dépendait.

« Est-ce qu'ils chassent ?
demanda Nuage de Houx.

— Tu vois du gibier, toi ?
répliqua Nuage de Saule en inspectant la rive déserte.

— Non... Alors, ils sont à nos trousses ?

— Je ne crois pas », répondit l'apprentie guérisseuse tandis que la patrouille filait devant le roncier sans même le regarder.

Nuage de Houx s'aperçut alors qu'ils avaient tous l'air effrayés. Aussitôt, sa fourrure se gonfla.

« Quelque chose ne va pas.

— Regarde ! » feula Nuage de Saule en faisant le gros dos.

Un chien noir et blanc au poil hirsute pourchassait la patrouille. Ses babines retroussées dévoilaient une rangée de crocs brillants.

« Le chien du territoire des chevaux ! Cours ! » hurla Nuage de Saule en s'élançant à la suite de ses camarades.

Avant que Nuage de Houx ait le temps de réagir, le cabot la repéra et vira dans sa direction en jappant. Nuage de Houx poussa un cri et suivit son amie en soulevant des mottes de terre derrière elle. La patrouille du Clan de la Rivière

s'éloignait de la rive pour grimper la pente menant au territoire du Clan du Vent.

Cœur de Roseau écarquilla les yeux en apercevant Nuage de Saule.

« Reste près de nous ! » ordonna-t-il.

Il gravit la pente à toute vitesse, évita un buisson d'ajonc et sauta par-dessus une touffe de bruyère.

« Dépêche-toi ! cria Nuage de Saule à Nuage de Houx, qui ne se fit pas prier.

— Stop ! » hurla Cœur de Roseau au bout de quelques instants.

L'apprentie du Clan du Tonnerre s'arrêta en même temps que les

autres. Haletante et terrifiée, elle jeta un coup d'œil en arrière.

Le chien se tenait devant la clôture. La langue pendante, il observa un instant la bruyère. Puis il s'ébroua, se glissa sous les barreaux et se dirigea en trotinant vers les nids de Bipèdes.

« Il rentre chez lui, constata Nuage de Houx.

— Chut ! siffla Nuage de Saule en la foudroyant du regard, mais c'était déjà trop tard.

— Qu'est-ce que tu fais là, toi ? »

Le miaulement choqué de Nuage d'Anguille fit sursauter Nuage de Houx. Cœur de Roseau la

dévisageait, ses poils noirs dressés sur son échine.

« Tu viens du Clan du Tonnerre, pas vrai ? demanda le guerrier d'un air accusateur.

— Pourquoi sens-tu aussi mauvais ? » s'enquit Nuage d'Anguille, le nez froncé.

Poil de Campagnol vint se poster devant elle et colla presque son museau tigré au sien.

« Tu nous espionnes ?

— Non, non ! gémit-elle en reculant. Je voulais juste vous proposer mon aide.

— Ton aide ? répéta Cœur de Roseau, éberlué.

— C'est la vérité ! confirma Nuage de Saule, qui s'interposa d'un pas tremblant entre ses camarades et son amie. Elle est venue toute seule. Elle s'inquiétait pour moi, depuis l'Assemblée. Elle est juste venue pour...

— Crotte de souris ! » la coupa-t-il.

Le guerrier noir levait la tête vers la colline, les yeux écarquillés.

Une patrouille du Clan du Vent accourait vers eux.

Nuage de Houx huma l'air. L'odeur musquée du Clan des collines imprégna sa langue. Le chien les avait forcés à franchir la

frontière !

« On court ? s'enquit Nuage d'Anguille, la queue raidie par la peur.

— Inutile, soupira Poil de Campagnol. Nous sommes allés trop loin.

— Nous allons devoir nous expliquer », miaula Cœur de Roseau.

Nuage de Grenouille se rapprocha de Nuage d'Anguille.

Alors que la patrouille du Clan du Vent arrivait, Patte Cendrée donna le signal. Plume de Jais, Nuage de Myosotis, Aile Rousse, Oreille Balafrée et Nuage de Brume se

déployèrent pour les encercler.

« Que faites-vous sur notre territoire ? demanda Patte Cendrée.

— Nous étions poursuivis par le chien du territoire des chevaux, répondit Cœur de Roseau en soutenant son regard.

— Et où est-il, à présent ? feula Plume de Jais.

— Il est rentré chez lui, miaula Poil de Campagnol avec un signe de tête en direction de la clôture.

— Tu crois qu'on va gober ça ? s'emporta Oreille Balafrée. Tout ce que je sens, c'est une odeur de crotte ! »

Nuage de Houx aurait tout donné

pour disparaître sous terre. Le Clan du Vent était déjà énervé, alors s'ils découvraient un membre du Clan du Tonnerre parmi les intrus... Et s'ils pensaient que celui-ci et le Clan de la Rivière avaient formé une alliance ? Là, il y aurait nécessairement une bataille, et ce serait sa faute.

Nuage de Houx s'efforça de ne pas céder à la panique. Nuage de Brume la dévisageait. Elle baissa les yeux en priant pour qu'il ne la reconnaisse pas. Pour la première fois, elle se réjouit que son amie l'ait barbouillée de crotte de loutre.

« Qu'est-ce qui t'est arrivé ?

lança Nuage de Brume, l'œil luisant de mépris. On n'apprend pas aux chatons à faire leur toilette, dans le Clan de la Rivière ? »

La colère lui noua la gorge. Elle dut se retenir de cracher sur le museau de ce sac à puces. Enfin... au moins, il ne l'avait pas identifiée.

« Déguerpissez ! feula Patte Cendrée. Si vous avez perdu votre territoire, vous n'aurez pas le nôtre !

— Nous n'avons pas perdu notre territoire ! le contredit Poil de Campagnol, les crocs découverts.

— Alors que faites-vous ici ? enchaîna Oreille Balafrée.

— Vous traquez du gibier ?

renchérit Plume de Jais.

— Non ! » s'emporta Cœur de Roseau, dont la queue fouettait l'air.

Nuage de Houx retint son souffle. Tous les matous faisaient le gros dos, prêts à bondir. Même si elle ne faisait pas partie de son Clan, elle n'hésiterait pas à se battre au côté de son amie s'il le fallait.

Nuage de Grenouille bondit en avant. Sa queue courte et rayée s'agitait furieusement.

« Nous ne mangerions pas de lapin, même en pleine famine ! lança-t-il.

— Dégagez de nos terres immédiatement ! »

Oreille Balafrée et Aile Rousse s'écartèrent pour laisser passer les intrus.

Lentement, Cœur de Roseau et Poil de Campagnol commencèrent à battre en retraite, bientôt suivis de leurs camarades et de Nuage de Houx, qui gardait les yeux au sol.

« Nous déploierons des patrouilles supplémentaires sur la frontière ! annonça Patte Cendrée.

— Et elles seront prêtes à se battre ! » gronda Oreille Balafrée.

Sous les menaces, le groupe de félins regagna doucement la frontière. Nuage de Houx la franchit avec un soupir de soulagement. *Ce*

n'est pourtant pas mon territoire !

« Je dois rentrer chez moi, murmura-t-elle.

— Sûrement pas ! rétorqua Cœur de Roseau. Tu dois expliquer ta présence !

— Je l'ai déjà fait ! répliqua-t-elle. Je m'inquiétais pour Nuage de Saule.

— Il est hors de question que nous te laissions traverser le territoire du Clan du Vent, à présent, miaula Poil de Campagnol. Tu dois revenir avec nous sur l'île. »

Le désespoir noua l'estomac de l'apprentie. Elle laissa son regard dériver de l'autre côté du lac. La

nuit tombait et les ombres de la forêt du Clan du Tonnerre se découpaient sur les montagnes lointaines. Elle scruta la rive, espérant y découvrir la silhouette familière de l'un de ses camarades – Nuage de Geai, par exemple, qui traînait toujours près de l'eau. Sans succès : il faisait trop sombre et la distance était trop grande.

« Entendu, soupira-t-elle.

— Commence par faire disparaître cette abominable puanteur ! » ordonna Cœur de Roseau.

Il l'escorta jusqu'au rivage et attendit qu'elle ait fini de se nettoyer

dans l'eau glaciale. Nuage de Saule vint l'aider en lui frottant la fourrure du bout de la patte.

Grelottante de froid, la jeune chatte noire suivit les guerriers du Clan de la Rivière le long de la berge. Nuage de Saule resta à son côté.

« Je suis désolée de t'attirer des ennuis, murmura-t-elle.

— Ça ira, ne t'en fais pas. »

L'apprentie guérisseuse se pressa contre elle et les deux amies, aussi trempées l'une que l'autre après leur baignade impromptue, se réchauffèrent mutuellement.

Des frissons parcoururent l'échine de Nuage de Houx lorsqu'elle suivit Cœur de Roseau dans la clairière située au milieu de l'île. Les autres membres du Clan de la Rivière la dévisageaient avec curiosité. Peu à peu, le silence tomba sur le camp et tous s'approchèrent du Grand Chêne. Quand elle vit Étoile du Léopard se faufiler hors des racines de l'arbre, Nuage de Houx essaya vainement d'empêcher ses pattes de trembler.

« N'aie pas peur, murmura Nuage de Saule à son oreille. Étoile du Léopard se montre toujours magnanime. »

Nuage de Houx releva le menton

pour affronter le regard du chef du Clan de la Rivière aussi dignement que possible.

« Cœur de Roseau m'a dit que tu nous espionnais, l'accusa la meneuse, l'œil luisant.

— Je voulais juste vous aider, expliqua l'apprentie. Le Clan du Tonnerre a peur que le Clan du Vent l'attaque si vous étiez obligés d'envahir leur territoire. Tout le monde se prépare au combat. Je voulais simplement empêcher une guerre inutile.

— Quelle ambition démesurée pour une si petite apprentie ! »

Vexée, Nuage de Houx fit le gros

dos. Les moustache de la chatte au pelage doré tacheté de noir frémissaient d'amusement.

« J'imagine que Nuage de Saule t'en a montré suffisamment pour te tranquilliser ?

— Juste votre ancien camp... avoua-t-elle, avant de comprendre qu'elle venait de trahir son amie.

— Tu l'as emmenée là-bas, Nuage de Saule ?

— Oui, pour la rassurer, confirma l'apprentie guérisseuse, tête basse.

— Eh bien... soupira Étoile du Léopard. Nuage de Houx, tu vas devoir rester avec nous sur cette île.

— Mon Clan va s'inquiéter pour

moi !

— Tu aurais dû y penser avant. » Étoile du Léopard passa son Clan en revue. « Même si mes guerriers n'étaient pas si occupés, j'aurais refusé de te faire escorter jusque chez toi. Je ne veux pas me mettre le Clan du Vent ou le Clan de l'Ombre à dos en traversant leur territoire.

— Mais le code du guerrier affirme que je peux faire le tour du lac tant que je ne m'écarte pas de plus de deux longueurs de queue de renard de la rive, lui fit remarquer la novice.

— Une nuit de pleine lune, pour l'Assemblée, peut-être, rétorqua

Étoile du Léopard. Dans la situation présente, nos voisins ne demandent pas mieux que de découvrir l'odeur du Clan de la Rivière ou du Clan du Tonnerre sur leurs terres. La simple curiosité n'est pas une raison suffisante.

— Mais... »

Nuage de Houx était à court d'arguments. Elle devait pourtant rentrer chez elle avant que ses camarades ne pensent qu'il lui était arrivé malheur !

« Tu resteras avec Papillon et Nuage de Saule, en attendant le jour où tu pourras rentrer sans risques.

— Viens, miaula Nuage de Saule

en la poussant du museau. Allons nous sécher dans la caverne de Papillon. »

Les pattes lourdes comme la pierre, l'intruse suivit son amie jusqu'à l'avancée rocheuse menant aux rocs pointus.

Papillon attendait près d'un tas de plantes.

« Je vous avais dit d'être discrètes, miaula-t-elle en guise de "bonsoir".

— Désolée, marmonna Nuage de Saule en regardant le sol.

— Mangez ça, poursuivit la chatte en poussant les feuilles vers elles. Cela vous aidera à vous réchauffer.

»

L'estomac de Nuage de Houx gargouilla. Elle aurait préféré une souris fraîche et juteuse.

« Nous n'avons rien d'autre à te proposer pour le moment », lui dit Papillon.

L'apprentie du Clan du Tonnerre se baissa pour prendre une tige. Elle lui colla un peu au palais lorsqu'elle la mâcha mais lui réchauffa aussitôt la langue.

« Qu'est-ce que c'est ? s'enquit-elle auprès de Nuage de Saule.

— Des orties séchées, avec du miel.

— C'est pas mauvais. »

À la fin de leur repas frugal, Nuage de Saule la conduisit vers un nid de mousse au fond de la caverne, où elles firent toutes deux leur toilette avant de s'y rouler en boule. Nuage de Houx accueillit avec bonheur le chaud contact de son amie. La caverne était pleine de courants d'air. Dehors, la pluie se mit à crépiter sur les rochers et la surface du lac. Nuage de Houx bâilla, épuisée.

« Étoile du Léopard me retient ici parce que j'en sais trop, chuchota-t-elle.

— Oui, confirma Nuage de Saule en posant sa queue sur les pattes de

son amie. À ton avis, Étoile de Feu aurait-il agi autrement ?

— Sans doute pas. »

Elle ferma les yeux. Combien de temps devrait-elle rester ici ? Elle aurait de gros ennuis lorsque ses camarades découvriraient que le Clan de la Rivière la retenait prisonnière.



CHAPITRE 14

NUAGE DE GEAI TRAVERSAIT LA
CLAIRIÈRE sous la pluie. Il tenait
entre ses mâchoires un ballot de
menthe aquatique et de baies de
genièvre. Leur parfum âcre lui

piquait la truffe.

Millie trotta à son côté.

« Je lui avais bien dit de ne pas manger un autre moineau ! lança-t-elle en s'arrêtant sous la Corniche, où Plume Grise gémissait.

— Comment pouvais-je résister ? hoqueta le matou. Le gibier n'avait pas été aussi abondant depuis des lunes ! »

Nuage de Geai lâcha les remèdes. Il posa une patte sur le ventre arrondi et durci de Plume Grise, qui se tortillait de douleur.

« Tiens-toi tranquille. À trop manger, tu as attrapé des gaz.

— Je te l'avais bien dit »,

triompha Millie.

L'apprenti guérisseur fit rouler les baies vers le museau de son camarade.

« Tiens, ça va te soulager. Ensuite, mange la menthe.

— Je pensais qu'un guerrier saurait qu'il faut faire attention à ne pas trop manger, après la mauvaise saison, déclara Millie. Toutes ces lunes de disette... On ne doit pas se gaver dès que le gibier revient. Il faut s'y réhabituer peu à peu.

— Reste près de moi », l'implora le chat gris.

Millie se mit à faire la toilette de son compagnon. Nuage de Geai

perçut l'affection qu'elle éprouvait pour ce dernier. Ses moustaches frémirent d'amusement. Il était drôle d'entendre un guerrier se faire sermonner par une chatte domestique. *Non, c'est une guerrière, à présent*, se rappela-t-il aussitôt.

Des bruits de pas retentirent dans le tunnel de ronces. Nuage de Geai huma l'air. C'étaient Nuage de Mulot et Nuage de Pavot. À l'odeur de mousse qui émanait de leurs pattes, il devina qu'ils revenaient du terrain d'entraînement.

« Tu as vu Nuage de Houx ? » lança l'apprentie au pelage blanc et

écaille en approchant de la Corniche.

Nuage de Geai sentit sur lui son regard inquiet. Puis elle se détourna, mal à l'aise.

« Euh... je ne voulais pas dire “vu”, se corrigea-t-elle. Mais “senti” ou “entendu”...

— Bref, est-ce que tu sais où elle est ? » la coupa Nuage de Mulo avec impatience.

Des picotements envahirent les pattes de Nuage de Geai. Il n'avait pas croisé sa sœur depuis le début de la matinée. Il déploya son esprit pour la chercher dans le camp. Rien. Elle n'était pas dans la combe, ni

dans les environs. Il secoua la tête.

« Depuis combien de temps a-t-elle disparu ? s'enquit Plume Grise en se levant avec peine.

— Elle devait s'entraîner avec nous, mais elle n'est pas venue, miaula Nuage de Pavot.

— Poil de Fougère s'est dit qu'elle avait été retenue au camp, ajouta Nuage de Mulet. Alors, nous nous sommes entraînés sans elle. On pensait la retrouver ici à notre retour.

— Sauf qu'elle n'est pas là ! »

Le miaulement aigu de Nuage de Pavot résonna dans la clairière.

« Elle n'est pas là ? répéta Poil

de Fougère en jaillissant du tunnel, suivi par Patte d'Araignée et Pelage de Granit.

— Elle a emprunté le tunnel il y a un moment déjà, son odeur est éventée, annonça Pelage de Granit.

— Elle a dû quitter le camp au moment de l'entraînement », devina Poil de Fougère.

Nuage de Geai sentait l'inquiétude des quatre félins se répandre dans tout le Clan.

« Elle s'est peut-être blessée ! suggéra Cœur Blanc.

— Qui est blessé ? répéta Poil de Châtaigne.

— Personne ! répliqua Plume

Grise. En revanche, il semblerait que Nuage de Houx ait disparu. »

Nuage de Geai commençait à se sentir à l'étroit, au milieu des guerriers qui se pressaient autour de lui. Cœur d'Épines et Aile Blanche les avaient rejoints.

« Le Clan du Vent l'a peut-être capturée ! » s' alarma le guerrier au pelage doré.

La panique gagna aussitôt le Clan.

« Pourquoi ferait-il une chose pareille ? s'étonna Flocon de Neige en se frayant un passage à coups d'épaules.

— Est-ce que les guerriers du Clan du Vent ont déjà pris des

otages ? s'informa Source.

— Non, mais ils n'avaient jamais chassé d'écureuils non plus ! rétorqua Pelage de Poussière.

— Pourvu qu'ils ne lui fassent pas de mal ! » gémit Poil de Châtaigne.

Nuage de Geai était tiraillé entre l'inquiétude et l'agacement. Il était bien trop tôt pour céder à la panique. Pourtant... et si Nuage de Houx avait vraiment été capturée ?

Seule Source gardait son calme :

« Pourquoi le Clan du Vent s'encombrerait-il d'une nouvelle bouche à nourrir ?

— Ils ont plus de gibier depuis qu'ils chassent aussi dans les bois,

lui rappela Cœur Blanc.

— Ils doivent croire que cela en vaut la peine, hasarda Poil de Châtaigne d'une voix qui laissait transparaître son inquiétude.

— Nous devrions envoyer une patrouille pour la sauver ! proposa Cœur d'Épines.

— Sauver qui ? » voulut savoir Griffé de Ronce, qui venait juste d'arriver.

Lorsque ses camarades lui expliquèrent la situation, il garda lui aussi son sang-froid :

« Sans preuve, inutile d'envisager le pire.

— Connaissant Nuage de Houx,

elle est allée se balader seule », ajouta Poil d'Écureuil.

Nuage de Geai hocha la tête. Sa sœur avait l'habitude de partir en vadrouille lorsqu'elle avait besoin de réfléchir.

« Nuage de Houx a toujours fait preuve d'indépendance, renchérit Étoile de Feu, qui venait d'apparaître sur la Corniche. N'oubliez pas qu'elle est partie à la chasse au renard alors qu'elle n'avait pas quitté la pouponnière ! »

Son ton était léger, pourtant Nuage de Geai devinait le tourment du chef. Alors que ses camarades se calmaient peu à peu, lui n'était pas

convaincu. Il percevait chez Étoile de Feu un sentiment de culpabilité et d'angoisse. Pourquoi se sentait-il coupable ? Il en savait plus qu'il ne voulait bien le dire. Nuage de Geai tenta de sonder son esprit, mais un nuage sombre obscurcissait ses pensées. Devait-il l'interroger ouvertement ? Non. Étoile de Feu voulait visiblement garder ses craintes pour lui.

Nuage de Geai se glissa entre Source et Cœur Blanc pour regagner sa tanière. En approchant, il entendit les ronces frémirent. Feuille de Lune l'avait précédé. Elle avait sans doute tout entendu. Il entra dans la

fissure, un peu estomaqué par la violence des émotions émanant de son mentor.

« C'est vrai ? l'interrogea Nuage de Cendre. Nuage de Houx a disparu ?

— Tu la connais, temporisa-t-il. Elle avait sans doute besoin de solitude.

— Sans doute, oui. »

Il entendit le bruissement de la mousse lorsqu'elle se recoucha. Il le devinait, elle restait tendue.

Feuille de Lune était si inquiète que ses émotions formaient comme un brouillard épais autour d'elle.

« Que se passe-t-il ? » murmura-t-

il.

En examinant l'esprit de la chatte tigrée, il découvrit une tempête de sentiments, où se mêlaient culpabilité et angoisse. Étoile de Feu et son mentor savaient quelque chose !

« J'ai parlé à ta sœur juste avant qu'elle quitte le camp, admit-elle à voix basse.

— Elle t'a dit où elle allait ?

— Non, mais elle était perturbée. Elle venait de demander à Étoile de Feu d'aider le Clan de la Rivière.

— Et il a refusé, devina l'apprenti guérisseur en repensant à la réaction de leur chef lorsqu'il lui avait

raconté son rêve.

— Elle ne s'est tout de même pas imaginé qu'elle pourrait aider le Clan de la Rivière toute seule ! s'exclama la guérisseuse.

— Non, ce n'est pas une cervelle de souris.

— Cependant, elle s'est peut-être dit que, faute de pouvoir raisonner Étoile de Feu, elle pourrait convaincre Étoile Solitaire de ne pas se battre... »

Nuage de Geai crut que le sol s'ouvrait sous ses pattes. Nuage de Houx avait toujours pensé que le monde se divisait nettement entre le bien et le mal. Si elle était

persuadée qu'Étoile de Feu commettait une erreur, elle était suffisamment obstinée pour essayer d'arranger les choses elle-même. Il y réfléchit un instant et rejeta cette idée. Elle ne prendrait jamais un tel risque. Quoique...

« Tu dois essayer de rêver ! lui lança Feuille de Lune. Tu dois découvrir où elle se trouve ! »

Cette demande estomaqua l'apprenti. La dernière fois, son mentor l'avait imploré de garder ses rêves secrets, et maintenant elle voulait qu'il s'en serve pour retrouver Nuage de Houx. Voilà donc tout ce qu'il représentait pour

elle ? Un moyen rapide d'obtenir des réponses de leurs ancêtres quand elle en avait besoin, et une menace pour le Clan le reste du temps ?

« Je t'en supplie !

— Je ne suis pas fatigué ! protesta-t-il. Je ne peux pas rêver sur commande !

— Tu peux fermer les yeux et essayer, quand même ! l'implora-t-elle.

— Je rêverai quand le moment sera venu ! » rétorqua-t-il.

Alors qu'il se dirigeait vers la sortie, il sentit la fourrure de son mentor contre la sienne. Elle lui barrait le passage !

« Tu dois essayer tout de suite !

— Elle est sans doute partie faire un tour », répliqua-t-il.

Quelle mouche avait piqué Feuille de Lune ? Elle semblait plus inquiète encore que Poil d'Écureuil !

« Il y a un problème ? s'enquit Nuage de Cendre en se retournant dans son nid.

— Non, ne t'inquiète pas. Tiens-toi tranquille et repose ta patte. »

Telle était donc la source de son désarroi. Pas Nuage de Houx, mais sa précieuse patiente ! La rage chauffa les oreilles du jeune chat. Il força le passage pour sortir de la tanière.

La paix était revenue dans le camp. Étoile de Feu était descendu de la Corniche pour parler à Griffes de Ronce et à Poil d'Écureuil.

« La patrouille du crépuscule pourra essayer de la pister, miaulait Étoile de Feu. À leur retour, nous dépêcherons un groupe de recherche.

— Je veux participer à la patrouille, annonça aussitôt Poil d'Écureuil.

— Et au groupe de recherche, ajouta Griffes de Ronce.

— Bien évidemment. Vous mènerez les deux. »

Nuage de Geai laissa sa fourrure se remettre en place. Ce dispositif

était bien plus sensé que les rêves réclamés par Feuille de Lune. Elle était aussi nerveuse qu'une biche aux abois, ces derniers temps. Si Nuage de Houx ne revenait pas, il se servirait volontiers de ses pouvoirs pour la localiser, mais il refusait de dormir tout l'après-midi simplement parce que son mentor le lui avait demandé. Il eut une furieuse envie de s'éloigner d'elle, du camp, du monde entier. Il se faufilait dans le tunnel lorsque Poil d'Écureuil le héla :

« Où vas-tu ? »

Sa voix laissait deviner son inquiétude. Avait-elle peur de

perdre un autre de ses petits ? Celui dont tout le monde pensait qu'il était incapable de se débrouiller seul ?

« Me balader.

— Ne traîne pas. »

Je prendrai le temps que je voudrai ! songea-t-il en filant vers les arbres. L'air humide annonçait une averse. Ses pattes le portèrent vers le lac. La truffe au vent, il suivit le parfum de l'eau et pressa l'allure. Il se dirigea droit vers la rive où il avait laissé le bâton. Arrivé au bord de l'eau, il marqua une halte. Contrairement au sol de la forêt, qui paraissait immuable, le pourtour du lac était chaque jour différent. Les

galets bougeaient sans cesse et les branches mortes allaient et venaient, déposées sur le rivage puis emportées à nouveau. Nuage de Geai adorait se déplacer dans un tel paysage – du moins tant qu'il pouvait éviter de se mouiller les pattes. Pour lui, c'était un véritable défi. Il avança prudemment, le museau tendu, guettant une odeur de bois flotté ou de déchet qui risquerait de le faire tomber. Malgré tout, son esprit restait concentré sur le bâton qui, il l'espérait, était toujours en lieu sûr. Le cœur battant, il se rapprocha de la racine et tendit la patte. Ouf ! il était toujours là.

Tout heureux, il le tira de sa cachette et y fit glisser ses pattes pour sentir la chaleur du bois et les striures étranges. Le chant des vagues et du vent disparut de sa conscience, et il se laissa une nouvelle fois absorber par sa découverte. Un murmure lui parvint, trop bas pour être audible. Il était rauque, telle la voix d'un vieux chat, et semblait réciter une liste de noms, comme pour faire l'appel. Le cœur de Nuage de Geai s'accéléra lorsque sa patte approcha du bout de la branche. Les marques non barrées étaient là. Son ventre se noua. Il dressa l'oreille pour mieux entendre

la voix. Mais, lorsqu'il toucha les premières griffures non barrées, la voix se tut.

Déçu, Nuage de Geai se coucha près du bâton et posa la joue sur le bois lisse. Il ferma les yeux, bercé par le lapement des vagues, et se mit à rêver.

Il ouvrit les yeux en sentant un sol différent sous ses pattes, plus meuble. Un mur de rochers pointus se dressait droit devant. Derrière lui, des massifs de bruyère ondoyaient dans le vent. Le ciel était noir, piqueté d'étoiles. Au sommet de la muraille, il aperçut des silhouettes de chats qui se

découpaient sur la voûte indigo. Si aucune ne lui était familière, il reconnut en humant l'air les odeurs qu'il avait flairées à la Source de Lune, lorsque des chats ancestraux étaient venus le frôler tandis qu'il descendait le sentier semé d'empreintes jusqu'au bassin.

Soudain, un félin se détacha des autres et dévala la pente : un jeune matou aux épaules musculeuses et au pelage roux et blanc luisant. Une chatte le suivit peu après. Les autres restèrent au sommet. Leurs queues s'agitaient nerveusement.

« Sois prudent ! lança-t-elle en arrivant sur le sable.

— Nous nous reverrons à l'aube », promit-il en effleurant le museau de la femelle.

Le rouquin se tourna vers la falaise et, pour la première fois, Nuage de Geai aperçut une faille noire dans le roc, juste derrière lui.

Le jeune matou s'en approcha. Alors que Nuage de Geai allait s'écarter, l'autre le traversa comme s'il n'était pas là. Lorsque leurs esprits se croisèrent, Nuage de Geai eut un mauvais pressentiment. Ce félin n'était jamais entré dans la faille. Il était effrayé. Voyant que sa queue disparaissait dans l'ombre, Nuage de Geai se sentit comme

électrisé. Il devait savoir où se rendait ce chat. D'un pas vif, il se faufila à sa suite.

Les ténèbres l'engloutirent, et, l'espace d'un instant, Nuage de Geai se demanda s'il s'était réveillé – ce qui aurait expliqué qu'il ne voie plus rien. Ensuite, en entendant le bruit léger des pas du félin qui le précédait, il devina qu'un passage s'ouvrait dans la colline, jusqu'au cœur de la roche.

Un relent de peur imprégnait l'atmosphère. Pourtant, la détermination du jeune matou était presque palpable. Les battements de son cœur résonnaient dans l'air. Ils

s'accéléchèrent encore lorsque le boyau déboucha sur une caverne. Un faisceau de lumière y pénétrait par une petite ouverture dans la voûte. Les parois accueillaiènt d'autres embouchures : ces tunnels devaient se déployer dans toutes les directions, comme autant de racines sous la lande. Un gazouillis aquatique était amplifié par les rochers. Nuage de Geai fut stupéfait de découvrir qu'une rivière, noire comme la nuit, traversait la grotte et disparaissait dans un autre tunnel.

« Feuille Morte ? »

Nuage de Geai leva brusquement la tête. Un vieux chat se tenait

perché sur une corniche près de l'ouverture. *Feuille Morte ?*

Celui-ci sursauta.

« Je perçois ta surprise », déclara l'ancien.

L'apprenti guérisseur le dévisagea. Son pelage ne se résumait plus qu'à quelques touffes de fourrure, ses yeux, blancs et globuleux, ne voyaient plus rien.

J'espère que mes propres yeux ne ressemblent pas à ça !

Si Feuille Morte savait qui il trouverait en ces lieux, il ne s'attendait visiblement pas à ce qu'il soit si laid.

Le vieux matou passa la patte sur

un objet lisse et pâle — une branche dépourvue d'écorce, coincée entre ses griffes tordues.

Nuage de Geai retint son souffle. *Mon bâton !* Il tendit l'oreille pour comprendre ce que l'aveugle disait.

« ... Moi, je dois rester proche de nos ancêtres, ceux qui ont rejoint les souterrains.

— Et nous t'en sommes tous reconnaissants.

— Inutile de me remercier. Telle était ma destinée. De plus, tu seras sans doute moins bien disposé à mon égard une fois que ton initiation aura commencé. »

Il fit glisser une griffe démesurée

sur les encoches pratiquées sur le bâton.

La vague de peur qui submergea aussitôt Feuille Morte frappa Nuage de Geai comme une bourrasque glaciale. Que redoutait-il tant ? Nuage de Geai reporta son attention sur la corniche.

L'ancien secouait la tête.

« ... Je ne peux pas t'aider. Pour devenir une griffe-acérée, tu dois trouver ta propre voie à travers les tunnels. Je ne peux que t'accorder la bénédiction de nos ancêtres. »

Une « griffe-acérée » ? Est-ce que c'était une sorte de guerrier ? Nuage de Geai comprit enfin les

craintes du jeune mâle et sa détermination. En affrontant les ténèbres, il allait jouer son avenir.

« Est-ce qu'il pleut ? » demanda soudain le matou repoussant.

Nuage de Geai vit Feuille Morte se crispier.

« Le ciel est dégagé. »

Malgré cette affirmation, Nuage de Geai perçut une pointe de doute dans l'esprit du jeune rouquin.

Le vieux matou passa une nouvelle fois sa patte sur les lignes gravées dans le bâton.

« Dans ce cas, commence. »

Feuille Morte franchit d'un bond la rivière noire et se dirigea vers le

tunnel qui s'ouvrait sous la corniche. Nuage de Geai s'élança à sa suite, soulagé de voir où il mettait les pattes. Il priaït pour ne jamais devoir traverser ce cours d'eau à l'aveugle. Il s'imaginait trop bien tomber dans l'onde et se faire emporter vers le tunnel. Il repoussa cette idée et suivit une nouvelle fois Feuille Morte dans les ténèbres.

Ce tunnel monte !

Nuage de Geai entendit l'exclamation qui traversa l'esprit de Feuille Morte aussi sûrement que s'il l'avait miaulée tout haut. Sous ses pattes, le sol du tunnel – qui louvoyait vers le haut, tantôt en

rétrécissant, tantôt en s'élargissant, tournant d'un côté, puis de l'autre — était lisse. À quoi était-ce dû ?

Nuage de Geai haleta. Il n'arrivait pas à croire qu'il cheminait à côté d'un ancien chat du Clan, qu'il assistait au rituel qui ferait de lui un adulte. La surface ne devait plus être très loin, à présent. Bientôt, Feuille Morte serait en sécurité, dans la lande. Il serait une griffe-acérée, comme il le désirait. Une flaque de lumière lunaire apparut droit devant. Feuille Morte la traversa en levant la tête. Nuage de Geai l'imita et vit une ouverture étroite au-dessus d'eux, hors d'atteinte.

Soudain, le tunnel s'étrécit et commença à redescendre.

Quoi ? Impossible, ils avaient presque atteint la lande !

Feuille Morte frémit et son pas se fit hésitant. Nuage de Geai devinait qu'il luttait contre la peur. Le conduit obliqua et devint si étroit que la fourrure du matou roux et blanc frôlait les parois. Nuage de Geai était impressionné par la façon dont son compagnon affrontait l'obscurité : bien mieux que ne l'aurait fait n'importe lequel de ses camarades de Clan. Il avait dû recevoir un entraînement spécial pour apprendre à ne s'orienter que

grâce à son odorat et à son toucher.

La pente continuait à descendre. Feuille Morte marqua une pause. Devant lui, le tunnel bifurquait. Quelle voie prendre ? Feuille Morte s'engagea d'un pas lent dans la première, avant de rebrousser chemin. Nuage de Geai sentit la queue du matou glisser à travers son corps désincarné. Il sursauta lorsque l'indécision du jeune mâle le frappa tel un éclair. Feuille Morte cédait peu à peu à la panique.

Malgré tout, il s'élança... dans l'autre tunnel, qui pourtant descendait. Nuage de Geai huma un léger parfum de bruyère. Feuille

Morte devait l'avoir flairé, lui aussi. Nuage de Geai reprit espoir. Ce devait être la bonne voie. Il distingua une nouvelle flaque de lumière droit devant. Une sortie ?

Feuille Morte pressa le pas. Nuage de Geai perçut en lui une bouffée d'espoir... qui disparut dès qu'ils atteignirent la lumière : l'ouverture, assez large, était bien trop haute pour eux. Pire, des gouttes de pluie accompagnaient les rayons de la lune et s'écrasaient dans le tunnel.

Un vent de panique ébouriffa le pelage du jeune mâle. Il balaya sa déception comme une brise fraîche

disperse le brouillard. Il avait peur de la pluie ! Il détala à toute vitesse, heurtant les parois du tunnel tant il désespérait de trouver une issue. Nuage de Geai dérapa en suivant son compagnon dans un virage abrupt. La pluie commençait à rendre le sol glissant. D'un mouvement de la queue, il retrouva l'équilibre et repartit aussitôt, craignant de perdre l'autre de vue.

Le sol était trempé. La pluie ruisselait par chaque ouverture qu'ils croisaient. Un orage avait dû éclater sur la lande.

Soudain, Feuille Morte s'arrêta net. Le tunnel était bouché par une

paroi lisse. Le félin fit volte-face et traversa le corps de Nuage de Geai, que cet étrange contact hérissa.

Tout en s'efforçant de contrôler sa peur, Feuille Morte rebroussa chemin à toute vitesse et s'engouffra dans un boyau secondaire tandis que Nuage de Geai se lançait à sa poursuite. Le tunnel s'inclina abruptement. Nuage de Geai hoqueta en sentant de l'eau lui mouiller les coussinets. Le tunnel commençait à remonter, mais l'eau ne cessait de couler. Elle dévalait la pente et atteignait à présent le ventre de Nuage de Geai.

Les tunnels étaient inondés !

Feuille Morte obliqua de nouveau dans un passage plus étroit encore que les précédents, où un trou laissait voir une lueur, toujours trop haut pour être accessible.

Le jeune mâle s'arrêta net. Une odeur de tourbe imprégnait l'air. En plissant les yeux, Nuage de Geai aperçut Feuille Morte, tapi contre la paroi, de l'eau jusqu'en haut des pattes. Un peu plus loin, le tunnel disparaissait complètement sous l'eau. Nuage de Geai fut le premier à tourner les talons. Il parvint à retomber sur le chemin emprunté à l'aller. Peut-être pourraient-ils rejoindre la caverne !

Feuille Morte pressa l'allure – il se souvenait visiblement lui aussi de cet itinéraire – et repassa devant Nuage de Geai.

Pitié, faites qu'il retrouve la caverne !

L'apprenti guérisseur entendait son poulx battre à ses tempes tandis que la terreur de Feuille Morte lui parvenait par vagues.

Puis le jeune mâle gris tigré perçut un grondement. Un courant d'air terrible souffla dans son dos. Il regarda en arrière : un véritable torrent déferlait vers eux en éclaboussant les parois et la voûte.

« Vite ! » lança Nuage de Geai en

se mettant à courir plus vite qu'il ne l'avait jamais fait.

Feuille Morte se tourna un instant, les yeux agrandis par l'effroi. Pour la première fois, il vit Nuage de Geai.

« Sauve-moi ! »

Au moment où Feuille Morte criait, le torrent frappa Nuage de Geai, engloutit d'abord son arrière-train, son ventre, puis son corps tout entier, et il tourbillonna dans les vagues glaciales. Il eut beau se débattre, l'eau lui remplit les oreilles et la gueule. Il ne savait plus où étaient le haut et le bas. Perdu dans les ténèbres, il se noya. Sa vue

se voila, un grondement rugit à ses oreilles, et il relâcha tous ses membres.

Nuage de Geai ouvrit les yeux, hoqueta pour reprendre haleine et, d'un bond, il s'éloigna de la branche. La pluie tombait à verse. Sa fourrure était trempée et des vagues déferlaient sur la plage, poussées par un vent violent. Il aurait voulu être de retour chez lui, bien à l'abri, au camp.

Feuille Morte !

Avec prudence, il tendit la patte vers la branche et tâtonna pour trouver la dernière marque non barrée.

À présent, il en connaissait la signification. Feuille Morte était entré dans les souterrains, mais il n'en était jamais ressorti.



CHAPITRE 15

NUAGE DE LION SAUTA EN L'AIR et
retomba dans un plongeon
impeccable, ses griffes plantées
dans le sol.

Parfait ! En plein combat, voilà

qui aurait pris de vitesse n'importe quel guerrier du Clan de l'Ombre. *Tu as vu comme j'ai bien réussi la rotation, Étoile du Tigre ?*

Ce dernier lui avait appris ce mouvement cet après-midi-là, et Nuage de Lion l'avait rapidement maîtrisé. Il se redressa, le souffle court, pour humer l'air. *Nuage de Myosotis est en retard.*

Il faisait sombre dans la caverne. La lune était voilée par la pluie qui tombait depuis le coucher du soleil. D'ailleurs, Nuage de Geai était rentré au camp au crépuscule, trempé jusqu'aux os. Cette cervelle de souris s'était endormi au bord du

lac ! Feuille de Lune l'avait aussitôt envoyé dans sa tanière pour qu'il s'y réchauffe au sec. Nuage de Houx, elle, n'était toujours pas revenue. Le groupe de recherche avait remonté sa piste jusqu'à la frontière du Clan du Vent. Ce qui avait achevé de convaincre le Clan du Tonnerre qu'elle avait été capturée par une patrouille rivale.

« Tu pensais que je t'avais oublié ? »

Le miaulement de Nuage de Myosotis résonna à l'embouchure du tunnel.

« Tu es en retard ! la sermonna son ami en se levant d'un bond

joyeux.

— Désolée, répondit-elle, hors d'haleine. J'ai surpris les petits de Plume de Jonc en train de me suivre. J'ai dû les ramener au camp.

— Ils ne se sont pas approchés de l'entrée des souterrains, au moins ?

— Non, mais de justesse. Ils s'étaient bien cachés. »

Le cœur de Nuage de Lion se serra. Que se passerait-il si quelqu'un découvrait leur secret ?

« J'ai failli ne pas venir, moi aussi, admit-il.

— Et pourquoi ?

— Nuage de Houx a disparu.

— Vraiment ?

— On a perdu sa trace juste devant... »

Nuage de Lion s'interrompt. Il ne voulait pas avouer à Nuage de Myosotis que sa sœur avait peut-être franchi la frontière du Clan du Vent. Il en eut mal au ventre. Il ne pouvait se montrer franc avec elle sans avoir l'impression de trahir son Clan, et cette idée le tourmentait. Enfin, elle l'aiderait peut-être à localiser sa sœur.

« Tu l'as vue ? » reprit-il.

La jeune chatte secoua la tête.

« Non ? Tu en es certaine ?

— Évidemment ! »

Il avait mauvaise conscience, à

présent. Nuage de Myosotis ne lui mentirait jamais. À l'évidence, le Clan du Vent n'avait pas capturé sa sœur. Comment pourrait-il l'annoncer à ses camarades sans leur dévoiler sa source ?

« À quoi penses-tu ? »

Elle se montrait méfiante à son tour.

« Je me demande où peut être ma sœur, mentit-il.

— Je suis sûre qu'elle va bien », ronronna-t-elle en venant le frôler.

Le doux contact de sa fourrure apaisa l'apprenti guerrier.

« Je m'étonne vraiment qu'elle ne soit pas revenue à la tombée de la

nuit... » soupira-t-il.

Il lui avait paru étrange de se faufiler hors de la tanière des apprentis sans devoir s'inquiéter de savoir si elle le surveillait.

« Dis-moi, qu'as-tu fait en m'attendant ? lui demanda Nuage de Myosotis.

— Je révisais les derniers enchaînements que j'ai appris, répondit-il en grattant le sol, tout excité. Regarde un peu celui-là ! »

Il souleva ses pattes arrière, pivota sur ses pattes avant et sauta à reculons, se redressa sur ses pattes arrière et fendit l'air avec ses griffes. Il termina par une roulade

parfaite.

« Impressionnant ! C'est toi qui l'as inventé ?

— Oui. »

Il ne pouvait pas lui dire que c'était Étoile du Tigre qui le lui avait montré. Elle ne le croirait jamais.

« Voilà une technique idéale pour le Clan des Souterrains. Apprends-la-moi ! »

Nuage de Lion répéta l'enchaînement et Nuage de Myosotis s'efforça de l'imiter.

« C'est presque ça, miaula-t-il. Recommence, et, cette fois-ci, tends les pattes vers moi. »

Elle se mit en équilibre sur ses pattes avant, pivota et se dressa sur ses pattes arrière pour le frapper. Nuage de Lion esquiva son attaque et la repoussa d'un coup d'épaule avant qu'elle ait pu faire la roulade. Elle s'étala de tout son long sur le sol de la caverne.

La gorge de Nuage de Lion se noua. L'espace d'un instant, il avait oublié qu'il était plus fort qu'elle. Il se précipita auprès de son amie et lui effleura la joue du bout du museau.

« Je ne t'ai pas fait mal, au moins ? »

L'entraînement d'Étoile du Tigre

l'avait rendu plus rapide et plus résistant encore.

« Tu m'as eue parce que tu savais ce que j'allais faire ! » feula-t-elle. Elle s'écarta de lui et se donna un coup de langue sur l'épaule. « J'espère juste ne pas devoir t'affronter pour de vrai un jour. » Une lueur affectueuse embrasa son regard lorsqu'elle ajouta : « Je n'en serais pas capable, de toute façon. »

Nuage de Lion cligna des yeux. Elle le dévisagea, dans l'expectative. Voulait-elle qu'il lui fasse le même serment ? Il ne le pouvait pas, cela reviendrait à promettre de trahir son Clan.

« Nous ne pouvons que prier pour que ça n'arrive jamais », chuchota-t-il.

« L'aurore est proche. »

Nuage de Lion s'étira en ouvrant les yeux. Assise près de lui, Nuage de Myosotis levait la tête vers l'ouverture dans la voûte qui laissait voir le ciel palissant. Lorsqu'il se leva, il sentit ses muscles protester. Montrer à Nuage de Myosotis les enchaînements qu'Étoile du Tigre venait de lui enseigner l'avait épuisé. Il avait l'impression d'avoir à peine dormi.

« On ferait mieux d'y aller, reprit-

elle.

— Tu reviendras ce soir ?

— Bien sûr. Même si Plume de Jais me demande de faire l'aller-retour en courant jusqu'au sommet de la lande pendant l'entraînement, il me restera toujours de l'énergie pour venir. À bientôt. »

Elle frotta son museau contre le sien puis s'éloigna vers son tunnel.

« Au revoir », lança-t-il en partant au pas de course dans la direction opposée, pressé de retrouver l'air libre.

Une pluie fine tombait sur la forêt humide. Le jeune mâle doré se faufila sous les ronces et se dirigea

vers le camp dans la lumière diffuse de l'aube. Les arbres et les buissons projetaient des ombres inquiétantes par terre. Une brise légère faisait frémir les feuilles.

« Traître ! »

Nuage de Lion s'arrêta net et regarda partout, la fourrure en bataille.

Une silhouette familière scintilla près des fougères.

« Étoile du Tigre ?

— Qu'as-tu fait ? »

C'était Plume de Faucon. Nuage de Lion chercha Étoile du Tigre du regard, en vain. Plume de Faucon était venu seul. Ses yeux lançaient

des éclairs.

« De quoi tu parles ? » s'indigna Nuage de Lion.

Depuis le début, Plume de Faucor avait connaissance de ses escapades nocturnes dans les souterrains. Pourquoi le lui reprocher maintenant ?

« Tu as enseigné nos techniques de combat à l'ennemi ! feula le matou.

— Nuage de Myosotis n'est pas mon ennemie ! rétorqua Nuage de Lion. C'est mon amie !

— Elle vient d'un autre Clan ! Ce qui fait d'elle ton ennemie ! Et si elle se servait un jour des

enchaînements que tu viens de lui montrer pour te vaincre ?

— Elle ne ferait jamais ça !

— Qu'en sais-tu ? »

Nuage de Lion se raidit en s'imaginant devoir affronter son amie sur le champ de bataille. Elle ne profiterait pas de la situation, il en était certain.

« Je pensais qu'Étoile du Tigre et toi, vous vous moquiez que j'aie retrouvé Nuage de Myosotis.

— Nous apprécions ton indépendance. Nous pensions qu'il ne s'agissait que d'une amitié inoffensive entre chatons.

— Elle *est* inoffensive ! Mais

nous ne sommes plus des chatons !
Notre amitié est forte. Voilà
pourquoi je sais qu'elle ne se
servirait jamais de ces techniques
contre moi !

— Alors tu n'es qu'une cervelle
de souris ! Je pensais que tu voulais
devenir un guerrier redoutable !

— C'est le cas ! s'emporta-t-il en
relevant le menton.

— Dans ce cas, pourquoi refuses-
tu de voir les possibilités qu'offrent
ces tunnels ? »

Il l'observa, interdit. Ces tunnels
lui permettaient de retrouver Nuage
de Myosotis sans froisser son Clan,
c'était tout.

« Tu ne comprends vraiment rien, pas vrai ? le rabroua Plume de Faucon.

— Si !

— Alors pourquoi n'as-tu pas réalisé que ces souterrains pourraient vous permettre de lancer une attaque surprise contre le Clan du Vent ?

— Pourquoi voudrions-nous les attaquer ?

— Pour la même raison qui poussera sans doute un jour le Clan du Vent à les emprunter pour attaquer ton Clan ! »

Nuage de Lion était fatigué. Les paroles du matou n'avaient aucun

sens pour lui.

Plume de Faucon leva les yeux au ciel.

« Et si tu avais un jour besoin de davantage de gibier ou de territoire ? expliqua-t-il lentement, comme s'il s'adressait à un tout jeune chaton. Attendrais-tu devant la frontière qu'une patrouille du Clan du Vent vienne à passer pour les supplier de te les donner ?

— Nous avons suffisamment de territoire et de gibier, rétorqua Nuage de Lion.

— Pour le moment ! Mais les choses changent ! Les Clans aussi ! Regarde le Clan du Vent, comme il a

évolué depuis qu'Étoile Solitaire en est le chef ! Le Clan du Tonnerre en est terrifié !

— C'est faux !

— Vraiment ? Alors pourquoi Étoile de Feu a-t-il peur de leur demander ce qui est arrivé à Nuage de Houx ?

— Est-ce que tu le sais, toi ? demanda Nuage de Lion, les yeux ronds.

— J'en sais suffisamment pour ne pas me contenter d'envoyer des patrouilles inspecter les frontières sans aller au-delà !

— Dis-moi où est ma sœur ! »

Plume de Faucon s'était déjà

détourné. Le jeune mâle le suivit.

« Où est-elle ? répéta-t-il.

— Laissons le grand Étoile de Feu le découvrir ! rétorqua-t-il en regardant en arrière. D'ici là, tu ferais mieux de te demander si tu veux devenir un guerrier ou si tu comptes passer ta vie comme un solitaire. Parce que, si tes camarades découvrent que tu leur as caché l'existence des tunnels, c'est ce que tu deviendras !

— Non ! » s'étrangla Nuage de Lion, au bord de la nausée. Cela ne pouvait être vrai ! « Reviens ! »

Le contour du guerrier tacheté frémit puis disparut. Nuage de Lion

se retrouva de nouveau seul.

Il avait le cœur lourd. Certes, Nuage de Myosotis ne se servirait pas de ces nouvelles techniques contre lui, mais contre ses camarades de Clan ? L'esprit tourmenté, il regagna la combe rocheuse. Grâce à l'entraînement d'Étoile du Tigre, il avait cru qu'il pourrait réaliser son rêve : devenir un grand guerrier. À présent, il se faisait l'impression d'être un traître. Et si le Clan du Vent empruntait bel et bien les tunnels pour attaquer ? Ils auraient l'avantage de la surprise, car le Clan du Tonnerre ignorait leur existence. Il aurait trahi ses

camarades pour le simple plaisir de retrouver Nuage de Myosotis. Leur amitié valait-elle vraiment cela ?

Alors qu'il se traînait vers la barrière de ronces, les branches frémirent. Quelqu'un arrivait par le tunnel. Nuage de Lion sursauta lorsque Pelage de Poussière en jaillit, la fourrure en bataille. Pelage de Granit et Pelage d'Orage le suivaient. D'un bond, Nuage de Lion s'écarta de leur passage. Cœur d'Épines, Nuage de Noisette et Nuage de Pavot déboulèrent à leur tour.

« Viens, Nuage de Lion ! » lui lança Nuage de Noisette en passant

devant lui.

Le sang de Nuage de Lior bourdonna à ses oreilles. Il lutta contre sa fatigue et se lança à la poursuite de sa camarade.

« Que se passe-t-il ? ahana-t-il lorsqu'il l'eut rattrapée.

— Deux apprentis du Clan du Vent ont franchi la frontière en poursuivant un écureuil, lui expliqua la novice tout en contournant un pied de fougère. Ils l'ont attrapé et l'ont tué sur notre territoire. La patrouille de l'aube les a vus ! Nuage de Mulo est venu chercher des renforts. Les membres du Clan du Vent soutiennent que c'était leur proie ! »

Nuage de Lion vit rouge. Comment osaient-ils ? Il força l'allure pour rejoindre son mentor. Pelage de Granit lui jeta un coup d'œil.

« Où étais-tu passé ? Je t'ai cherché dans la tanière des apprentis lorsque l'alerte a été donnée, tu n'y étais pas. »

Nuage de Lion garda les yeux braqués devant lui. Que pouvait-il répondre ?

« Je... je me suis levé de bonne heure... Je n'arrivais pas à dormir », ajouta-t-il en voyant le regard dubitatif du guerrier gris.

Un cri aigu transperça la forêt

silencieuse.

À travers les arbres, Nuage de Lion distinguait le pelage de ses camarades. Il reconnut le feulement furieux de Patte d'Araignée et la silhouette de Source étendue sur le sol. Cœur Blanc était aux prises avec Aile Rousse. Oreille Balafrée, Pelage de Granit, Plume de Hibou et Poil de Belette feulaient et crachaient, et leurs griffes scintillaient dans la clarté naissante. Les guerriers du Clan du Tonnerre, moins nombreux, étaient en mauvaise posture.

Lorsque Pelage de Poussière surgit des broussailles, Patte

d'Araignée pivota, à la fois surpris et soulagé.

« Que le Clan des Étoiles soit lou... »

Oreille Balafrée ne le laissa pas finir sa phrase : il le plaqua au sol, où Patte Cendrée entreprit de lui lacérer l'épaule. Non loin de là, Source bataillait contre Plume de Hibou. La chatte poussa un cri de douleur lorsque le matou au pelage clair et tigré la cloua par terre pour permettre à Poil de Belette de lui mordre la queue.

Pelage de Poussière pointa le museau en direction d'une trouée entre les arbres où le terrain

descendait vers le torrent qui marquait la frontière.

« Déployez-vous et repoussez-les jusque là-bas ! » ordonna-t-il.

Cœur d'Épines prit Patte Cendrée à revers et lui donna un coup de tête pour l'écarter de Patte d'Araignée. Tandis que celui-ci se relevait, son camarade se dressa sur ses pattes arrière et attaqua de nouveau Patte Cendrée. Patte d'Araignée virevolta vers Oreille Balafrée dans une gerbe de terre et de feuilles.

Pelage de Poussière partit dans la direction opposée et contourna Source pour se jeter sur Poil de Belette. Le guerrier brun du Clan du

Vent lâcha la queue de Source et tenta de renverser son nouvel assaillant. Les griffes plantées dans le sol, ce dernier tint bon et déséquilibra son adversaire. Pendant ce temps, Source écartait Plume de Hibou d'une ruade.

« Prenons ces deux-là ! »

D'un coup de museau, Nuage de Pavot poussa Nuage de Lion vers Nuage de Lièvre et Nuage de Brume, qui donnaient des coups de patte à Cœur Blanc, elle-même au corps à corps avec Aile Rousse.

« Je m'occupe de Nuage de Brume », feula le novice doré avant de se jeter sur l'apprenti au pelage

noir.

Pris par surprise, Nuage de Brume roula au sol. Nuage de Lior lui sauta dessus et le griffa furieusement. Mais l'apprenti du Clan du Vent était rapide : il esquiva l'attaque et Nuage de Lion se retrouva à battre des pattes dans le vide. Plusieurs fois, son ennemi s'écarta au moment même où il chargeait. Se souvenant de l'enchaînement d'Étoile du Tigre, il se mit en équilibre sur ses pattes avant, pivota et, après un saut en arrière, griffa la mine stupéfaite de l'autre chat et s'écarta avec une roulade.

Il était fier de lui. *T'as vu ça, Étoile du Tigre ?*

Puis il se figea. Il avait aperçu dans la mêlée une fourrure claire et tigrée.

Nuage de Myosotis ?

Son cœur se serra. Il plissa les yeux pour mieux voir, et soupira de soulagement en reconnaissant Plume de Hibou, qui fuyait face à Source. Soudain, son oreille le lança. Nuage de Brume avait réussi à le toucher. Nuage de Lion sentit le sang s'écouler de la plaie et tremper sa fourrure. Plus furieux que jamais, il se précipita sur son adversaire, qui tomba à la renverse. Le novice du

Clan du Tonnerre se dressa sur ses pattes arrière, mais l'autre se dégagea en roulant de côté.

« Pas assez rapide », ricana ce dernier.

Soudain, Nuage de Noisette déboula à toute vitesse et frappa Nuage de Brume. L'apprenti du Clan du Vent tomba au sol, le souffle coupé, et Nuage de Lion en profita pour lui lacérer le flanc.

« Ne t'arrête jamais pour te vanter ! » cracha Nuage de Noisette avant de mordre la queue de sa victime.

Nuage de Brume se releva en hurlant et chassa la jeune chatte à coups de pattes arrière. Il regarda

Nuage de Lion droit dans les yeux et le défia :

« Tu n'es pas de taille à m'affronter seul.

— On parie ? »

L'intéressé bondit sur lui, lui agrippa la tête et le faucha avec ses pattes arrière. Encore une technique d'Étoile du Tigre ! L'apprenti du Clan rival roula dans le ravin où coulait le torrent et disparut de sa vue.

À une longueur de queue de lui, Pelage de Granit clouait Poil de Belette au sol. Le guerrier du Clan du Vent parvint à se dégager, mais le matou gris perle le frappa si fort au

menton qu'il valdingua dans les ronces. Poil de Belette cria de douleur, et, tout en se débattant pour se libérer des piquants, il regagna son territoire, la queue entre les jambes.

Dressée sur ses pattes arrière, Source frappait sans relâche Plume de Hibou et le repoussait peu à peu vers le ravin. Nuage de Pavot se cramponnait au dos d'Aile Rousse tandis que Cœur Blanc fendait les oreilles de la chatte.

Nuage de Lièvre s'était déjà enfui par-delà le torrent, pendant que Nuage de Noisette le houspillait :

« Retourne donc à la pouponnière,

Petit Lièvre !

— Repli ! » ordonna Patte Cendrée.

Oreille Balafrée, qui martelait le dos de Cœur d'Épines, releva les yeux. Le guerrier du Clan du Tonnerre s'échappa aussitôt et lui porta un coup brutal à la tête. Titubant, crachant de rage, le matou du Clan du Vent fit face à son adversaire et constata que tous ses camarades étaient partis.

« Ce n'est pas fini ! » lança-t-il en sautant par-dessus le ravin pour rejoindre les siens.

Blottis les uns contre les autres, écorchés, sanguinolents et

essoufflés, ces derniers foudroyaient du regard les membres du Clan du Tonnerre.

« Restez dans votre lande si vous tenez à la vie ! feula Pelage de Poussière.

— C'est Étoile de Feu qui nous a donné ces bois, nous avons le droit d'y chasser ! Si ça vous pose un problème, réglez ça avec votre chef ! feula Patte Cendrée.

— Je réglerai ça avec tous les membres du Clan du Vent, guerriers ou apprentis, que je surprendrai en train de chasser notre gibier !

— Tu peux dire adieu aux écureuils ! cracha Nuage de Lion à

l'attention de Nuage de Brume.

— Rentrez chez vous », ajouta Cœur d'Épines en montrant les crocs.

La fourrure hirsute, le museau ensanglanté, Pelage de Poussière feula :

« Nous nous reverrons. » Puis, d'un pas claudicant, il entraîna ses camarades dans les bois. « Est-ce que quelqu'un est gravement blessé ? s'enquit-il en les passant en revue.

— J'ai mal à la queue, avoua Cœur Blanc. Rien de grave, ça guérira tout seul. »

Nuage de Lion se lécha la patte et la passa sur son oreille abîmée. Il

sentit qu'elle était déchirée sur la pointe. Il porterait cette cicatrice pour toujours, songea-t-il avec fierté.

« Source ? héla Pelage de Poussière. Cette entaille sur ton flan n'est pas belle à voir.

— Elle n'est pas profonde, le rassura-t-elle alors que du sang continuait de suinter.

— Je vais la ramener au camp, proposa Pelage d'Orage.

— Entendu. Cœur d'Épines, Patte d'Araignée et moi, nous renouvellerons le marquage à la frontière. Les autres peuvent rentrer.

— Est-ce que je peux vous aider ?

s'enquit Nuage de Lion.

— Tu en as fait suffisamment pour aujourd'hui », le sermonna Pelage de Granit.

L'apprenti baissa la tête. Est-ce que son manque de sommeil se voyait tant que ça ? Il suivit les autres à contrecœur lorsqu'ils s'élancèrent vers le camp.

« C'était génial, non ? miaula Nuage de Noisette en le rattrapant.

— J'ai l'impression d'être une redoutable combattante, maintenant, ajouta Nuage de Pavot.

— Oui, on s'est bien battus ! » s'écria Nuage de Lion, qui exultait.

Plume de Faucon se trompait s'il

croyait qu'il ne deviendrait pas un grand guerrier ! Il verrait !

Tandis que la patrouille approchait de la combe rocheuse, Griffé de Ronce surgit du tunnel pour venir à leur rencontre.

« Vous les avez chassés ? s'informa-t-il.

— Facilement, le rassura Pelage d'Orage.

— Pas de blessés graves ?

— Juste des égratignures, grimaça Cœur Blanc en remuant la queue.

— Cette oreille m'a l'air bien amochée, s'inquiéta Griffé de Ronce en effleurant la blessure de son fils.

— À peine entaillée, corrigea

celui-ci.

— Nuage de Lion s'est battu comme un vrai guerrier », déclara Pelage d'Orage.

L'apprenti releva le menton lorsque son père lui caressa le dos du bout de la queue.

« Je n'en doute pas, ronronna le matou tacheté.

— Il est blessé ? » s'inquiéta Poil d'Écureuil.

Lorsqu'elle se précipita vers lui, Nuage de Lion s'écarta.

Pourvu qu'elle ne me traite pas comme un chaton, songea-t-il.

« Il s'est battu comme un vrai guerrier, lui répéta Griffes de Ronce.

— Bravo, répondit Poil d'Écureuil en baissant les yeux vers son fils.

— Source s'est fait griffer le flanc, et Cœur Blanc, mordre la queue, mais le Clan du Vent ne reviendra pas de sitôt sur notre territoire. »

Il espérait dire vrai. Par chance, Nuage de Myosotis n'était pas dans la patrouille rivale, mais qu'en serait-il la prochaine fois ?

Sur l'insistance de sa mère, il suivit à contrecœur les deux guerrières blessées dans la tanière de Feuille de Lune. Il ne voulait pas que la guérisseuse le soigne trop

bien, de peur qu'il n'ait même plus de cicatrice prouvant qu'il avait vaillamment servi son Clan.

Lorsqu'il entra à son tour dans la fissure, Feuille de Lune et Nuage de Geai étaient déjà occupés avec Source et Cœur Blanc.

« J'ai besoin de davantage de toiles d'araignée ! » lança Feuille de Lune à Nuage de Geai.

Ce dernier recracha le cataplasme qu'il appliquait sur la queue de Cœur Blanc, se précipita vers le fond de la tanière et revint la gueule pleine de toiles, que Feuille de Lune pressa aussitôt contre la blessure de Source. Une boule de toile

imprégnée de rouge gisait déjà au sol.

« L'hémorragie va s'arrêter, pas vrai ? s'inquiéta Pelage d'Orage.

— Bien sûr. Peux-tu me remplacer ? »

Le guerrier gris hocha la tête et plaça ses pattes sur celles de la guérisseuse, qui ôta alors les siennes pour examiner la queue de Cœur Blanc.

« Tu as pris une feuille de chêne, Nuage de Geai. Bonne idée. Cela empêchera l'infection. Sa queue sera guérie d'ici quelques jours. » La chatte tigrée se retourna vers Pelage d'Orage. « Vous avez pu obtenir des

informations sur Nuage de Houx ?

— Nous n'avons pas eu l'occasion de les interroger, admit Source.

— Je comprends... soupira la guérisseuse. J'espérais qu'ils vous en auraient parlé...

— Ils ne l'ont pas capturée, annonça Nuage de Lion.

— Comment le sais-tu ? s'étonna Feuille de Lune.

— Eh bien... ils nous l'auraient forcément dit, répondit-il, les yeux au sol. Sinon, pour quelle raison la retiendraient-ils ?

— Dans ce cas, où est-elle ? gémit la chatte.

— Tu ne pourrais pas interroger le Clan des Étoiles ? demanda l'apprenti guerrier à Nuage de Geai.

— Non », rétorqua ce dernier en faisant le gros dos comme s'il était contrarié.

Feuille de Lune émit un grognement et gagna le fond de son antre.

Nuage de Lion en resta interdit.
Que se passe-t-il ?

« Pourquoi n'as-tu pas interrogé nos ancêtres ? insista-t-il. Il s'agit de notre sœur !

— Je n'en ai pas encore eu l'occasion. »

Nuage de Geai prit une nouvelle

feuille de chêne, la broya entre ses mâchoires et l'appliqua sur la plaie de Cœur Blanc.

Nuage de Lion dévisagea son frère, estomaqué. Il se tourna vers la guérisseuse.

« Et toi ? » lui lança-t-il.

Celle-ci revint vers Source la gueule pleine de toiles fraîches, qu'elle laissa tomber devant Pelage d'Orage.

« Il n'est pas toujours possible de communier avec le Clan des Étoiles, expliqua-t-elle. Si les guerriers de jadis veulent partager leur savoir avec nous, alors ils trouvent un moyen d'y parvenir. »

Il n'y avait vraiment rien d'autre à faire qu'attendre ?

« Je vais chercher un remède pour ton oreille, annonça la guérisseuse avant de repartir vers sa réserve de plantes.

— Je pourrais essayer d'interroger le Clan des Étoiles ce soir », lui murmura alors Nuage de Geai, ce qui acheva de dérouter son frère.

Que se passait-il entre ces deux-là ? Pourquoi Nuage de Geai ne voulait-il pas que son mentor l'entende ?

« Voilà qui devrait t'aider, annonça Feuille de Lune en revenant

avec un cataplasme enveloppé dans une feuille. Tu arriveras à te l'appliquer seul ? Nuage de Geai et moi, nous devons examiner les autres patrouilleurs. »

Sans attendre sa réponse, elle quitta la tanière, suivie de son apprenti.

« Tu veux de l'aide ? lui proposa Cœur Blanc, qui ouvrait déjà la feuille pour tremper sa patte dans le remède. Je suis sûre que Nuage de Houx va revenir », le rassura-t-elle en étalant le baume sur l'oreille de Nuage de Lion.

L'apprenti grimaça de douleur.

« Nuage de Geai découvrira où

elle se trouve », répondit-il avec espoir. La fatigue le rattrapa soudain. Sa nuit passée dans les souterrains et la bataille contre le Clan du Vent avaient sapé ses dernières forces. Il recula devant la patte levée de la guerrière. « Ça ira.

— Comme tu veux. »

Nuage de Lion sortit de l'ancre, les pattes lourdes comme la pierre. Il avait hâte de se rouler en boule dans son nid et de fermer les yeux. L'inquiétude pénétrait ses pensées ensommeillées. Un guerrier devait toujours être prêt à combattre. Et s'il avait été trop épuisé pour se battre, aujourd'hui ?

« Nuage de Lion ! » l'appela Pelage de Granit, qui bondissait vers lui.

Oh non ! Malgré sa lassitude, il s'efforça de lui faire bon accueil :

« Tu veux que j'aie chasser ? suggéra-t-il.

— Non. Tu as l'air fourbu. Va dormir. Tu as visiblement du sommeil en retard. »

Nuage de Lion se crispa. Il avait cru discerner une mise en garde dans les paroles de son mentor. Est-ce que Pelage de Granit se doutait de quelque chose ?

« Je promets d'être toujours prêt à combattre ! assura-t-il, le cœur

battant. Je vais devenir le meilleur guerrier qu'ait jamais connu le Clan du Tonnerre ! C'est vrai, je te l'assure !

— Je te crois », répondit le matou.

Nuage de Lion flaira un délicieux parfum de souris toute chaude. Il ouvrit les yeux. On avait déposé le rongeur près de son nid.

« Je me suis dit que tu devais avoir faim, miaula Nuage de Miel.

— Il est tard ? demanda-t-il en étirant ses pattes.

— La patrouille du crépuscule vient de rentrer. Et les chasseurs

aussi. Ils ont rapporté ça.

— Les petits et les anciens ont mangé ?

— Bien sûr, le rassura-t-elle. Nuage de Noisette m'a dit que tu avais donné une bonne leçon à Nuage de Brume, qu'il avait même fini dans le ravin ! ajouta-t-elle, l'œil brillant.

— C'est vrai », confirma-t-il en se levant. Repenser au combat lui mit du baume au cœur. « Je crois que les apprentis du Clan du Vent n'oseront plus chasser chez nous pendant quelque temps. »

Il frémit. *Et si c'était Nuage de Myosotis qui avait chassé avec*

Nuage de Lièvre ?

« Nuage de Lion ? miaula sa camarade. Tout va bien ?

— Je suis juste fatigué, mentit-il en feignant de bâiller.

— Si tu le dis... Nous mangeons à côté du demi-roc, si tu veux te joindre à nous... »

Elle sortit de la tanière.

Nuage de Lion dévora la souris avant d'aller retrouver ses camarades. En bavardant avec eux, il fut plus que jamais frappé par l'absence de Nuage de Houx. Il lui tardait de voir ses camarades regagner leur nid. Il leva subrepticement la tête vers la lune

voilée de nuages, qui traversait lentement le ciel. Nuage de Myosotis devait l'attendre.

Nuage de Sureau et Nuage de Noisette furent les derniers à se diriger vers la tanière. Dès qu'ils eurent disparu à l'intérieur, Nuage de Lion fila vers le tunnel desservant la petite clairière où les membres du Clan allaient faire leurs besoins. Il jeta un coup d'œil en arrière pour s'assurer que personne ne l'observait puis il quitta le camp en douce.

Dans la forêt, il faisait si froid que l'air de la nuit lui transperça les oreilles. Une fois arrivé aux

souterrains, il se glissa à l'intérieur avec l'impression de malaise habituelle. Cependant, cette fois-ci, c'était pire. Il devait faire quelque chose, une chose très difficile, dont il ne pouvait pourtant se dispenser. Quand bien même il en souffrait... Il repoussa dans un coin de son esprit ses idées noires et suivit le tracé sinueux du boyau. Nuage de Myosotis était déjà arrivée. Elle accourut vers lui pour le saluer d'un frottement de truffe. Son parfum était chaud et musqué, comme si elle venait de se réveiller.

« Ta pauvre oreille ! hoqueta-t-elle en apercevant la croûte de sang

frais sur sa blessure.

— Ce n'est rien.

— Tu n'as pas d'autre blessure ?
demanda-t-elle, visiblement inquiète. Nuage de Brume s'est vanté de t'avoir réduit en bouillie ! »

Nuage de Lion recula d'un pas. Elle aurait dû s'inquiéter pour son camarade de Clan, et non pour lui. Sa réaction acheva de le convaincre.

Nuage de Myosotis pencha la tête. Devinait-elle qu'il se sentait coupable ?

« Quoi ? fit-elle.

— Nous ne pouvons plus nous voir, annonça-t-il en la regardant droit dans les yeux.

— Qu'est-ce que tu racontes ?
s'écria-t-elle, ahurie.

— Ce n'est pas bien.

— Mais nous nous amusons tellement ! Pourquoi arrêter ? Nous ne faisons rien de mal. »

Sa voix tremblante trahissait son désespoir.

« Je te trouve vraiment formidable, Nuage de Myosotis », reprit-il en baissant les yeux. Pourquoi rendait-elle les choses si difficiles ? « Tu dois pourtant trouver quelqu'un de ton Clan. Je dois devenir le meilleur guerrier possible, et je n'y arriverai jamais si je viens là toutes les nuits. »

Nuage de Myosotis eut un mouvement de recul, comme s'il lui avait donné un coup de griffes sur le museau.

« On n'est pas obligés de se voir toutes les nuits... » implora-t-elle doucement.

Peu importe ! Je ne suis pas censé venir du tout !

« Ce matin, je t'ai cherchée, sur le champ de bataille, admit-il. Et si tu avais été dans cette patrouille ?

— Tu aurais pu affronter Nuage de Brume ou Nuage de Lièvre ou...

— Ce n'est pas si simple, pendant un combat, tu le sais bien ! Je ne peux pas choisir mes adversaires. Je

dois défendre mon Clan. Je ne peux pas passer mon temps à m'inquiéter pour toi. »

Lorsqu'un voile de tristesse assombrit le regard de la novice, le cœur de l'apprenti se fendit. *Elle doit pourtant comprendre !*

« Alors, c'est fini ? miaula-t-elle.
— Oui. »

Il s'interdit de lui montrer à quel point il luttait pour ne pas changer d'avis, pour accepter de la voir une fois par lune, ou peut-être deux, ou trois...

« Parfait ! feula-t-elle, ses yeux lançant soudain des éclairs. Je comprends, maintenant. » Elle lui

tourna le dos et se dirigea vers son tunnel. Avant de disparaître dans l'ombre, elle lui jeta un dernier coup d'œil, les yeux débordant de chagrin. « J'espère pour toi que devenir un guerrier en vaudra la peine ! »



CHAPITRE 16

NUAGE DE HOUX SE TORTILLA contre Nuage de Saule. Il y avait à peine assez de mousse pour un seul chat, alors pour deux... Comment son amie parvenait-elle à dormir si

profondément, avec le bruit de l'eau qui venait sans cesse frapper les rochers ?

La pluie crépitait à la surface du lac, gouttait à l'intérieur de la caverne au point de former une flaque sur le sol. Par l'ouverture, Nuage de Houx distinguait l'avancée rocheuse qui brillait dans l'obscurité. Elle se languissait de voir la côte du Clan du Tonnerre, mais, à cause de la brume, elle n'apercevrait que le vague contour de la forêt se découpant sur le ciel nuageux qui commençait à s'éclaircir.

Voilà deux jours qu'elle était

prisonnière dans le camp du Clan de la Rivière. Étoile du Léopard avait beau prétendre qu'il n'était pas prudent pour elle de rentrer, tout le monde – y compris Nuage de Houx – savait qu'on la retenait sur l'île pour l'empêcher de raconter à ses camarades les déboires du Clan rival. Elle roula sur le dos. Son estomac miaula famine.

« Tu ne peux pas te tenir tranquille ? soupira Nuage de Saule dans son sommeil.

— Désolée. »

Nuage de Houx avait le cœur gros. Elle était si loin de chez elle ! L'apprentie guérisseuse dut deviner

sa tristesse car elle s'étira en couvant son amie du regard.

« Tu pourras bientôt rentrer chez toi, promit-elle.

— Quand ?

— Les barrages devraient être finis d'ici un quart de lune. Nous pourrons alors retrouver notre ancien camp. Je suis certaine qu'Étoile du Léopard désignera des guerriers pour t'escorter. »

Un quart de lune ! Elle ne pouvait pas rester ici si longtemps !

« Que va penser mon Clan ?

— Je sais que tes camarades vont s'inquiéter. Enfin... imagine comme ils seront heureux, le jour où tu leur

reviendras ! »

Heureux mais furieux. Nuage de Houx déprima en imaginant Griffes de Ronce faisant le gros dos et Poil d'Écureuil la toisant durement.

« Tu ne leur diras rien, d'accord ? Tu ne leur parleras pas des Bipèdes ?

— Pas si tu me le demandes. »

Nuage de Houx devinait les craintes de son amie : il leur faudrait au moins une lune pour reprendre des forces, et les autres Clans ne devaient pas savoir qu'ils étaient vulnérables.

« Tout rentrera bientôt dans l'ordre, conclut l'apprentie

guérisseuse.

— Oui », articula péniblement Nuage de Houx.

Tout rentrera bientôt dans l'ordre. Elle n'était plus si certaine que la fin des problèmes du Clan de la Rivière mettrait un terme aux hostilités. À croire que la longue période de paix avait rendu les plus jeunes belliqueux et les vétérans nostalgiques de leurs hauts faits passés. Elle repensa à la patrouille du Clan du Vent qui les avait encerclés. Ils s'étaient montrés si agressifs ! Ils n'avaient pas même voulu entendre l'explication du Clan de la Rivière. Est-ce que cette soit

de bataille pouvait simplement disparaître, comme la brume au soleil ?

Le ciel pâlisait derrière les nuages. À l'autre bout de l'avancée de pierre, les guerriers commençaient à se lever. Nuage de Houx voyait leurs silhouettes onduler entre les arbres : à présent, certains lui étaient aussi familiers que ses propres camarades de Clan. Brume Grise entraînait Petite Brise et Petit Hibiscus vers la rive pour qu'ils s'y désaltèrent. Pelage de Mousse traversait l'arbre-pont, devant Bois de Hêtre et Nuage de Gravier. Quelle patrouille de l'aube

réduite ! La plupart des guerriers étaient mobilisés par la construction du barrage.

Patte de Brume émergea des bois et traversa l'avancée, un maigre poisson dans la gueule. Elle le laissa tomber dans une flaque, devant la tanière.

Le bruit réveilla Papillon, qui leva la tête et s'étira sur sa litière.

« Merci, Patte de Brume », bâilla-t-elle.

Nuage de Houx savait qu'il était inhabituel pour le lieutenant du Clan d'apporter de la nourriture à la guérisseuse. Avec un pincement au cœur, elle comprit que la guerrière

venait s'assurer qu'elle ne s'était pas enfuie dans la nuit. Cependant, elle lui était reconnaissante de faire preuve de tant de tact.

« Ce n'est pas grand-chose, miaula la chatte au pelage gris-bleu. Mais cela devrait vous tenir au ventre pour la journée. »

Pour la journée ! L'estomac de Nuage de Houx gargouilla. Le gibier manquait tant que, parfois, certains guerriers allaient se coucher le ventre vide. Elle avait déjà de la chance d'être nourrie ! Malgré sa gratitude, elle ne parvenait pas à s'habituer à la saveur étrange du poisson. Le goût musqué des proies

de la forêt lui manquait terriblement.

« Intruse ! » lança Pelage de Mousse depuis le pont.

Aussitôt, Brume Grise entraîna ses petits vers la clairière au centre de l'île. Tout à coup, Nuage de Houx s'immobilisa. Elle avait flairé une odeur.

Le Clan du Tonnerre !

L'espoir lui fit pousser des ailes. Elle plissa les yeux pour mieux voir malgré la bruine. La patrouille de l'aube encerclait un chat sur la rive. *Poil d'Écureuil !* En reconnaissant la fourrure de sa mère, elle frissonna d'excitation comme lorsqu'elle était chaton et que sa mère regagnait la

pouponnière après avoir passé quelques jours dans le gîte des guerriers.

« Tu ferais mieux de me suivre », gronda Patte de Brume en rebroussant chemin vers les pierres.

Nuage de Houx obtempéra et dut se retenir pour ne pas dépasser le lieutenant dans sa hâte. Elle la suivit docilement jusqu'à la clairière, où Nuage de Gravier surgit des taillis.

« Elle est venue chercher Nuage de Houx ! »

Derrière lui, les fougères frémirent et Poil d'Écureuil s'approcha d'un pas mesuré, escortée par Pelage de Mousse et

Bois de Hêtre. Nuage de Houx se crispa. Sa mère était venue seule. Étoile du Léopard les laisserait-elle partir ensemble ? Elle jeta un coup d'œil nerveux vers le Grand Chêne et vit la meneuse se faufiler hors de sa tanière de fortune parmi les racines. Le chef du Clan de la Rivière dévisagea la guerrière du Clan du Tonnerre. Nuage de Houx devinait son regard hésitant. Son pelage doré s'ébouriffa.

« Étoile du Léopard, lança Poil d'Écureuil en s'arrêtant devant son aînée, tête basse. Je viens chercher l'une de nos apprenties. » Nuage de Houx aurait voulu se précipiter vers

sa mère pour se frotter contre elle, mais Poil d'Écureuil ne l'avait pas encore regardée. Elle fixait Étoile du Léopard. « J'ai cru comprendre qu'elle s'était égarée sur votre territoire.

— Égarée ? répéta la chatte dorée, les yeux écarquillés. Elle est venue nous espionner, oui !

— Je voulais simplement vous aider ! » protesta Nuage de Houx.

Poil d'Écureuil la foudroya aussitôt du regard.

Dans la clairière, les membres du Clan de la Rivière observaient la scène, les muscles tendus, la queue battant nerveusement l'air.

« Ce n'est qu'une apprentie, Étoile du Léopard, plaيدا Poil d'Écureuil. Il lui manque encore le bon sens qui, je l'espère, lui viendra avec l'expérience. Je promets qu'elle sera punie pour avoir enfreint le code du guerrier, mais le Clan du Tonnerre ne peut tolérer qu'elle demeure en ce lieu. »

Son miaulement était ferme, et sa politesse ne servait qu'à masquer une menace tacite. Le Clan du Tonnerre se battrait-il vraiment pour la ramener à la maison ? Nerveuse, Nuage de Houx fit sortir et rentrer ses griffes. Elle ne voulait pas croire qu'elle serait la cause d'une bataille

qu'elle avait justement voulu éviter.

Étoile du Léopard leva le menton pour répondre.

Va-t-elle me laisser partir ? songea la novice, le cœur battant.

Étoile du Léopard se tourna vers elle :

« Me promets-tu que tu y réfléchiras à deux fois avant d'agir, dorénavant ? » l'interrogea-t-elle.

Elle me demande de garder le silence.

« Oui, je le promets ! Venir ici était une erreur. Cependant, je ne laisserai personne souffrir par ma faute.

— Alors tu peux rentrer chez toi,

annonça Étoile du Léopard en clignant doucement des yeux.

— Merci. »

La jeune chatte poussa un soupir de soulagement.

Des miaulements se répandirent dans la clairière.

« Merci, Étoile du Léopard, dit Poil d'Écureuil. Je te présente mes excuses, au nom du Clan du Tonnerre tout entier. »

La honte fit grimacer Nuage de Houx. Le bout de la queue de sa mère s'agitait de-ci, de-là. Poil d'Écureuil était furieuse. Tête basse, Nuage de Houx alla la rejoindre. Comme il était embarrassant d'être

traitée comme un chaton
désobéissant !

Poil d'Écureuil s'inclina devant
Étoile du Léopard et pivota vers les
fougères.

« Attends ! Pelage de Mousse et
Bois de Hêtre vous accompagneront
jusqu'à la frontière. »

La rouquine se tourna vers elle,
plissa les yeux puis acquiesça. Juste
avant leur départ, Nuage de Saule se
précipita vers Nuage de Houx.

« Au revoir, dit-elle à son amie en
lui frôlant la joue du bout du museau.
Jure-moi que tu ne diras rien, ajouta-
t-elle dans un murmure.

— Juré-craché. »

Nuage de Saule recula en jetant un coup d'œil gêné à ses camarades, qui l'observaient d'un air désapprobateur. Brume Grise montrait les crocs, et elle n'était pas la seule.

Pelage de Mousse ouvrit alors la voie dans les fourrés. D'un coup de patte, Poil d'Écureuil poussa Nuage de Houx à avancer et Bois de Hêtre ferma la marche. Ils gagnèrent la rive et traversèrent l'arbre-pont.

Nuage de Houx aurait voulu dire à sa mère à quel point elle était heureuse de la voir, mais elle se doutait qu'il serait inconvenant de le faire devant leur escorte. Elle tint

donc sa langue jusqu'à la frontière du Clan du Vent. Poil d'Écureuil l'avait à peine regardée, juste pour s'assurer qu'elle avait réussi à descendre de l'arbre-pont sans trébucher.

« Je suis vraiment désolée ! s'écria-t-elle dès que les deux matous eurent fait demi-tour.

— Ne refais plus jamais cela ! feula la rouquine en longeant la rive.

— Je te le promets, miaula-t-elle, tête basse.

— Je comprends ton geste, ajouta-t-elle, à la grande surprise de l'apprentie. Je sais ce que c'est que d'avoir des amis dans d'autres

Clans. De sentir une force plus importante que le Clan nous appeler loin de chez nous. »

Elle parle sans doute du Grand Périple.

« Mais, reprit-elle en lui jetant un coup d'œil, essayer d'aider le Clan de la Rivière était une idée stupide. Quelle arrogance de penser que tu pouvais régler seule leurs problèmes ! »

Cette remarque blessa la novice.

« Étoile de Feu t'a expliqué que le Clan du Tonnerre ne s'en mêlerait pas. Il est plus âgé et plus sage que toi. Tu aurais dû lui obéir. Tu as enfreint le code du guerrier en n'en

faisant qu'à ta tête. Pire, tu as mis ton Clan en danger. »

Nuage de Houx chercha les mots justes pour se défendre, en vain. Jamais elle ne pourrait faire comprendre à ses camarades qu'elle avait simplement voulu éviter une bataille.

« Nous avons dû chasser une patrouille du Clan du Vent pendant ton absence, ajouta Poil d'Écureuil.

— Ils voulaient nous envahir ?

— Pas cette fois, soupira la guerrière, le regard sur la lande. Ils ont poursuivi un écureuil jusque sur notre territoire et l'ont tué sous prétexte qu'il leur appartenait.

— Alors qu'ils l'ont tué de notre côté de la frontière ?

— Oui. Ton frère a participé à la bataille.

— Il va bien ?

— Il s'en tire avec une griffure à l'oreille. Je crois qu'il en est fier, ajouta-t-elle en remuant les moustaches.

— J'aurais voulu y être...

— Tu aurais *dû* y être ! Ton Clan a besoin de toi plus que jamais. »

Nuage de Houx repensa de nouveau au jour où elle avait failli affronter le Clan du Vent au côté de la patrouille du Clan de la Rivière. C'est au côté de son propre Clan

qu'elle aurait dû leur faire face.

« Il y a une odeur de bataille dans l'air, poursuit Poil d'Écureuil.

— Le Clan de la Rivière n'a pas l'intention d'envahir le territoire du Clan du Vent ! »

Si elle ne pouvait pas dévoiler la nature de leurs problèmes, elle devait tout de même essayer d'empêcher les Clans de s'affronter.

« Ce que le Clan de la Rivière décide de faire ou de ne pas faire ne nous regarde pas. Notre seule préoccupation, c'est de défendre nos frontières. »

Comment peux-tu t'aveugler à ce point ? se retint de demander sa

filles.

« Je sais que tu pensais bien agir, mais tu n'es qu'une apprentie ! Comment pourrais-tu comprendre ce genre de choses ? Ton devoir, c'est d'écouter, d'apprendre, et de laisser les prises de décision à tes aînés. »

Nuage de Houx fulminait. Pourquoi son opinion ne comptait-elle pas simplement parce qu'elle était une novice ? Elle baissa les yeux pour dissimuler sa colère.

Poil d'Écureuil se méprit et y vit un signe de soumission.

« Bien », miaula-t-elle avant de presser le pas.

La frontière était en vue, ce qui

soulagea Nuage de Houx. Une idée la frappa soudain. Elle s'étonna de ne pas y avoir pensé plus tôt.

« Comment savais-tu que j'étais là-bas ?

— Nuage de Geai a eu une vision.
»

Son ton était neutre, comme si elle n'était guère surprise par les pouvoirs de son fils. Nuage de Geai était apprenti guérisseur, après tout. Même si Nuage de Houx était fière de lui, elle ne pouvait s'empêcher de s'inquiéter un peu. Que ressentait-on quand on possédait ce genre de pouvoir ? S'il savait où elle se trouvait, connaissait-il aussi le

secret du Clan de la Rivière ? Elle-même n'en dirait rien à Étoile de Feu, mais son frère se montrerait-il aussi discret ?

Le silence se fit dans la clairière lorsque Nuage de Houx y pénétra à la suite de Poil d'Écureuil. Cœur Blanc murmura à Poil de Châtaigne :
« Elle est revenue !

— Je suis contente de voir que tu n'as rien », ajouta aussitôt Source.

Pelage d'Orage la salua d'un signe de tête, tandis que Pelage de Poussière et Cœur d'Épines ne lui accordèrent qu'un bref regard avant de poursuivre leur conversation à

voix basse. Nuage de Houx savait qu'elle aurait de gros ennuis.

« Nuage de Houx ! » lança Nuage de Lion en surgissant de la tanière des apprentis. Ses yeux brillaient, comme s'il avait dormi pendant des lunes. Il s'enroula autour d'elle en ronronnant. « Tu sens le poisson ! »

Nuage de Geai sortit de la tanière de Feuille de Lune et cligna des yeux, son regard bleu braqué sur elle. Une fois encore, elle eut l'impression déroutante qu'il pouvait la voir.

« Tu dois aller voir Étoile de Feu », l'informa Poil d'Écureuil.

Sa fourrure la picota lorsqu'elle

gravit l'éboulis sous le regard de sa mère. Le cœur battant, elle entra dans la caverne d'Étoile de Feu. Poil de Fougère attendait auprès du chef roux.

« Content de te revoir, miaula son mentor d'un ton sec.

— Tu nous as causé énormément de souci et d'embarras, au moment où nous pouvions le moins nous le permettre, la sermonna le meneur.

— J'essayais juste de...

— Je ne veux pas entendre tes excuses, la coupa-t-il. Tu as enfreint le code du guerrier. Alors que je t'avais clairement dit que nous ne nous mêlerions pas des affaires du

Clan de la Rivière, tu t'es rendue chez eux tout de même. Tu as abandonné ton Clan, alors qu'il a plus que jamais besoin de ses guerriers et de ses apprentis.

— Mais j'ai découvert quelque chose ! Vous ne devez pas vous battre contre le Clan du Vent !

— Et pourquoi donc ?

— Je ne peux pas vous le dire, murmura-t-elle en griffant le sol rocheux.

— Pardon ?

— Je l'ai promis. » Sa queue se balançait d'un côté puis de l'autre en signe de détresse. « Tu dois me faire confiance. Il est inutile de se battre.

— Tu crois vraiment que je peux prendre des décisions vitales pour le Clan en me fiant à ce genre d'affirmations ? »

Nuage de Houx ouvrit la bouche, mais que pouvait-elle répondre à cela ?

« Tu seras consignée au camp pour la journée, ajouta Étoile de Feu. La punition devrait être bien plus longue, cependant nous ne pouvons nous passer de toi. Les patrouilles ont été augmentées depuis l'incident avec le Clan du Vent, et tu devras y participer. Par ailleurs, tu seras chargée des soins des anciens pour toute cette lune-ci.

Tu devras t'assurer qu'ils sont nourris et que leur litière reste propre. Et n'essaie pas de demander de l'aide à tes camarades. Ce sera ta seule responsabilité. »

Nuage de Houx baissa les yeux. Même si la promesse faite à Étoile du Léopard lui restait en travers de la gorge, elle était déterminée à l'honorer. Elle ne voulait pas que les membres du Clan de la Rivière l'accusent eux aussi d'être déloyale. Eux, au moins, ne la traitaient pas comme un chaton stupide – ils l'avaient même soupçonnée d'être une espionne !

« Ce sera tout ? marmonna-t-elle.

— Oui. Tu ferais aussi bien de t'y mettre tout de suite. Poil de Souris et Longue Plume ne seront pas fâchés d'avoir une litière fraîche.

— D'accord. »

Nuage de Houx sortit de la tanière. Pourquoi Étoile de Feu n'avait-il pas davantage foi en elle ? Est-ce qu'il s'était rendu au camp du Clan de la Rivière, lui ? Les chefs de Clan ne voyaient pas plus loin que le bout de leurs moustaches. *Tant pis pour eux !* Elle allait accomplir sa besogne sans dire un mot. D'un pas furieux, elle dévala l'éboulis et se rua vers la tanière de la guérisseuse.

Elle glissa la tête entre les ronces.

« Est-ce que je peux avoir de la mousse fraîche pour les litières des anciens ?

— Nuage de Houx ! s'exclama Feuille de Lune, qui enlevait les toiles d'araignée de la patte de Nuage de Cendre. La vision de Nuage de Geai était donc exacte ?

— Évidemment ! ronchonna l'apprenti guérisseur, qui arrêta un instant de trier les herbes pour se tourner vers sa sœur. Je suppose qu'Étoile de Feu t'a mise aux orties et à l'eau pour une lune ?

— Quand même pas », miaula-t-elle, les moustaches frémissantes. Il

était bon d'entendre de nouveau le miaulement grincheux de son frère. « Merci d'avoir envoyé Poil d'Écureuil me sauver.

— De rien, fit-il dans un haussement d'épaules, avant de recommencer à ranger les remèdes.

— Je suis contente que tu ailles bien, miaula Feuille de Lune, qui dévisageait la novice d'un air troublé.

— Je suis désolée de vous avoir causé du souci.

— Ne recommence jamais ça », lui ordonna alors la guérisseuse.

Les poils de Nuage de Houx se dressèrent. *Elle se prend pour ma*

mère ! Elle en avait assez des réprimandes.

« La mousse ? demanda-t-elle encore.

— Sers-toi », répondit la chatte tigrée en tendant la queue vers le fond de son antre.

Nuage de Houx en prit autant qu'elle put et gagna la tanière des anciens. Il y avait sans doute pire, comme punition...

« Alors c'est vrai ? lui demanda Poil de Souris en se tortillant pour que Nuage de Houx puisse inspecter sa litière. Tu étais avec le Clan de la Rivière ?

— Oui.

— Ils t'ont bien traitée ? s'enquit Longue Plume, la truffe frémissante. En tout cas, il semble qu'ils t'ont nourrie.

— Oui.

— Moi, je n'ai jamais aimé le poisson, ajouta Poil de Souris, le nez froncé. Ç'a trop le goût d'eau. »

Nuage de Houx attrapa une touffe de mousse sèche et la jeta vers la sortie. Poil de Souris plissa les yeux.

« Tu es bien silencieuse, pour une apprentie qui vient de vivre une si grande aventure.

— Pourquoi je parlerais ? rétorqua la novice en jetant au loin

une autre boule de mousse. Personne n'écoute les apprentis.

— Étoile de Feu a été dur avec toi ? demanda Longue Plume d'une voix compatissante.

— Non.

— Inutile de boudier, poursuivit l'ancienne. Tu as enfreint le code du guerrier. Pensais-tu donc que tout le monde t'accueillerait comme une héroïne ?

— Pas du tout ! Mais moi, au moins, j'essayais de me rendre utile. Tous les autres ne pensent qu'à se battre !

— Nous défendons nos frontières, lui rappela l'aveugle.

— Ce ne serait pas nécessaire si les Clans se parlaient !

— Se parler ? répéta Longue Plume, les yeux écarquillés. Nous sommes des guerriers ! Nous nous battons à coups de griffes et de crocs, pas de mots.

— Attends un instant, miaula Poil de Souris en se penchant vers elle. Pourquoi penses-tu qu'une discussion serait utile ? Le Clan du Vent nous a bien fait comprendre qu'il comptait nous voler notre gibier. Ils ont franchi notre frontière une fois. Ils essaient de nous voler notre territoire !

— Qu'est-ce qui te fait croire une

chose pareille ?

— Parce que le Clan de la Rivière projette de leur voler le leur ! s'écria Longue Plume.

— Tu en es certain ?

— Évidemment ! Ils ont perdu leurs terres, ils doivent en trouver une autre ! »

Ils n'ont pas perdu leurs terres !
Nuage de Houx regretta d'avoir promis au Clan de la Rivière de se taire.

« Tout le monde tire des conclusions hâtives ! feula-t-elle. Nous n'avons aucune certitude. Le Clan du Vent non plus. Nous jouons aux devinettes ! Et, pour finir, nous

risquons de nous battre pour rien !

— Et tu penses qu'une discussion pourrait empêcher le combat ? » demanda Poil de Souris, pensive.

Nuage de Houx entrevit enfin une lueur d'espoir. Quelqu'un était-il prêt à l'écouter ? Elle dévisagea Poil de Souris avec attention.

« Peux-tu convaincre Étoile de Feu d'y réfléchir ? »

L'ancienne ne répondit pas à sa question.

« Tu ferais mieux d'aller chercher plus de mousse, dit-elle en étalant la boule que Nuage de Houx avait apportée. Il va nous en falloir davantage. »

Nuage de Houx ferma les yeux lorsque la douce saveur de la souris se diffusa sur sa langue. Elle croqua un os. Enfin quelque chose de croustillant ! Allongée près du roc avec Nuage de Pavot et Nuage de Miel, elle laissait le soleil de la saison des feuilles nouvelles réchauffer sa fourrure. Pour la première fois depuis des jours, elle oublia un instant ses soucis et profita des parfums familiers de son Clan.

« Alors, comment sont-ils ? demanda Nuage de Pavot, qui jouait distraitement avec un moineau encore chaud. Ceux du Clan de la Rivière, je veux dire.

— Les anciens sont grincheux, les guerriers autoritaires et les chatons insupportables, répondit-elle la bouche pleine. Tout comme chez nous, en fait.

— Ne répète jamais ça à Poil de Fougère, lui conseilla la novice au pelage blanc et écaille dans un ronron amusé. Tu as assez d'ennuis comme ça.

— Regardez ! » s'écria Nuage de Miel en bondissant sur ses pattes, les yeux rivés à la tanière de Feuille de Lune.

La guérisseuse guidait lentement Nuage de Cendre vers la clairière. Cette dernière sautillait pour éviter

de poser sa patte blessée sur le sol, qu'on avait débarrassée de l'attelle de joncs et de toiles. Après être resté si longtemps bandé, son membre semblait trop maigre. Pourtant, les yeux de Nuage de Cendre brillaient d'impatience.

« Nuage de Houx ! » appela Feuille de Lune.

L'apprentie engloutit sa dernière bouchée de souris et se précipita vers son amie.

« Tu vas mieux, on dirait !

— Sa convalescence n'est pas finie, la mit en garde la guérisseuse, l'air inquiet. Mais elle s'agitait tellement dans ma tanière que je me

suis dit qu'elle ferait aussi bien de prendre l'air.

— Est-ce qu'on peut aller dans la forêt ? s'enquit la blessée.

— Non ! En revanche, Nuage de Houx pourrait t'aider à faire *un peu* d'exercice.

— Bien sûr ! se réjouit la jeune chatte noire.

— Restez dans la clairière, ordonna-t-elle. Et toi, sois prudente ! ajouta-t-elle en jeta un coup d'œil vers Nuage de Cendre.

— Elle se comporte comme un blaireau mal luné ! murmura Nuage de Houx tandis que la guérisseuse regagnait son antre.

— Je sais, ronronna Nuage de Cendre. Elle s'inquiète beaucoup. À croire que, si je respire trop fort, je risque de rester infirme jusqu'à la fin de mes jours. »

Nuage de Houx renifla la fracture de sa camarade. Une forte odeur de consoude s'en dégageait.

« Comment va ta patte ?

— Elle est un peu raide et... fragile, j'ai l'impression. Mais je n'ai plus mal. Je dois juste faire attention.

— Peux-tu pendre appui dessus ?
»

Nuage de Cendre posa doucement ses coussinets sur le sol.

« Ça peut aller », annonça-t-elle, visiblement soulagée.

Elle avança d'un pas prudent, puis avec plus d'assurance, jusqu'au milieu de la clairière.

« Quel bonheur de pouvoir enfin sortir ! » se réjouit-elle en étirant ses pattes.

Nuage de Houx fila vers le noisetier où elle avait laissé un tas de mousse après avoir rafraîchi les litières des anciens. Elle en prit une bouchée, qu'elle tapota pour en faire une boule.

« Est-ce que tu peux attraper ça ? » lui demanda-t-elle en lui lançant la boule.

Aussitôt, son cœur se serra. Et si Nuage de Cendre devait se redresser ? Est-ce que sa patte arrière supporterait l'effort ?

Nuage de Cendre laissa la boule retomber devant elle et l'attrapa avec ses griffes.

« Pas si tu la lances aussi mal », rétorqua-t-elle en la lui renvoyant.

Nuage de Houx sauta en l'air et frappa la boule. Cette fois-ci, Nuage de Cendre tendit une patte avant et se dressa sur ses pattes arrière pour attraper le projectile entre les dents.

« Joli ! la complimenta la jeune chatte noire.

— Je me suis entraînée avec

Nuage de Geai, dans la tanière, expliqua Nuage de Cendre en lâchant prise.

— Il a joué avec toi ? »

Voilà qui l'étonnait. Nuage de Geai lui semblait toujours très sérieux, lorsqu'il était dans la tanière de son mentor.

« Parfois. Et seulement pour me faire taire. En fait, je crois qu'il n'aimait pas trop ma compagnie, ajouta Nuage de Cendre, les yeux au sol.

— N'importe quoi ! Comment un guérisseur pourrait-il en vouloir à ses patients ? »

Cependant, elle imaginait sans

mal la mauvaise humeur de son frère. Si seulement Feuille de Lune pouvait lui transmettre un peu de sa gentillesse, en plus de son savoir !

« On peut jouer ? » demandèrent Petit Renard et Petit Givre en surgissant de la pouponnière.

D'un coup de patte, Petit Renard déroba la boule à Nuage de Cendre. Sa fourrure duveteuse luisait comme une feuille d'automne sous le soleil de cette fin d'après-midi.

« Hé ! protesta-t-il lorsque Petit Givre lui vola la boule. Je l'ai vue le premier ! »

Il lui sauta sur le dos. Nuage de Houx se précipita vers la mêlée de

fourrures orange et blanche et ramassa la boule.

« Maintenant, c'est moi qui l'ai !
»

Elle la jeta par-dessus les chatons, et Nuage de Cendre leva une patte pour l'attraper d'un coup de griffes.

« Voilà le problème quand on n'est pas plus gros qu'un hérisson, les taquina Nuage de Cendre. On ne peut attraper que des vers de terre !
»

À son tour, elle envoya la boule au-dessus des petits, pour que son amie la réceptionne. Petit Givre et Petit Renard bondirent pour essayer

de s'en emparer.

« Il va falloir sauter plus haut que ça ! les railla Nuage de Houx.

— Pas si tu ne peux pas l'envoyer ! »

Petit Renard fila vers elle et se jeta sur son dos, ce qui la fit chanceler.

Petit Givre lui prit la boule des pattes.

« Pas question que tu nous voles notre gibier ! cracha la petite chatte.

— Voleuse ! renchérit Petit Renard en lui griffant le dos.

— Ce doit être une guerrière du Clan du Vent ! s'écria encore sa sœur en lâchant la mousse pour se

jeter elle aussi sur la novice. À l'attaque !

— Au secours ! » gémit Nuage de Houx en feignant la terreur.

Cependant, un étrange frisson lui glaça le sang. Même les chatons étaient prêts à affronter le Clan du Vent. La bataille semblait les guetter comme un renard tapi dans l'ombre.



CHAPITRE 17

NUAGE DE GEAI LACÉRA LE FOI
DE SON NID de mousse pour
l'attendrir avant de s'y rouler en
boule. Nuage de Cendre ronflait
déjà, épuisée d'avoir tant joué avec

Nuage de Houx. Bientôt, elle retournerait dormir avec les apprentis et le calme reviendrait dans l'ancre de Feuille de Lune. *Tant mieux*. Dehors, la barrière de ronces frémit : la dernière patrouille revenait. Nuage de Geai comprit à l'allure tranquille des guerriers que tout allait bien.

Un léger clapotis se fit entendre près de lui. Nuage de Geai devina que Feuille de Lune imbibait d'eau une boule de mousse qu'elle déposerait près de Nuage de Cendre au cas où celle-ci aurait soif dans la nuit.

« Demain, nous irons voir les

pieds d'herbe à chat près de l'ancien nid de Bipèdes, miaula-t-elle. Je voudrais jeter un coup d'œil aux nouvelles pousses.

— Tu veux qu'on en rapporte ?

— Pas encore. » Ses pattes frôlèrent le sol lorsqu'elle porta la boule à sa patiente. « Je veux juste savoir si la récolte sera bonne.

— Sans doute. Il a plu suffisamment. » Nuage de Geai glissa le museau entre ses pattes et ferma les yeux. « Bonne nuit.

— Dors bien. »

Le nid de Feuille de Lune crissa lorsqu'elle y grimpa et qu'elle commença à faire sa toilette. Le

bruit des lapements de sa langue berça Nuage de Geai. Il commençait à s'endormir lorsque le miaulement d'Étoile de Feu le réveilla en sursaut :

« Feuille de Lune ? »

Le chef du Clan du Tonnerre se faufila à travers le rideau de ronces. Nuage de Geai tenta aussitôt de deviner ce qui occupait son esprit.

Le malaise.

« Que se passe-t-il ? s'écria la guérisseuse en bondissant hors de son nid.

— Cela vous concerne tous les deux », miaula Étoile de Feu.

Nuage de Geai se leva donc aussi,

sans même feindre de ne pas avoir écouté.

« Il y a un problème ? murmura Feuille de Lune.

— Je veux que vous vous rendiez au camp du Clan du Vent, demain.

— Ah bon ? Tu veux que nous parlions à Écorce de Chêne ?

— Non. À Étoile Solitaire.

— Et pourquoi nous ?

— Si j'envoie des guerriers, nos voisins se sentiront menacés.

— Et que doit-on lui dire ? s'enquit la chatte tigrée, perplexe.

— Vous devez découvrir ce qui se passe dans leur Clan. »

Une mission d'espionnage ! se

réjouit l'apprenti guérisseur, soudain tout excité. *Il veut que nous découvrons leurs faiblesses.* Pourtant, il ne percevait aucune arrière-pensée dans l'esprit d'Étoile de Feu. Rien d'autre qu'une sincère inquiétude.

« Je viens de parler à Poil de Souris, expliqua Étoile de Feu. Elle pense que Nuage de Houx a raison et que tous nos projets de guerre ne sont fondés que sur des rumeurs et des malentendus. Je veux que vous découvriez si le Clan de la Rivière a bel et bien envahi le territoire du Clan du Vent.

— Qu'est-ce que ça change ?

l'interrogea Nuage de Geai.

— S'il doit y avoir une bataille avec le Clan du Vent, je veux que ce soit pour une bonne raison.

— Ils ont franchi notre frontière, cela ne suffit pas ? s'étonna Feuille de Lune.

— Si, cependant nous pouvons peut-être les empêcher de recommencer.

— Ils l'ont déjà fait une fois et s'en sont tirés à très bon compte », lui rappela Nuage de Geai.

Il ignora le sifflement de mise en garde de son mentor – les apprentis n'étaient pas censés s'adresser de cette façon à leur chef.

« Ce n'était peut-être qu'une erreur, répondit le meneur. Leurs novices ne seraient pas les premiers à s'aventurer sur les terres d'un Clan rival. »

Il parle de Nuage de Houx !

Étoile de Feu poursuivit :

« Il est logique que le Clan du Vent nous envahisse si le Clan de la Rivière s'empare vraiment de leur domaine. En revanche, s'il nous attaquait simplement par crainte de ce que le Clan de la Rivière *pourrait* faire... du sang serait versé sans raison.

— Je ne comprends pas ce que tu attends de nous, déclara Feuille de

Lune. Si nous découvrons que le Clan de la Rivière ne les a pas envahis, tu veux que l'on demande à Étoile Solitaire de ne pas nous attaquer, c'est ça ? Nous aurions l'air d'une bande de lâches, non ? »

Étoile de Feu se crispa.

« Tu dois bien lui faire comprendre que nous sommes prêts à les affronter si nécessaire, expliqua-t-il, les yeux brillants de colère. Nous ne sommes pas des lâches. Il n'est toutefois pas nécessaire de mener des batailles inutiles pour le prouver. »

L'aube s'annonçait claire mais

fraîche. Malgré le pâle soleil qui se levait sur la forêt, Nuage de Geai flairait l'odeur de la pluie dans le vent. Il attendait à l'entrée du camp pendant qu'Étoile de Feu donnait ses dernières instructions à leur escorte — Griffes de Ronce et Pelage de Poussière avaient été chargés de les accompagner jusqu'à la frontière.

L'apprenti guérisseur percevait toujours les doutes qui obscurcissaient l'esprit de son chef.

« Tu es prêt ? s'enquit Feuille de Lune en se pressant contre lui.

— Oui. »

Il était si excité que sa queue frétillait d'impatience. Finalement,

la vie d'un guérisseur ne se limitait pas à la récolte des herbes et aux soins apportés aux malades. L'avenir du Clan pourrait dépendre de ce que Feuille de Lune et lui allaient découvrir.

Ils seront trois, parents de tes parents, à détenir le pouvoir des étoiles entre leurs pattes.

« Allons-y », lança Griffes de Ronce en s'engouffrant dans le tunnel. Feuille de Lune s'y glissa après lui, puis vint Nuage de Geai. Pelage de Poussière fermait la marche. L'inquiétude du guerrier sombre était palpable : il estimait qu'Étoile de Feu agissait avec

précipitation. Les pensées de Griffé de Ronce étaient plus difficiles à sonder. Tantôt son esprit était voilé par le doute, tantôt l'espoir l'illuminait.

La patrouille monta sans un mot sur la crête et redescendit dans la lande, qui s'étendait jusqu'au territoire du Clan du Vent. Pelage de Poussière fut le premier à exprimer son irritation lorsqu'ils atteignirent la frontière.

« Allons-nous attendre sagement qu'une patrouille adverse daigne se montrer ? demanda-t-il d'un ton acerbe.

— Oui », feula le lieutenant.

Le guerrier tournait en rond. Il marquait les buissons, encore et encore, si agacé que ses poils se dressaient sur son échine. Qu'il était humiliant d'attendre l'autorisation d'un autre Clan pour avancer !

« Nuage de Geai et moi, nous devrions peut-être continuer seuls, suggéra Feuille de Lune. C'est ce que nous ferions si nous allions parler à Écorce de Chêne. »

Nuage de Geai acquiesça. Ils étaient guérisseurs. Autant profiter de leur liberté de mouvement.

« Non, répondit le lieutenant dans un miaulement ferme. Ce n'est pas Écorce de Chêne que vous allez

voir, et, après notre dernière escarmouche, il est trop tôt pour que vous vous aventuriez sur leur territoire à leur insu. Il est de mon devoir d'assurer votre sécurité. Nous attendrons donc », conclut-il en s'asseyant.

Nuage de Geai leva la truffe. Le soleil réchauffait la terre et l'air embaumait la bruyère florissante et le lapereau. Soudain, il se tendit. Une touche musquée imprégnait la brise.

« Le Clan du Vent arrive », annonça-t-il en reconnaissant l'odeur de Nuage de Lièvre et d'Oreille Balafrée.

Deux autres félins les accompagnaient. Leur parfum lui était familier, mais il ne connaissait pas leurs noms.

« C'est Belle-de-Nuit », lui apprit Feuille de Lune d'un ton crispé.

Il avait repéré depuis longtemps une sorte d'inimitié entre la guérisseuse et Belle-de-Nuit, qui était la compagne de Plume de Jais. Il en ignorait cependant la cause. Lorsqu'il fouilla dans l'esprit de son mentor, la surprise lui fit dresser les poils. Était-ce vraiment de la jalousie qui couvait en elle ?

« Oreille Balafrée, Nuage de Lièvre et Plume de Hibou

l'accompagnent, murmura Pelage de Poussière. On s'en tire bien, même si j'aurais préféré qu'Oreille Balafrée reste dans son nid. »

Nuage de Geai sentit contre son flanc la fourrure du guerrier, qui avait doublé de volume.

« Détends-toi, lui ordonna Griffé de Ronce. Ils ne doivent pas croire que nous sommes venus les agresser.

— Parce que nous voulons leur demander une faveur, marmonna le matou.

— Silence ! » siffla le lieutenant, avant de hausser le ton : « Oreille Balafrée ! »

Une vague d'hostilité percuta

Nuage de Geai comme une bourrasque lorsque la patrouille ennemie les repéra. En sentant l'air crépiter tout autour de lui, il prit peur.

« Que voulez-vous ? feula Oreille Balafrée en s'approchant, à la tête du groupe.

— Feuille de Lune et Nuage de Geai souhaitent s'entretenir avec Étoile Solitaire, expliqua Griffé de Ronce calmement.

— Et pourquoi ? voulut savoir Oreille Balafrée, visiblement désarçonné.

— Ils souhaitent s'entretenir avec Étoile Solitaire », répéta le

lieutenant, en insistant sur le nom de leur chef.

Nuage de Geai perçut la méfiance des guerriers du Clan du Vent. Il devinait qu'ils se consultaient du regard en se demandant quoi répondre. Pouvaient-ils refuser d'escorter des guérisseurs jusqu'à leur chef ?

« Juste Feuille de Lune et Nuage de Geai ? s'enquit Plume de Hibou.

— Oui. Nous les attendrons ici. »

Un silence gêné s'installa.

« Dans ce cas, Plume de Hibou et Nuage de Lièvre attendront avec vous. »

Il va nous laisser franchir la

frontière ! Nuage de Geai planta les griffes dans le sol, pressé de poursuivre son chemin.

« Te portes-tu garant de leur sécurité ?

— Bien évidemment !

— Feuille de Lune, miaula Griffé de Ronce, si tu n'es pas revenue à midi, je reviendrai te chercher avec une patrouille. »

La menace contenue dans ses paroles n'échappa pas à Oreille Balafrée.

« Elle sera revenue », assura ce dernier.

En entendant la fourrure de son mentor frôler la bruyère, Nuage de

Geai comprit qu'elle passait la frontière. Il se hâta de la rejoindre et de se coller à elle. S'il était tout excité à l'idée de visiter le camp du Clan du Vent, il se sentait aussi vulnérable dans ce territoire inconnu. Il frissonna soudain lorsque de lourds nuages voilèrent le soleil.

« Garde la tête haute », lui murmura Feuille de Lune, qui cheminait tout contre lui.

Nuage de Geai ne trébucha qu'une seule fois, car elle le prévint trop tard qu'ils approchaient d'une branche d'ajonc au ras du sol.

Il discerna bientôt une odeur de ronces et le parfum plus prononcé du

Clan du Vent. L'espace s'ouvrit devant lui et il comprit qu'il était au sommet d'une pente raide. Ils étaient arrivés au camp.

« Restez près de nous », leur ordonna Oreille Balafrée.

Nuage de Geai suivit son mentor tandis que le guerrier du Clan du Vent les guidait dans un tunnel sinueux descendant au milieu des ronces. Il entendait derrière lui le souffle de Belle-de-Nuit, qui fermait la marche. Puis le vent lui balaya les moustaches. Ils étaient à l'air libre. L'espace d'un instant, il fut déphasé par un mélange d'odeurs inhabituelles : guerriers, apprentis,

chatons, reines, remèdes, lapins... Il en eut le tournis.

Ils devaient se tenir au milieu du camp, à présent. Les regards brûlants de leurs hôtes lui chauffaient la fourrure.

« C'est l'aveugle du Clan du Tonnerre.

— Que font-ils ici ?

— Dois-je aller chercher Écorce de Chêne ? »

Les membres du Clan du Vent sortaient de leurs tanières les uns après les autres. Nuage de Geai percevait leur curiosité, mêlée d'hostilité, et même de peur.

Oreille Balafrée s'adressa à voix

basse à un jeune mâle, qui quitta aussitôt le camp à toute vitesse.

« Étoile Solitaire est parti chasser, annonça Oreille Balafrée. Vous devrez attendre. » Il haussa le ton pour s'adresser à ses camarades : « Ils sont venus voir Étoile Solitaire !

— Étoile Solitaire ? »

Une vague d'inquiétude et de méfiance parcourut la clairière. Ces guerriers n'avaient manifestement pas l'intention d'étendre leur territoire. Ils étaient confus et apeurés. Le ventre de Nuage de Geai se noua. Un chat apeuré était imprévisible.

« Et si on parlait plutôt à Écorce de Chêne, et qu'on s'en allait ensuite ? » suggéra-t-il à Feuille de Lune.

Cette dernière ne sembla pas l'entendre. Son attention voletait au-dessus du camp, comme si elle cherchait quelqu'un ou quelque chose. Soudain, une décharge d'émotion jaillit d'elle. De l'excitation ? Du chagrin ? De la colère ? Il n'aurait su le dire.

« Tu as l'air en forme, Plume de Jais. »

Le miaulement calme du mentor ne suffit pas à dissimuler ses tourments internes à l'apprenti guérisseur.

Un autre sentiment intense fusa derrière lui : de la jalousie. Elle émanait de Belle-de-Nuit.

« Que viens-tu faire ici, Feuille de Lune ? » demanda Plume de Jais d'une voix neutre.

Et lui, que ressent-il ? Nuage de Geai voulut plonger dans l'esprit du guerrier gris, mais celui-ci se protégeait derrière une muraille de prudence.

« Étoile de Feu nous a envoyés auprès d'Étoile Solitaire, expliqua la guérisseuse.

— Il n'est pas là.

— Nous sommes au courant », répondit-elle en s'asseyant.

Une goutte de pluie s'écrasa sur la truffe de l'apprenti. Les ronces frémirent et, un instant plus tard, des pattes martelèrent le sol de la clairière. Étoile Solitaire venait de rentrer. Nuage de Geai reconnut aussi les odeurs d'Aile Rousse et de Poil de Belette, qui l'accompagnaient.

« Qu'est-ce que cela signifie ? voulut savoir le chef du Clan du Vent. Pourquoi voulez-vous me parler ? Vous avez des ennuis ?

— Non.

— Alors que faites-vous ici ? » Étoile Solitaire s'était approché si près que Nuage de Geai discernait le

parfum du sang de lapin dans son haleine. « Étoile de Feu pense-t-il toujours qu'un lien particulier unit nos Clans ? Si tel est le cas, dites-lui qu'il se trompe !

— Non, Étoile de Feu ne croit rien de tel. »

Nuage de Geai était impressionné par son mentor. Elle parvenait à garder un ton égal alors qu'il la sentait trembler contre lui.

« Étoile de Feu ne souhaite pas que le sang coule sur notre frontière commune, poursuivit-elle.

— Alors pourquoi a-t-il attaqué nos apprentis ? rétorqua le matou, qui agitait la queue avec agacement.

— Les guerriers du Clan du Vent ont sorti les griffes les premiers. Nous n'avons fait que défendre la frontière qu'ils avaient franchie.

— C'était notre gibier ! » feula Oreille Balafrée.

Des acclamations accueillirent sa remarque.

« Non, puisqu'il avait passé la frontière », répondit Nuage de Geai.

Du bout de la queue, Feuille de Lune le fit taire.

« Nous ne sommes pas venus vous chercher querelle, reprit-elle.

— Quel est donc votre but ? gronda le chef.

— Te parler.

— Étoile de Feu a-t-il un cœur de souris pour ne pas oser venir ici lui-même ? se moqua Oreille Balafrée en griffant le sol.

— Il ne voulait pas vous provoquer en dépêchant une patrouille de guerriers. Il veut apaiser la situation, non l'enflammer.

— Dans ce cas, il n'aurait pas dû envoyer qui que ce soit ! rétorqua Plume de Jais, qui leur tournait autour.

— Tout le monde ne se défile pas face à ses responsabilités ! » feula-t-elle, furieuse.

Plume de Jais s'arrêta net :

« Tu insinues que moi, je me défilerais ? »

Il était si près de la guérisseuse que ses moustaches frôlèrent Nuage de Geai.

« Pousse-toi ! feula Étoile Solitaire en écartant son guerrier d'un coup de museau. Alors, de quoi voulez-vous m'entretenir ?

— Étoile de Feu souhaite savoir si le Clan de la Rivière a envahi votre territoire, répondit Feuille de Lune, qui commençait à perdre patience, et si c'est la raison pour laquelle vous chassez si près de notre frontière. Êtes-vous contraints d'empiéter sur nos terres ou avez-

vous la bêtise de croire que vous pourriez nous les voler ? »

Sa pugnacité surprit Nuage de Geai. De même qu'Étoile Solitaire à en juger par son silence. Des murmures courroucés s'élevèrent parmi les guerriers qui les observaient. L'air semblait chargé d'électricité, comme lors des orages de la saison des feuilles vertes. Le vent gagna en force. Nuage de Geai se crispa, dans l'attente de la réponse d'Étoile Solitaire.

« Le Clan de la Rivière n'a pas envahi notre domaine, articula le meneur. Pour l'instant. Étoile de Feu croit-il que cela devrait nous

empêcher d'agir ? Croit-il que nous devrions attendre comme des campagnols trop gras que l'on nous saute dessus ?

— Vous n'êtes pas des campagnols, rétorqua Feuille de Lune. Pourquoi ne pas défendre votre frontière du côté du Clan de la Rivière plutôt que de menacer la nôtre ?

— Nous défendrons toutes les frontières qu'il faudra et prendrons les terres dont nous aurons besoin.

— Vous n'êtes même pas certains des intentions du Clan de la Rivière. Pourquoi nous menacer ?

— On dirait un merle chantant

sans cesse le même air ! se moqua Oreille Balafrée.

— Écorce de Chêne pourrait s'entretenir avec Papillon, à la prochaine demi-lune, lorsque les guérisseurs se retrouveront à la Source de Lune, suggéra la guérisseuse d'une voix plus enjôleuse. Il pourra alors découvrir les projets exacts du Clan de la Rivière. Vous n'avez peut-être rien à craindre d'eux.

— Nous ne craignons rien ni personne ! feula Plume de Jais.

— Alors pourquoi refusez-vous d'entendre raison ? Vous êtes des guerriers respectables. Pourquoi

vous laisser guider par la rumeur, et non par la vérité ?

— Écoutez-la ! ricana Poil de Belette. Elle essaie de faire gagner du temps à son Clan avec ses belles paroles.

— Le Clan du Vent se bat avec ses griffes, pas avec des mots, la mit en garde Oreille Balafrée.

— Autant essayer de montrer un ver de terre à une taupe ! cracha Nuage de Geai. Ils sont incapables de voir plus loin que le bout de leur truffe.

— Nous, aveugles ? s'esclaffa Poil de Belette.

— Attendez ! ordonna Étoile

Solitaire. Et si elle avait raison ? Avant d'entreprendre quoi que ce soit, nous devrions peut-être donner au Clan de la Rivière une chance de s'expliquer.

— Une chance de nous envahir, oui, gronda Oreille Balafrée.

— Vous avez bien vu comme les membres du Clan de la Rivière paraissaient désespérés, lors de l'Assemblée, contra Plume de Jais. Et chaque patrouille que nous croisons semble plus affamée que la précédente. Nous ne pouvons pas leur faire confiance !

— Ils ne nous ont pas encore attaqués, lui fit remarquer son chef.

— Ils ont franchi la frontière ! lui rappela Oreille Balafrée.

— Une seule fois. »

Nuage de Geai sentit que le chef réfléchissait.

« Nous ne devons pas les laisser nous pousser à un bain de sang inutile », murmura Étoile Solitaire.

Tout à coup, un miaulement paniqué retentit derrière les haies de ronces qui encadraient le camp. Les buissons gorgés de pluie frémirent et une reine du Clan du Vent surgit dans la clairière.

« Mes chatons ont disparu ! hurla-t-elle.

— Petite Fleur ?

— Petit Pissenlit ?

— Oui, et Petite Hironnelle aussi ! haleta la reine. Disparus ! Tous les trois !

— Quand les as-tu vus pour la dernière fois ? lui demanda Étoile Solitaire.

— Je les ai laissés dans la pouponnière pour me dégourdir les pattes. Ils n'étaient plus là à mon retour, alors je suis partie à leur recherche. Ils s'étaient déjà éloignés par le passé, mais jamais très loin. Cette fois-ci, j'ai perdu leur trace près de la frontière du Clan de la Rivière. Un faucon les a enlevés, j'en suis certaine !

— Calme-toi, Plume de Jonc. » Malgré sa fourrure hirsute, le chef lui avait répondu posément. « Tu n'en sais rien. Jusqu'à présent, les faucons n'ont toujours pris qu'un chaton à la fois. Nous allons organiser des recherches.

— Étoile Solitaire ! lança Patte Cendrée en déboulant dans la clairière. Nous venons de voir une patrouille du Clan de la Rivière qui retournait chez eux !

— Ils étaient sur nos terres ! cracha Nuage de Brume, arrivé derrière elle en compagnie de Nuage de Myosotis.

— Et on a trouvé du sang de lapin

sur leur passage, ajouta la novice.

— Tu es sûr que c'était du sang de lapin ? l'interrogea Plume de Jonc, prise de terreur.

— Oui, pourquoi ?

— Mes petits ont disparu !

— Tu penses que la patrouille du Clan de la Rivière les a enlevés ? » miaula Nuage de Myosotis, horrifiée.

Les pensées de l'apprentie tourbillonnaient comme des feuilles mortes portées par le vent, si vite que Nuage de Geai ne put les lire. Il comprit simplement qu'un sombre secret en était le noyau, si noir que son sang se figea sans ses veines.

Elle en savait plus qu'elle ne le disait.

« Vous devez partir, déclara Étoile Solitaire en se tournant vers Feuille de Lune.

— Vous n'allez pas attaquer le Clan de la Rivière, pas vrai ?

— Nous ne reculerons devant rien pour récupérer nos chatons ! feula le meneur.

— Mais vous ignorez qui les a pris, protesta Nuage de Geai. Tout à l'heure, vous pensiez qu'il s'agissait d'un faucon.

— C'était avant que ces cœurs de renard ne franchissent la frontière.

— Ils avaient peut-être une autre

raison de le faire !

— Non, ils sont venus nous prendre nos petits ! feula Patte Cendrée.

— Pourquoi auraient-ils... ?

— Partez ! lança Étoile Solitaire à Feuille de Lune. Vous pouvez dire à Étoile de Feu que c'est trop tard. Vous avez perdu votre temps en essayant de protéger le Clan de la Rivière. Nous les attaquons sur-le-champ ! »



CHAPITRE 18

NUAGE DE LION FRÉMIT La pluie avait pénétré sa fourrure jusqu'à sa peau. Il lâcha son campagnol sur le tas de gibier et s'ébroua.

« Belle prise, le félicita Pelage de

Granit. Tu as fait énormément de progrès, ces derniers jours. Ton esprit s'est visiblement recentré sur ton entraînement. »

L'apprenti regarda son mentor sans répondre. Effectivement, la chasse avait été bonne. Pelage de Granit, Pelage d'Orage, Source e lui avaient attrapé suffisamment de proies pour nourrir le Clan tout entier. De plus, il appréciait de se sentir de nouveau plein d'énergie, et plus rapide, plus adroit que ses camarades, comme si le Clan des Étoiles guidait ses pas. Cependant, il avait toujours de la peine en pensant à Nuage de Myosotis. Être ur

guerrier du Clan des Souterrains lui manquait.

Pelage d'Orage jeta un merle mouillé sur le tas.

« Il se passe quelque chose d'anormal », annonça-t-il en observant la clairière d'un air anxieux.

À côté de lui, Source plissa les yeux.

Nuage de Cendre apportait des brindilles près de la barrière de ronces, où Flocon de Neige les introduisait dans les trouées. Nuage de Pavot et Nuage de Mulet se hâtaient de ceindre la pouponnière de ronces fraîches. Leur fourrure

trempée s'amalgamait en pointes, leurs queues étaient ébouriffées. Cœur d'Épines et Patte d'Araignée longeaient la paroi, la tête levée malgré la pluie leur tombant dans les yeux.

Cœur d'Épines pointa la queue vers une fissure dans la roche, juste au-dessus d'un surplomb.

« Nous devrions renfoncer les défenses. N'importe qui pourrait descendre par là. »

L'estomac de Nuage de Lion se noua. Il balaya la clairière du regard. Est-ce que Nuage de Geai était revenu sain et sauf de sa mission ? Il fut aussitôt soulagé de le

voir sortir du tunnel secondaire.

« Nous allons manquer de feuilles d'oseille, lança Feuille de Lune à son apprenti depuis l'entrée de sa tanière.

— Je vais en chercher, répondit aussitôt l'aveugle.

— Oui, mais pas seul.

— Nuage de Houx m'accompagnera. »

Nuage de Lion était mal à l'aise. En temps normal, son frère feulait de rage dès qu'on insinuait qu'il n'était pas capable de faire quelque chose seul. Là, il l'acceptait sans même un murmure de protestation.

« Ne vous éloignez pas trop du

camp, lui recommanda-t-elle.

— Nuage de Lion ! Tu as entendu la nouvelle ! s'écria Nuage de Miel en accourant vers lui, les yeux écarquillés. Il va y avoir un combat !

— Quand ?

— Le Clan du Vent va attaquer le Clan de la Rivière, là, tout de suite ! haleta-t-elle.

— Étoile du Léopard a envahi les collines ?

— Non, le Clan de la Rivière a enlevé trois chatons du Clan du Vent, miaula-t-elle. Et Étoile Solitaire compte bien aller les récupérer. Nous devons nous préparer à nous battre ! »

Nuage de Lion retint son souffle. Il n'y avait pas beaucoup de chatons, actuellement, dans le Clan du Vent. Se pouvait-il qu'il s'agisse de ceux qui avaient suivi Nuage de Myosotis, l'autre nuit ?

« Le Clan de la Rivière chassait sur le territoire du Clan du Vent lorsque les chatons ont disparu, précisa-t-elle.

— Ça ne tient pas debout ! rétorqua-t-il en réfléchissant à toute allure.

— Qui s'en soucie ? s'écria-t-elle en trottant tout autour de lui. Une vraie guerre se prépare. C'est Feuille de Lune qui le dit. »

Poil de Châtaigne se dirigeait vers eux, la mine inquiète.

« Tu t'emballes peut-être pour rien, Nuage de Miel, murmura la guerrière.

— Il nous faut pourtant nous préparer ! Qui sait ce que le Clan du Vent fera ensuite ? »

Nuage de Lion s'éloigna des deux chattes, le cœur battant. Le Clan de la Rivière avait-il vraiment enlevé les chatons ? Il y avait peut-être une autre explication à leur disparition de la lande. *Et s'ils avaient trouvé les souterrains ?*

Il sursauta lorsqu'une voix le héla :

« Tu devrais manger, lui conseilla Patte d'Araignée en faisant jouer ses muscles sous son pelage. Tu dois te tenir prêt à combattre à tout instant.

— Mais le Clan du Vent attaque le Clan de la Rivière, pas nous !

— Tout peut arriver, rétorqua le guerrier haut sur pattes. Le Clan de la Rivière pourrait chasser les guerriers du Clan du Vent de la lande. Ou ces derniers pourraient nous accuser, *nous*, de la disparition de leurs petits. Feuille de Lune a dit à Étoile de Feu qu'ils étaient si désespérés qu'ils pourraient faire n'importe quoi. »

Nuage de Lion se figea. *Je dois*

retrouver les chatons ! Je dois arrêter cette folie ! Et son Clan ? Il devait penser avant tout à défendre ses camarades. Il devrait les aider à fortifier le camp comme Flocon de Neige et Nuage de Cendre, ou rejoindre une patrouille pour vérifier la frontière. Il ne pouvait pas se défilier pour partir à la recherche des chatons. Et si le Clan du Vent attaquait pendant son absence ?

Ce combat sera pour toi l'occasion de prouver que tu es un véritable guerrier ! murmura la voix d'Étoile du Tigre à son oreille. *Ces chatons ne sont rien pour toi !*

Pense à ton Clan.

Je pense à mon Clan ! Nuage de Lion secoua la tête pour chasser la voix d'Étoile du Tigre. Des chats seraient blessés, d'autres mourraient peut-être ! Il frémit en imaginant Nuage de Myosotis au cœur des combats. Si les chatons s'étaient simplement perdus dans les souterrains, cette bataille serait vaine.

« Nuage de Lion ! lança Griffes de Ronce en s'approchant de lui. Va manger quelque chose et joins-toi aux préparatifs. Étoile de Feu organise des patrouilles supplémentaires et la barrière a

besoin d'être renforcée. »

Nuage de Lion regarda son père dans les yeux. Son estomac s'était noué.

« Je n'ai pas faim, répondit-il.

— Tu as peur ? »

L'apprenti ouvrit la gueule, sans toutefois trouver les mots justes.

« C'est normal, le rassura le lieutenant d'une voix plus douce. Jadis, je m'inquiétais beaucoup à l'idée de voir mes camarades blessés. Cependant, la défense du Clan fait partie du code du guerrier. C'est la raison d'être de notre entraînement. Je sais que c'est dur, mais, aux yeux du Clan des Étoiles,

nous faisons ce qui est juste. » Du bout de la queue, il caressa le dos de son fils. « Tu as le potentiel pour devenir un guerrier redoutable, Nuage de Lion, et je suis fier de toi. Souviens-toi de ce que tu as appris et reste concentré.

— Est-ce qu'il nous faut vraiment nous battre ?

— Si ton chef te l'ordonne, alors oui. Étoile de Feu ne mènera jamais ses guerriers au combat sans une bonne raison.

Mais Étoile de Feu ne sait pas tout. Nuage de Lion se sentit soudain très las. Si seulement il n'avait pas eu connaissance de l'existence des

tunnels... alors il aurait pu obéir aux ordres sans se poser de questions.

« Compris, Griffes de Ronce », miaula-t-il, le moral au plus bas.

Il s'approcha du tas de gibier. Le voir aussi garni que s'il s'agissait d'un jour ordinaire lui donna la nausée.

« Et nous, pourquoi on peut pas se battre ? »

Le gémissement de Petit Givre résonna dans la combe.

« Je ne veux pas attendre sans rien faire que le Clan du Vent vienne nous réduire en chair à corbeau ! renchérit Petit Renard.

— Vous nous gêneriez, les

rabroua Fleur de Bruyère en les poussant vers la pouponnière. La meilleure façon de nous aider, c'est de rester cachés dans votre tanière jusqu'à ce que le danger soit passé. Un jour, l'heure viendra pour vous de vous battre. Mais ce n'est pas pour cette lune-ci. »

Nuage de Lion regarda la reine mettre ses petits en sécurité. Ils n'étaient pas les seuls à être en danger. L'apprenti refusait de laisser ses camarades prendre des risques alors qu'il pouvait peut-être empêcher le combat. Il plissa les yeux pour se protéger de la pluie et s'éloigna du tas de gibier. Il

contourna la caverne de Feuille de Lune jusqu'à la paroi rocheuse, où il se dressa pour atteindre la première corniche. Peu à peu, il se hissa jusqu'au sommet, où il arriva hors d'haleine.

Tapi dans l'herbe gorgée de pluie, il retint son souffle et jeta un coup d'œil en bas, vers le camp. Personne n'avait remarqué son départ. Ses camarades étaient trop occupés à renforcer la barrière de ronces et à planifier les prochaines patrouilles. Il se faufila entre les arbres et se mit à courir dans la descente, vers l'entrée des souterrains.

Soudain, des voix retentirent

derrière un bouquet de fougères. Nuage de Lion se glissa entre les tiges dégoulinantes.

« Essaie de prendre les plus juteuses », conseillait Nuage de Geai.

Assise près de lui, Nuage de Houx arrachait les feuilles d'une petite plante et les empilait sur la terre mouillée.

« Nuage de Lion ? » lança soudain l'aveugle en humant l'air.

L'apprenti au pelage doré émergea du feuillage en s'ébrouant.

« Que fais-tu là ? l'interrogea sa sœur. Est-ce qu'on doit rentrer au camp ?

— Non. Je crois que je sais où sont les chatons », avoua-t-il.

Des bruits de pas résonnèrent tout près d'eux. Nuage de Lion replongea dans les fougères. Nuage de Houx et Nuage de Geai l'observèrent d'un air ébahi. Ils échangèrent un regard tandis que Cœur d'Épines et Aile Blanche déboulaient près d'eux.

« Ne tardez pas », leur conseilla Cœur d'Épines en passant.

Nuage de Lion s'enfonça un peu plus dans les feuilles en voyant que sa sœur fixait avec méfiance les frondes où il se cachait. Allait-elle le dénoncer ?

« Tout va bien ? demanda Aile

Blanche.

— Oui, lui assura Nuage de Geai. Nous avons bientôt fini.

— Tant mieux, répondit Cœur d'Épines. Nous allons voir si, depuis la crête, nous apercevons le Clan du Vent. Peut-être saurons-nous alors s'ils ont déjà attaqué. »

La chatte blanche leva soudain la truffe.

« Tiens, on dirait que Nuage de Lion est venu par ici.

— Oui, confirma l'apprenti guérisseur en arrachant une autre feuille d'oseille. Il est venu nous dire de nous dépêcher.

— Il est rentré au camp ?

demanda Cœur d'Épines.

— Sans doute, oui.

— Ne traînez pas », ordonna la guerrière.

Puis ils filèrent tous deux vers la crête.

« Au nom du Clan des Étoiles, pourquoi t'es-tu caché ? demanda Nuage de Houx lorsque son frère reparut.

— Ils ne doivent pas savoir, murmura celui-ci.

— Savoir quoi ? le pressa Nuage de Geai.

— C'est à propos des chatons ? » s'enquit Nuage de Houx.

Nuage de Lion inspira

profondément avant de répondre :

« Il y a des tunnels sous notre territoire.

— Des tunnels ? répéta Nuage de Geai, hirsute.

— Oui. Ils mènent jusqu'à la lande et au domaine du Clan du Vent. Un jour, les petits disparus avaient suivi Nuage de Myosotis jusqu'à l'entrée des souterrains. Ils y sont peut-être retournés.

— Tu as continué à voir Nuage de Myosotis ! s'indigna sa sœur. Tu m'avais dit le contraire ! »

Nuage de Lion recula d'un pas. L'apprentie avait planté ses griffes dans la terre comme pour se retenir

de lui arracher la fourrure.

— Tu m'as menti, à moi et à tous tes camarades de Clan ! cracha-t-elle. J'ai toujours pensé que tu étais le plus loyal de nous tous. Et maintenant tu nous trahis !

— Je n'ai trahi personne ! miaulait-il. Je ne vois plus Nuage de Myosotis. Même si nous ne faisons que jouer, j'ai compris que...

— Un Clan ennemi connaît un passage secret pour pénétrer sur notre territoire ! feula-t-elle. Comptais-tu nous le dire un jour ou attendais-tu que Nuage de Myosotis mène ses petits copains jusqu'à notre camp ?

— Je ne l'aurais jamais laissée faire ! rétorqua-t-il en foudroyant sa sœur du regard.

— Calmez-vous, les coupa Nuage de Geai en s'interposant entre eux. Ce qui est fait est fait. Nuage de Houx, tu es bien placée pour savoir que Nuage de Lion n'est pas le seul à avoir commis des erreurs. Tu es toujours punie parce que tu as voulu aider Nuage de Saule.

— C'était différent, gronda-t-elle, un peu gênée tout de même.

— Ce n'est pas le moment de nous disputer, poursuivit Nuage de Geai. Es-tu certain que ces chatons sont dans les souterrains, Nuage de

Lion ?

— C'est très probable.
M'aidez-vous à les retrouver ?
demanda-t-il en coulant un regard
vers sa sœur.

— D'accord, répondit Nuage de
Houx. Je ne veux pas que le Clan du
Vent attaque le Clan de la Rivière.
Ce serait trop bête : ils auront
bientôt réglé leur problème.

— Comment ça ? la pressa Nuage
de Lion.

— J'ai promis de ne rien dire.

— Tu l'as promis à qui ?
l'interrogea Nuage de Geai.

— À Nuage de Saule et à Étoile
du Léopard.

— Nous sommes frères et sœur ! protesta Nuage de Geai. Nous devons arrêter de nous dissimuler des secrets. Notre destinée est de tout partager !

— Très bien, soupira l'apprentie, qui leur expliqua en détail la situation. Ils devraient regagner leur ancien camp d'ici la prochaine Assemblée, conclut-elle. J'avais promis, mais je ne peux plus me taire. Tout est fichu.

— Non ! la contredit Nuage de Lion en relevant la tête. Nous allons empêcher cette guerre.

— Et comment ?

— En retrouvant les chatons.

— Où est l'entrée de ces tunnels ?
l'interrogea Nuage de Geai.

— Suivez-moi. »

Il partit à toute allure entre les arbres, en vérifiant de temps en temps qu'ils le suivaient. Ils atteignirent bientôt le pied de la butte où se trouvait l'embouchure du souterrain.

« Par où on entre ? » demanda Nuage de Houx, qui scrutait les ronces, les yeux plissés.

Nuage de Lion tendit la queue vers le terrier de lapin où Nuage de Myosotis avait disparu la première fois.

« Par là.

— Ah bon ? s'étonna Nuage de Houx. Pas étonnant que personne ne l'ait trouvé avant. »

Nuage de Geai reniflait l'air comme s'il cherchait quelque chose. Sa queue tremblait.

« Tu es déjà venu par ici ? lui demanda Nuage de Lion, intrigué.

— Je ne crois pas. »

Pourquoi semblait-il si effrayé ? Il n'y avait pas une minute à perdre. Nuage de Lion se glissa sous les ronces.

« Suivez-moi. »

Il était plus facile de s'y faufiler après toutes ses visites, même si une ou deux branches avaient repoussé

depuis. Il baissa la tête pour protéger ses oreilles. Nuage de Geai le suivait de si près que sa truffe lui frôlait la queue.

« L'entrée est là, annonça le novice en s'extirpant des buissons et en guidant son frère jusqu'à l'ouverture dans le flanc de la butte. Il s'arrêta pour humer un instant l'odeur familière et humide qui s'échappait du tunnel.

Nuage de Houx sortit à son tour des taillis puis contempla l'embouchure d'un mauvais œil. Sa fourrure était ruisselante de pluie et une goutte d'eau frémissante perlait à la pointe de ses oreilles.

« Il faut qu'on entre là-dedans ? »

Nuage de Lion acquiesça.

« Mais il pleut ! lui fit remarquer Nuage de Geai avec inquiétude.

— Il ne pleuvra pas dans le tunnel », rétorqua Nuage de Lion, étonné que son frère ne soit pas plus pressé de s'abriter de ce déluge.

Nuage de Geai renifla le boyau avec méfiance.

« Es-tu déjà entré là par temps de pluie ? lui demanda-t-il d'un air méfiant.

— Non », s'impacienta Nuage de Lion. Ils n'avaient pas le temps de se poser des questions ! « Nous devons retrouver les chatons avant

le début de la bataille ! »

Il se glissa dans le souterrain qu'il connaissait si bien.

« Attends ! appela Nuage de Houx. Il fait si noir que je ne vois pas où je mets les pattes ! »

Nuage de Lion ralentit pour que Nuage de Geai et Nuage de Houx le rattrapent. Ils avançaient tous deux prudemment sur le sol rocheux. Nuage de Geai aurait pourtant dû être plus à l'aise, non ? Il était habitué à l'obscurité.

« Il y a une caverne, un peu plus loin, les rassura-t-il. Avec une ouverture dans la voûte qui laisse passer la lumière. On y verra plus

clair. »

Tandis qu'il avançait d'un pas plus mesuré, il entendait les reniflements incessants de son frère et la fourrure de sa sœur qui frôlait les parois.

« Est-ce que ces tunnels mènent vraiment jusqu'au territoire du Clan du Vent ? demanda Nuage de Houx, dont la voix résonnait étrangement dans l'obscurité. Es-tu allé jusque là-bas ?

— Non, jamais plus loin que la caverne », répondit Nuage de Lion.

Puis il se figea. Des odeurs familières venaient de droit devant. *Le Clan du Vent* ! Est-ce que Nuage

de Myosotis avait déjà mené une patrouille jusqu'aux souterrains ?

« Tu sais qu'il y a des membres du Clan du Vent, là-bas ? lui souffla Nuage de Geai à l'oreille.

— Oui, soupira Nuage de Lion.

— Nous devrions peut-être rebrousser chemin, murmura Nuage de Houx. Nous ne voulons pas que le Clan du Vent se rende compte que nous connaissons cet endroit. Nous perdrons l'avantage de la surprise.

— Ils le savent peut-être déjà », suggéra Nuage de Lion.

Son cœur lui semblait lourd comme de la pierre. Nuage de Myosotis avait trahi leur secret — il

ne serait pas surpris qu'elle l'ait trahi lui aussi. Ses camarades ne s'étaient guère montrés amicaux la dernière fois qu'il les avait vus. Guidé par la faible lumière, il entra dans la caverne.

Dans la pénombre, il distinguait tout juste la silhouette de Nuage de Myosotis, de l'autre côté de la rivière.

Derrière elle, Nuage de Brume inspectait le bord du cours d'eau et reniflait chaque entrée de tunnel.

« J'ai perdu leur trace, déclara-t-il.

— Nuage de Lion ! » s'exclama Nuage de Myosotis.

Nuage de Brume fit volte-face en crachant vers l'apprenti au pelage doré.

Nuage de Myosotis fila vers son camarade en ajoutant :

« Co... comment avez-vous découvert cet endroit ? »

Nuage de Lion comprit aussitôt. Elle faisait comme s'ils ne s'étaient jamais trouvés là auparavant. C'était rusé, mais il lui semblait étrange de devoir feindre qu'il la connaissait à peine alors qu'ils avaient passé tant de temps ensemble, en ce lieu même.

« Je l'ai trouvé par hasard, il y a quelques jours, mentit-il tandis que son frère et sa sœur sortaient à leur

tour du souterrain. J'étais en train de poursuivre un lapin et, quand je l'ai suivi dans un trou, il m'a mené là. »

D'un regard, il mit sa sœur en garde contre ce qu'elle risquait de dire.

« Ces tunnels conduisent aussi au territoire du Clan du Tonnerre ? s'étonna Nuage de Brume.

— Je l'ignorais, répondit Nuage de Myosotis. Je n'étais jamais allée plus loin que cette caverne.

— Que faites-vous là, tous les trois ? » lança l'apprenti noir.

Tête haute, Nuage de Houx vint se placer devant son frère.

« Lorsque nous avons appris que

les chatons avaient disparu, Nuage de Lion s'est dit qu'ils étaient peut-être là.

— Comment saviez-vous qu'il y avait une autre entrée chez nous ? feula Nuage de Brume en sortant ses griffes.

— Je l'ignorais ! Mais c'était une possibilité. Si ça se trouve, d'autres souterrains vont jusqu'au territoire du Clan de l'Ombre ! »

Nuage de Brume le dévisagea. Sa méfiance était presque palpable.

« Avez-vous flairé les chatons dans votre tunnel ?

— Non, répliqua sèchement Nuage de Houx.

— Nous, nous avons remonté leur piste jusque-là », expliqua Nuage de Myosotis.

Nuage de Geai s'était approché prudemment pour renifler l'eau. Sa surface, d'habitude lisse, ondulait comme si le vent y soufflait et l'eau noire léchait les rives, formant des flaques de chaque côté dans les anfractuosités du sol.

« Le niveau est toujours si haut ? s'enquit-il.

— Seulement après la pluie, répondit Nuage de Myosotis.

— Est-ce qu'il peut encore monter ?

— Je ne crois pas », miaula-t-

elle, perplexe.

Nuage de Lion ne savait plus où se mettre. Pourquoi Nuage de Geai faisait-il tant d'histoires à propos de la pluie ? Lui, il voulait retrouver les chatons et sortir de là au plus vite.

Nuage de Brume tournait en rond autour de sa camarade.

« Ces intrus feraient aussi bien de rentrer chez eux, déclara-t-il. Nous nous chargeons des recherches. Nous n'avons pas besoin de leur aide. » Il foudroya Nuage de Lion du regard. « Qu'est-ce que ça peut bien vous faire, d'ailleurs, qu'ils aient disparu ?

— Une guerre se prépare à cause d'eux, au cas où tu l'ignorerais ! s'emporta Nuage de Houx.

— Est-ce qu'on pourrait arrêter de bavarder et reprendre les recherches ? les coupa Nuage de Myosotis.

— Et, pour eux, qu'est-ce qu'on fait ? demanda-t-il en lui jetant un regard noir.

— Autant les laisser nous accompagner. Comment aurions-nous fait pour porter trois chatons ? » Elle fila vers le premier tunnel sans lui laisser le temps de répondre. « Nous devons les retrouver avant qu'un seul de nos

camarades soit blessé.

— Je suis d'accord ! » lança Nuage de Houx en franchissant d'un bond la rivière.

Elle jeta un coup d'œil en arrière vers Nuage de Geai.

« Le cours d'eau est aussi large que deux queues de renard », lui apprit-elle.

Nuage de Geai se ramassa sur lui-même, prêt à bondir. *Faites qu'il réussisse*, pria Nuage de Lion en remarquant que les pattes de son frère tremblaient. Il banda ses muscles, au cas où il devrait le sortir de ces eaux tumultueuses, mais l'aveugle s'éleva très haut au-dessus

du cours d'eau et se réceptionna avec une bonne longueur de queue en plus.

Lorsque Nuage de Lion les rejoignit, Nuage de Myosotis sortit du tunnel qu'elle avait renflé un instant plus tôt.

« Ils ne sont pas passés par là », annonça-t-elle.

Nuage de Lion s'approcha d'une autre cavité, la truffe au sol. Pas la moindre odeur.

« Par là ! » héla Nuage de Geai, les moustaches frémissantes.

Il était accroupi devant un étroit passage.

Nuage de Houx passa devant lui et

lorgna le sol.

« Il a raison ! Je vois une empreinte ! »

Nuage de Lion se faufila entre elle et son frère pour regarder à son tour. Effectivement, le sol vaseux présentait une trace de patte fraîche, minuscule.

« Ils sont allés par là », confirmait-il.

En relevant la tête, il croisa le regard de Nuage de Myosotis. La peur faisait scintiller les beaux yeux bleus de la novice.

« Oh, Nuage de Lion... murmurait-elle. Qu'avons-nous fait ? »



CHAPITRE 19

« JE VAIS PASSER EN PREMIER, annonça Nuage de Geai.

Nuage de Brume poussa aussitôt un reniflement de mépris :

« Mais t'es aveugle !

— Parce que toi, tu vois parfaitement dans le noir, je suppose ? » rétorqua Nuage de Houx.

Nuage de Geai sentit le novice se hérissier, pourtant ce dernier ne répondit pas. Ce qui arrangea bien l'apprenti guérisseur, car il était à un poil de faire demi-tour pour rejoindre la forêt, où la pluie crépitait sur les feuilles et la terre, loin des froids tunnels de pierre où elle s'accumulerait pour finir par tout emporter sur son passage... Une vision l'obsédait depuis qu'il était entré là : lui-même, terrorisé, cavalant dans les souterrains en compagnie de Feuille Morte pour

sauver sa peau. Les impressions se superposaient, le boyau sombre, le rugissement de l'eau, le choc lorsque la vague l'avait englouti, sa noyade finale... *N'y pense pas !* Cette fois-ci, au moins, il ne serait pas distrait par ce qu'il voyait et pourrait se concentrer sur son instinct.

Nuage de Lion s'écarta pour le laisser passer. Lorsque Nuage de Geai le frôla, il perçut le soulagement de son frère. *Il pense que je m'en tirerai mieux que lui. J'espère qu'il a raison.* Un courant d'air froid souffla sur sa figure et lui apporta des murmures qui

semblaient résonner en lui. Il avança dans le tunnel avec l'impression que les ténèbres l'engloutissaient. Ce n'était pas l'obscurité à laquelle il était habitué. Aveugle dans la forêt, il percevait tout de même la chaleur du soleil, les odeurs fraîches qui imprégnaient l'air, la plainte du vent dans les arbres. Cette obscurité-là était suffocante, humide et froide. Elle lui pressait les flancs et emplissait sa truffe et sa gueule. Rien que du noir, aussi épais que de la fourrure, aussi fluide que de l'eau, qui l'aspirait toujours plus loin.

La roche sous ses pattes était couverte d'un fin limon ; les parois,

si proches de lui qu'il les frôlait à chaque pas.

« Tu ne peux pas aller plus vite ?
s'impacienta Nuage de Brume.

— Chut ! »

Il tenta d'ignorer la peur qu'irradiaient les autres félins et poursuivit son chemin. Le boyau s'inclinait vers le bas. Était-il vraiment sur le bon chemin ? L'air qui s'infiltrait dans le tunnel ne portait pas la moindre odeur des chatons, juste celle de la forêt.

Tout à coup, une fourrure le frôla.

« Nuage de Brume, c'est moi qui ouvre la voie ! feula-t-il en repoussant violemment le félin.

— Qu'est-ce que tu racontes ? Je suis à l'arrière !

— Il n'y a personne à côté de toi, Nuage de Geai », lui annonça Nuage de Lion, juste derrière lui.

Surpris, l'aveugle huma l'air. Une nouvelle odeur imprégna sa langue, presque familière. Il leva encore la truffe. Ses poils se hérissèrent lorsqu'il sentit l'autre matou se presser contre lui et caler son pas sur le sien.

« Je t'épaulerai, l'ami, comme tu m'as épaulé jadis », lui souffla la voix.

Feuille Morte ! Le ventre de l'apprenti guérisseur se noua. Le

souvenir de la grande vague noire qui l'avait noyé l'arrêta net. Il dut lutter de toutes ses forces pour ne pas faire demi-tour et fuir jusqu'à la forêt, où il serait en sécurité, à l'air libre.

« Je ne pouvais pas te laisser marcher seul ici alors que tu as marché avec moi comme un frère. »

Nuage de Geai cligna des yeux dans une tentative désespérée pour voir.

« Est-ce que je rêve ? demanda-t-il.

— Non. Je suis venu t'aider. Je sais où sont les chatons.

— Pourquoi nous sommes-nous

arrêtés ? s'impacienta encore Nuage de Brume.

— Tout va bien ? s'inquiéta Nuage de Houx.

— Oui. » Il baissa ensuite la voix pour que seul Feuille Morte l'entende. « Tu les as vus ?

— Je sais où ils sont, répondit Feuille Morte en se pressant contre lui pour le faire avancer. Ils sont en vie, mais ils ont froid. Nous devons nous dépêcher.

— Pourquoi devrais-je te faire confiance ? Tu n'as pas réussi à sortir de ces tunnels !

— Et, depuis, pas un instant je n'ai cessé de les arpenter, se

lamenta-t-il. Et je les connais mieux que la lande au-dessus de nos têtes. Hâtons-nous. »

L'instinct seul ne suffirait peut-être pas, ici-bas. La truffe collée au flanc de Feuille Morte, Nuage de Geai laissa le matou le guider dans un tunnel qui bifurquait. Le passage descendait abruptement. Les coussinets de Nuage de Geai glissaient sur le sol détrempé par la pluie.

« Tu es sûr de savoir où tu vas ?
lança Nuage de Brume.

— Tu sens toujours leur odeur ?
s'inquiéta Nuage de Lion.

— Ils sont passés par ici »,

répondit Nuage de Geai.

Feuille Morte changea encore de direction et le poussa vers un autre souterrain.

« Baisse la tête ! » le prévint-il.

Nuage de Geai obtempéra juste à temps pour se faufiler dans une ouverture très étroite.

« Baissez-vous ! ordonna-t-il à son tour à ses camarades, tandis qu'il se tortillait pour passer sous le rocher.

— J'ai l'impression que c'est une impasse, ahana Nuage de Houx en se faufilant derrière lui.

— Le passage s'élargit juste après », promet Feuille Morte à

Nuage de Geai.

L'aveugle flaira le doux parfum de la bruyère et sentit la pluie goutter sur son museau. Il devait y avoir une nouvelle fissure dans la voûte. Il s'extirpa enfin du trou, soulagé que les parois s'écartent de chaque côté.

« Et maintenant, par où ? s'enquit Nuage de Myosotis en sortant à son tour.

— Il y a trois tunnels », annonça Nuage de Lion.

Nuage de Geai leva la truffe, en vain. Nulle odeur de chaton pour l'aiguiller.

« Par là », murmura Feuille

Morte.

De nouveau, les moustaches de Nuage de Geai effleurèrent les parois du conduit où l'emmenait son guide.

« Comment sais-tu que nous allons dans la bonne direction ? » demanda Nuage de Brume.

Nuage de Geai perçut un vent de panique souffler sur lui. Comme sur tous ses camarades. Une atmosphère terrifiante s'installa, et Nuage de Geai lutta pour qu'elle n'envahisse pas son esprit à lui aussi.

« Je les sens », mentit-il.

Il ne devait pas laisser leur effroi le gagner. Le bruit des pas de ses

compagnons ralentit soudain
derrière lui.

« Je savais que c'était une
impasse », soupira Nuage de
Myosotis en s'arrêtant.

Nuage de Geai s'immobilisa. Un
énorme rocher bloquait le tunnel. Il
devinait sa masse inamovible.

« On n'arrivera jamais à passer »,
grommela Nuage de Brume.

Dehors, la pluie martelait la lande
et gouttait sur le sol du tunnel par
une lézarde. Le « plic-plic »
résonnait dans les souterrains.
L'apprenti guérisseur suivit le
contour lisse du rocher jusqu'à ce
que ses moustaches touchent la

paroi. Il y trouva une minuscule faille, bien trop petite pour s'y faufiler.

« Et maintenant ? feula Nuage de Brume. Tu penses que tu peux nous ramener à notre point de départ ? Ou tu nous as amenés là pour nous montrer ce rocher ? Laisse-moi deviner, c'est un rocher spécial du Clan des Étoiles et il va nous indiquer où se trouvent les chatons.

— Tais-toi ! siffla Nuage de Myosotis.

— Quoi ? Par sa faute, on est perdus dans ces souterrains ! Tu ne veux quand même pas que je le remercie !

— Chut ! miaula soudain Nuage de Houx.

— Je dis ce que je veux ! rétorqua le jeune matou. Ce n'est pas parce que c'est ton frère que...

— J'entends quelque chose ! cracha-t-elle.

— Qu'est-ce que c'est ? » s'enquit Nuage de Lion.

Nuage de Geai tendit l'oreille.

Un léger gémissement, à peine plus audible que la pluie, retentit tout près.

Les chatons ?

« Il y a quelqu'un ? » appela-t-il.

Le gémissement devint miaulement surexcité.

Ils étaient derrière le rocher !

L'apprenti guérisseur sentit
Feuille Morte lui souffler à l'oreille
:

« Je t'avais dit que je t'aiderais à
les trouver.

— Je crois que je peux grimper
par-dessus ! » lança Nuage de Lion.

Nuage de Geai entendit les griffes
de son frère crisser contre la pierre.
Il sauta de l'autre côté dans un bruit
d'éclaboussures.

« Ils sont là ! » Son cri de joie
résonna dans les boyaux.

D'autres grincements annoncèrent
que Nuage de Houx, Nuage de
Myosotis et Nuage de Brume

grimpaient pour le rejoindre.

« Que le Clan des Étoiles soit loué, nous vous avons retrouvés ! » ronronna Nuage de Myosotis.

Splash-splash ! Des pattes avançaient dans l'eau.

« On n'a pas réussi à repasser de l'autre côté ! couina une petite voix.

— On pensait rester coincés ici pour toujours !

— Nous allons vous ramener à la maison, les rassura Nuage de Brume.

— Allez, Petite Hirondelle », le pressa Nuage de Myosotis.

Des petites griffes grattèrent le roc et une boule de poils minuscule, toute trempée, se laissa tomber au

sol près de Nuage de Geai.

« Ça va ? » demanda-t-il.

La pluie redoubla d'intensité. Ils devaient faire vite.

« Oui, mais... »

Nuage de Brume lui coupa la parole :

« À toi, Petite Fleur. »

Aussitôt, un autre chaton atterrit doucement sur le sol. Nuage de Geai tendit la truffe vers la nouvelle venue.

« Tu es blessée ? l'interrogea-t-il.

— Non. »

D'un mouvement ample de la queue, Nuage de Geai rapprocha les petits de lui pour les réchauffer.

Nuage de Brume se réceptionna à son tour près de lui. Il se crispa, car l'apprenti du Clan du Vent tenait le troisième chaton dans la gueule. Il respirait à peine, et, une fois posé au sol, il demeura inerte.

« Petit Pissenlit s'est endormi et maintenant il ne veut plus se réveiller ! » gémit Petite Hirondelle.

Nuage de Geai poussa les chatons tremblants contre Nuage de Brume et s'accroupit près du petit corps. Il avait si froid qu'il était secoué de convulsions. Le jeune mâle noir commença aussitôt à le masser pour le réchauffer plus vite.

Nuage de Myosotis se glissa à son

tour par-dessus le rocher.

« Il va bien ? s'enquit-elle.

— Aide Nuage de Brume à réchauffer les deux autres ! lui ordonna Nuage de Geai.

— On a faim ! se plaignit Petite Fleur, dont le miaulement était étouffé par la fourrure de Nuage de Myosotis.

— Ça t'apprendra à t'enfuir ! » la rabroua son aînée.

Nuage de Geai sentait qu'elle le regardait, terrorisée, s'activer sur le corps de Petit Pissenlit. La pluie s'écoulait de plus en plus par le trou dans la voûte. Le limon autour de ses pattes s'était épaissi jusqu'à

devenir une boue dense. Il massa le petit mâle plus énergiquement encore. Il devait tous les sortir de là, et vite.

Nuage de Lion et Nuage de Houx sautèrent à leur tour du rocher.

« Vous savez comment on sort d'ici ? s'inquiéta Petite Hirondelle, tremblante.

— Bien sûr, déclara Nuage de Brume. On a bien réussi à arriver jusque-là ! En sortir sera encore plus facile. »

Il n'en croit pas un mot.

« Ne vous inquiétez pas, nous trouverons la sortie », confirma Nuage de Geai.

Alors qu'il attendait que Feuille Morte lui murmure quelque encouragement, il ne sentit que le frémissement de la queue du matou contre son flanc.

Petit Pissenlit se mit à tousser et à s'agiter sous ses pattes. Il commençait à se réchauffer.

« Vous nous avez trouvés ! » hoqueta-t-il en se levant péniblement.

Nuage de Houx enroula son corps autour des chatons tout tremblants.

« Vous pensiez vraiment qu'on allait vous laisser dans cet horrible endroit ?

— Mais... tu viens du Clan du

Tonnerre ! s'étonna Petit Pissenlit.

— Nous avons aidé vos camarades de Clan dans leurs recherches, expliqua-t-elle.

— Vous avez causé des tas de problèmes, feula Nuage de Brume.

— Ce n'est pas le moment de les sermonner. »

Un grondement surgit, comme si une tornade s'était engouffrée dans les souterrains.

« La pluie a redoublé, miaula Nuage de Houx.

— Ce n'est pas la pluie, murmura Nuage de Lion. Ça vient des tunnels.

— De l'intérieur ? gémit Petite Fleur.

— Qu'est-ce que c'est ? »
demanda Nuage de Brume.

Nuage de Geai eut la nausée. Il savait très bien ce que ce bruit signifiait.

« La rivière souterraine déborde.

— Comment le sais-tu ? paniqua
Nuage de Lion en se précipitant vers
son frère.

— J'ai déjà entendu ce bruit. Les
tunnels vont être inondés.

— Nous devons sortir les chatons
d'ici ! » rugit Nuage de Lion avec un
regain d'énergie.

Petite Hironnelle gémit lorsqu'il
la saisit par la peau du cou.

« Nuage de Brume, Nuage de

Myosotis, prenez les deux autres, ordonna-t-il du coin de la gueule.

— Je passe devant », annonça Nuage de Geai.

Il les avait conduits ici, il devait les en sortir. Il s'élança dans le tunnel, suivi des autres.

Feuille Morte se glissa près de lui et régla son allure sur la sienne.

« Tu dois nous ramener à la caverne ! murmura Nuage de Geai.

— Je le ferai. »

Les pattes du jeune mâle frôlaient le sol sans produire le moindre bruit tandis qu'il cavalcadait. Son pelage irradiait la peur et dans son esprit défilaient les mêmes images : des

pattes battant dans une eau boueuse, une lutte inégale contre des courants trop forts, suffoquant, son corps cherchant désespérément de l'air et ne trouvant que de l'eau, l'incertitude tandis que le monde se refermait et que la vie le quittait lentement. *Il se souvient de notre noyade !*

Nuage de Geai redoubla d'effort et baissa la tête juste à temps pour éviter le plafond bas. Il se tortilla pour s'extirper du rocher qui lui raclait le dos et se brisa les griffes sur la pierre. Une fois de l'autre côté, il s'arrêta un instant pour attendre ses compagnons. Les

chatons piaillèrent de peur et de douleur lorsqu'on les traîna sur la pierre rugueuse.

« Nous y sommes presque », les encouragea Nuage de Geai.

Le souterrain remontait, à présent, et le jeune mâle avait toujours les pattes dans l'eau. Plus qu'un virage ! Il sentait déjà l'air frais. Il déboula dans la caverne, le cœur plein d'espoir.

On a réussi ! Feuille Morte tremblait de soulagement près de lui.

Droit devant, la rivière grondait. Nuage de Lion surgit derrière lui.

« Prends Petite Hirondelle ! » ordonna-t-il à son frère, qui saisit la

petite chatte entre ses mâchoires.

— Que fait-il ? » demanda Nuage de Houx en surgissant du tunnel, avec Nuage de Myosotis et Nuage de Brume.

Nuage de Geai entendit un grand « splash » lorsque son frère plongea dans la rivière.

« Nuage de Lion ! » hurla-t-il en laissant tomber le chaton. Il tendit l'oreille pour guetter les sons malgré le tumulte de l'eau. « Tu le vois ? » demanda-t-il à sa sœur d'une voix suppliante.

— Il nage !

— Il est fou ! cria-t-il.

— Tout va bien ! » les rassura

Nuage de Lion.

Il se hissa en crachant de l'eau sur l'autre rive.

« Comment va-t-on faire traverser les petits ? lança Nuage de Myosotis.

— C'est inutile ! Le tunnel est bloqué ! paniqua le jeune mâle à la fourrure dorée. À cause de la pluie, le terrain s'est affaissé et l'entrée est bouchée. On ne peut pas creuser, il y a trop de boue.

— Et notre tunnel ? » demanda Nuage de Myosotis tandis que Nuage de Lion retraversait la rivière.

Aussitôt, Nuage de Brume s'éloigna vers une embouchure.

« Bloqué lui aussi ! répondit-il. Des rocs sont tombés de la voûte et de l'eau s'en échappe. C'est une vraie cascade ! On ne pourrait jamais y faire grimper les chatons.

— Nous devons pourtant essayer !

— Je ne pense pas qu'il y ait assez de place tout en haut pour qu'on puisse passer, rétorqua Nuage de Brume. Et si un chaton glissait sur les rochers, il pourrait mourir !

— On ne peut pas rester là sans rien faire ! » se lamenta Nuage de Houx.

Nuage de Geai se colla à Feuille Morte pour tenter de lire dans ses pensées, mais celui-ci semblait peu

à peu disparaître, et l'épaule de Nuage de Geai le traversa.

« Feuille Morte ? appela-t-il dans un murmure.

— Je suis désolé ! » lança-t-il, triste et honteux d'avoir échoué.

Le contact de sa chaude fourrure disparut. Nuage de Geai paniqua et eut l'impression que le temps ralentissait. L'espace d'un instant, il crut voir une paire d'yeux ambrés.

« Attends ! Viens avec nous ! »

Feuille Morte cilla, le regard triste.

« Il n'est pas encore temps pour moi de partir », murmura-t-il avant de disparaître.

Ça ne va pas recommencer !

« Est-ce qu'on va mourir ? »

La question terrifiée de Petite Fleur avait couvert le grondement de la rivière noire.

L'esprit en ébullition, Nuage de Geai tentait de trouver une solution. Le courant était si violent que de l'eau lui éclaboussait le museau. Nuage de Lion le fit reculer vers les autres. Ils se retrouvèrent tous blottis sur une étroite bande de terre, où l'eau, menaçante, venait leur lécher les pattes.

Aidez-nous !

Le sang de Nuage de Geai lui battait aux tempes.

Est-ce que le Clan des Étoiles pouvait l'entendre, en cet endroit ?

Soudain, une lumière argentée brilla à la périphérie de sa vision, tel un rayon de lune balayant une forêt noire comme la nuit. En levant la tête, Nuage de Geai aperçut une corniche lisse près de la voûte. Un chat y était assis. Celui de son rêve, avec ses griffes bicornues, sa fourrure pelée, ses yeux globuleux. Celui qui avait laissé Feuille Morte périr dans les souterrains.

Le matou regardait Nuage de Geai droit dans les yeux. Une colère sans nom bouillonna dans sa poitrine. *Tu es venu nous voir mourir, nous*

aussi ?

Une ombre glissa sous les pattes du vieux félin. Il poussait quelque chose vers le bord de la corniche. Une forme allongée, fine, et lisse. Nuage de Geai en resta bouche bée.
Le bâton du lac !

Ses marques étaient visibles à la lumière de la lune. Alors que Nuage de Geai l'observait, l'esprit confus, le matou leva la patte et pointa une griffe tremblante vers une rangée de sillons. Cinq longs et trois courts. Nuage de Geai hoqueta. *Ces marques-là n'y étaient pas avant !* Il les avait comptées si souvent qu'il les connaissait par cœur.

*Cinq guerriers et trois chatons !
C'est nous !*

Paniqué, Nuage de Geai soutint le regard aveugle du vieillard. *Allons-nous mourir ?*

Le chat inclina la tête pour examiner le bâton avant de baisser doucement sa griffe pour barrer les marques. Avec une bouffée d'espoir, Nuage de Geai comprit.

Nous survivrons !

Le matou hocha la tête.

Une patte lui claqua brusquement l'oreille.

« Arrête de rêver et aide-nous plutôt à trouver la sortie ! » feula Nuage de Brume.

La vision disparut et Nuage de Geai se retrouva de nouveau plongé dans les ténèbres. Il se tourna vers les autres et miaula avec enthousiasme :

« Il y a une issue ! J'en suis sûr !

— Où ça ? demanda Nuage de Lion.

— Je ne sais pas trop... Laisse-moi réfléchir un instant.

— Réfléchir ne nous aidera pas à faire bouger ces rochers ! hurla Nuage de Myosotis. Nous sommes piégés !

— On pourrait attendre que la caverne soit inondée pour sortir par le trou dans la voûte, suggéra Nuage

de Houx.

— L'ouverture est trop petite, feula Nuage de Brume.

— Et les petits risqueraient de se noyer ! » ajouta Nuage de Myosotis.

Nuage de Geai secoua la tête. Il sentait une idée tapie dans un coin de son esprit, là, juste à sa portée... *Le bâton !* Il venait de cette caverne, pourtant il l'avait trouvé au bord du lac. Comment était-il sorti ?

L'eau gagna ses pattes. Il recula vivement, avant de s'immobiliser. Il imagina la rivière atteignant le bâton, le soulevant pour l'emporter au loin. *Bon sang, mais c'est bien sûr !* La rivière devait se jeter dans

le lac !

« Il nous faudra nager ! cria-t-il.

— Pour aller où ? balbutia Nuage de Lion.

— La rivière rejoint le lac. Elle nous permettra de sortir d'ici !

— Elle disparaît sous terre ! protesta Nuage de Brume.

— Et se jette ensuite dans le lac ! insista Nuage de Geai.

— Nous ne venons pas du Clan de la Rivière, nous ne savons pas nager ! gémit Nuage de Myosotis.

— Est-ce que ça va vraiment marcher ? s'inquiéta Nuage de Lion en se pressant contre son frère.

— Il n'y a pas d'autre issue.

— S'il le faut, alors nous te faisons confiance, miaula Nuage de Houx.

— Parle pour toi ! gronda Nuage de Brume.

— Si nous ne faisons rien, nous finirons tous noyés ! s'écria Nuage de Myosotis.

— Allons-y ! lança Nuage de Houx en griffant le sol.

— J'ai peur de l'eau ! cria Petite Hirondelle, terrifiée.

— Nous vous tiendrons par la queue, promet Nuage de Lion. Nous ne vous lâcherons pas.

— Par la queue ? répéta Petit Pissenlit.

— Oui. Si nous vous tenions par la peau du cou, nous avalerions trop d'eau. Vous devrez garder la tête au-dessus de l'eau en bougeant vos pattes avant comme ça. »

Il leur fit aussitôt une démonstration.

« J'ai peur, moi aussi, murmura Nuage de Myosotis.

— Ça va aller », lui promit-il. Nuage de Geai était assez près pour entendre son frère lui chuchoter : « Je me souviendrai toujours du temps qu'on a passé ensemble, même lorsque j'aurai rejoint le Clan des Étoiles.

— Là-haut, il n'y aura plus de

frontière entre nous », répondit-elle en frémissant.

Nuage de Geai cilla, stupéfait par le courant d'émotions qui passait entre eux. Il retrouva un instant une vision vacillante et aperçut de nouveau le vieillard.

Partez immédiatement !

« Nous n'avons pas de temps à perdre ! feula-t-il.

— Mettez-vous en rang le long de la rive, commanda Nuage de Houx. Nuage de Lion, prends Petite Fleur, je me charge de Petit Pissenlit et Nuage de Brume portera Petite Hirondelle.

— Et moi, qu'est-ce que je peux

faire ? demanda Nuage de Myosotis.

— Accroche-toi à ma queue, nous nous aiderons mutuellement, suggéra l'apprenti guérisseur.

— Entendu. »

Il la sentit aussitôt prendre doucement le bout de sa queue entre ses crocs.

« Je veux pas y aller ! gémit encore Petite Hironnelle, qui tenta de s'enfuir.

— Ne t'en fais pas, la rassura Nuage de Brume en la rattrapant. Je ne te lâcherai pas. Promis. »

La petite chatte geignit mais n'essaya plus de s'échapper.

« Allez ! » ordonna Nuage de

Lion.

Nuage de Geai s'avança un peu dans la rivière, terrorisé par le courant qui l'entraînait déjà.

« Prêts ? miaula Nuage de Lion.

— Oui ! s'écria Nuage de Houx.

— Sautez ! » ordonna Nuage de Geai.

Il se jeta dans les eaux tumultueuses. Nuage de Myosotis lui tira la queue lorsque le courant l'emporta et il fut aussitôt attiré sous la surface. La gueule pleine d'eau, étourdi par le grondement de la rivière, il se perdit de nouveau dans son rêve de noyade.



CHAPITRE 20

LE RUGISSEMENT DU TORREI assourdissait toujours Nuage de Houx lorsqu'elle perdit de vue la pâle lumière de la caverne. Le courant qui l'emportait vers le tunnel

l'attirait aussi par le fond. Ses poumons la brûlaient. Tout en résistant au besoin irrépressible d'inspirer, elle maintint ses mâchoires serrées autour de la queue de Petit Pissenlit.

Lorsqu'une vague la fit remonter à la surface un instant, elle ignora la douleur de ses oreilles griffées par la roche et inspira autant d'air que possible avant de replonger.

L'un de ses camarades la frôla et fut emporté au loin. Quant à Petit Pissenlit, il battait des pattes et lui éraflait la truffe avec ses minuscules griffes, aussi piquantes que des épines. L'apprentie guerrière se

retenait de lutter contre le courant – elle faisait confiance à Nuage de Geai.

Le grondement enfla tant qu'elle crut que ses oreilles allaient éclater.

Puis, soudain, ce fut le silence.

Le courant la relâcha et le vacarme disparut. Elle plissa les yeux pour tenter de percer l'obscurité. Était-ce une lumière, là-bas ? Quelque chose scintillait au loin. Le Clan des Étoiles était-il venu l'accueillir ?

La tête lui tournait et une noirceur terrible menaçait d'engloutir ce qui lui restait de conscience. Elle agita les pattes frénétiquement afin de

regagner la surface et pria pour que l'eau n'ait pas atteint la voûte. Dans un ultime effort désespéré, elle poussa, poussa encore sur ses pattes, et crut que le monde entier s'était changé en rivière souterraine.

Soudain, sa tête jaillit à la surface du lac. Un vent froid lui frappa le museau. Ils avaient réussi ! Elle hoqueta et cracha de l'eau. Enfin, elle prit une goulée, puis une autre, de cet air frais merveilleux. Après avoir cligné plusieurs fois des yeux, elle vit que les points lumineux étaient en réalité des étoiles, qui scintillaient à travers des nuages dispersés par le vent. La tempête

s'en allait.

Près d'elle, Petit Pissenlit se débattait. Nuage de Houx l'attrapa avec ses pattes avant, lâcha sa queue pour le saisir par la peau du cou et nagea avec ses pattes arrière seulement pour leur permettre à tous deux de garder la tête hors de l'eau. Elle se força à se détendre et à nager à un rythme régulier. Le chaton tremblant toussait et éternuait contre sa poitrine.

Nuage de Houx scruta la surface du lac, guettant les autres. Elle se retint de pousser un cri de joie en reconnaissant la tête dorée de Nuage de Lion qui dansait à la surface, à

quelques longueurs de queue. Petite Fleur s'accrochait à son dos, les yeux brillants. Des bulles éclatèrent tout près de lui, juste avant que Nuage de Brume n'apparaisse avec Petite Hirondelle.

Et Nuage de Geai ? Et Nuage de Myosotis ? Elle commença à paniquer. Avaient-ils réussi ? Elle tourna la tête en entendant des éclaboussures, si vite que Petit Pissenlit protesta.

Les deux derniers félins avançaient côte à côte en agitant les pattes avec une telle vigueur qu'ils projetaient de grandes gerbes d'eau tout autour d'eau.

« Nuage de Geai ! lança-t-elle.

— Tout va bien ! » répondit Nuage de Myosotis en crachant de l'eau.

Nuage de Houx les rejoignit en quelques mouvements et se rendit compte avec surprise qu'elle pouvait nager comme une guerrière du Clan de la Rivière.

« La rive est par là-bas ! » annonça-t-elle.

Elle la voyait, non loin, et, dès qu'elle fut au niveau de son frère, elle le poussa du bout du museau dans la bonne direction.

Nuage de Myosotis vira vers Nuage de Lion. Pourquoi n'allait-

elle pas plutôt aider son camarade ? se demanda la jeune chatte noire. Son frère venait de plonger la tête sous l'eau. Lorsqu'il remonta pour prendre de l'air, elle vit son air paniqué.

« Petite Fleur a disparu ! » hurla-t-il.

La novice du Clan du Vent plongea à son tour. Immobile, Nuage de Houx retint son souffle. Est-ce que le courant avait attiré le chaton au fond de l'eau noire ?

Soudain, Nuage de Myosotis reparut, Petite Fleur entre ses mâchoires, qui battait follement des pattes. Elle était vivante !

Nuage de Lion remonta à son tour et ses yeux s'illuminèrent lorsqu'il aperçut le chaton. Il nagea vers Nuage de Myosotis et attrapa la queue de la petite chatte entre ses crocs. Ensemble, ils la ramenèrent jusqu'à la rive. Nuage de Houx ne quittait plus son frère. Elle jeta un coup d'œil en arrière pour s'assurer que Nuage de Brume s'en sortait. Les yeux rivés sur la berge, l'apprenti au pelage noir avançait avec détermination, tenant Petite Hirondelle par la peau du cou.

Nuage de Houx était si fatiguée que tous ses muscles la brûlaient, mais elle n'osait pas s'arrêter. Avec

la fourrure de Petit Pissenlit qui lui bloquait la gueule, chaque inspiration lui demandait un effort. Puis elle sentit enfin des graviers sous ses pattes arrière. *Merci, Clan des Étoiles !*

Une fois hors de l'eau, elle posa le chaton au sol et resta immobile un instant pour reprendre son souffle. Nuage de Myosotis et Nuage de Lior s'étaient déjà effondrés un peu plus haut sur le rivage. Leurs flancs se soulevaient et s'abaissaient trop vite. Tapie entre eux, Petite Fleur vomissait de l'eau sur les galets.

Les cailloux s'entrechoquèrent derrière elle quand Nuage de Geai

la suivit hors de l'eau.

« Comment savais-tu que la rivière nous ramènerait au lac ? haleta-t-elle.

— Ça... paraissait logique », miaula-t-il entre deux quintes.

Un peu plus loin, Nuage de Brume s'efforçait lui aussi de sortir de l'eau. Petite Hironnelle, qui pendait dans sa gueule, se tortillait pour qu'on la pose.

« Nous sommes tous sains et saufs ! » souffla Nuage de Houx. Elle se dirigea vers Nuage de Lion et Nuage de Myosotis d'un pas hésitant – ses pattes tremblantes glissaient sur les galets. « Vous allez bien, tous les

deux ?

— Ne nous plaignons pas, nous ne sommes qu'à moitié noyés... » plaisanta son frère.

Nuage de Myosotis lui donna une pichenette du bout de la queue en ronronnant.

« On ferait mieux de ramener les chatons au camp », dit-elle.

Nuage de Houx releva la tête. Des ronces et des fougères bordaient le rivage, à l'orée de la sombre forêt. Ils étaient sur le territoire du Clan du Tonnerre.

« Amenons-les plutôt à Feuille de Lune, suggéra-t-elle. C'est plus près, et nous devons avant tout nous

assurer qu'ils vont bien. »

Petite Fleur vomissait toujours de l'eau. Petit Pissenlit gisait près d'elle et, même si ses yeux étaient grands ouverts, sa respiration était trop rapide.

« Nuage de Houx a raison, renchérit Nuage de Geai. Ils sont en état de choc et doivent être soignés. »

Petite Hirondelle se précipita vers eux, épaulée par Nuage de Brume.

« Je n'ai jamais rien vécu d'aussi horrible ! grommela-t-elle en s'ébrouant.

— Attends de goûter aux remèdes

de Feuille de Lune... la taquina Nuage de Geai.

— Feuille de Lune ? répéta Nuage de Brume, méfiant.

— Le camp du Clan du Tonnerre est le plus près, lui apprit Nuage de Myosotis. Les chatons doivent voir un guérisseur. »

Nuage de Brume examina Petite Hirondelle. Sa fourrure portait des traces de sang, là où elle s'était cognée aux rochers.

« D'accord, miaula-t-il.

— Écoutez ! » ordonna Nuage de Geai, les oreilles dressées.

Des feulements menaçants résonnaient dans la nuit. Nuage de

Houx se crispa en reconnaissant la voix de son père, contrée par les miaulements féroces des guerriers du Clan du Vent.

« Ça vient de la frontière au milieu de la forêt », déclara Nuage de Geai.

Est-ce que leur disparition avait envenimé la situation ?

« Il va y avoir une bataille si nous ne rentrons pas tout de suite ! » hoqueta Nuage de Houx.

— Nous allons leur montrer les chatons, suggéra Nuage de Lion en bondissant sur ses pattes. S'ils savent qu'ils sont sains et saufs, ils n'auront plus de raisons de se battre.

— Est-ce qu'on va assister au combat ? s'enquit Petite Hirondelle, les yeux ronds comme ceux d'une chouette.

— Je pourrai les aider ! s'emballa Petite Fleur.

— La guerre n'aura pas lieu si nous nous dépêchons », répondit Nuage de Houx. Petite Fleur ne se rendait pas compte qu'elle avait contribué au désastre, ni qu'elle se proposait de combattre certains de ses sauveurs. « Vous pensez que vous tiendrez le coup ?

— Bien sûr ! » lança Petit Pissenlit en agitant la queue.

Nuage de Geai renifla les chatons

un par un.

« Ils ont besoin d'être soignés, annonça-t-il, un peu hésitant. Mais cela peut attendre.

— La marche les réchauffera », ajouta Nuage de Myosotis.

Nuage de Houx mena le groupe jusqu'en haut du rivage. Elle gravit le coteau et écarta les frondes de fougères pour laisser passer les autres. Nuage de Myosotis poussa Petite Hirondelle du bout du museau, tandis que Nuage de Brume se tenait au côté de Petit Pissenlit pour le rattraper lorsqu'il trébuchait. Nuage de Lion saisit Petite Fleur par la peau du cou et la déposa en haut de

la pente, près de Nuage de Houx. La tête levée vers le ciel, la petite chatte contemplait les branches comme si elle n'avait jamais marché sous des arbres.

« Et Nuage de Geai ? Qu'est-ce qu'il fait ? » demanda Nuage de Lion.

Nuage de Houx plissa les yeux. Leur frère était tapi près d'un bâton.

« Reste avec les autres. Nous vous rattraperons. »

D'un bond, elle regagna la rive.

« Ça va ? » lui lança-t-elle.

Il était trop occupé à examiner le bout de bois pour l'entendre. Elle s'approcha.

« Tous sains et saufs, comme tu l'avais promis, murmura-t-il, le museau collé au bout de bois pâle et lisse. Merci.

— Il faut qu'on y aille ! » le pressa-t-elle.

Il ne bougea pas.

« Sois prudent, Feuille Morte, chuchota-t-il. J'espère que tu trouveras un jour toi aussi la sortie.

— Allez, Nuage de Geai ! »

Ils devaient se hâter, les feulements venus de la frontière gagnaient en intensité.

« J'arrive. »

Il releva la tête et abandonna enfin le bâton pour la rejoindre.

« Qu'est-ce que tu faisais ?

— Rien d'important », répondit-il en tournant vers elle ses yeux aveugles.

Nuage de Houx le connaissait suffisamment bien pour savoir qu'il mentait. Parfois, elle regrettait de ne pas mieux le comprendre. Nuage de Lion était plus facile à cerner. Son amitié avec Nuage de Myosotis constituait une entorse au code du guerrier, mais aucun mystère n'entourait son affection pour la jolie apprentie du Clan du Vent. De son côté, Nuage de Geai paraissait guidé par des pattes invisibles, comme s'il évoluait dans un monde

secret dont elle serait toujours exclue.

Ils rattrapèrent les autres. Nuage de Houx avait mal à la poitrine et ses coussinets étaient à vif, après leur périple dans les souterrains. Comme le sol de la forêt lui paraissait doux, malgré tout ! Nuage de Brume accéléra et les chatons eurent du mal à ne pas se laisser distancer. Petit Pissenlit trébucha sur une racine. Nuage de Lion le ramassa aussitôt. Il ne se plaignit pas et se laissa pendre entre ses mâchoires, les yeux rendus vitreux par l'épuisement.

Petite Fleur était hors d'haleine.

« Je peux te porter », proposa Nuage de Houx.

La petite chatte secoua la tête, trop essoufflée pour répondre.

Soudain, Petite Hironnelle gémit. Une branche de ronces s'était prise dans sa fourrure. Nuage de Geai la libéra d'un coup de crocs. Il était cruel de faire voyager les chatons si vite à travers la forêt, mais ils n'avaient pas le choix. Ils devaient empêcher la guerre.

« Nous y sommes presque », miaula Nuage de Houx.

Le terrain s'inclina et Nuage de Brume se mit à courir. Petite Fleur et Petite Hironnelle l'imitèrent

aussitôt.

Un cri de fureur résonna droit devant.

« Je t'ai déjà dit que nous n'avions pas vos chatons ! »

C'était le miaulement d'Étoile de Feu.

« Alors où sont-ils ? feula Étoile Solitaire. Les guerriers du Clan de la Rivière jurent qu'ils ne les ont pas vus. Ils sont forcément quelque part, et nous comptons bien les retrouver.

— Essayez seulement de poser une patte de l'autre côté de la frontière, et nous vous arracherons la fourrure. »

Nuage de Houx scruta l'obscurité pour distinguer ses camarades. Elle aperçut Griffé de Ronce, qui se dressait devant Patte Cendrée. Étoile de Feu était tout contre son lieutenant. Derrière eux, Cœur d'Épines, Aile Blanche, Patte d'Araignée et Nuage de Sureau faisaient le gros dos, en réponse aux provocations des guerriers adverses, qui leur montraient les crocs. Posté entre Étoile Solitaire et Patte Cendrée, Plume de Jais griffait le sol pendant que, derrière eux, Plume de Hibou et Oreille Balafrée faisaient les cent pas.

Le cœur battant, Nuage de Houx

dépassa les chatons et rattrapa Nuage de Brume au moment même où il surgissait des sous-bois, au beau milieu de la frontière.

« Arrêtez ! Nous avons trouvé les petits ! hurla-t-il.

— Il n'y a aucune raison de se battre ! » renchérit-elle.

Elle jeta un coup d'œil inquiet vers les autres en priant pour qu'ils se dépêchent.

« Où sont-ils, alors ? feula Étoile Solitaire.

— Ils arrivent », promit-elle.

Tous les guerriers contemplèrent avec stupéfaction le groupe de jeunes félins qui sortait peu à peu

des broussailles : Nuage de Myosotis poussait du museau Petite Fleur et Petite Hironnelle. Elles avancèrent en chancelant et regardèrent leurs aînés sans comprendre. Nuage de Lion émergea à son tour des taillis, suivi de Nuage de Geai, et il déposa doucement Petit Pissenlit près de ses sœurs.

« Au nom du Clan des Étoiles, où les avez-vous trouvés ? » demanda Étoile Solitaire, les yeux écarquillés.

La fourrure dressée sur l'échine, Nuage de Lion jeta un coup d'œil vers Nuage de Myosotis avant de s'avancer.

« Ils ont réussi à...

— Ils étaient en bas, sur la rive, le coupa Nuage de Houx. Ils s'étaient mis à l'abri de la pluie en se fabriquant un camp miniature. »

Quel intérêt de révéler le secret de Nuage de Lion, à présent ? Les tunnels entre les deux Clans étaient condamnés. L'éventuel avantage tactique que leur conféraient ces souterrain avait disparu. Inutile d'attirer des ennuis à Nuage de Lion pour rien. Elle glissa un coup d'œil vers les autres en priant pour qu'ils jouent le jeu.

« Ils étaient sur le territoire du Clan du Tonnerre, confirma Nuage

de Myosotis. Là-bas, sur la plage. Nuage de Lion et Nuage de Houx nous ont vus les chercher et nous ont appelés pour nous montrer où ils avaient retrouvé leur piste.

— Quelle piste ? s'étonna Étoile Solitaire. Nous n'avons rien trouvé.

— La pluie avait dû l'effacer », répondit Nuage de Brume.

D'un mouvement de la queue, le meneur du Clan du Vent invita les chatons à s'approcher.

« Venez-là ! »

Tout penauds, Petite Fleur, Petit Pissenlit et Petite Hirondelle obéirent. Les oreilles rabattues et la queue basse, ils s'arrêtèrent au bord

du ravin.

« Pourquoi avez-vous quitté le camp sans permission ?

— Nous étions partis en exploration, expliqua Petite Fleur en levant le menton.

— En exploration ? Nous avons failli nous battre avec le Clan de la Rivière et le Clan du Tonnerre par votre faute.

— On est désolés, miaula Petite Hirondelle.

— On ne pensait pas à mal, ajouta Petit Pissenlit.

— Ça nous paraissait amusant de construire notre propre camp sur la plage », conclut Petite Fleur avec un

regard malicieux en direction de Nuage de Houx.

Ce mensonge l'amusait ; elle n'imaginait pas à quel point il était important que les tunnels restent secrets.

Nuage de Lion s'approcha de la frontière.

« Tu as bien dit “failli” ? s'enquit-il.

— La guerre n'a pas encore eu lieu ? demanda Nuage de Houx, pleine d'espoir.

— Nous avons donné un délai au Clan de la Rivière pour nous rapporter les chatons, expliqua Étoile Solitaire avec un soupir

exaspéré. Mais il semblerait que nous devions nous excuser de les avoir accusés à tort.

— Nous excuser ? s'étrangla Oreille Balafrée, la queue battant l'air. N'oublie pas qu'ils ont franchi la frontière !

— Ils étaient pourchassés par un chien, lui rappela Étoile Solitaire.

— C'était déjà leur excuse, la dernière fois, feula Plume de Jais.

— J'ai repéré l'odeur du cabot moi-même, le coupa le meneur. Nous devons nous fier à ce que nos yeux et nos oreilles nous disent.

— Ils pourraient toujours nous envahir, rétorqua Plume de Jais.

— Ou ils pourraient regagner leur ancien camp, comme ils l'ont promis. Nous le découvrirons lors de la prochaine Assemblée. D'ici là, nous patrouillerons le long de nos frontières, comme d'habitude. Et, si nous croisons le cabot, nous lui apprendrons à rester sur son territoire. »

Nuage de Houx était soulagée. La menace était levée. Les chatons étaient sauvés. Elle se rendit alors compte qu'Étoile de Feu l'observait.

« Tu avais raison, Nuage de Houx, miaula-t-il.

— Que j'aie raison ou pas, ce n'était pas le plus important,

répondit-elle, tête basse.

— Tu as l'air épuisée, murmura Griffé de Ronce en lui caressant le flanc. Nous devrions vous ramener à la maison.

— Oui », confirma Étoile Solitaire. D'un bond, il franchit le ravin et passa un par un les petits à ses guerriers. « Je suis désolé que nos chatons aient causé tant d'ennuis.

— Nous avons nos propres boules de poils, répondit Étoile de Feu, non sans chaleur. Nous savons ce que c'est. »

Oreille Balafrée renifla avec mépris, avant de s'éloigner sous les

arbres. Plume de Hibou saisit Petite Hirondelle, tandis que Plume de Jais attrapait Petite Fleur.

« Merci de nous avoir ramenés ! » couina cette dernière alors qu'on l'emmenait au loin.

Griffe de Ronce se tourna vers Nuage de Geai, qui restait à l'écart, près des broussailles.

« Tout va bien ? s'inquiéta-t-il.

— Oui », lui assura son fils en commençant à se laver la queue.

Nuage de Houx n'en revenait pas. Se moquait-il donc qu'ils aient empêché une guerre ? À croire que sa propre quête s'était arrêtée lorsqu'ils avaient quitté le lac.

« Je ferais mieux d'y aller, moi aussi », annonça Nuage de Brume. D'un signe de tête, il salua Nuage de Houx et Nuage de Lion. « Tu viens ? » lança-t-il à Nuage de Myosotis, qui s'attardait.

— Dans un instant. »

Nuage de Brume renifla de nouveau et partit rejoindre ses camarades.

L'apprentie du Clan du Vent s'approcha de Nuage de Lion et entrelaça un instant sa queue à la sienne.

« Merci pour ton aide », murmura-t-elle.

Étoile de Feu plissa aussitôt les

yeux et Nuage de Houx retint son souffle. Elle dévisagea son frère en guettant sa réponse. Une guerre avait été évitée, mais une autre les menaçait-elle encore ?

« Nous aurions fait pareil pour n'importe qui, rétorqua-t-il froidement.

— Tu deviendras un grand guerrier, Nuage de Lion », soupira-t-elle, visiblement peinée.

Le novice au pelage doré la regarda franchir le ravin et disparaître dans l'ombre. Puis il se tourna vers Étoile de Feu, impassible.

« Est-ce qu'on rentre au camp, à

présent ? »

Étoile de Feu hocha la tête et entraîna ses camarades vers la combe rocheuse.

Nuage de Houx soupira. Nuage de Lion avait retenu la leçon. Le code du guerrier était plus important que n'importe quelle amitié. Il guidait leurs pas en toute occasion et empêchait plus de batailles qu'il n'en provoquait. Nuage de Geai pouvait toujours s'en tirer en testant les limites du code – il nourrissait sa propre relation avec le Clan des Étoiles –, mais Nuage de Lion et elle étaient des guerriers. Sans le code, ils n'étaient rien.

Je ne suis plus une apprentie guérisseuse. Je ne peux plus être l'amie de Nuage de Saule – plus comme avant, du moins. Suivre le code du guerrier, voilà tout ce qui compte. Tant que nous nous y tiendrons, les Clans seront en sécurité.

Les muscles douloureux et les pattes lourdes, Nuage de Houx suivit ses camarades dans la forêt. Cette nuit-là, elle pourrait dormir tranquille.



CHAPITRE 21

NUAGE DE LION AVAIT TOUJOUR
MAL PARTOUT, après leur course
dans les souterrains et la traversée
du lac à la nage, mais il ne pouvait
se reposer un instant de plus dans la

tanière des apprentis. Il avait dormi jusqu'à midi, mais Pelage de Granit avait refusé de l'emmener à l'entraînement tant qu'il n'aurait pas eu au moins une autre nuit de sommeil. Cependant, son cœur était si lourd qu'il ne pouvait tenir en place. Il finit donc par sortir dans la clairière pour s'engouffrer dans le tunnel de ronces.

« Tu as besoin de te dégourdir les pattes ? »

Le miaulement de Source le fit sursauter. Perdu dans ses pensées, il ne l'avait pas vue en pénétrant dans la forêt. Le soleil bas de cette fin d'après-midi scintillait entre les

arbres.

« J'en ai assez de me reposer, lui avoua-t-il.

— Tu as l'air en meilleure forme. La nuit dernière, on aurait pu croire que tu avais fait l'aller-retour jusqu'aux montagnes.

— On a eu du mal à trouver les petits, répondit-il, la tête basse.

— Mais vous y êtes arrivés.

— Oui, murmura-t-il avant de s'engager dans la montée.

— Je guetterai ton retour !

— Je ne serai pas long », promit-il.

Il se dirigea vers les souterrains en se faufilant lentement entre les

arbres. Lorsqu'il aperçut les ronces qui en gardaient l'entrée, son ventre se noua. Il se tortilla pour passer sous les épines et grimpa sur la butte. Il s'arrêta devant le petit terrier d'où Nuage de Myosotis l'avait une fois appelé. Il se remémorait son beau pelage, ses yeux bleus animés par une lueur d'excitation...

Il ne la reverrait plus jamais ainsi. Comme une amie. Comme une camarade du Clan des Souterrains, avec son propre territoire dissimulé. Il ne pouvait pas conserver tout cela et rester un guerrier loyal au Clan du Tonnerre.

Il ferma les yeux et s'imagina sentir encore son doux parfum dans les tunnels. Il savait que c'était impossible. Une coulée de boue en avait bloqué l'entrée. Et avait mis fin à l'amitié la plus précieuse qu'il ait jamais vécue.

« Au revoir, Nuage de Myosotis », murmura-t-il en espérant que le vent emporterait ses paroles par-delà les ténèbres, qu'elle attendait à l'autre bout...

Là-haut, il n'y aura plus de frontière entre nous. Il se remémora cet instant d'intimité partagé dans les tunnels lorsqu'ils avaient cru mourir. Comment pouvait-il

renoncer à leur amitié ?

Il le devait.

Et elle aussi.

La demi-lune s'était levée au milieu du ciel lorsqu'il revint au camp à travers les ombres de la forêt. Le vent balayait les cimes des arbres et les fougères crépitaient en déroulant leurs frondes nouvelles.

Un félin le frôla.

Nuage de Lion sursauta, la queue soudain gonflée.

« Nous sommes fiers de toi. »

C'était le miaulement d'Étoile du Tigre. Nuage de Lion tourna la tête et découvrit le contour scintillant du guerrier tacheté et ses yeux ambrés

qui brillaient dans le crépuscule.

Un second félin le frôla de l'autre côté. Plume de Faucon.

« Tu as pris la bonne décision », déclara ce dernier en lui donnant un coup d'épaule amical.

Ce contact fantomatique fit frissonner l'apprenti.

« J'ai perdu ma meilleure amie, murmura-t-il. Je n'aurais jamais cru qu'on puisse se sentir si vide.

— L'amitié n'a aucune valeur, feula Étoile du Tigre. Tu as appris une leçon cruciale, que je n'aurais jamais pu t'enseigner. Mais je t'apprendrai bien plus que cela. Un jour viendra où tu seras si puissant

que tu n'auras plus besoin d'amis.
Et, ce jour-là, je te promets que tu ne
regretteras pas d'avoir choisi de
devenir un guerrier. »

L'auteur

Pour écrire *La guerre des Clans*, **Erin Hunter** puise son inspiration dans son amour des chats et du monde sauvage. Erin est une fidèle protectrice de la nature. Elle aime par-dessus tout expliquer le comportement animal grâce aux mythologies, à l'astrologie et aux pierres levées.

Tous les livres de Pocket Jeunesse
sur

www.pocketjeunesse.fr

Titre original : *Dark River*

La série « La guerre des Clans » a été créée par Working Partners Ltd, Londres.

© 2008, Working Partners Ltd.

Publié pour la première fois en 2008 par Harper Collins Publishers.

Tous droits réservés.

Couverture © Amélie
Rigot

© 2012, éditions Pocket
Jeunesse, un département
d'Univers Poche, pour la
traduction française et la
présente édition.

ISBN : 978-2-266-23050-
6

Cette œuvre est protégée par le droit
d'auteur et strictement réservée à
l'usage privé du client. Toute

reproduction ou diffusion au profit de tiers, à titre gratuit ou onéreux, de tout ou partie de cette œuvre, est strictement interdite et constitue une contrefaçon prévue par les articles L 335-2 et suivants du Code de la Propriété Intellectuelle. L'éditeur se réserve le droit de poursuivre toute atteinte à ses droits de propriété intellectuelle devant les juridictions civiles ou pénales

Loi n° 49 956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse : mars 2012.